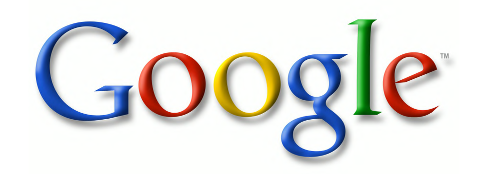
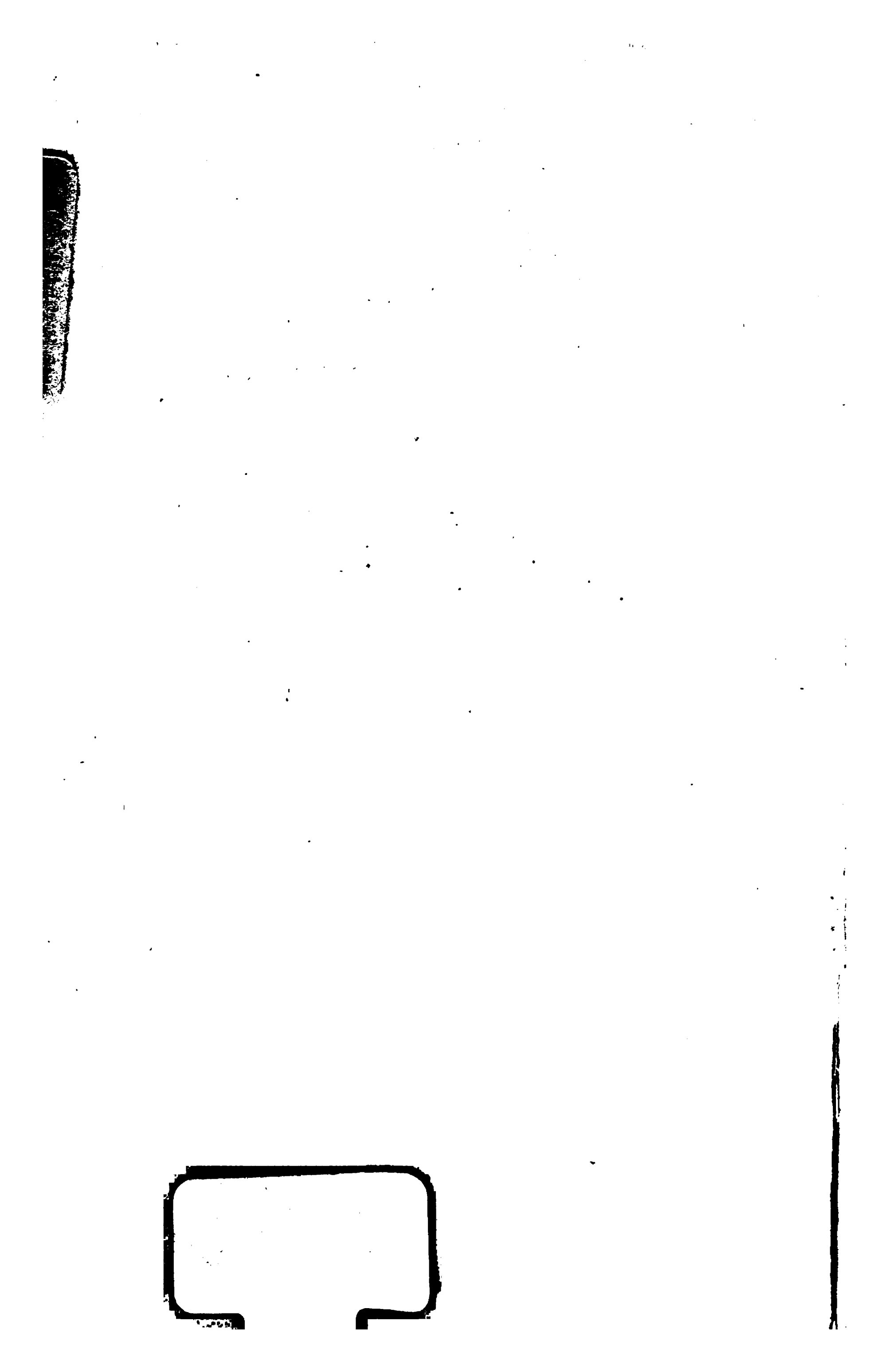
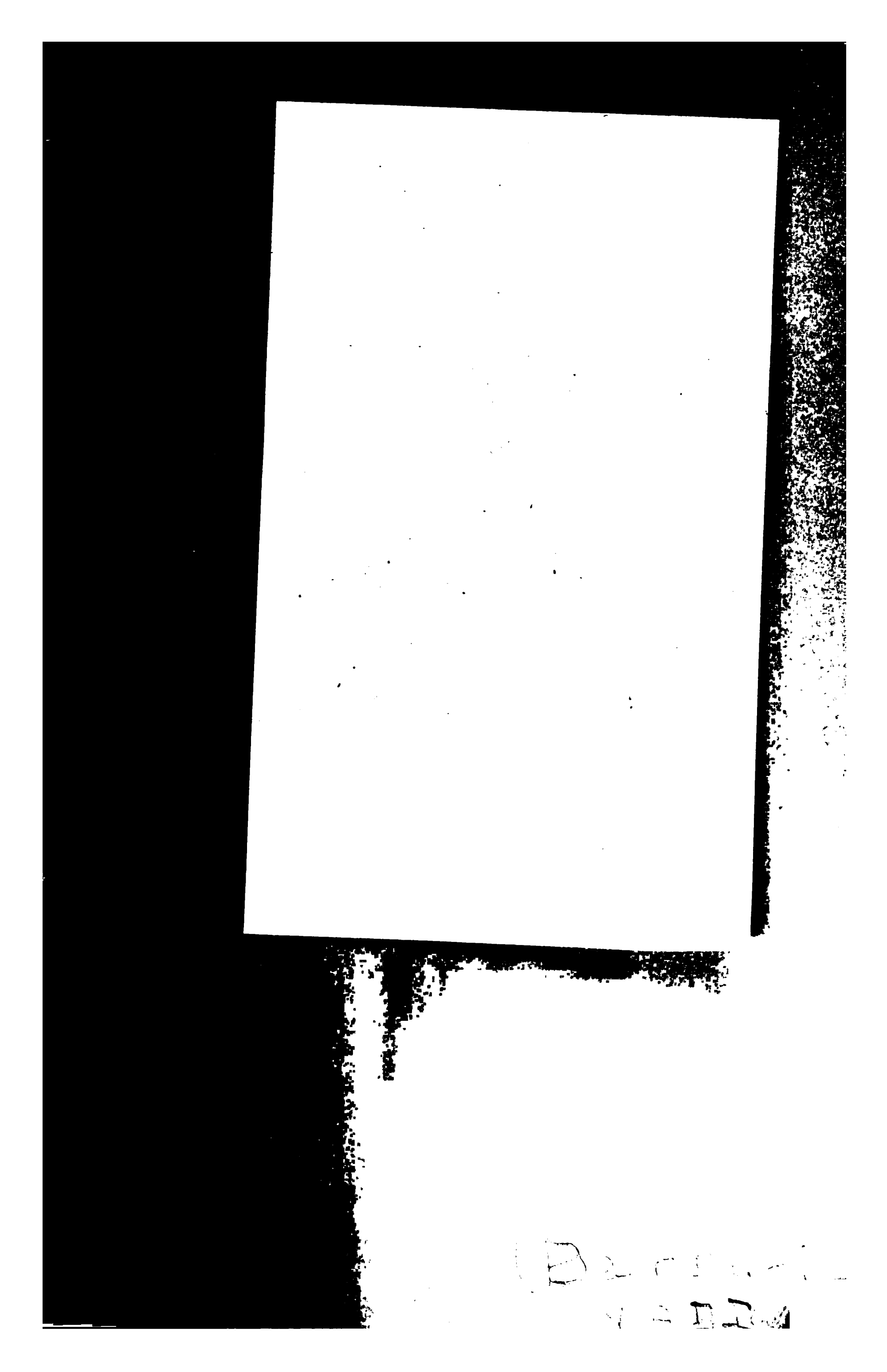






PETIT TRÉSOR

DE LA LANGUE FRANÇAISE

ET

DE LA LANGUE ITALIENNE.

IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.

PETIT TRÉSOR
DE
LA LANGUE FRANÇAISE
ET
DE LA LANGUE ITALIENNE,
OU
DES DIFFÉRENTES FIGURES,
APPELÉES **TROPES**,

DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA LANGUE ITALIENNE,
LES UNES CORRESPONDANTES AUX AUTRES,

Soit dans l'acception d'un seul mot, soit dans l'association de plusieurs mots, avec des exemples tirés des auteurs classiques français et italiens, et l'explication de chaque figure ; suivies d'une PHRASÉOLOGIE FAMILIÈRE de la langue française et de la langue italienne.

OUVRAGE

Nécessaire pour l'intelligence des auteurs, et très-utile aux personnes qui désirent se perfectionner d'elles-mêmes dans la langue italienne et dans la langue française, ou dans l'une ou l'autre de ces deux langues, les figures étant sur deux colonnes et en regard.

Par J.-Ph. BARBERI,
AUTEUR DE LA GRAMMAIRE DES GRAMMAIRES ITALIENNES, ETC.

PARIS,
J.-P. AILLAUD, LIBRAIRE, QUAI VOLTAIRE, N°. 21.
1821.

AVANT-PROPOS.

Cet ouvrage est un traité des tropes. Or, le traité des tropes est du ressort de la grammaire, et en est par conséquent une partie très-essentielle; ainsi le grammairien est obligé de les connaître, et de les faire connaître aux étudians; car il est de toute nécessité de savoir ces figures pour bien entendre les auteurs, pour avoir des connaissances exactes dans l'art de parler et d'écrire, et pour comprendre facilement les personnes avec lesquelles on peut converser; enfin, il faut connaître les tropes pour savoir parfaitement une langue, puisqu'il n'y a peut-être point de mot qui ne se prenne en quelque sens figuré, c'est-à-dire, éloigné de sa signification propre et primitive.

Mais nous devons prévenir les personnes qui pourraient se laisser effrayer par le mot *trope*, que ce traité n'a rien ni de rebutant ni de difficile; et que nous l'avons dégagé de toutes les anciennes dénominations grecques qu'on ne comprend pas et qu'on ne retient jamais, dont cependant nous donnons la nomenclature, ainsi que les définitions pour satisfaire les personnes qui pourraient désirer de les connaître. Nous avons donc réduit les douze ou quinze espèces de tropes, dont parlent les rhéteurs, à trois espèces seulement; ainsi le traité des tropes en particulier se réduit aux trois chapitres qui composent la première partie de cet ouvrage. Cette idée, nous la devons au savant

et profond idéologue LEMARRE, qui, dans son Traité des tropes en français, a réduit ces figures à quatre espèces. Plus les choses sont simplifiées et mieux on les comprend et on les retient.

Le but donc de notre travail, tant dans la première que dans la seconde partie de cet ouvrage, a été de faire connaître ces manières figurées de s'exprimer; les rapports que ces deux langues ont dans cette partie importante du langage, et les différences qui les caractérisent. Dans la première partie nous traitons du trope simple, c'est-à-dire, du trope dans le sens figuré d'un seul mot ; dans la seconde, nous traitons des différentes figures les plus usitées, et qui consistent dans l'association de plusieurs mots.

Nous en donnons la valeur et l'explication à la suite, ainsi que des exemples tirés des meilleurs auteurs, tels que RACINE, VOLTAIRE, BOILEAU, ROUSSEAU, MOLIÈRE, LA FONTAINE, J.-B. ROUSSEAU, FÉNÉLON, etc.; et en italien, DANTE, TASSO, DAVANZATI, BERNI, PALLAVICINO, VARCHI, SALVIATI, FIRENZUOLA, BOCCACCIO, CECCHI, MONTI, etc. En comparant avec les figures françaises les figures italiennes qui sont en regard, et dont nous donnons la traduction littérale au bas de la page, on sera à même de connaître en quoi ces deux belles langues diffèrent dans cette principale et importante partie du langage.

Car, quoique l'usage des tropes soit de tous les temps et de toutes les langues; que les mêmes causes dans les mêmes circonstances produisent les mêmes effets; cependant les tropes ne sont pas toujours les mêmes dans toutes les langues; un mot ne conserve pas toujours dans la tra-

duction tous les sens figurés qu'il a dans la langue originale. Chaque langue, dit Dumarsais, a ses expressions figurées qui lui sont particulières, soit parce que ces expressions sont tirées de certains usages établis dans un pays et inconnus dans un autre, soit par quelque autre raison purement arbitraire.

Les différens sens figurés que les Italiens donnent au mot *voce*, *voix*; ne sont pas tous en usage en français : on ne dit pas *voix* pour *mot*, *paroles*, comme en italien; on ne dit pas non plus *voix* pour *bruit*, *cri*. Ainsi, lorsqu'un mot a les mêmes sens figurés, dans les deux langues, nous les donnons en regard, et nous faisons remarquer au lecteur, lorsque dans l'une ou dans l'autre langue le même mot n'a pas les mêmes sens figurés; de même que nous faisons remarquer quand la figure dans l'association de plusieurs mots, n'a pas de correspondant. En ce cas, nous la traduisons par une phrase qui exprime le même sens; enfin, nous traduisons l'idée.

Les hommes pensent tous à peu près de même dans tous les pays et dans tous les temps; ils ont besoin d'exprimer les mêmes pensées, les mêmes idées; mais ils ne les expriment pas toujours de la même manière. Les Français disent, par exemple, NE TOUCHEZ PAS CETTE CORDE (1), *non toccate questa corda*, pour dire, *ne parlez pas de cette affaire, il ne faut pas parler de cette affaire*, *parce qu'il y aurait du danger*, *de l'inconvénient pour*

(1) C'est-à-dire, ne touchez pas cette corde, elle rendrait un mauvais son pour vous, un son qui serait désagréable, fâcheux pour vous. La comparaison qui est dans l'esprit, est : ne parlez pas de cette affaire, on pourrait vous répondre d'une manière à vous causer du déplaisir, etc.

vous; les Italiens expriment la même idée; mais par un mot différent. Ils disent : NON TOCCATE QUESTO TASTO. (Ne touchez pas cette touche ou ce clavier.)

Les Français ont tiré la figure ci-dessus d'un instrument à cordes, et les Italiens l'ont tirée d'un instrument à touches ou à claviers. On arrive au même but par différens moyens. Voilà quel est le genre et l'espèce de figures contenues dans la seconde partie de cet ouvrage; et comme nous l'avons dit plus haut, lorsque la figure correspondante manque dans l'une ou dans l'autre langue, nous la traduisons par des mots qui expriment exactement l'idée, et dont on se sert habituellement en pareil cas.

NOMENCLATURE DES TROPES, D'après DUMARSAIS.	EXPLICATION ou SIGNIFICATION.
1. LA CATACHRÈSE. LA CATACRESI.	Abus, extension, ou imitation, c'est-à-dire, écart que certains mots font de leur première signification pour en prendre une autre qui y a quelque rapport; tels que *prince*, qui signifiait seulement autrefois *premier*, *principal*, et qui aujourd'hui signifie un souverain, ou une personne de maison souveraine.
2. LA MÉTONYMIE. LA METONIMIA.	Transposition, ou changement de nom, un nom pour un autre. Comme, *il aime la bouteille*, pour dire, *il aime le vin.*
3. LA MÉTALEPSE. LA MÉTALEPSI.	C'est une espèce de métonymie, par laquelle on explique ce qui suit pour faire entendre ce qui précède, ou ce qui précède pour faire entendre ce qui suit; comme, *c'est un vin de quatre feuilles*, pour dire, *c'est un vin de quatre ans.*
4. LA SYNECDOQUE. LA SINEDDOCHE.	Signifie compréhension, conception. En effet, dans la synecdoque on fait concevoir à l'esprit plus ou moins que le mot dont on se sert ne signifie dans le sens propre : comme, *cent voiles*, pour dire, *cent vaisseaux*. En ce cas, non-seulement l'on prend un mot pour un autre, mais on donne au mot *voiles* une signification plus étendue que celle qu'il a dans le sens propre; on prend la *partie* pour le *tout*.
5. L'ANTONOMASE. L'ANTONOMASIA.	C'est une espèce de synecdoque par laquelle on met un *nom propre* pour un *nom commun*, ou bien un *nom commun* pour un *nom propre;* comme *l'orateur d'Athènes* (Démosthène), *le philosophe de Genève* (Rousseau); en ce cas, on fait entendre que la personne dont on parle excelle sur toutes celles qui peuvent être comprises sous le nom commun d'*orateur* et de *philosophe*, etc. *C'est un Sardanapale* (1), *c'est un Néron* (2), en ce cas on prend un *nom propre* pour un *nom commun.*

(1) *Sardanapale*, dernier roi des Assyriens, vivait dans une extrême mollesse; de là, on dit d'un voluptueux : *C'est un Sardanapale.*

(2) L'empereur *Néron* fut un prince de mauvaises mœurs, et barbare jusqu'à faire mourir sa propre mère; de là, on dit des princes qui lui ont ressemblé, ou qui lui ressemblent : *C'est un Néron.*

6. La Lithote. La Litote.

Est un trope par lequel on se sert de mots qui, à la lettre, paraissent affaiblir une pensée dont on sait bien que les idées accessoires feront sentir toute la force. On dit le *moins* par modestie, mais on sait bien que ce moins réveillera l'idée du *plus*. On appelle aussi cette figure *exténuation*, elle est opposée à l'*hyperbole*. *Je ne puis vous louer*, c'est-à-dire, *je vous blâme*.

7. L'Hyperbole. L'Iperbole.

Mot grec, comme tous les autres noms des tropes, qui signifie *excès*. L'hyperbole signifie donc expressions qui vont au-delà de la vérité, et représentent le plus ou le moins, pour faire entendre quelque excès en grand ou en petit : *Il va plus vite que le vent. — Il va plus lentement qu'une tortue.*

8. L'Ironie. L'Ironia.

C'est une figure par laquelle on veut faire entendre le contraire de ce qu'on dit; ainsi, les mots dont on se sert dans l'ironie, ne sont pas pris dans le sens propre et littéral.

Je le déclare donc, Quinault est un Virgile.
(Boileau.)

Boileau voulait dire, *Quinault est un mauvais poëte.*

9. La Métaphore. La Metafora.

C'est une figure par laquelle on transporte la signification propre d'un mot à une autre signification qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui est dans l'esprit; un mot pris dans un sens métaphorique perd sa signification propre, et en prend une nouvelle qui ne se présente à l'esprit que par la comparaison que l'on fait entre le sens propre de ce mot, et ce qu'on lui compare. Par exemple, quand on dit : *Le mensonge se pare souvent des* COULEURS *de la vérité*, le mot COULEURS n'a plus sa signification propre et primitive, il ne marque plus cette lumière modifiée qui nous fait voir les objets ou blancs, ou rouges, ou jaunes, etc.; il signifie *les dehors*, *les apparences;* et cela, par comparaison entre le sens propre de *couleurs*, et les *dehors* que prend un homme qui nous en impose sous le masque de la vérité. Il n'y a rien de plus fréquent que ce trope dans toutes les langues, et qui embellisse davantage le discours.

10.	L'Allusion. L'Allusione.	Les allusions et les jeux de mots ont du rapport avec l'allégorie. L'allégorie présente un sens et en fait entendre un autre, et c'est ce qui arrive aussi dans les allusions et dans la plupart des jeux de mots.
11.	L'Allégorie. L'Allegoria.	L'allégorie, qui signifie *autre parler*, a beaucoup de rapport avec la métaphore; elle n'est même qu'une métaphore continuée.

Nous avons divisé cette nomenclature en trois classes seulement : *en rapport de connexion*, *en rapport d'annexion*, et *en rapport de ressemblance ou de similitude.*

DÉFINITION DES TROPES.

Trope est un mot qui vient du grec tropos, qui signifie *conversion*, de la racine *tropo*, qui signifie *je tourne*. Trope signifie donc *sens détourné* ou *tourné*, ou ce qui revient à la même idée, *sens détourné* ou *indirect ;* or, pour connaître le *sens détourné* ou *indirect* d'un mot, il faut en connaître d'abord le *sens propre*, le *sens naturel*, ou *sens primitif* ou *direct ;* car tout mot a un *sens original*, ou *sens propre*, pour lequel il a été spécialement inventé.

Faites du FEU dans ma chambre.	Fate FUOCO nella mia camera.
Les ennemis ont allumé des FEUX.	I nemici hanno accesi FUOCHI.

Dans ces deux phrases c'est d'un vrai *feu*, c'est de vrais *feux* qu'il s'agit. Le mot feu est donc employé ici directement et sans détour, dans le sens pour lequel il a été inventé, dans le sens de son institution. C'est ce sens qu'on appelle *sens propre*, *sens naturel*, *sens primitif*, ou *sens direct*.

Des villes de cinq cents et de mille FEUX.	Ville di cinque cento, e di mille FUOCHI. (M. V.)

C'est-à-dire, des villes de cinq cents ou de mille ménages, car un ménage n'existe pas sans avoir un feu, c'est-à-dire, un endroit où il se chauffe, et où il prépare ses repas. Ce feu est donc une partie principale des choses qu'exige un ménage, il y a donc autant de feux que de ménages.

FEU est donc pris ici dans un sens indirect, ou par *trope*. Le fondement de ce trope est évidemment un rappport de connexion entre le TOUT et la PARTIE, ou entre la PARTIE et le TOUT.

Il compose notre première espèce, et comprend toutes les dénominations de l'ancienne nomenclature qui sont dans l'accolade. . . . . { SYNECDOQUE, ANTONOMASE, LITHOTE.

L'AMOUR LANGUIT SANS BACCHUS ET CÉRÈS. — LANGUE AMORE SENZA BACCO E CERERE.

Selon l'ancienne mythologie *Bacchus* est le dieu qui trouva l'usage du vin, *Cerès* est la déesse qui a fait sortir le blé de la terre. Ainsi, prenant la cause pour l'effet, on dit BACCHUS pour le VIN, et CÉRÈS pour le BLÉ ou le PAIN.

Ce trope forme notre deuxième espèce, et comprend toutes les anciennes dénominations qui sont dans l'accolade. . . . . { MÉTONYMIE, MÉTALEPSE, HYPERBOLE.

IL AVAIT L'ŒIL EN FEU. — EGLI AVEVA GLI OCCHI DI FUOCO.

Il n'est pas question ici d'un FEU réel comme celui de la cheminée; mais l'éclat des yeux d'une personne irritée a quelque analogie avec l'éclat, la couleur et le mouvement du feu réel. Ici FEU est pris dans un sens emprunté ou indirect, par *trope*, enfin. Ainsi, tout mot qui n'est pas pris dans son sens direct est *trope*.

Ce qui distingue cette dernière espèce de trope, c'est un rapport de ressemblance, de similitude.

Il forme notre troisième espèce, et comprend toutes les dénominations de l'ancienne nomenclature qui sont dans l'accolade. . . . { CATHACHRÈSE, MÉTAPHORE, SYLLEPSE ORATOIRE, ALLUSION, ALLÉGORIE.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER. — PREMIÈRE ESPÈCE.

CHAPITRE DEUXIÈME. — SECONDE ESPÈCE.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

DES TROPES.

DEI TROPI.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Les exemples de ce chapitre ont tous pour fondement un rapport de connexion. Cette connexion ne peut exister qu'entre le TOUT et la PARTIE, ou la PARTIE et le TOUT. Quelques auteurs divisent ce trope en plusieurs sortes, nous les indiquerons, et l'on verra que toutes sont fondées sur un rapport de connexion.

SECTION PREMIÈRE.

LE GENRE pour L'ESPÈCE.

Annoncez l'Evangile à toute CRÉATURE.

(Évang. selon S. Marc.)

Un chien, un chat, sont des créatures ainsi que nous. Cependant *S. Marc*, bien sûrement, n'entend parler que des créatures humaines. Il emploie donc un mot très-étendu, très-générique pour désigner une seule espèce; il prend donc le TOUT pour la PAR-

PARTE PRIMA.

CAPITOLO PRIMO.

PRIMA SPECIE.

Gli esempj del presente capitolo hanno tutti una relazione di connessione per base. Questa connessione non può esistere se non tra il TUTTO e la PARTE, o la PARTE e'l TUTTO. Dividono questo tropo alcuni autori in più sorte, le accenneremo, e vedrassi che fondate son tutte in su una relazione di connessione.

SEZIONE PRIMA.

IL GENERE per LA SPECIE.

Annunciate l'Evangelio ad ogni CREATURA.

(Evang. secondo San Marco.)

Un cane, un gatto sono creature come noi. Però egli è certo che *san Marco* non intende parlare se non delle umane creature. Usa adunque questa voce in sentimento estesissimo, generalissimo per accennare una sola specie; piglia adunque il TUTTO

TIE, car le genre est un TOUT, par rapport aux espèces dont il se compose.

A quels MORTELS, *grands Dieux, livrez-vous l'univers !*
(Voltaire.)

C'est-à-dire, *à quels hommes*. MORTEL est un nom générique qui renferme tous les êtres sujets à la mort. Les hommes ne sont pas les seuls. Dire *les mortels* pour *les hommes*, c'est encore le genre pour l'espèce, ou ce qui est la même chose, le TOUT pour la PARTIE (1).

Voyez ce cavalier sur ce fier QUADRUPÈDE.

On est ici évidemment préoccupé de l'idée de *cheval;* on le voit facilement dans celle de *quadrupède*, mot plus générique; et, comme on a vu dans la note ci-dessous, on abstrait facilement du mot *quadrupède* tout ce qui ne convient pas à *cheval*, de sorte que l'idée du genre ne rappelle plus que celle de l'espèce.

per la PARTE, imperciocchè il *genere* è un *tutto* per rispetto alle *specie* onde componsi.

Non cominci MORTALE *alcuna impresa senza scorta divina.*
(Pastor Fido.)

Cioè, *non cominci uomo*. MORTALE è nome generico il quale racchiude in se tutti gli esseri alla morte soggiacenti. Or gli uomini non sono i soli. Dire *i mortali*, *o mortale* per *gli uomini*, egli è un pigliare il genere per la specie, o il che viene a dire lo stesso, il TUTTO per la PARTE (1).

Mirate quel cavaliere in su quel fiero QUADRUPEDE.

Quì conoscesi chiaro l'uomo essere preocupato dell' idea di *cavallo*, il qual vedesi agevolmente in quell' altra di *quadrúpede*, voce più generica; e come si è veduto nella nota quà sotto, si astrae agevolmente dalla voce *quadrúpede* quanto a *cavallo* non si conviene, sicchè l'idea del genere non riduce alla mente più altra idea se non quella della specie.

---

(1) Voici comment on fait toute opération pour prendre le *tout* pour la *partie*. Vous êtes exclusivement préoccupés d'une espèce particulière; vous la voyez renfermée dans le genre; dès lors vous n'y voyez plus qu'elle, et vous en abstrayez tout le reste.

Ainsi d'abord, par exemple, vous voyez *homme* dans *créature*, et puis de l'idée de *créature* vous abstrayez tout ce qui n'est pas *homme*, de sorte que *créature* ne doit réveiller que l'idée d'*homme*, ou de *créature humaine*.

(1) Eccoti come si fa qualunque operazione pigliandosi il *tutto* per la *parte*. Tu sei esclusivamente preocupato d'una particolare specie; la vedi racchiusa nel genere, fin dallora altro non ci vedi fuorchè questa specie, e ne astrai tutto il rimanente.

Così, im prima in prima, verbi grazia, tu vedi *uomo* in *creatura*, quindi dall' idea *creatura* astrai tutto quanto non è *uomo*, sicchè *creatura* non debbe destare se non l'idea d'*uomo*, o di *creatura umana*.

J'ai reçu cent Quadruples *à compte de ce qui m'est dû.*

Quadruple est un mot générique qui convient à tout objet qui en contient quatre fois un autre. Quand on dit donc un *quadruple* pour signifier une pièce de quatre louis, on prend le genre pour l'espèce, ou le tout pour la partie.

SECTION DEUXIÈME.

Le nom propre *pour* le nom commun.

Ce trope s'appelle généralement *antonomase.*

Jetez-moi dans les troupes comme un simple soldat, je suis un Thersite; *mettez-moi à la tête d'une armée dont j'aie à répondre à toute l'Europe, je suis un* Achille.
(La Bruyère.)

Thersite fut le plus mal fait, le plus lâche, le plus ridicule de tous les Grecs. Homère a rendu les défauts de ce Grec si célèbres et si connus, que les anciens, ainsi que les modernes, ont souvent dit un *Thersite* pour un homme méprisable. *Achille* au contraire était le plus brave de tous les Grecs.

Mais sans un Mécénas, *à quoi sert un Auguste?* (Boileau.)

C'est-à-dire, *sans un protecteur.*

Mécénas, favori de l'empereur Auguste, protégea les gens de lettres. On dit aujourd'hui d'un seigneur, ou de toute autre personne qui leur accorde sa protection, *c'est un Mécénas.* C'est le tout pour la partie, puisqu'on prend tout un individu pour une simple qualité qui est en lui.

Ho ricevuto cento Quadrupli *in conto di quanto m' è dovuto.*

Quadruplo è nome generico conveniente ad ogni oggetto il quale quattro volte un altro ne contenga. Quando adunque dicesi un *quadruplo* per significare un pezzo di quattro luigi, pigliasi il genere per la specie, o il tutto per la parte.

SEZIONE SECONDA.

Il nome proprio *pel* nome comune.

Questo tropo è generalmente chiamato *antonomasia.*

Gittatemi tra le truppe o schiere siccome semplice soldato, sono un Tersite; *mettetemi alla testa d'un esercito onde a rispondere abbia a tutta l'Europa, sono un* Achille.

Tersite fu tra i Greci il più goffo, il più vile, il più ridicolo. Omero ha fatti tanto celebri, e tanto noti i difetti di questo Greco, che gli antichi, come altresì i moderni, spesso dissero un *Tersite* per un difforme, per uno spregevole, e da poco. *Achille* in vece fu il più bravo, il più valente di tutti i Greci.

Ma senza un Mecenate *a che giova un Augusto?*

Cioè, *senza un protettore.*

Mecenate, favorito dell' imperatore Augusto, protesse i letterati. Dicesi adunque oggi d'un qualche gran signore, o di chi che sia che concede loro la sua protezione, *egli è un Mecenate.* È il tutto per la parte, giacchè pigliasi tutto un individuo per una semplice qualità la quale è in lui.

Aux temps les plus féconds en PHRYNÉS, *en* LAÏS,
Plus d'une PÉNÉLOPE *honora son pays.* (Boileau.)

A' tempi più fecondi in FRINEE *ed in* LAIE,
Più d'una PENELOPE *onorò il proprio paese.*

Pénélope, femme d'Ulysse roi d'Ithaque, et *Lucrèce*, romaine, et femme de Tarquin Collatin, se sont distinguées par leur vertu; telle est du moins leur commune réputation. On a donné leur nom aux femmes qui leur ont ressemblé; au contraire, les femmes débauchées ont été appelées des *Phrynés* ou des *Laïs*; ce sont les noms de deux fameuses courtisannes de l'ancienne Grèce.

Penelope, moglie d'Ulisse re d'Itaca, e *Lucrezia*, romana e moglie di Tarquino Collatino, si distinsero colla virtù; tale almanco è la fama d'entrambe. Si diede quindi il nome di queste due donne a quelle che ad esse rassomigliarono; in vece, le donne dissolute sono state chiamate *Frinee* o *Laie*; e sono questi i nomi di due famose cortigiane dell' antica Grecia.

Autant les ARISTARQUES *sont utiles, autant les* ZOÏLES *sont pernicieux.*
Et de moi-même Aristarque incommode. (Boileau.)

Quanto utili sono gli ARISTARCHI, *altrettanto nocevoli sono gli* ZOILI.
E di me stesso incomodo Aristarco.

Zoïle fut un critique passionné et jaloux; son nom se dit encore d'un homme qui a les mêmes défauts. *Aristarque*, au contraire, fut un critique judicieux. L'un et l'autre ont critiqué *Homère*: *Zoïle* l'a censuré avec aigreur et avec passion; mais *Aristarque* l'a critiqué avec un sage discernement, qui l'a fait regarder comme le modèle des critiques. On a dit, et on dit, de ceux qui l'ont imité, qu'ils étaient ou qu'ils sont des *Aristarques*.

Zoile fu critico appassionato ed invidioso; dicesi il suo nome ezian dio di chi ha gli stessi difetti. *Aristarco*, all' opposto, fu critico giudizioso. Criticarono entrambi *Omero*: censurollo *Zoile* con acetosità e passione; ma criticollo *Aristarco* con sano giudizio, il quale fe ch' egli tenuto fosse siccome il modello, e la norma de' critici. Quindi si disse, e dicesi di coloro che imitato l'hanno, che erano o che sono *Aristarchi*.

C'est un CATON; *c'est un* CRÉSUS; *c'est un* NÉRON; *c'est un* TITUS; *c'est un* SARDANAPALE; *c'est un* BRUTUS; *c'est un* ARGUS; *c'est un* HOMÈRE; *c'est un* VIRGILE; *c'est un* TASSE, *etc.*

Egli è un CATONE; *egli è un* CRESO; *egli è un* NERONE; *egli è un* TITO; *egli è un* SARDANAPALO; *egli è un* BRUTO; *egli è un* ARGO; *egli è un* OMERO; *egli è un* VIRGILIO; *egli è un* TASSO, *ecc.*

Caton fut remarquable par l'austérité de ses mœurs; de là

Fu *Catone* chiaro e ragguardevole per la rigidezza dei cos-

saint Jérôme a dit d'un hypocrite : *C'est un Caton au dehors, un Néron au dedans.*

tumi; quindi disse san Girolamo d'un ipocrita : *Egli è un Catone per fuora, per dentro un Nerone.*

L'empereur *Néron* fut un prince de mauvaise vie, et barbare jusqu'à faire mourir sa mère; de là, on dit des princes qui lui ont ressemblé ou qui lui ressemblent, *c'est un Néron.* C'est un nom *propre* pour un nom *commun*, ou le TOUT pour la PARTIE.

L'imperatore Nerone fu principe di malvagia vita, e barbaro sì che fece uccidere la madre; onde, dicesi di quei principi che gli si sono rassomigliati, o che gli rassomigliano, *egli è un Nerone.* È un nome *proprio* per un nome *comune*, o il TUTTO per la PARTE.

De même, on dit d'un homme austère, *c'est un Caton*, *c'est le Caton du siècle, de la France*, etc.

Onde, dicesi d'uomo austero, rigido, *egli è un Catone, è il Catone del secolo, della Francia*, ecc.

Sardanapale, dernier roi des Assyriens, vivait dans une extrême mollesse; de là, on dit d'un voluptueux, *c'est un Sardanapale.* C'est un nom propre pour un nom commun, c'est encore le TOUT pour la PARTIE.

Sardanapalo, ultimo re degli Assirj, visse in estrema mollezza; quindi dicesi d'un voluttuoso, *egli è un Sardanapalo.* È un nome propio per un nome comune, ed egli è tuttavia il TUTTO per la PARTE.

Le bon roi sicilien qui pénétra bien haut, et vit bien loin, et fut vraiment un Argus.

Il buon re siciliano ch' in alto intese, e lunge vide, e fu veramente Argo. (Petrarca.

Argus, selon la fable, était tout couvert d'yeux. Quelques auteurs disent qu'il n'en avait que cent, dont cinquante se fermaient au sommeil et cinquante veillaient. Junon lui confia la garde de la vache Io, que Jupiter avait aimée; il fut tué par Mercure, et la déesse pour le récompenser de sa fidélité le changea en paon. On dit d'un homme qui est vigilant, pénétrant et fin, *c'est un Argus.*

Argo, secondo la favola, era tutto coperto d'occhi. Alcuni dicono che ne avesse solo cento, dei quali cinquanta chiudevansi al sonno, mentre gli altri vegghiavano. Giunone gli confidò la custodia della vacca Io, amata da Giove; fu morto da Mercurio, e la dea per premiarlo della fedeltà sua il mutò in paone. Onde, dicesi di chi è vigilante, di chi è perspicace, e avveduto, *egli è un Argo.*

Il en est de même lorsque nous disons, *c'est un Brutus*, *c'est un Virgile*, etc.

Lo stesso succede allorquando diciamo, *egli è un Bruto*, *egli è un Virgilio*, ecc.

SECTION TROISIÈME.

UN NOMBRE pour UN AUTRE.

Ce trope est appelé *synecdoque.*

On dit :

Le Germain révolté, pour *les Germains révoltés.* — *Le soldat*, pour *les soldats.* — *L'ennemi vient à nous*, pour *les ennemis viennent à nous.*

Ici on prend le singulier pour le pluriel ; c'est la PARTIE pour le TOUT.

Il est écrit dans LES PROPHÈTES.

C'est-à-dire, *dans un des prophètes*. C'est le pluriel pour le singulier.

On vous l'a dit DIX FOIS, VINGT FOIS, MILLE FOIS.

C'est-à-dire, *plusieurs fois*. C'est un nombre fixe pour un nombre vague.

SEZIONE TERZA.

UN NUMERO per UN ALTRO.

Questo tropo chiamasi *sineddoche.*

Si dice :

Il Germano ribellato, per *I Germani ribellati.* — *Il soldato*, per *i soldati.* — *Il nemico viene a noi*, per *i nemici vengono a noi.*

In queste orazioni pigliasi il singolare pel plurale, adunque la PARTE pel TUTTO.

Egli è scritto NE' PROFETI.

Vale a dire, *in uno de' profeti.* Quì pigliasi il plurale pel singolare.

Vi è stato detto DIECI VOLTE, VENTI VOLTE, MILLE VOLTE.

Cioè, *più volte*. Quì pigliasi un numero fisso per un numero vago, indeterminato.

SECTION QUATRIÈME.

LA PARTIE pour LE TOUT.

Ce trope est aussi appelé *Synecdoque.*

On a payé cent écus PAR TÊTE.

De quelque crime affreux cette TÊTE *est complice.* (Crébillon.)

Il alla échouer sur les rochers cachés de la Barbarie, et il ne s'en sauva pas une seule personne.

Que de soins m'eût coûté cette charmante TÊTE ! (Racine.)

SEZIONE QUARTA.

LA PARTE pel TUTTO.

Questo tropo vien chiamato altresì *Sineddoche.*

Si son pagati cento scudi PER TESTA.

Di alcun orrido crimine questa TESTA *è complice.*

Nelle secche di Barberia la percosse, nè ne scampò TESTA. (Boccaccio.)

Misero la gabella al vino, e un' altra più grave di fiorini uno PER TESTA. (Matteo Villani.)

On a payé cent écus PAR TÊTE, c'est-à-dire, *par personne*. *Tête* est une partie de l'homme, et une partie tellement principale qu'elle réveille facilement l'idée du TOUT.

Si sono pagati cento scudi PER TESTA, vale a dire, *per persona*. *Testa* è parte dell' uomo, e parte principale sì che desta agevolissimamente l'idea del TUTTO.

Il y a sept cent mille AMES *à Paris*.

Sonoci sette cento mila ANIME *in Parigi*.

L'*homme* est composé, comme on sait, d'un corps et d'une âme. Désigner l'homme entier par l'*âme*, c'est prendre la PARTIE pour le TOUT.

L'*uomo* è composto, come ognuno sa, d'un corpo, e d'un' anima. Disignare l'uomo intero per l'*anima*, è un pigliare la PARTE pel TUTTO.

Laure avait quinze PRINTEMPS. — *Je vous reverrai après quelques* ÉTÉS, *ou quelques* HIVERS, *etc.*

Le *printemps*, l'*été*, l'*automne* et l'*hiver* sont les quatre parties de l'année, il y a donc autant d'années que de printemps, que d'étés, que d'automnes, etc.; ainsi les poëtes prennent le *printemps*, l'*hiver*, pour l'année entière. C'est prendre la PARTIE pour le TOUT.

Ce trope manque en italien.

Manca questo tropo in italiano.

Vous juriez autrefois que cette ONDE *rebelle*
Se ferait vers sa source une route nouvelle. (Quinault.)

Qual raggio in ONDA. (Tasso.)

Ma non giovogli esser dell' ONDE *esperto.* (Idem.)

*D'oro fiammeggia l'*ONDA. (Idem.)

Il venait pour le jeter dans le FLEUVE.

*Venia per traboccarlo giù nel-l'*ONDA (1). (Ariosto.)

Onde n'est qu'une partie d'un fleuve, d'une mer. Quand on dit donc l'*onde* pour signifier tel fleuve ou la mer, on prend la PARTIE pour le TOUT.

Onda è solo una parte d'un fiume, d'un mare. Quando adunque dicesi, l'*onda* o *le onde* per significare tal fiume, o il mare, pigliasi la PARTE pel TUTTO.

---

(1) *Onda* dicesi anco per *acqua* parlando dell' acqua d'un fiume, o del mare.

« *Cadon nel fiume, e vanno al fondo insieme;*
» *Ne salta in aria l'*ONDA, *e il lito geme.* » (Ariosto.)

Cette flotte est composée de CENT VOILES.

Questa armata o flotta è di cento PRORE *o di cento* VELE.

Tu le verrais regarder alternativement tantôt le combat cruel, tantôt les VOILES *fugitives.*

Vedresti lui.... mirar alternamente or la crudele pugna, ch'è in dubbio, or le fuggenti VELE. (Tasso.)

Mais dans les mers inconnues il poussa enfin son vaisseau invincible.

Ma per le sconosciute onde marine L'invitta PRORA *ei pur sospinse al fine.* (Chiabrera)

Par *cent voiles* on entend *cent vaisseaux*. L'usage n'a pas voulu qu'on dit : *cent carènes*, *cent mats*, *cent avirons*, *cent poupes*, ni avec les Italiens *cent proues*. C'est donc l'usage qui donne à son gré, à un mot plutôt qu'à un autre, le privilége d'être pris par TROPE.

Per *prore*, *o vele* intendesi *navi*. L'uso non ha voluto che si dicesse *cento carene*, *cento alberi*, *cento remi*, *cento poppe*, ma bensì *cento prore*, *cento vele*. Adunque l'uso è quegli che a suo senno da ad una voce anzi che ad altra il privilegio d'essere pigliata per TROPO (1).

Il y a CENT FEUX *dans ce village.*

Ci sono CENTO FUOCHI *in questa villa.*

C'est-à-dire, il y a *cent familles* ou *ménages*, car un ménage n'existe pas sans avoir un *feu*, c'est-à-dire, un endroit où il se chauffe et où il prépare ses repas. Ce *feu* est donc une partie principale des choses qu'exige un ménage. Il y a donc autant de *feux* que de ménages, et PARTIE pour le TOUT.

Cioè, ci sono *cento famiglie*, imperciocchè una famiglia non esiste senza avere un *fuoco*, cioè, un luogo ove si scaldi, e ove dispongasi il mangiare. Questo *fuoco* è parte adunque principale delle cose ad una famiglia necessarie. Sonoci adunque tanti *fuochi* quante famiglie, onde egli è un pigliare la PARTE pel TUTTO.

Il avait vaincu, volé et brûlé assez de villes de cinq cents et de mille FEUX, *et d'autres plus ou moins grandes.*

Assai ville di cinquecento, e di mille FUOCHI, *e di più, e di meno, aveva vinte, rubate ed arse.* (Matteo Villani.)

C'est-à-dire, de *cinq cents* et de *mille ménages*. C'est la PARTIE pour le TOUT.

Vale a dire, di *cinquecento*, e di *mille famiglie*. È la PARTE pel TUTTO.

(1) Benchè in italiano non dicasi *cento remi, due cento remi*, ecc., per *cento* navi, ecc., pur dicesi *remi*, per *nave*, quando il numero non è determinato, o quando si parli d'una sola.

Per l' aperto mare spiegò de' REMI *il volo audace.* (Tasso.)

Chaque climat produit des favoris de Mars; la SEINE *a ses Bourbons, le* TIBRE *a ses Césars.* (Boileau.)

Ogni clima produce favoriti di Marte; la SENNA *ha i suoi Borboni, il* TEVERE *ha i suoi Cesari.*

Fouler aux pieds l'orgueil et du TAGE *et du* TIBRE. (Boileau.)

Calpestare l'orgoglio e del TAGO, *e del* TEVERE.

Souvent dans les poëtes le *Tibre* est pris pour *Rome*, la *Seine* pour la *France*, le *Nil* pour l'*Égypte*, le *Tage* pour l'*Espagne*, le *Gange* pour l'*Inde*, la *Tamise* pour l'*Angleterre*.

Frequentemente ne' poeti pigliasi il *Tevere* per *Roma*, la *Senna* per la *Francia*, il *Nilo* per l'*Egitto*, il *Tago* per la *Spagna*, il *Gange* per l'*India*, il *Tamigi* per l'*Inghilterra*.

Et Philippe entouré de cent beautés piquantes,
Semblait le dieu du GANGE *au milieu des Bacchantes.* (Chénier.)

E Filippo circondato da cento dilette bellezze,
Pareva il dio del GANGE *in mezzo alle Baccanti.*

C'est-à-dire, *semblait le dieu de l'Inde.*

Cioè, *pareva il dio dell'Indie.*

Cette manière de prendre le particulier pour le général peint mieux, et par conséquent convient mieux à la poésie.

Siffatta maniera di pigliare il particolare pel generale dipinge meglio, e perciò si confà molto meglio colla poesia.

TROPES ITALIENS QUI NE SONT PAS USITÉS EN FRANÇAIS.

Le bon Tancrède à qui Godefroi fait signe, mit son escadron en marche, et mit la LANCE *en arrêt.*

*Il buon Tancredi, a cui Goffredo accenna, sua squadra mosse, ed arrestò l'*ANTENNA. (Tasso.)

Combien l'un et l'autre sont hardis et vaillans, on le voit à la manière dont ils portent leurs LANCES *pesantes.*

Quanto sia l' uno, e l'altro ardito e franco mostra al portar delle massicce ANTENNE. (Ariosto.)

Antenna è propriamente quello stile ch' è all' albero del navilio, e al quale si lega la vela. Per estensione si è detto, e dicesi d' ogni legno lungo, e diritto come stile. Ora *una lancia* è composta dell'antenna che è lo stile, l' asta, e d'un ferro acuto fitto nella punta di quella. Quando adunque diciamo *antenna* per *lancia* pigliamo per tutta la lancia una parte di essa.

Comme les Anglais se virent ramenés, étant des hommes qui aimaient le butin, et désiraient le combat, le 2 de février, au nombre de mille HOMMES. . . . .

Poichè gli Inglesi si videro ricondotti, come uomini vaghi di preda, e vogliosi di zuffa, addì due di febbrajo, in numero di mille LANCE.... (Matteo Villani.)

In numero di mille lance, cioè, *in numero di mille uomini ciascuno armato con lancia. Lancia* pigliasi adunque per tutto l'uomo armato con lancia; il che è un pigliare la PARTE pel TUTTO.

J'ai à mon gré le bouclier de ma déesse, et la LANCE *de Minerve.*	*Io ho a mia posta lo scudo della mia dea, e l'*ASTA *di Minerva.* (Am.)

Asta significa legno sottile, e pulito per diversi usi. Quando diciamo *asta* per *lancia*, o *alabarda*, ecc., pigliamo la PARTE pel TUTTO.

D'un ŒIL *irrité ou inquiet.*	*Con turbato* CIGLIO. (Firenzuola.)
Les YEUX *baissés et pleins de tristesse.*	*Basse le* CIGLIA, *e di mestizia piene.* (Tasso.)

Ciglio, plurale *ciglia* (cils), è la parte sopra dell' occhio, con un piccolo arco di peli. Quando diciamo *ciglio* per *occhio*, o *ciglia* per *occhi* pigliamo la PARTE pel TUTTO; poichè l'occhio è composto del *ciglio*, della *palpebra*, della *pupilla*, ecc.

Elle tenait les YEUX *baissés, et à peine elle osa les lever un peu pour voir son mari.*	*Ella tenea dimesse le* PALPEBRE, *ed appena ardì alquanto innalzarle per vedere il suo consorte.* (Notti romane.)
Elle but la larme de mes YEUX.	*Bevve la gronda delle* PALPEBRE *mie.* (Petrarca.)

Palpebre (paupières), come abbiamo detto di sopra, non altro essendo che una parte dell' occhio, allorchè diciamo *palpebre* per *occhi* pigliamo la PARTE pel TUTTO.

Il fixa ses REGARDS, *et avec un visage intrépide, il répondit.*	*Fissò le* PUPILLE, *e con intrepido volto rispose* (Notti romane.)
Elle baissa les YEUX.	*Chinò le* PUPILLE. (Petrarca.)

Pupille pigliansi adunque per *occhi*, onde egli è eziandio un pigliare la PARTE pel TUTTO.

Tu sais quelle vie je mène dans ce PALAIS.	*Il sai qual vita io tragga in queste* SOGLIE. (Alfieri.)

Soglia (seuil), che significa il soglio dell' uscio (le seuil de la porte), si piglia per tutta la casa, o per tutto il palazzo. Onde quando i poeti dicono nella soglia, o nelle soglie, pigliano la PARTE pel TUTTO, non essendo *soglia* se non una parte della casa, o del palazzo.

Les deux guerriers, après qu'ils eurent détourné les yeux de ce charmant objet, entrèrent dans le palais enchanté.	*I due guerrier, poichè dal vago obbietto Rivolser gli occhi, entrar nel dubbio* TETTO. (Tasso.)

Tetto (toit), parte superiore della casa, o dell' edifizio, pigliasi per tutto l'edifizio, perciò pigliasi anco quì la PARTE pel TUTTO.

Elle te prie encore, ô saint homme! que tu la conserves pour toi.	*Ancor ti prega, o santo* PETTO! *che per tua la tenghi.* (Dante.)

Petto pigliasi quì per tutto l'uomo, onde pigliasi la PARTE pel TUTTO.

TROPES FRANÇAIS.

On demande UN BŒUF, UN MOUTON, UN VEAU.

C'est ainsi qu'on s'exprime aujourd'hui chez les restaurateurs de Paris, pour signifier, on *demande du bœuf, du mouton, du veau, pour une personne.* C'est prendre le TOUT pour la PARTIE. Mais c'est l'ellipse qui a donné lieu à cette figure, car on disait, il n'y a pas encore long-temps, *on demande une portion de bœuf*, etc.; on a supprimé les mots *portion de*, soit parce que chez ces prétendus restaurateurs de Paris, les garçons qui servent sont trop pressés, soit parce qu'on a trouvé que le mot *portion*, était trop trivial, n'était pas assez *monsieur*, et pouvait peut-être choquer les oreilles de celui qu'on servait, et même l'humilier; mais on aurait aussitôt fait de dire : on demande *du bœuf, du mouton, du veau.*

SECTION CINQUIÈME.	SEZIONE QUINTA.
LE NOM DE LA MATIÈRE pour LA CHOSE QUI EN EST FAITE.	IL NOME DELLA MATERIA per la COSA CHE ENNE FATTA.
Ce trope est aussi appelé *synecdoque.*	Chiamasi anco questo tropo *sineddoche.*
La belle Romaine qui, avec le FER, *perça son cœur chaste et délicat.*	*La bella Romana che col* FERRO *aprì il suo casto, e delicato seno.* (Petrarca.)
L'une de ces deux morts ou du poison, ou du FER.	*L'una di queste due morti o del veleno, o del* FERRO. (Boccaccio.)
Les armées seront détruites ou par le FER, *ou par la faim, ou par la peste.*	*O di* FERRO *gli eserciti distrutti, o di fame, o di peste si vedranno.* (Ariosto.)
Il périt beaucoup de monde par le FER.	*Pere o muore molta gente pel* FERRO O DI FERRO.
C'est-à-dire, *par l'épée*, ou *par toute autre arme blanche.*	Cioè, *per la spada*, o *altra arma fatta di ferro.* Tutto il

Tout le *fer* n'est pas converti, réduit en épée, ni en d'autres armes. Prendre le *fer* pour l'épée, le poignard, etc., c'est donc prendre le TOUT pour la PARTIE.

ferro non è convertito, ridotto in spada, nè in altre armi. Pigliare adunque il *ferro* per la spada, pugnale, ec.; è un pigliare il TUTTO per la PARTE.

*Et par cent bouches horribles l'*AIRAIN*, sur ces monts terribles, vomit le fer et la mort.* (Boileau.)

E per cento orride bocche il RAME*, in su quei terribili monti, rece e 'l ferro e la morte.*

Ici l'*airain* réveille l'idée du *canon*. Or, tout l'airain n'est pas fondu en canons. Boileau prend donc le TOUT pour la PARTIE.

Il *rame* desta qui l'idea del *cannone*. Ora, tutto il rame non è fuso in cannoni. Adunque, Boileau piglia il TUTTO per la PARTE.

Airain se prend encore pour les CLOCHES, quelquefois pour le *cor* ou la *trompette*.

Si dice pure *rame* per le *campane*, e talvolta per lo *corno* o la *tromba*.

Voilà un beau CASTOR*, un beau* LOUTRE.

Ecco un bel CASTORO*, un bel* LONTRA (1).

C'est-à-dire, *un beau chapeau fait avec le poil de castor, de loutre.*

Vale a dire, *un bel cappello fatto col pelo di castoro, di lontra.*

*Les riches boivent dans l'*OR.

I ricchi beono nell' ORO.

C'est-à-dire, *dans des coupes faites d'or.*

Vale a dire, *in coppe, in tazze fatte d'oro.*

TROPES ITALIENS NON USITÉS EN FRANÇAIS.

Tous ceux qui étoient avec Martuccio sur le petit NAVIRE *avaient été noyés.*

Tutti quelli che con Martuccio erano sopra il LEGNETTO *erano stati annegati.* (Boccaccio.)

Et si tu perds, en vain ensuite tes VAISSEAUX *seront vainqueurs.*

E se tu sei perdente, indarno poi saranno vincitori i LEGNI *tuoi.* (Tasso.)

Ou ne pourront peut-être pas nos gens, et les Persans et les Turcs unis ensemble, réunir une si puissante armée navale qui puisse s'opposer à tes VAISSEAUX?

O non potranno pur le nostre genti, e le Perse, e le Turche unite in lega, così potente armata in un raccorre che a questi LEGNI *tuoi si possa apporre?*

Legno (bois), se prend donc en italien pour *vaisseau*, *navire*,

Legno pigliasi adunque in italiano per *nave*, *naviglio*, *barca*

(1) Questo tropo non è usato in italiano.

barque quelconque. Or, tout le bois (il legno) n'étant pas réduit en vaisseau, dire *legno* pour *vaisseau*, c'est prendre le TOUT pour la PARTIE.

qualunque. Ora, non essendo tutto il legno convertito, ridotto in nave, dire LEGNO per NAVE, egli è un prendere il TUTTO per la PARTE.

Il ose armer son bras d'un FER *parricide. Il m'approche par derrière. Il lève déjà le fer, et il le plonge presque dans le flanc désarmé de son père.....*

.... La destra d'un parricida ACCIARO *armarsi egli osa. A me da tergo ei già s'appressa. Il ferro già innalza; entro al paterno inerme fianco già quasi il vibra....* (Alfieri.)

Voici le FER. C'est-à-dire, *l'épée*.

*Ecco l'*ACCIAR. Cioè *la spada*. (Idem.)

Quelle aveugle fureur insulte aux diadèmes!
Brisez, peuples, brisez ce parricide fer. (Lebrun.)

Qual cieco furore insulta i diademi!
Frangete, popoli, frangete il parricida acciar.

Acciaro (acier) est pris par Alfieri, et par tous les poëtes, pour *poignard*, *épée*, etc.; donc tout l'*acier* n'étant pas réduit en *poignard*, dire *acciaro* pour *poignard* ou *épée*, c'est prendre le TOUT pour la PARTIE.

Acciaro si piglia da Alfieri, e da tutti i poeti per *pugnale*, *spada*, ecc., onde non essendo tutto l'*acciaro* ridotto in *pugnale*, dire *acciaro* per *pugnale* o *spada*, è un pigliare il TUTTO per la PARTE.

Donne-lui ces HABITS, *et dis-lui qu'elle aille la chercher si elle veut.*
Rends-moi au moins mes HABITS.

Dalle cotesti PANNI, *e dille che vada per lei s'ella vuole.* (Boccaccio.)
Rendimi almeno i PANNI *miei.* (Idem.)

Panno (drap) signifie toile de laine ou de lin., etc. Or quand nous disons : *dammi i miei panni*, pour *dammi i miei vestimenti*, de quelque matière qu'ils soient, nous prenons le TOUT pour la PARTIE, tous les draps n'étant pas réduits en habits.

Panno (*drap*) significa *tela di lana*, o *di lino*, ecc. Ora, quando diciamo : *dammi i miei panni*, per *dammi i miei vestimenti o vestiti*, di qualunque materia si sieno, pigliamo il TUTTO per la PARTE, essendo che tutti i panni ridotti non sono in vestimenti (1).

(1) On n'emploie jamais le mot *panno* pour *habit*, *habillement*; ce mot, comme on le voit, ne s'emploie dans ce sens qu'au pluriel.

(1) Notisi che *panno* non si dice mai per *vestimento* o *vestito*; solo nel plurale adoperasi siffatta voce in sentimento di *vestimento*.

Nous avons rencontré en chemin, en route, ou dans les rues, un BOIS, *deux* BOIS, *trois* BOIS.

C'est-à-dire, *une voiture*, *deux voitures*, *trois voitures*, ou *deux carrosses*, *trois carrosses*. On prend donc en italien *bois* pour *carrosse*, *voiture*, et c'est encore prendre le TOUT pour la PARTIE.

Lui mettant la nuit les pieds dans les fers.

On leur met les menottes, et les pieds dans les fers.

Ceppo (tronc, souche), c'est la base et le pied de l'arbre, il se dit surtout quand il est coupé et séparé du reste de l'arbre. Donc quand nous disons *essere ne' ceppi*, c'est-à-dire, dans cet instrument ou machine où l'on renferme les pieds aux prisonniers, nous le disons par trope, et nous prenons le TOUT pour la PARTIE, tous les troncs n'étant pas réduits en tels instrumens.

Abbiamo incontrato in cammino, o per via, o per la strada, un LEGNO, *due* LEGNI, *tre* LEGNI.

Cioè, *una vettura*, *due vetture*, *tre vetture*, o *due carrozze*, *tre carrozze*. Pigliasi pure adunque *legno* per *vettura* o *carrozza*, ed egli è eziandio pigliare il TUTTO per la PARTE.

Mettendogli i piedi la notte ne' CEPPI. (Matteo. Villani.)

Pongono loro le manette, e i piedi ne' CEPPI. (Firenzuola.)

Ceppo (tronc, souche) è base, e piede dell' albero, e dicesi specialmente quando è tagliato, e separato dal rimanente dell' albero. Onde quando diciamo *essere ne' ceppi*, cioè, in quello stromento nel quale si serrano i piedi a' prigionieri, il diciamo per tropo, e pigliamo il TUTTO per la PARTE, non essendo tutt' i ceppi ridotti in tali strumenti.

SECTION SIXIÈME.

SENS COMPOSÉ EMPLOYÉ pour LE SENS DIVISÉ.

Un PÈRE *est toujours* PÈRE.

C'est-à-dire, *est toujours tendre*. Or la tendresse n'est qu'une partie de celui qui est *père*. Dans *un père est toujours père*, le premier *père* est pris dans le sens composé, le second dans un sens divisé.

Agamemnon consentit à la mort d'Iphigénie, et LE ROI *vainquit* LE PÈRE.

C'est-à-dire, *une partie d'Agamemnon vainquit l'autre*. Le

SEZIONE SESTA.

SENSO COMPOSTO pel SENSO DIVISO.

Un PADRE *è sempre* PADRE.

Cioè, *è sempre tenero*, *amoroso*. Ora la tenerezza, o l'amore non è se non una parte di chi è *padre*. Nella frase, *un padre è sempre padre*, il primo *padre* pigliasi nel senso composto, nel senso diviso il secondo.

Consentì Agamennone alla morte d'Iffigenia, e IL RE *vinse* IL PADRE.

Cioè, *una parte d'Agamennone vinse l'altra*. Il *re*, che per

roi, qui ordinairement se prend **dans** le sens composé pour désigner un homme tout entier avec **ses diverses** qualités, s'emploie **ici dans** un sens divisé, c'est-à-**dire**, pour une partie de ce qui **constitue** un homme. Il en est **de** même de *père*.

lo più nel senso composto pigliasi per disegnare un uomo tutto intero con tutte le diverse sue qualità, adoperasi quì nel senso diviso, cioè a dire, per una parte di quel tutto che costituisce un uomo. Lo stesso accade di *padre*.

LE ROI DE FRANCE *ne venge point les injures du* DUC D'ORLÉANS (1).

Non vendica IL RE DI FRANCIA *le ingiurie del* DUCA D'ORLÉANS (1).

C'est-à-dire, *moi*, *devenu roi de France, je ne venge point les injures qu'on m'a faites, lorsque j'étais duc d'Orléans*. C'est le **sens** composé pour réveiller l'idée du sens divisé, c'est-à-dire, **le** TOUT **pour** la PARTIE.

Vale a dire, *io*, *fatto o divenuto re di Francia, non vendico le ingiurie fattemi, allorchè era duca d'Orléans*. È il senso composto per destare l'idea del senso diviso, vale a dire, il TUTTO per la PARTE.

*De naître grand, c'est un hasard et non une vertu, car si la raison réglait la naissance, et si elle donnait les royaumes seulement à celui qui est capable de régner, peut-être qu'*ARBACE *serait* XERCÈS, *et* XERCÈS *serait* ARBACE.

Il nascer grande
È caso e non virtù, che se ragione
Regolasse i natali, e desse i regni
Solo a colùi ch'è di regnar capace,
Forse ARBACE *era* SERSE, *e* SERSE
ARBACE.

(Metastasio.)

C'est-à-dire, *peut-être qu'Arbace serait roi, et Xercès serait vassal. Arbace* et *Xercès* noms propres sont pris ordinairement dans le sens composé, c'est-à-dire, pour désigner un homme tout entier avec ses diverses qualités; mais ici Métastase les prend dans le sens divisé, *Arbace* dans le sens de *vassal*, et *Xercès* dans celui de *roi*, c'est-à-dire, pour une partie de tout ce qui constitue un homme. Ce qui est prendre le TOUT pour la PARTIE.

Vale a dire, *forse Arbace sarebbe re, e Serse sarebbe vassallo. Arbace* e *Serse* nomi propj pigliansi consuetamente nel senso composto, cioè, per disignare un uomo tutto intero colle diverse sue qualità; ma quì Metastasio pigliali nel senso diviso, *Arbace* nel senso di *vassallo*, e *Serse* in quello di *re*, vale a dire, per una parte di quanto costituisce, compone un uomo. Il che è un pigliare il TUTTO per la PARTE.

---

(1) Belle pensée de Louis XII.

(1) Bel pensamento di Luigi XII.

A qui parles-tu ? — Au PÈRE *de Charles. — Et à ton* ROI.

Tu ne dois ni craindre le ROI, *ni flatter le* PÈRE.

C'est-à-dire, *A qui parles-tu ? — Au père de Charles. — Et dans le père de Charles, tu parles à ton roi.* On voit encore ici que le nom de *père* et celui de *roi* sont pris dans le sens divisé, et cependant ces noms sont employés ordinairement dans le sens composé. Il en est de même de ces deux noms *père* et *roi* dans la seconde phrase.

LES AVEUGLES *voient*, LES BOITEUX *marchent*, LES SOURDS *entendent*, LES MORTS *ressuscitent*.
(Saint Mathieu.)

C'est-à-dire, *ceux qui étaient aveugles voient*, etc. Ordinairement tous les noms, comme nous l'avons déjà dit, s'emploient dans le sens composé, et les *aveugles* signifient ceux qui sont aveugles actuellement et tout ce qui compose leur personne. Mais quand l'Évangile dit *les aveugles* voient, les aveugles sont divisés, séparés de leur aveuglement, car en tant qu'aveugles (ce qui serait le sens composé), ils ne voient pas.

JE ME *frappe*.

Voilà deux *moi*, cependant je ne suis qu'un. *Je me frappe* signifie qu'une partie de moi-même en frappe une autre. Cependant *moi*, dans le sens composé, exprime, comme les autres noms, l'idée d'un TOUT. Donc lorsqu'on l'emploie comme dans *je me frappe* pour désigner une partie de moi, on prend le TOUT pour la PARTIE.

A chi favelli tu? — Di Carlo al PADRE. — *Ed al tuo* RE. (Alfieri.)

Nè il RE *temer, nè il* PADRE *dei lusingar.* (Alfieri.)

Vale a dire, *A chi favelli tu ? — Di Carlo al padre. — E nel padre di Carlo, favelli al tuo re.* Vedasi anche qui il nome di *padre*, e quello di *re* pigliati nel senso diviso; e pure questi nomi adoperansi per lo più nel senso composto. Lo stesso è di questi due nomi, *padre*, e *re* nell' orazione seconda.

I CIECHI *vedono*, GLI ZOPPI *camminano*, I SORDI *sentono*, I MORTI *risuscitano*.
(San Matteo.)

Cioè, *quei i quali eran ciechi vedono*, ecc. Per lo più tutti i nomi, come detto l'abbiamo già, s'adoperano nel senso composto, ed *i ciechi* significano coloro i quali attualmente sono ciechi, e tutto quanto compone la persona loro. Ma allorchè l'Evangelio dice che *i ciechi* veggono, i ciechi sono divisi, separati dalla loro cecità, imperciocchè siccome ciechi (il che sarebbe il senso composto), non veggono punto.

Io MI *percuoto*.

Ecco due *me* o due *io*, pure non sono se non uno. *Io mi percuoto* significa dunque che una parte di me stesso ne percuote un' altra. Però *me* nel senso composto esprime, come gli altri nomi, l' idea d' un TUTTO. Dunque allorchè adoperasi, come nell' orazione *io mi percuoto*, per accennare una parte di me, pigliasi il TUTTO per la PARTE.

SEPTIÈME SECTION.

L'ABSTRAIT POUR LE CONCRET (1).

Nous conservons le droit de penser en secret,
Mais la SOTTISE *prêche et la* RAISON *se tait.* (Chénier.)

C'est-à-dire, *les sots prêchent*, *et les hommes raisonnables se taisent*. Or la *sottise* et la *raison* ne sont qu'une partie de ceux en qui ces qualités existent. Prendre ainsi *l'abstrait* pour le *concret*,

SEZIONE SETTIMA.

L'ASTRATTO PER LO CONCRETO.

Noi conserviamo il dritto di pensare in secreto,
Ma la SCIOCCHEZZA *predica e la* RAGIONE *tace.*

Cioè, *gli sciocchi predicano*, *e gli uomini ragionevoli taciono*. Ora la *sciocchezza* e la *ragione* non sono altro che una parte di coloro in cui esistono dette qualità. Pigliare adunque così l'*as-*

---

(1) Quelques lecteurs pouvant ignorer ce que c'est que le *sens abstrait* et le *sens concret*, nous en donnons ici l'explication d'après Dumarsais.

Le mot *abstrait* vient du latin *abstractus*, adjectif passif, ou participe, d'*abstrahere*, *abstraire*; qui veut dire *arracher*, *tirer*, *séparer de*.

Tout corps est réellement étendu en *longueur*, *largeur* et *profondeur*, mais souvent on pense à la *longueur*, sans penser à la *largeur*, ni à la *profondeur*; c'est ce qu'on appelle faire *abstraction* de la largeur et de la profondeur; c'est considérer la longueur dans un *sens abstrait*.

Ainsi, en général, le *sens abstrait* est celui par lequel on s'occupe d'une idée, sans faire attention aux autres idées qui ont un rapport naturel et nécessaire avec cette idée.

1°. On peut considérer le corps en général sans penser à la figure, ni à toutes les autres propriétés particulières du corps physique; c'est considérer le corps dans un *sens abstrait*, c'est considérer la chose sans le mode.

2°. On peut, au contraire, considérer les propriétés des objets sans faire attention à aucun sujet particulier auquel elles sont attachées. C'est ainsi qu'on parle de la *blancheur*, du *mouvement*, du *repos*, sans faire aucune attention particulière à quelque objet blanc, ni à quelque corps qui soit en mouvement ou en repos.

L'idée dont on s'occupe par abstraction, est tirée, pour ainsi dire, des autres idées qui ont rapport à celles-là, elle en est comme séparée, et c'est pour cela qu'on l'appelle *idée abstraite*. L'*abstraction* est donc une sorte de séparation qui se fait par la pensée.

Le mot *concret* vient aussi du latin *concretus*, adjectif passif de *concrescere*, qui signifie *croître ensemble*, *s'épaissir*, se *coaguler*, *être composé de*. Ainsi dans le *sens concret*, les adjectifs ne forment qu'un tout avec leurs sujets, on ne les sépare pas l'un de l'autre par la pensée.

Le *sens concret* renferme donc toujours deux idées, celle du sujet et celle de la propriété.

c'est prendre la PARTIE pour le TOUT. La même chose arrive toutes les fois qu'on personnifie la *pudeur*, la *mort*, la *vérité*, la *vertu*, etc.; et qu'on prend une simple qualité, pour signifier cette même qualité unie à un corps et à une âme, c'est-à-dire, à un individu.

tratto pel *concreto*, è un pigliare la PARTE pel TUTTO. Lo stesso succede ogni qual volta si personifica (1) il *pudore*, la *morte*, la *verità*, la *virtù*, ecc.; e che pigliasi una semplice qualità per significare questa qualità stessa unita ad un corpo, e ad un' anima, cioè, ad un individuo.

SECTION HUITIÈME.

LE MOINS pour LE PLUS.

Cette figure est connue sous le nom de *lithote*.

Je ne puis vous louer.

C'est-à-dire, *je vous blâme*.

SEZIONE OTTAVA.

IL MENO per LO PIU.

Questa figura è conosciuta sotto il nome di *litote*.

Non vi posso lodare.

Cioè, *vi biasimo*.

---

(1) Alcuni qui sclameranno : *Questa voce non è italiana*, e cacciando le alte strida accuserannoci di neologismo ; onde non volendo noi col tacere incorrere nella scommunica di questi tali, dimanderemo loro ; perchè non è italiana ?.... E siccome ne verrà fatta questa risposta : Perchè, perchè ancora non è stata imbottata nel Vocabolario dell'accademia della Crusca. Oh ! oh ! se quelle voci tutte che imbottate non sono nel Dizionario dell' accademia, non avessero ad essere italiane, staremmo freschi.... Ma è nuova, nuovissima, e sa di francese pur troppo.... Così pare, e che più è, sa altresì d'inglese, e di spagnuolo, e per questo ?... E per questo non va detta... E come diacine, adunque, per esprimere l'idea espressa dal verbo *personnifier* de' francesi, o del verbo *to personify* degli inglesi, o il *personificar* degli spagnuoli, avremo noi a dire ?.... L' esprimiamo semplicemente dicendo : *Attribuire alle cose la figura, i sentimenti, il favellare d'una persona.* Poffare! semplicemente, eh ! Ella è in vero breve la giravolta ; dodici per una voce ?.... Dodici o quindici, così diciamo, e non dice bene a voi l'inventar nuovi vocaboli.... Avete ragione; ma via, datevi pace, che prima di noi, l'insigne *Monti* fece uso di siffatto vocabolo : « *Sono » parole di Roma personificata che racconta a Fazio degli uberti le » sue Sventure.* * » Ora, ne siamo certi, v' invaghirete del tal vocabolo. Onde conchiuderemo col dire che quanto sconvenevol cosa è l'inventare nuove voci per mero ghiribizzo, quando massime altre ne abbiamo, altrettanto necessario e utile è il farlo allorchè queste ci mancano.

* Proposta di alcune correzioni ed aggiunte al vocabolario della Crusca.

Va, je ne te hais pas.

C'est-à-dire, *je t'aime.*

NE PAS LOUER est contenu dans *blâmer.* — NE PAS HAÏR est contenu dans *aimer.* On dit le moins pour faire entendre le plus. C'est encore prendre la PARTIE pour le TOUT.

Va, non ti odio.

Vale a dire, *ti amo.*

NON LODARE è contenuto in *biasimare.* — NON ODIARE è contenuto in *amare.* Dicesi il meno per fare intendere il più. Egli è eziandio pigliare la PARTE pel TUTTO.

SECTION NEUVIÈME.

LE PLUS pour LE MOINS.

Ce trope est connu sous le nom d'*Hyperbole.*

DES RUISSEAUX *de larmes coulaient de ses yeux.*

C'est ici le TOUT pour la PARTIE. Car quelques larmes qu'on verse, elles ne sont jamais qu'une très-faible partie d'un ruisseau. Ceux qui nous entendent, rabattent de notre expression ce qu'il faut en rabattre, ils se forment dans leur esprit une idée plus convenable à celle que nous voulons y exciter, que si nous nous étions servi des termes ordinaires.

Ce cheval va comme LE VENT.

Ah! vraiment c'est un PAPILLON, SES PIEDS *ne touchent pas la terre.*

Ces prières arrachèrent des yeux des autres une MER DE LARMES.

Il coule UN RUISSEAU...... *de sang.*

« Les esprits vifs, pleins de feu,
» et qu'une imagination vaste
» emporte hors des règles de la
» justesse, ne peuvent s'assouvir
» d'hyperboles, dit La Bruyère. »

SEZIONE NONA.

IL PIU per LO MENO.

Questo tropo è noto sotto il nome d'*Iperbole.*

RII DI LAGRIME *gli cadevano dagli occhi.*

In simili orazioni pigliasi il TUTTO per la PARTE. Imperciocchè per quante lagrime si spandano, non sono mai se non scarsissima parte d'un rio. Coloro i quali odonci, scemano della espression nostra quella parte che si debbe, e fannosi nella mente idea più adeguata a quella che destar vi vogliamo, che se serviti ci fossimo delle consuete espressioni.

Questo cavallo corre come IL VENTO.

Ah! davvero egli è una FARFALLA, COI PIEDI *non tocca il suolo.*

Questi prieghi tirarono fuor degli occhi degli altri un MAR DI LAGRIME. (Serdonati.)

Scorre di sangue...... UN RIO. (Alfieri.)

« Gli spiriti vivaci, pieni di
» fuoco, e da vasta immagina-
» zione tratti fuori delle regole
» della giustezza, non si pos-
» sono saziare d' iperboli, dice
» La Bruyère. »

CHAPITRE DEUXIÈME.

SECONDE ESPÈCE.

Les figures suivantes, qui forment la seconde espèce, se rapportent toutes, comme on verra, *à la cause prise pour l'effet*, et *à l'effet pris pour la cause.*

SECTION PREMIÈRE.

LA CAUSE pour l'EFFET.

Ce trope est connu ordinairement sous le nom de *Métonymie*.

Je vis de mon TRAVAIL. — *Je vis de ma* PLUME, *etc.*

C'est-à-dire, *je vis du fruit ou du produit de mon travail*, *etc*. Or, le travail est la cause de ce produit.

Je supporterai la COLÈRE *du Seigneur, parce que j'ai péché.*

C'est-à-dire, *je supporterai les effets dont la colère du Seigneur sera la cause.*

Voilà mon OUVRAGE *d'aujourd'hui* (1).

C'est-à-dire, *voilà le produit, l'effet de mon ouvrage d'aujourd'hui.*

(1) Dit souvent un ouvrier montrant l'argent qu'il a reçu pour sa journée.

CAPITOLO SECONDO.

SECONDA SPECIE.

Le seguenti figure, le quali formano la seconda specie, tutte si riferiscono, come vedrassi *alla causa presa per l'effetto*, e *all' effetto preso per la causa.*

SEZIONE PRIMA.

LA CAUSA per l'EFFETTO.

Questo tropo è ordinariamente noto sotto il nome di *Metonimia*.

Vivo, campo, delle mie FATICHE, *del mio* LAVORO, *della mia* PENNA.

Cioè, *vivo del frutto, del prodotto delle mie fatiche*, *del mio lavoro*, ecc. Ora le fatiche, il lavoro sono la causa del prodotto.

*Sopporterò l'*IRA *d'Iddio, perchè ho peccato.* (Santa Scrittura.)

Cioè a dire, *sopporterò gli effetti di cui l'ira d'Iddio sarà causa.*

Ecco le mie FATICHE, *o il mio* LAVORO *d'oggi* (1).

Cioè, *ecco il prodotto, l'effetto delle mie fatiche, del mio lavoro d'oggi.*

(1) Dice spesso un operaio, o lavorante mostrando i danari da lui ricevuti per la giornata sua.

L'amour languit sans BACCHUS *et* CÉRÈS.
Sans Cérès et Bacchus Vénus est de glace.

Selon l'ancienne mythologie, *Bacchus* est le dieu qui a trouvé l'usage du vin, *Cérès* est la déesse qui a fait sortir du blé de la terre. Ainsi, prenant la CAUSE pour l'EFFET, on dit BACCHUS pour le *vin*, CÉRÈS pour le *blé*. *L'amour languit sans Bacchus et Cérès*, signifie donc, l'*amour languit sans vin et sans pain*. On ne songe guère à l'amour quand on n'a pas de quoi vivre.

Renoncez pour un temps aux travaux de THÉMIS. (Rousseau.)

Cet aimable mondain qui vantait les plaisirs,
A l'austère CLIO *consacrait ses loisirs......*
Elle ouvrait ses trésors au jeune Helvétius
Qui lui sacrifia les trésors de PLUTUS. (Chénier.)

On dit donc, d'après la même analogie, THÉMIS pour *la justice*, CLIO pour *l'histoire*, MARS pour *la guerre*, PLUTON pour *les enfers*, APOLLON, les MUSES pour *la poésie*, *la musique* ou tous *les arts* en général; THALIE pour *la comédie*, THERPSICORE pour *la danse*, MELPOMÈNE pour *la tragédie*, POMONE pour *les jardins*, etc. MINERVE est *la prudence*, ou *la sagesse*, et VÉNUS *la beauté*, etc.

Penseurs! lisez TACITE, MOLIÈRE, HORACE, MONTESQUIEU, CONDILLAC, MACHIAVEL, BECCARIA, ROUSSEAU.

C'est-à-dire, *les écrits de Tacite*, *de Molière*, etc. C'est encore la cause pour l'effet.

Langue amore senza BACCO *e* CERERE.
Senza Cerere e Bacco Venere è di ghiaccio.

Giusta l'antica mitologia, *Bacco* è il dio il quale inventò l'uso del vino, *Cerere* è la dea la quale uscir fece il grano dalla terra. Onde, pigliando la CAUSA per l'EFFETTO, dicesi BACCO pel *vino*, CERERE pel *grano*. *Langue amore senza Bacco e Cerere*, significa adunque, *langue amore senza vino, e senza pane*. Non si pensa a fare all' amore allorchè non si ha di che vivere.

Rinunciate per un pezzo alle fatiche di TEMIDE.

Dicesi, adunque giusta la stessa analogia, TEMIDE per *la giustizia*, CLIO per *la storia*, MARTE per *la guerra*, PLUTO per *l'inferno*, APOLLO, le MUSE per *la poesia*, *la musica*, o *le arti* in generale; TALIA per *la comedia*, TERPSICORE pel *ballo*, MELPOMENE per *la tragedia*, POMONA per *gli giardini*, ecc. MINERVA è *la prudenza* o *la sapienza*, e VENERE *la bellezza*, ecc.

Pensatori! leggete TACITO, MOLIÈRE, ORAZIO, MONTESQUIEU, CONDILLAC, MACCHIAVELLI, BECCARIA, ROUSSEAU.

Cioè, *le opere*, *gli scritti di Tacito*, *di Molière*, ecc. Egli è un pigliar la causa per l'effetto.

Ils ont MOÏSE *et les* PROPHÈTES.

C'est-à-dire, *ils ont les livres de Moïse et ceux des Prophètes.*

On dit d'un drap,

C'est un ROUSSEAU, *c'est un* PAGNON.

C'est-à-dire, *c'est un drap de la manufacture de Rousseau, de Pagnon* (1). C'est prendre la cause pour l'effet.

Cet auteur a un beau STYLE.

C'est-à-dire, *une belle manière d'écrire.*

On dit : *le* STYLE *sublime, le* STYLE *tempéré, le* STYLE *simple, le* STYLE *grave, le* STYLE *poétique, le* STYLE *des notaires, le* STYLE *du palais, etc.* (2).

Les Latins écrivaient sur des lames de plomb, ou de cuivre, ou sur des tablettes de bois enduites de cire. Pour cela, ils se servaient d'nn poinçon pointu par un bout, et aplati par l'autre. La pointe servait à graver et la tête à effacer. Ce poinçon s'appelait *stylus*, *style*. Tel est le sens propre de ce mot. On l'a

Hanno MOISE, *e i* PROFETI.

Cioè, *hanno i libri di Moise, e quei dei profeti.*

Dicesi d'un panno,

È un ROUSSEAU, *è un* PAGNON.

Cioè, *è un panno della fabbrica di Rousseau, di Pagnon* (1). Egli è un pigliar la causa per l'effetto.

Questo autore ha un bello STILE.

Cioè, *una bella maniera di scrivere, di dettare.*

Dicesi : *lo* STILE *sublime, lo* STILE *temperato, moderato, lo* STILE *semplice, lo* STILE *grave, lo* STILE *poetico, lo* STILE *de' notaj, lo* STILE *del foro, ecc.* (2).

Scrivevano i Latini in su certe lamme, o foglie di piombo, o di rame, oppure su certe tavolelle di legno intonicate di cera. Servivansi per ciò d'un punzone, o punteruolo puntuto da un capo, dall' altro e piatto. Serviva la punta ad incidere le lettere, e la testa per cancellare. Chiamossi questo punzello *stylus*, *stile*, e

(1) Ce sont les noms des fabricans de ces mêmes draps.

(2) En italien *style* se prend aussi pour *coutume, habitude, manière de procéder.*

En suivant cette manière de procéder, on ne pourra pas trop te tromper.

Changeant de coutume. Outre son habitude.

(1) Sono i nomi dei fabbricatori di tai panni.

(2) In italiano pigliasi pure *stile* per *costume*, per *modo di procedere.*

Tenendo questo stile, non potrai essere di troppo ingannato.

(Cron. Mor.)

Cangiando stile. Oltra suo stile.

(Petrarca.)

pris ensuite pour signifier la manière d'exprimer les pensées. C'est la CAUSE instrumentale pour l'EFFET qu'elle produit.

così chiamasi anche in oggi in italiano. Tale è il proprio senso di questa voce. Quindi pigliossi per significare il modo d'esprimere i pensamenti. È la CAUSA strumentale per l'EFFETTO da essa prodotto.

Mr. a une belle MAIN.

C'est-à-dire, *une belle écriture*. Or c'est la *main* qui produit l'écriture qui en est la CAUSE instrumentale.

Il Sr. ha una bella MANO.

Cioè, *una bella scrittura*. Ora, chi produce la scrittura è la mano. Adunque la mano è la CAUSA strumentale.

Garat a une PLUME *éloquente.*

C'est-à-dire, *a une manière d'écrire éloquente*. C'est la CAUSE instrumentale pour l'EFFET.

Garat ha una eloquente PENNA.

Cioè, *ha un modo di scrivere eloquente*. È la CAUSA strumentale per l'EFFETTO.

SECTION DEUXIÈME.

L'EFFET pour LA CAUSE.

Cette figure est appelée aussi *Métonymie*.

SEZIONE SECONDA.

L'EFFETTO per LA CAUSA.

Questa figura chiamasi pure *Metonimia*.

Garat est la PLUME *la plus éloquente qu'il y ait en France.*

C'est-à-dire, *est l'écrivain le plus éloquent*. La plume se prend ici pour celui qui la meut, et l'on attribue à cet objet toutes les qualités qui conviennent à la cause motrice. C'est l'EFFET pour la CAUSE.

Garat è la PENNA *più eloquente che sia in Francia.*

Cioè, *è lo scrittore più eloquente*. La PENNA pigliasi qui per colui che la muove, ed attribuisconsi a questo oggetto tutte le qualità che alla causa motrice convengonsi. Egli è adunque l'EFFETTO per la CAUSA.

David est un savant PINCEAU.

C'est-à-dire, *est un savant peintre.*

Davide è un dotto PENNELLO.

Cioè a dire, *è un dotto pittore.*

Mr. B. est une forte LAME.

C'est-à-dire, *un fort tireur d'épée.*

Il Sre. B. è una forte SPADA.

Cioè, *è un grande schermidore.*

Les poëtes disent

Les pâles maladies, la pâle mort, la triste vieillesse, la pâle avarice, etc.

L'avarice, pâle, inquiète, n'a pas quitté ces rochers stériles où la nature avait enfoui sagement de perfides trésors. (Daru.)

Dicono i poeti

Le pallide malattie, la pallida morte, la mesta vecchiezza, la pallida avarizia, ecc.

La pallida, e inquieta avarizia non abbandonò quegli sterili scogli, ove saviamente nascosti avea la natura perfidi tesori.

La mort, la pâle mort, cette déesse altière,
Foule d'un pas égal le trône et la chaumière. (Daru.)

Les maladies ne sont pas *pâles*, mais elles rendent *pâles* ceux qui en sont atteints. Dire *les pâles maladies*, c'est attribuer à la cause ce qui ne convient qu'à l'effet. Le même raisonnement s'applique à *pâle mort*, *triste vieillesse*, etc.

Le malattie non sono *pallide*, ma fanno pallidi quei i quali assaliti ne sono. Dire adunque *le pallide malattie*, egli è un attribuire alla causa quello che solo all' effetto conviensi. Facciasi lo stesso raziocinio per *pallida morte*, *mesta vecchiezza*, *ecc*.

SECTION TROISIÈME.

LE CONTENANT pour LE CONTENU.

Cette figure s'appelle encore *Métonymie.*

Il aime la BOUTEILLE.

C'est-à-dire, *ce qui est contenu dans la bouteille*. Or le contenu est ordinairement du vin. La *bouteille* parait être en ce cas la source, la cause du *vin*. Ainsi quand on dit : *il aime la bouteille* pour *il aime le vin*, on croit prendre la CAUSE pour l'EFFET.

Il avala la COUPE, *le* CALICE.

C'est-à-dire, *ce qui était contenu dans la coupe, dans le calice.*

SEZIONE TERZA.

IL CONTENENTE pel CONTENUTO.

Anco questa figura chiamasi *Metonimia.*

Gli piace il FIASCO *o la* BOTTIGLIA.

Vale a dire, *quello che è contenuto nel fiasco*, *nella bottiglia*. Ora il contenuto per lo più è vino. Il *fiasco* pare sia in tal caso la sorgente del *vino*. Onde quando dicesi : *gli piace il fiasco o la bottiglia*, per *gli piace il vino*, credesi pigliare la CAUSA per l'EFFETTO.

Egli ingozzò la COPPA, *il* CALICE.

Cioè, *ciò che era contenuto nella coppa, nel calice.*

LA TERRE *se tut devant Alexandre. — Je le ferai savoir à* TOUTE LA TERRE.

La terre contient, produit, engendre les hommes. *La terre se tut devant Alexandre*, signifie donc *les hommes de toute la terre se turent devant Alexandre*.

*Toute l'*EUROPE *s'est réjouie à la naissance du dauphin.*

Toute l'Europe signifie tous les hommes de toute l'Europe, contenus dans toute l'Europe.

Devant son épée, déjà THÈBES *chancelle, cède et fuit.*

C'est-à-dire, les guerriers de Thèbes.

Les chiens ont mis la FORÊT *en mouvement.*

C'est-à-dire, *tous les animaux que la forêt produit*. LA FORÊT, comme la terre, est censée produire les animaux qu'elle renferme.

Les combats de ROME *et de* GENÈVE *me paraissent ressembler beaucoup à ceux des rats et des grenouilles.*

Rome est pris pour les *Romains*, et par extension pour tous les catholiques romains; *Genève* est pris pour les *Génevois*, et par extension pour tous les protestans.

LA TERRA TUTTA *tacque dinnanzi ad Alessandro.—Il farò manifesto a* TUTTA LA TERRA.

La terra contiene, produce, genera gli uomini. *La terra tacque dinnanzi ad Alessandro*, significa adunque *gli uomini di tutta la terra tacquero davanti ad Alessandro*.

*L'*EUROPA *tutta s'è rallegrata alla nascita del delfino.*

Tutta l'Europa significa tutti gli uomini di tutta l'Europa, contenuti in tutta l'Europa.

Al suo brando già TEBE *ondeggia, e cede e fugge.* (Alfieri.)

Cioè a dire, i guerrieri di Tebe.

I cani hanno messo la SELVA *in moto.*

Cioè, *tutti gli animali i quali la selva produce*. LA SELVA, siccome la terra, è riputata produrre gli animali ch'essa racchiude in se.

Le battaglie di ROMA, *e di* GENEVRA *pajonmi rassomigliare non poco a quelle de' topi e delle rane.*

Roma pigliasi pe' *Romani*, e per estensione per tutti i cattolici romani; *Genevra* pigliasi per i *Genevrini*, e per estensione per tutti i protestanti.

C'est une MAISON *de gens de bien, c'est une* MAISON *bien réglée.*

È una CASA *di gente dabbene, è* CASA *bene ordinata, regolata.*

C'est-à-dire, *une famille de gens de bien — une famille bien réglée.*

Cioè, *è una famiglia di gente dabbene. — È famiglia ben regolata.*

Une MAISON *toute entière en fut empoisonnée.*

Nè rimase avvelenata una CASA *intera.* (Libro cura Malattie.)

Toute la MAISON *fut en rumeur.*

Tutta la CASA *si levò a romore.* (Storia d'Ailolfo.)

C'est-à-dire, *toutes les personnes qui habitaient, qui demeuraient dans la maison. La maison* est donc prise pour les personnes qu'elle contient (1).

Vale a dire, *tutte le persone che abitavano, che vivevano nella casa. La casa* adunque pigliasi per le persone in essa contenute (1).

TROPES QUI N'ONT PAS LIEU EN FRANÇAIS.

Que de secrets, de malices et de respects les seigneurs ont dans leur CŒUR, *qu'on ne peut pas juger au dehors!*

Quanti segreti in PETTO, *e malizie, e rispetti hanno i signori che non si possono giudicare di fuori!* (Bellincioni.)

In petto, c'est-à-dire, *dans le cœur.*

In petto, cioè à dire, *in cuore.*

Déjà elle sent palpiter son CŒUR.

Già sente palpitarsi il PETTO. (Tasso.)

Il petto, c'est-à-dire, *le cœur. Petto, poitrine*, se prend donc en

Il petto, cioè, *il cuore. Petto* pigliasi adunque pel *cuore*, cioè,

(1) On dit : *C'est une maison de gens de bien, c'est une maison bien réglée*, et maison se prend en ce cas pour tous ceux qui sont d'une même famille. — *Maison* signifie aussi *race* en parlant des races nobles et illustres. *Maison illustre, maison ancienne, grande maison, etc. Maison*, se dit aussi de la famille royale. *C'est une maison souveraine, la maison d'Autriche, etc.*

Une femme de la MAISON *Donati l'appela.*

Sans vous demander aucun de vos enfans, ni de la MAISON *royale.*

(1) Dicesi : *E casa di gente dabbene, è una casa bene ordinata*, e casa pigliasi qui per tutti coloro che sono d'una stessa famiglia. — *Casa* significa altresì *schiatta, lignaggio*, parlandosi delle razze nobili, ed illustri. *Casa illustre, antica casa, gran casa, ecc.* Dicesi pure *casa* per la famiglia reale. *Casa sovrana, la casa d'Austria, ecc.*

Una donna di CASA *Donati il chiamò.* (Giovanni Villani.)

Senza dovervi domandare alcun de' vostri figliuoli, nè della CASA *reale.* (Boccaccio.)

italien pour *cœur*, c'est-à-dire, pour ce qu'il contient, puisque la *poitrine* est le siége du cœur. C'est donç le CONTENANT pour le CONTENU.

Il y a un usage dans tous les PAYS *maritimes,...*

Dans ce PAYS-CI *il n'y a que des avaricieux, et on n'y apprécie aucune vertu.*

In tutte le terre marine, c'est-à-dire, *dans tous les pays maritimes*. — *In questa terra*, c'est-à-dire *dans ce pays-çi*. La terre contient les pays, donc quand on dit *la terre*, pour un *pays*, une *ville*, on prend le CONTENANT pour le CONTENU.

Je suis PRISONNIER.

Les domestiques du M. furent faits PRISONNIERS.

Et il veut qu'elle sache qu'elle blesse un de ses PRISONNIERS

Io son prigion, c'est-à-dire, *je suis prisonnier.*—*Furon fatti prigioni*, c'est-à-dire, *ils furent faits prisonniers*. — *Che un prigion suo fere*, c'est-à-dire, *qu'elle blesse un sien prisonnier*. Donc quand nous disons *prigione*, qui signifie *prison*, pour signifier celui qui est en prison, ou qui est fait prisonnier de guerre, nous prenons le CONTENANT pour le CONTENU.

per quello che esso petto contiene, poichè il *petto* è il seggio del cuore. Egli è adunque un pigliare il CONTENENTE pel CONTENUTO.

E una usanza in tutte le TERRE *marine....* (Boccaccio.)

In questa TERRA *non ci è se non cacastecchi*, (1) *e non ci si apprezza virtù niuna.* (Macchiavelli.)

In tutte le terre marine, cioè, *in tutti i paesi marini*. — *In questa terra*, cioè a dire, *in questo paese*. *La terra* contiene i paesi, onde allorchè si dice *la terra*, per un *paese*, una *città*, pigliasi il CONTENENTE pel CONTENUTO.

Io son PRIGION. (Petrarca.)

I servidori del M. furono fatti PRIGIONI. (Boccaccio.)

E vuol ch' ella sappia ch' un PRIGION *suo fere.* (Tasso.)

Io son prigion, cioè, *io sono prigioniero, o preso*. — *Furon fatti prigioni*, cioè, *furono fatti prigionieri*. — *Che un prigion suo fere*, cioè, *che un prigioniero suo fere*. Onde, quando diciamo *prigione*, che significa *carcere*, per significare colui che è in *prigione*, o che è fatto *prigioniero* in guerra, pigliamo il CONTENENTE pel CONTENUTO.

(1) Quì Macchiavelli ha preso un granchio ; si volea dire : *non ci sono se non cacastecchi*, e nò, *non ci è se non cacastecchi*. Lo avvertiamo solo acciò lo schifi chi legge.

SECTION QUATRIÈME.

LE NOM DU LIEU pour LA CHOSE.

Ce trope est connu aussi sous le nom de *métonymie*.

Ce DAMAS *coupe bien.*

Voilà dix aunes de DAMAS.

Damas est une ville de Syrie qui a donné son nom à une sorte de sabre ou de couteau qu'on y fait. Quand on dit : c'est un *damas*, pour signifier que c'est un *sabre* ou *couteau que fabrique Damas*, c'est prendre la CAUSE pour l'EFFET. Par la même figure, on a aussi donné le nom de *damas* à une étoffe de soie qui s'y fait.

Voilà un bon ELBEUF, *du beau* LOUVIERS, *du* NANKIN *bien fin.*

Elbeuf, *Louviers* sont des villes de *Normandie* où l'on fabrique des draps ainsi nommés. *Nankin* est une ville de la Chine.

Le LYCÉE, *le* PORTIQUE *et l'*ACADÉMIE, *ne sont pas toujours d'accord.*

C'est-à-dire, *la doctrine du lycée, celle du portique*, etc., *ne sont pas toujours d'accord* (1).

(1) Le *lycée*, le *portique*, et l'*académie*, étaient de superbes édifices; le premier à Athènes, et les deux autres près de cette ville, dans lesquels *Zénon*, *Aristote* et *Platon* professaient la philosophie. C'est *Académus* qui fonda l'académie, mais c'est *Platon* qui

SEZIONE QUARTA.

IL NOME DEL LUOGO per LA COSA.

Questo tropo è altresì noto sotto il nome di *metonimia*.

Questo DAMASCO *taglia bene.*

Ecco dieci canne di DAMASCO.

Damasco è città di Siria la quale ha dato il suo nome a una sorta di *sciabola* o di *coltello* che vi si fa. Quando dicesi : egli è un *damasco*, per significare è una *sciabola* o *coltello che fabbrica Damasco*, è un pigliare la CAUSA per l'EFFETTO. Per questa stessa figura, hassi dato ancora il nome di *damasco* ad una stoffa di seta che vi si fa.

Ecco un buono ELBEUF, *del bel* LOUVIERS, *del* NANCHINO *molto fino.*

Elbeuf, *Louviers* sono due città di *Normandia* in cui si fabbricano i panni così chiamati. *Nanchino* è città della China.

Il LICEO, *il* PORTICO, *e l'*ACCADEMIA *non sempre sono d'accordo.*

Cioè, *la dottrina del liceo, quella del portico*, ecc., *non sempre sono d' accordo* (1).

(1) Il *liceo*, il *portico*, e l'*accademia*, erano tre superbi edifizj; il primo in Atene, e gli altri due vicino a quella città, ne' quali *Zenone*, *Aristotile* e *Platone* professarono la filosofia. Fu *Accademicus* il quale fondò l'accademia, ma Platone fu colui che più l'illustrò.

Aux accens prolongés de l'airain monotone,
S'éveillant en sursaut, la pesante SORBONNE
Redemande ses bancs à l'ennui consacrés,
Et les argumens faux de ses docteurs fourrés. (Chénier.)

La Sorbonne fut établie par Robert Sorbonne. Ce lieu se prend aussi pour les docteurs qu'elle produisait, ou pour les sentimens qu'on y enseignait. De même que la terre est censée produire les hommes qu'elle renferme, le *Lycée*, le *Portique*, la *Sorbonne*, sont regardés comme produisans les professeurs, les docteurs qu'ils contiennent, et la doctrine qui en sort. Dans les phrases citées on croit prendre la CAUSE pour l'EFFET.

SECTION CINQUIÈME.

LE SIGNE pour LA CHOSE SIGNIFIÉE.

Ce trope est également connu sous le nom de *métonymie*.

Le trident de Neptune est le SCEPTRE *du monde.*

C'est-à-dire, *le pouvoir de Neptune est l'empire du monde.* C'est comme si l'on disait : *avoir l'empire de la mer, c'est être le maître du monde;* car le trident est le signe du pouvoir de Neptune, et le *sceptre* est un bâton d'ivoire qui est le signe de l'autorité souveraine. Or, aux yeux de ceux qui mettent des causes et des dieux partout, il semble que c'est le *trident*, le *sceptre*, qui causent les effets dont ils ne sont que les signes.

SEZIONE QUINTA.

IL SEGNO per LA COSA SIGNIFICATA.

Questo tropo è ugualmente noto sotto il nome di *metonimia*.

Il tridente di Nettuno è lo SCETTRO *del mondo.*

Cioè; *il potere di Nettuno è l'imperio del mondo.* Egli è come se altri dicesse : *avere l'imperio del mare, è un essere padrone del mondo;* imperocchè il tridente è il segno del potere di Nettuno, e lo *scettro* è un bastone d'avorio il quale è segno di sovrana autorità. Ora, agli occhi, e alla mente di coloro i quali cause, e Dei pongon pertutto, il *tridente*, e lo *scettro* pare cagionino gli effetti onde altro non sono che i segni.

---

l'illustra davantage. De là, la doctrine de Platon fut appelée *académie*. On donne aussi, par trope, le nom de *lycée*, d'*académie*, à différentes assemblées de savans qui s'appliquent à cultiver les langues, les sciences ou les beaux arts.

Quindi fu chiamata *accademia* la dottrina di Platone. Dassi altresì, per tropo, il nome di *liceo, d'accademia* a varie adunanze di sapienti i quali s'addanno a coltivare le lingue, le scienze, o le belle arti.

A la fin j'ai quitté la ROBE *pour l'*ÉPÉE.

*Et celui qui pense bien ne sera jamais porté à croire que tant de rois, tant de papes, tant de grands hommes d'*ÉPÉE, *de* ROBE, *de* TONSURE, *de* CABINET, *jetés dans ces trous par ce gibelin indigné, etc.*

Per ultimo ho lasciata la TOGA *per la* SPADA.

Nè chi ben pensa si recherà mai a credere che tanti re, tanti papi, tanti grand' uomini, e di SPADA, *e di* TOGA, *e di* CHIÈRCA, *e di* GABINETTO *cacciati da questo sdegnoso ghibellino in quelle sue bolge, ecc.* (Monti.)

La *robe* est le signe de la magistrature. L'*épée* annonce la profession militaire.

La *toga* è il segno della magistratura. La *spada* indica la professione militare.

Vicieux, pénitent, courtisan, solitaire,
Prit, quitta, reprit la CUIRASSE *et la* HAIRE. (Voltaire.)

Vecchio, penitente, cortigiano, solitario,
Prese, lasciò, riprese la CORAZZA *e il* CILICIO.

C'est-à-dire, *il se fit soldat et il se fit moine*. La *cuirasse* annonce la profession militaire, et la *haire* est une espèce de petite chemise que les moines portaient.

Cioè, *si fece soldato, e si fece frate a vicenda*. La *corazza* indica la professione militare, e il *cilicio* è una specie di camiciuola che portavano i frati.

En vain au LION *belgique*
*Il voit l'*AIGLE *germanique*
Uni sous les LÉOPARDS... (Boileau.)

In vano col LEONE *belgio*
*Vede l'*AQUILA *tedesca*
Congiunta sotto i LEOPARDI...

Par *lion* belgique, le poëte entend les Pays-Bas; par *aigle* germanique, il entend l'Allemagne; et par *léopards*, il désigne l'Angleterre.

Per *leone* belgio, il poeta intende dire i Paesi Bassi; per *aquila* tedesca, intende la Germania; e per *leopardi*, indica l'Inghilterra.

Il a remporté la PALME. — *Il a cueilli le* LAURIER.

L'apôtre remporta la PALME *du martyre.*

Non le laurier, ni la palme, mais le paisible OLIVIER.

O toi, qui que tu sois, qui as vaincu, ne te présente pas à moi!

Egli riportò la PALMA. — *Egli ha colto il* LAURO.

L'apostolo riportò la PALMA *del martirio.* (Serdonati.)

Non lauro, o palma, ma tranquilla OLIVA. (Petrarca.)

O tu! qual sii, che PALMA *n' hai colto; innanzi, ah! non venirmi.* (Alfieri.)

Une palme est une feuille de palmier qui se donne au vainqueur en témoignage de sa victoire. *Le laurier*, *le lierre*, *le chêne*, etc., sont aussi employés

Una palma è una fronda della palma, albero che fa i datteri; e perchè dassi a' vincitori in segno di vittoria, pigliasi per vittoria, e gloria.

comme différens signes de victoire, etc. *L'olivier* s'emploie comme signe de paix.

Il lauro, *l'edera*, *la quercia* usansi pure come varj segni di vittoria. Adoperasi *l'olivo* come segno di pace.

SECTION SIXIÈME.

LES PARTIES DU CORPS pour LES SENTIMENS DONT ELLES SONT LE SIÉGE.

Cette figure est appelée aussi *métonymie*.

Rodrigue, as-tu du CŒUR ?...
(Corneille.)

C'est-à-dire, *as-tu du courage?* C'est le *cœur* qui est censé le siége, l'organe du courage. On prend donc la CAUSE pour l'EFFET.

On dit que le VENTRE *fait apprendre aux pies et aux oiseaux à parler.*

C'est-à-dire, *on dit que la faim fait apprendre aux pies*, etc., *à parler.*

La belle tête! mais de CERVELLE *point.*

La cervelle passe pour l'organe de l'esprit, pour la cause de l'esprit.

Mon mari est une bonne TÊTE; *c'est un homme de* TÊTE; *la* TÊTE *lui tourne; il a perdu la* TÊTE; *c'est une* TÊTE *de fer.*

La tête passe vulgairement pour le siége de l'esprit, du bon sens, du jugement. *Avoir de la tête* se prend pour avoir du *caractère*, c'est-à-dire, de la fermeté.

SEZIONE SESTA.

LE PARTI DEL CORPO pe' SENTIMENTI DI CUI SONO IL SEGGIO.

Anche questa figura è chiamata *metonimia*.

Rodrigo, hai tu CUORE?...

Cioè, *hai tu animo*, *coraggio?* Credesi il *cuore* essere il seggio, l'organo del coraggio, dell'animo. Si piglia adunque la CAUSA per l'EFFETTO.

Dicesi che il VENTRE *fa imparare alle gazze, ed agli uccelli a favellare.*

Cioè, *dicesi che la fame fa imparare alle gazze*, ecc., *a favellare.*

La bella testa! ma CERVELLO *niuno.*

Il cervello è creduto essere l'organo dell' intendimento, la cagione dell' intelletto.

Mio marito è una buona TESTA; *egli è uomo di* TESTA; *se gli girò il* CAPO; *egli ha persa la* TESTA; *egli è una* TESTA *di ferro.*

Pigliasi volgarmente la testa, o il capo pel seggio dell' intendimento, del senno, del giudizio, e discorso. *Avere testa* pigliasi per aver *carattere*, cioè, fermezza d'animo.

C'est une méchante LANGUE.
Il a la LANGUE *mal pendue.*
Il a la LANGUE *bien pendue.*

Egli è una mala LINGUA.
Egli ha una LINGUA *che taglia e fora. Egli è* LIGUACCIUTO.

Il a la langue mal pendue, c'est-à-dire, *il dit du mal*, *il médit.* — *Il a la langue bien pendue*, c'est-à-dire, *il a une grande facilité de bien parler.*

Egli ha una lingua che taglia e fora, cioè, *egli dice cose pungenti; è maldicente.* — *Egli è linguacciuto*, cioè, *egli ciarla molto, chiacchiera troppo.*

La langue, principal organe de la parole, se prend pour celui qui la fait mouvoir, et qui, par rapport à elle, fait les fonctions de CAUSE.

La lingua, principale organo della favella, pigliasi per chi la fa muovere, ed il quale, rispetto ad essa lingua, fa le funzioni di CAUSA.

TROPE EN ITALIEN.

Pour soulager mon CŒUR.

Per isfogare il PETTO. (Petrarca.)

Cioè, per isfogare l'animo, per isfogare il pensiero, l'angustia. *Petto*, perchè è il seggio del cuore, pigliasi talor per *cuore*, *animo*, *pensiero*, ecc.

C'était un homme de COURAGE, FERME, *etc.*

Egli era uomo di PETTO.

Cioè, *era uomo costante*, *animoso*, *fermo*, *di carattere*, *ecc.*

SECTION SEPTIÈME.

L'ANTÉCÉDENT pour LE CONSÉQUENT.

Ce trope est ordinairement appelé *métalepse.*

C'en est fait, madame, et J'AI VÉCU; *c'en est fait, il* A VÉCU.

C'est-à-dire, *c'en est fait, madame*, et *je suis mort.* — *Il a vécu*, c'est-à-dire, *il est mort.* Dans ces sortes de phrases on prend *l'antécédent* pour le *conséquent.* Le premier réveille l'idée du second. Ce trope n'est pas usité en italien.

SEZIONE SETTIMA.

L'ANTECEDENTE pel CONSEQUENTE.

Questo tropo è consuetamente chiamato *metalepsi.*

Non v' ha rimedio, signora, io già VISSI; *non v' ha rimedio, egli già* VISSE.

Cioè, *non v' ha rimedio, signora, sono morto.* — *Egli già visse*, cioè, *egli è morto.* In queste sorte di frasi pigliasi l'*antecedente* pel *consequente.* Il primo desta l'idea del secondo. Questo tropo non è in uso in italiano.

J'ai dans ma cave un vin de quatre FEUILLES.

Ho in cantina (*o nella mia cava*) *un vino di quattro* FOGLIE.

C'est-à-dire, *de quatre ans*. Car autant d'années autant de fois la vigne pousse de nouvelles feuilles. Or les feuilles précèdent le raisin. C'est donc encore l'*antécédent* pour le *conséquent*.

Cioè, *di quattro anni*. Imperocchè quanti anni tante volte la vite mette nuove foglie. Ora le foglie precedono l'uva. Onde pigliasi adunque l'*antecedente* pel *consequente*.

Ménalque! si nous te perdions, dit Virgile, QUI ÉMAILLERAIT LA TERRE DE FLEURS?

Menalco! se ti perdessimo, dice Virgilio, chi SMALTEREBBE LA TERRA DI FIORI?

C'est-à-dire, *qui chanterait la terre émaillée de fleurs?* Il est impossible que le poëte le plus créateur émaille la terre de fleurs. Mais il peut faire de cet état de la terre une description si vive, qu'on prenne la copie pour l'original. Or, l'original précède nécessairement la copie. Virgile prend donc l'ANTÉCÉDENT pour le CONSÉQUENT.

Cioè, *chi canterebbe la terra smaltata di fiori?* Egli è impossibile che il poeta più creatore smalti la terra di fiori. Ma bensì può fare di tale stato della terra sì viva descrizione, che pigliar si possa la copia per l'originale. Ora l'originale precede necessariamente la copia. Virgilio adunque piglia l'ANTECEDENTE pel CONSEQUENTE.

Silène, dit encore Virgile, *fit sortir de la terre de grands peupliers.*

Sileno, dice pure Virgilio, *fece uscire dalla terra gran pioppi.*

C'est-à-dire, *représenta de grands peupliers comme sortant de la terre.* Virgile prend donc la chose même pour sa représentation, c'est-à-dire, ce qui précède pour ce qui suit.

Cioè, *rappresentò gran pioppi come uscenti dalla terra.* Piglia adunque Virgilio la cosa stessa per la rappresentazione di essa; piglia dunque ciò che precede per ciò che siegue.

CHAPITRE TROISIÈME.

TROISIÈME ESPÈCE.

Ce qui distingue les figures suivantes, qui forment la troisième espèce de trope, c'est un rapport de ressemblance, de similitude avec l'expression au propre.

SECTION PREMIÈRE.

Les tropes de cette section sont appelés ordinairement CATACHRÈSE, qu'on traduit par *abus*, *extension*, ou *imitation*.

Être à cheval sur un BATON, *sur un* ANE, *sur un* MULET, *sur une* PLANCHE, *etc.*

Où Bacchus fut à cheval sur des TIGRES.

Ayant rencontré une planche, il s'y cramponna, et se tenait à cheval le mieux qu'il pouvait.

C'est-à-dire, être sur un *bâton*, sur un *âne*, sur un *mulet*, etc., de la même manière qu'on se place à cheval. Ainsi, sans inventer un nouveau mot qui peut-être n'aurait pas été entendu, on s'est fondé sur un rapport de similitude, pour exprimer une idée avec un mot qui n'est pas le signe direct de cette idée. Les enfans mêmes nous attestent qu'il n'y a rien de plus facile, de plus naturel que ce transport de signification. Ils disent, sans l'avoir jamais appris : *Je suis à cheval sur les genoux de papa*, et ils font tous les jours mille transpositions de cette nature.

CAPITOLO TERZO.

TERZA SPECIE.

Ciò che distingue le seguenti figure, le quali la terza specie compongono, egli si è una relazione di somiglianza, di similitudine coll' espressione al proprio.

SEZIONE PRIMA.

I tropi di questa sezione chiamansi consuetamente CATACRESI, che traducesi per *abuso*, *estensione*, o *imitazione*.

Essere a cavallo in su un BASTONE, *in su un* ASINO, *in su un* MULO, *in su una* TAVOLA, *ecc.*

Dove fu Bacco in su i TIGRI *a cavallo.* (Berni.)

Venutagli alle mani una tavola, a quella s'appiccò, e a cavallo a quella come meglio potea si sostenea. (Boccaccio.)

Cioè, essere in su un *bastone*, in su un *asino*, in su un *mulo*, ecc., del medesimo modo che uno è posto a cavallo. Onde, senza inventare nuovo vocabolo che capito forse non sarebbe stato, essi l'uomo fondato in sulla relazione di similitudine, per esprimere un nuovo concetto con una voce la quale non è il diretto segno di quello. Gli stessi fanciulli ne manifestano che non ci è più agevole, e più natural cosa del tal traslato di significazione. Dicono, senza che imparato mai l'abbiano : *sono a cavallo in sulle ginocchia del babbo*, ed ogni dì fanno mille altre siffatte trasposizioni.

FERRER *un cheval d'argent.*

Ayant orné son cheval d'un frein d'or fin, et l'ayant FERRÉ *d'argent fin.*

C'est-à-dire, garnir avec de l'argent les pieds d'un cheval, de la même manière qu'on les garnit de fer.

Brutus fut un PARRICIDE.

PARRICIDE *de leur maître.*

Parricide, altération de *patricide*, signifie celui qui tue son père; mais comme il y a quelques autres personnes qui ont pour nous les soins et l'affection d'un père, on étend par similitude le nom de *parricide* à celui qui fait mourir sa mère, sa sœur ou quelqu'un de ses proches parens, un bon prince, un bienfaiteur, etc.

On dit : *une* FEUILLE *de papier, une* FEUILLE *de fer-blanc* (2), *une* FEUILLE *d'or, d'argent, de cuivre, etc.*

Leurs boucliers étaient couverts de FEUILLES *de cuivre, etc.*

Il n'y a que les arbres et les plantes qui proprement aient des

FERRARE *un cavallo d'argento.*

Avendo ornato il suo cavallo di freno d'oro fino, e FERRATO *di fino ariento.* (1) (Giovanni Villani.)

Cioè, guernire i piedi d'un cavallo con argento, in quella stessa foggia che di ferro si guerniscono.

Bruto fu parricida, o PATRICIDA.

PARRICIDA *di lor signore.*
(Giovanni Villani.)

Parricida, alterazione di *patricida*, significa quegli che il padre uccide; ma sendo che alcune altre persone hanno per noi cure, sollecitudini, e amor da padre, applicasi quindi per similitudine il nome di *parricida* a chi la madre, la sorella, o tale altro de'suoi più congiunti, o un buon principe, o un benefattore, ecc., uccide.

Dicesi : *un* FOGLIO *di carta, una* FOGLIA *d'oro, una* FOGLIA *d'argento, di rame, ecc.*

I loro scudi eran coperti di FOGLIE *di rame.* (Vite di Plutarco.)

Solo gli alberi, e le piante hanno propriamente foglie. Ma

(1) Le Dante a porté la figure plus loin, il a dit : *Lamenti saettaron me diversi, che di pietà* FERRATI *avean gli strali.* (Inferno, C. 29), des lamentations, dont les sons étaient aiguisés par la pitié, pénétrèrent tous mes sens. Il a comparé les lamentations à des flèches ou à des traits qui le percèrent (*saettaron me*); ensuite, par une double similitude, et presque forcée par la première, il a figuré que ces *lamentations* avaient des traits garnis (ferrés) *de pitié*, comme ils sont ordinairement garnis de fer. Cette figure du Dante est d'un bel effet, mais elle est très-hardie et un peu forcée, et nous ne pensons pas que tous les lecteurs la trouvent très-juste, et surtout bien claire.

(2) Une feuille de fer-blanc se dit en italien *latta;* et, comme on le voit, pour le papier, on ne dit pas *una foglia*, mais *un foglio di carta.*

feuilles. Mais par similitude ou imitation ce mot se dit des choses qui sont plates et minces, comme des feuilles d'arbres ou de plantes.

per similitudine, o imitazione dicesi questa voce delle cose piatte, e sottili, quali le foglie degli alberi, o delle piante.

Pétrarque FLORISSAIT *dans le quatorzième siècle.*

FIORIVA *Petrarca nel secolo decimoquarto.*

Aujourd'hui plus que jamais FLEURIT *la gloire de notre nom.*

Oggi più che mai FIORISCE *la gloria del nostro nome.* (Boccaccio.)

Dans son âge le plus beau et le plus FLORISSANT.

Nell'età sua più bella e più FIORITA (2). (Petrarca.)

C'est dans le temps de la floraison que les végétaux ont le plus de vigueur et de beauté. Ainsi par similitude on dit qu'un homme, qu'un empire fleurit lorsqu'il est dans sa force et dans son éclat.

Siccome nella fioritura è quando i vegetali hanno maggior vigore, e bellezza, così per similitudine dicesi che tale uomo, tale imperio fiorisce, allorchè egli è in sua forza, e in suo splendore.

Ils concluront que celui qui porte ces ordures dans le trésor pur de la langue, mériterait d'être condamné à les employer lui-même dans ses écrits, afin d'en voir l'effet à ses dépens.

Concluderanno che chi porta nel puro tesoro della lingua queste immondizie, meriterebbe di esser condannato a farne uso ne' suoi scritti egli stesso, onde ne vedesse il bell'effetto a sue spese. (Monti.)

C'est dans le TRÉSOR *public de la langue usuelle que Bossuet, La Fontaine, Racine, etc., ont puisé leurs expressions.*

È nel TESORO *publico della lingua usata che Bossuet, La Fontaine, Racine, ecc., hanno tolto le loro voci o espressioni.*

Comme le prince a un trésor où il met en réserve les fonds dont on peut avoir besoin pour le service de l'état; de même la langue usuelle a une masse de

Siccome il principe ha un tesoro, in cui serba il capitale onde può aver mestieri pel bisogno dello stato; così la lingua usuale ha una massa di voci dalla quale si

(2) *Venne a lui M. Can della Scala, con cinquecento barbute di fiorita gente.* L'académie traduit le mot *fiorita* de cette phrase par *scelta*; mais l'académie se trompe ici comme dans beaucoup d'autres endroits. Ici *fiorita* signifie, par similitude, *vigorosa*, *brillante*, *forte*, *bella gente*, et *non scelta*. — En italien *fiorito* se prend aussi dans le sens d'*ornato*, orné. *Ella fue* (*fue* pour *fu*) *di virtute fiorita.* GUIDO GIUDICE. On s'exprime ainsi par similitude avec les arbres desquels, lorsqu'ils sont en fleurs, on dit: *ornati di fiori*, ornés de fleurs.

mots où l'on puise pour les besoins journaliers de la parole.

cavano quelle necessarie pe' quotidiani bisogni della favella.

PRINCE.

Du latin *princeps*, signifiait seulement autrefois *premier*, *principal;* mais aujourd'hui il signifie un *souverain*, une personne de maison souveraine.

PRINCIPE.

Dal latino *princeps*, altre volte significò solamente *primo*, *principale;* ma oggi significa un *sovrano*, una persona di casa sovrana.

COMTE.

Du latin *comes*, signifiait en latin *compagnon;* mais comme c'était un compagnon du prince, on conçoit facilement comment, en s'écartant de sa première signification, il est devenu un titre de noblesse.

CONTE.

Dal latino *comes*, significava in latino *compagno;* ma essendo questi un socio del principe, non fia malagevol cosa il concepire come, scostandosi dal pitino suo significato, egli passasse ad essere titolo di nobiltà.

MARQUIS.

Vient de *marca* qui signifie *frontière* en allemand; ensuite *marca* a été pris pour une grande province, telle que la *Marca d'Ancône*, la *Marca Trevisiane*. De là on a appelé *marchesi* et *marchiones* ceux qui commandaient dans ces provinces, d'où le mot *marquis* et *marchese*.

Ce mot est devenu par la suite, et par trope, comme le mot comte, un titre de noblesse.

MARCHESE.

Viene da *marca* che in tedesco significa *frontiera*, quindi pigliossi *marca* per tutta una gran provincia, quale *la Marca d'Ancona*, *la Marca Trevigiana*. Chiamaronsi indi *marchesi* e *marchioni* coloro i quali in quelle provincie comandavano, onde la voce *marchese* e *marquis*.

Questo nome divenne quindi, per tropo, siccome la voce conte, un titolo di nobiltà.

DUC.

Du latin *dux*, ne signifia d'abord que *conducteur*, du verbe latin *conducere*, *conduire*; aujourd'hui, comme on le sait,

DUCA.

Dal latino *dux*, non significò da prima altro che *conduttore*, *condottiere*, dal verbo latino *conducere*, conducere; oggi, come

ce mot est un grand titre de noblesse, et quelquefois le nom d'un prince souverain.

CHANCELIER.

En mauvais latin *cancellarius*, vient de *cancelli*, comme *portier* vient de *porte*. C'était donc le nom de celui qui gardait la porte (il cancello, o i cancelli; en latin *cancelli*) du prince; par la suite il fut chargé de prendre des notes, ou d'écrire (quand il savait écrire) ce que demandaient les personnes qui avaient affaire au prince, comme font encore aujourd'hui beaucoup de portiers, surtout dans les ministères. On voit, grâces à la figure appelée *catachrèse*, le saut que ce personnage a fait, de la porte il s'en est allé à côté du trône, ou bien le trône était alors placé bien près de la porte. Ce personnage est le premier d'un empire, ou d'un royaume après le prince.

SEIGNEUR.

Du latin *senior*, qui signifie *ancien*, *vieillard*. Du temps des Francs, les ministres et les officiers du roi s'appelaient *seniores* (les *vieillards*) comme on appelait encore dernièrement les magistrats de beaucoup de villes d'Italie (*gli anziani*, *il consiglio degli anziani*, c'est-à-dire, les chefs de la république.) Ce mot est aujourd'hui, par la figure qu'on nomme *catachrèse*, le titre d'un grand prince, d'un grand personnage quoiqu'il soit fort jeune.

ciascuno sa, questa voce è un gran titolo di nobiltà, e talvolta nome di principe sovrano.

CANCELLIERE.

In malvagio latino *cancellarius*, viene da *cancelli*, siccome *portinajo*, e *portiere* vengono da *portina* e da *porta*. Era questi adunque un tale che custodiva l'uscio (il cancello, o i cancelli, in latino *cancelli*) del principe; quindi fu incaricato di notare, o di scrivere (allorchè scriver sapeva) quanto chiedevano coloro i quali col principe a fare aveano, come veggiam fare anche in oggi a molti portieri, massime ne' ministerj. Or vedi, mercè della figura chiamata *catacresi*, il salto che il tal personaggio fece che dall'uscio balzò allato al trono, ovvero il trono era a que' tempi molto vicino all'uscio. Siffatto personaggio è il primo d'un imperio, o d'un regno dopo del principe.

SIGNORE.

Dal latino *senior*, che significa *anziano*. A' tempi de' Franchi, i ministri e gli ufficiali del re chiamavansi *seniores* (gli *anziani*, i vecchi, i senili) come chiamavansi eziandio ultimamente i magistrati di molte città d'Italia, (*gli anziani*, *il consiglio degli anziani*, cioè i capi della repubblica). Questo vocabolo è oggi, per la già detta figura chiamata *catacresi*, il titolo d'un gran principe, d'un gran personaggio quantunque giovanissimo sia.

Empereur.

Ne fut d'abord qu'un titre d'honneur que les soldats donnaient dans le camp à leur général, quand il s'était distingué par quelque expédition mémorable; on n'avait pas attaché à ce mot aucune idée de souveraineté du temps de *Jules César*. Il perdit ensuite son ancienne signification, et il est aujourd'hui le titre d'un souverain qui très-souvent ne s'est distingué par aucune action mémorable.

Auguste, le *modéré*, qui prit le titre d'empereur, et qui avait coutume de dire qu'il était maître des domestiques, empereur des soldats, et le premier de tous, fut la cause que ces noms adjectifs de grade devinrent des noms qui désignent la domination et la puissance absolue.

Imperatore.

Da principio non fu altro che un titolo d'onore dato nel campo da'soldati al loro generale, allorchè questi erasi con un qualche egregio fatto distinto; a'tempi stessi di *Giulio Cesere* non era annessa a detta voce idea niuna di sovranità. Perdè poscia il primo suo significato, ed è oggi titolo di sovrano il quale per lo più non si è segnalato con niuno egregio fatto.

Augusto, *il moderato*, che prese il titolo d'imperatore, e che solea dire che era padrone de' servi, imperatore de' soldati, e principale di tutti, cagionò che questi nomi addiettivi di grado diventassero nomi di signoria, e d'assoluta potenza.

Baron, Chevalier.

Tels sont encore les titres *baron* et *chevalier*. *Baron* (de *baro*) (1) signifiait, parmi les Romains, un homme fort et vaillant.

Barone, Cavaliere.

Tali sono altresì i titoli *barone* e *cavaliere*. *Barone* (da *baro*) significò tra i Romani uomo forte, e valoroso.

---

(1) Comme *baro* a signifié *vir* (homme), parmi les Latins, et que *vir* se disait aussi du *mari*, le mot *baron* a aussi signifié *mari*, et il le signifie encore aujourd'hui dans la Picardie et dans la Champagne.

Les Espagnols et les Italiens disent, les premiers, *baron* ou *varon*, et les derniers, *barone* pour *mari*; de plus, en italien, on appelle *barone*, *baro*, un gueux, un fripon. Dans Froissart on trouve *baron Saint-Jacques*, pour *monsieur Saint-Jacques*; dans Boccace on lit: *Baron Sant' Antonio*.

Or, comme le mot *baron* se disait des hommes forts et vaillans (et il se prend encore dans la langue espagnole dans cette signification) et qu'ordinairement on mettait, le jour du combat, les plus forts et les plus vaillans près la personne des rois; on appela ensuite *barons* ceux

Chevalier (de caballarus ou caballaris) signifiait homme qui va à cheval (qui *cavalca*). En italien on dit *cavaliere*, pour signifier *chevalier* et *cavalier*.

Ce titre nous vient encore des Romains chez lesquels les citoyens les plus remarquables, c'est-à-dire, ceux qui étaient riches, se montaient et s'équipaient à leurs frais pour former la cavalerie des armées. Par la suite ces citoyens formèrent le second corps de l'état, c'est-à-dire, ils tinrent le second rang dans l'empire.

Cavaliere (da caballarus o caballaris) significò uomo che cavalca, o che va a cavallo. In italiano dicesi *cavaliere*, per significare *chevalier* e *cavalier*.

Ci fu trasmesso altresì siffatto titolo da' Romani tra i quali i più notabili cittadini, cioè, quei i quali aveano facoltà o mezzi, si provvedeano di cavallo, e mettevansi in arnese a spese loro per formare la cavalleria dell' esercito. Quindi questi tali cittadini composero la seconda classe dello stato, cioè, ebbero il secondo rango nell' imperio.

Nos affaires VONT *bien. — Où* VAS-*tu? Je* VAIS *danser, je* VAIS *dîner.*

I fatti nostri VANNO *bene. — Dove* VAI? VADO *a ballare*, VADO *a desinare.*

Aller signifie directement se transporter d'un lieu à un autre. Mais en comparant les affaires à des choses qui se meuvent et qui avancent, on dit : *les affaires vont bien. On va danser* comme on va à la campagne.

Andare significa direttamente portarsi da un luogo ad altro. Ma paragonando gli affari colle cose le quali si muovono, e vanno avanti, dicesi : *gli affari, i fatti nostri vanno bene. Si va a ballare* come si va alla campagna.

*J'*AI *des vertus et des défauts. J'*AI *soif; vous* AVEZ *le livre que j'*AI *lu.*

Ho *virtù e ho difetti.* Ho *sete. Voi* AVETE *il libro che io* HO *letto.*

On dit au propre : j'ai ou je possède de l'argent, *ho o possedo danari;* et par imitation, comme s'il s'agissait d'objets réels, on dit : J'ai des défauts, j'ai soif, *ho difetti, ho sete.* Dans, vous avez le livre que j'ai lu, *voi avete il libro che ho letto;* le premier *avoir*

---

qui, dans les batailles, se tenaient près des rois. D'où vient que quand les rois haranguaient devant le combat, ils s'adressaient toujours à leurs *barons*, et parce que les rois récompensaient d'ordinaire ces *barons* de quelques fiefs (les fiefs coûtaient et coûtent encore aux rois peu de chose), ce mot a été pris ensuite pour tout homme noble, de qui la terre relevait du roi; et, enfin, cette qualité a été donnée aux seigneurs supérieurs des châtelains, et inférieurs des vicomtes.

est pris au propre; le second n'est dit que par similitude, par ressemblance ou par *catachrèse;* car je n'ai pas réellement le livre lu, puisque c'est vous qui l'avez, mais *je l'ai dans mon esprit considéré comme étant lu, je possède sa lecture, j'ai sa lecture.* C'est donc toujours le verbe *avoir, avere;* mais tantôt pris dans un sens direct, tantôt dans un sens indirect ou *trope*, et cela est commun à presque tous les mots. Ainsi, *avoir, avere*, ne cesse jamais de signifier *avoir*, comme on le croit, et n'est jamais un verbe *auxiliaire.*

Ce bois ne VEUT *pas brûler, cette clef ne* VEUT *pas tourner, cela* VEUT *dire que...., que* VEUT *dire cela ?*

Queste legne non VOGLIONO *bruciare, questa chiave non* VUOL *girare, questo* VUOL *dire che....., che* VUOL *dire questo?*

Les choses inanimées n'ont point de volonté, mais quand elles obéissent ou résistent à notre volonté, elles agissent comme si elles voulaient. J.-J. Rousseau a observé que les enfans attribuent aux choses inanimées *le vouloir.* Ces façons de parler ci-dessus sont si ordinaires, dit Dumarsais, qu'on ne s'aperçoit pas même de la figure.

SENTIR. — SENTIRE.

Exprime, tant en italien qu'en français, l'idée simple de recevoir quelque impression par le moyen des sens, mot duquel *sentir* dérive.

SENTIR *un frais agréable.*
SENTIR *une chaleur douce.*

SENTIRE *un fresco grato.*
SENTIRE *un soave calore.*

Par similitude on l'a employé en parlant des différentes affections de l'âme.

La femme SENTAIT *une telle douleur qu'elle était sur le point d'en devenir folle.*

La donna SENTIVA *sì fatto dolore, che quasi n'era per impazzare.* (Boccaccio.)

Il a SENTI *une grande joie de la nouvelle qu'il a reçue.*

Tanto è amor il ben ch'io per te SENTO. (Petrarca.)

Il a SENTI *une grande affliction de la mort de son fils*

SENTIR *fatica, diletto.* (Dante.)

Sentir signifie aussi par similitude *avoir le cœur touché, l'âme émue* de quelque chose d'extérieur.

Il SENT *comme il doit le bien qu'on lui fait. — Il ne* SENT *point les affronts. — Il ne* SENT *pas la perte qu'il a faite.*	SENTE *come si debbe il ben che gli si fa. — Egli non* SENTE *punto gli smacchi o scorni. — Egli non* SENTE *la perdita che ha fatta.*

Il s'applique au sens de l'odorat.

SENTIR *une bonne, une mauvaise odeur.*	SENTIRE *un odore, un puzzo.*
Je SENS *la plus mauvaise odeur que j'aie jamais* SENTIE (1).	*Io* SENTO *il maggior puzzo che mai mi paresse* SENTIRE. (Boccaccio.)

Il s'applique au sens (ou à la sensation) du goût.

SENTIR *de l'amertume.* — SENTIR *de la douceur, etc.*	SENTIRE *amarezza, o amaritudine.* — SENTIR *dolcezza, ecc.*

On l'applique encore à la sensation du toucher ou du tact.

SENTIR *de la dureté, de la résistance,* SENTIR *mouillé, etc.*	SENTIRE *durezza,* SENTIR *resistenza,* SENTIR *bagnato, ecc.*

L'idée de *sentir*, *sentire*, s'applique donc à tous les sens, moins ceux de l'ouie et de la vue. Mais en italien elle s'applique même à ces deux derniers.

*J'*ENTENDS *un grand bruit. — J'ai* OUÏ *dire une chose étrange.*	SENTO *un gran romore. — Ho* SENTITO *dire una strana cosa.*
Là il frappa tant qu'il fut ENTENDU.	*Quivi tanto picchiò che fu* SENTITO. (Boccaccio.)
*Il n'est pas possible que cette âme angélique n'*ENTENDE *pas le son des accens amoureux.*	*Esser non può che quell' angelic' alma non* SENTA *il suon dell'amorose note.* (Petrarca.)
Je VOIS *venir une lumière qui me rend amoureux.*	SENTO *lume apparir che m'innamora.* (Petrarca.)

L'idée simple exprimée par le mot *sentir*, *sentire*, est donc commune aux différens sens dans lesquels il est employé; cette idée simple se trouve donc renfermée dans la signification des mots

---

(1) Quand on dit, en français, *sentez cette rose*; au lieu de dire, en italien, *sentite questa rosa*, on dit généralement, *odorate questa rosa*, *questo fiore*, *ecc.*

odorer, *odorare*; goûter, *gustare* (*assaggiare*); toucher, *toccare*; entendre, *udire*; voir, *vedere*.

En italien, par similitude, on a donné à *sentire* la signification de *conoscere*, connaître; *sapere*, savoir; *reputare*, réputer; *stimare*, estimer; *credere*, croire; *giudicare*, juger; *pensare*, penser; *essere di parere*, être d'avis; et voilà un seul mot qui embrasse, en s'éloignant de son sens propre, la signification de plusieurs mots, mais qui ont tous rapport à l'âme, à l'entendement, aux sens.

Je crois que toute personne distinguée CONNAÎT *ce que tu vaux et ce que tu peux.*

Quel che tu vali e puoi credo che il SENTA *ogni gentil persona.* (Petrarca.)

Je ne te CROIS *pas d'un esprit si grossier.*

Non ti SENTO *di così grosso ingegno.* (Boccaccio.)

Il feignit de ne rien SAVOIR *de ces choses.*

S'infinse di queste cose niente SENTIRE. (Boccaccio.)

On envoya donc pour SAVOIR *la volonté de la jeune personne*

Mandossi adunque alla giovane a SENTIRE *del suo volere.* (Boccaccio.)

Pour en dire ce que j'en PENSE, *il faut que je vous raconte une petite nouvelle telle que vous l'entendrez.*

A voler dirne ciò ch'io ne SENTO, *mi vi convien dire una novelletta qual voi udirete.* (Boccaccio.)

Tu es sage et tu PÉNÈTRES *bien loin dans les choses de Dieu.*

Tu se' savio, e nelle cose d'Iddio SENTÌ *molto avanti.* (Boccaccio.)

SENTIR. — SENTIRE.

Signifie aussi *connaître*, *sentir* dans quel état on est, tant en français qu'en italien.

Je me SENS *bien, je me* SENS *mal. — Il se* SENT *coupable. — Il ne se* SENTIT *pas rassasié.*

Io mi SENTO *bene, mi* SENTO *male. — Si* SENTE *colpevole. — Non si* SENTI *sazio.*

Comment vous SENTEZ*-vous? Que te* SENS*-tu?*

Come vi SENTITE *voi? Che ti* SENTÌ *tu?*

Monsieur, puisque vous vous SENTEZ *bien, il est temps de sortir de l'infirmerie.*

Messere, poichè voi ben vi SENTITE, *tempo è d'uscire d'infermeria.* (Boccaccio.)

On a supposé dans les objets les mêmes sensations que celles qu'ils excitent en nous; de là le mot *sentir* a été employé en français pour signifier *causer une sensation*; en italien, en ce cas, on se sert de *sapere*.

Cette fleur SENT *bon.* — *Cela* SENT *le brûlé.* — *Il* SENT *le musc.* — *Il* SENT *la rose.* — *Il* SENT *le vin.* — *Ce pain, ce vin* SENT *le moisi.*

Questo fiore SA *di buono.* — *Questo* SA *di bruciato.* — *Egli* SA *di muschio.* — *Egli* SA *di rosa.* — *Egli sa di* VINO. — *Questo pane, questo vino* SA *di muffa.*

Et il SENTAIT *le vin comme un glouton.*

E SAPEVA *di vin come un arlotto.* (Morgante.)

D'après cette dernière manière d'employer le mot *sentir*, on a dit par similitude, tant en français qu'en italien, qu'une personne ou une chose sent telle ou telle autre qualité.

Il SENT *l'homme de qualité. Il* SENT *l'enfant de bonne maison.*

Salvo messer Jacopo Gabrielli, perocchè era grande, e SENTIA *di tiranno.* (M. V.)

Cette action-là ne SENT *pas l'honnête homme.*

Io il quale SENTO *anzi dello scemo che nò.* (Boccaccio.)

Cette proposition SENT *l'hérésie.*

Ella SENTIVA *un poco del guercio* (1). (Boccaccio.)

SECTION DEUXIÈME.

SEZIONE SECONDA.

Les exemples suivans se rapportent à ce que les grammairiens appellent *métaphore.*

I seguenti esempj si riferiscono a ciò che da gramatici chiamasi *metafora.*

La LUMIÈRE *de la vérité m'était importune.* (Fénélon.)

Il LUME *della verità m' era importuno.*

La LUMIÈRE *de l'esprit, l'esprit voit.*

Il LUME *della mente, dell' intelletto, la mente vede.*

Comme la lumière réelle nous fait voir les objets corporels, de même la faculté de connaître et d'apercevoir éclaire l'esprit, et le met à portée de bien distinguer les choses. C'est d'après la même

Siccome il lume reale ci fa vedere gli oggetti corporali, così la facoltà di conoscere e di scorgere illumina la mente, l'intelletto, e ponlo in istato di distinguere le cose. È giusta la mede-

---

(1) On dit : Il a tant de joie qu'il ne se *sent* pas. — Il ne se *sent* pas de joie; pour dire, il est si pénétré, si occupé de joie, qu'elle lui ôte tout autre sentiment. En ce cas, en italien, nous disons, *egli sente tanta gioia o allegrezza che non* CAPE *nella pelle.* — *Egli ha tanta allegrezza ch' egli non* CAPE *nella* PELLE. *Capere* signifie *contenir.*

analogie qu'on dit : *L'esprit voit*, *les yeux de l'esprit*, *la lumière de la vérité*.

sima analogia che dicesi : *La mente vede*, *gli occhi della mente*, *dell' intelletto*, *il lume della verità* (1).

Le mensonge se pare des COULEURS *de la vérité.*

La bugia si veste de' COLORI *della verità.*

Les couleurs font connaître les objets sensibles, elles en font voir les dehors et les apparences. Un homme qui ment, imite quelquefois si bien la contenance et le discours de celui qui ne ment pas, que lui trouvant les mêmes dehors, et pour ainsi dire les mêmes couleurs, nous croyons qu'il dit la vérité. Ainsi, comme nous jugeons qu'un objet qui nous paraît blanc est blanc, nous croyons qu'un homme qui a pris les dehors d'un homme sincère nous parle sincèrement.

Fanno i colori conoscere gli oggetti sensibili, ne fanno vedere il di fuori, o l'esteriore, e le apparenze. Tal uomo il quale mente, imita sì bene talfiata il contegno, e il parlare di chi non mente, che trovando noi lui aver lo stesso esteriore, la stessa cera, e per dir così gli stessi colori, crediamo che dica la verità. Onde, siccome giudichiamo che un oggetto il qual parci bianco è bianco, così crediamo che tal uomo il quale ha cera, o apparenza d'uom sincero sinceramente ci favelli.

Achille était un LION.

Près de l'homme en fureur le superbe LION *n'est qu'un* MOUTON.

Achille era un LEONE.

Allato all' uomo in furore il superbo LEONE *non è se non un* MONTONE.

Ce qui surtout distingue le lion, c'est la colère, la fureur. Ainsi, on dit d'un homme qui ressemble en ce point à ce terrible animal : *c'est un lion*. Si l'on disait : *il est comme un lion*, il n'y aurait plus de trope. C'est toujours par ce même rapport de similitude qu'on dit d'un homme féroce, *c'est un tigre*.

Quello che maggiormente distingue il leone, si è la collera, il furore. Onde, dicesi d'uomo il quale in questo a quel tremendo animale rassomigli : *egli è un leone*. Se si dicesse : *egli è come un leone*, il tropo non esisterebbe più. Egli è per questa stessa relazione di similitudine che dicesi d'uom feroce, *egli è un tigre*.

---

(1) Perciò dicesi in italiano, *esser cieco di mente*, *esser cieco d'intelletto*, être aveugle d'esprit. *O io sono affatto ceco di mente, o quì endica è tutto altro che incetto.* (Monti.)

La géographie et la chronologie sont les deux YEUX *de l'histoire.*

On personnifie l'*histoire*, et on dit que la *géographie* et la *chronologie* sont à l'égard de l'histoire, ce que les yeux sont à l'égard d'une personne vivante; par l'un elle voit, pour ainsi dire, les lieux, et par l'autre les temps; c'est-à-dire, que l'historien doit s'appliquer à faire connaître les lieux et les temps dans lesquels se sont passés les faits dont il décrit l'histoire.

SOUS LE RÈGNE *animal on comprend les animaux.* SOUS LE RÈGNE *végétal, les végétaux, c'est-à-dire, ce qui croît, ce qui produit.* SOUS LE RÈGNE *minéral on comprend tout ce qui vient dans les mines, comme le fer, l'or, etc.*

Comme on dit *être sous le règne* d'un tel ou tel prince, d'un tel ou tel tyran, de même on dit qu'un être physique est *sous le règne*, *la loi*, *la domination animale*, *végétale* ou *minérale*.

Le mal prend de profondes et vastes RACINES.

C'est-à-dire, s'affermit, etc.; car telles sont les racines d'un arbre; plus elles sont vastes et profondes, plus l'arbre est solide et difficile à ébranler (2).

(2) On dit encore dans le même sens, en parlant des vices et des

La geografia e la cronologia sono i due OCCHI *della storia.*

Personificasi la *storia*, e dicesi che la *geografia*, e la *cronologia* sono rispetto ad essa storia, quello che gli occhi in persona viva; coll' uno essa vede, per dir così, i luoghi, e i tempi coll'altro; cioè, che debbesi lo storico applicare a far noti i luoghi e i tempi, in cui passati sonosi i fatti onde egli la storia riferisce.

NEL REGNO *animale si comprendono gli animali.* NEL REGNO *vegetale, i vegetali, cioè, quanto cresce e produce, quali sono gli alberi, e le piante.* NEL REGNO *minerale si comprende tutto quanto viene nelle mine, come il ferro, l'oro, ecc.*

Siccome dicesi *essere sotto il regno* di tale o tale altro principe, di tale o tale altro tiranno, così dicesi che un ente fisico è *sotto il regno*, *la legge*, *il dominio animale*, *vegetale* o *minerale* (1).

Il male appicca o mette profonde e ampie RADICI.

Cioè, si rasssoda, s'afferma; tali sono le radici d'un albero; quantò più ampie e profonde sono, tanto più solido e difficile ad arrancarsi è l'albero (2).

(1) Ma in italiano dicesi *nel regno animale*, ecc.; anzi che *sotto il regno animale*, ecc.

(2) Dicesi altresì nello stesso sentimento, favellando de' vizj e delle

J'ai SONDÉ *vos desseins, j'ai* SONDÉ *vos esprits, j'ai* SONDÉ *son cœur, etc.*

J'ai commencé par SONDER *la situation de son esprit, je l'ai trouvé grave, méthodique, et prêt à peser le sentiment au poids de la raison.* (J.-J. Rousseau.)

Ho SCANDAGLIATO *l'animo vostro, ho* SCANDAGLIATO *lo spirito, la mente vostra, ecc.*

Cominciai a SCANDAGLIARE *l'animo suo, e il trovai grave, metodico, e presto a pesare il sentimento col peso della ragione.*

Sonder signifie, au propre, reconnaître, par le moyen d'un plomb attaché au bout d'une corde (qu'on nomme sonde), ou avec toute autre chose, la qualité du fond, ou la profondeur d'un lieu dont on ne peut voir le fond. C'est donc par similitude qu'on dit : *j'ai sondé vos desseins*, etc. (1).

Scandagliare significa, al proprio, riconoscere, con un piombino legato ad un capo di corda, (ed il quale chiamasi scandaglio), o con qualunque altra cosa, la qualità del fondo, o la profondità d'un luogo il cui fondo veder non si possa. Egli è adunque per similitudine che dicesi : *ho scandagliato l'animo vostro*, ecc. (1).

J'ai BALANCÉ, PESÉ *vos raisons.*

PESONS *nos vertus et comparons nos mœurs.* (Colardeau.)

Ho BILANCIATE, LIBRATE, PESATE *le vostre ragioni.*

PESIAMO *le virtù nostre, e paragoniamo i nostri costumi.*

Balancer vient de *balance*, intrument dont on se sert pour peser, composé de deux bassins, suspendus à un fléau. Il signifie

Bilanciare viene da *bilancia*, stromento di cui servesi l'uomo per pesare, composto di due bacili sospesi ad uno stile. Significa

---

vertus : *Jeter de profondes racines.* — *C'est un vice, un préjugé, ect., qui est déjà enraciné.*

Par similitude on dit aussi : la *racine* des mots, et les *racines* pour les mots primitifs dont les autres sont dérivés.

(1) On dit : *Sonder le terrain*, pour dire, tâcher de connaître s'il n'y a point de danger dans une affaire, et comment il faut s'y prendre. — *Sonder quelqu'un*, pour dire, tâcher de découvrir sa pensée, son intention ou son secret.

virtù : *Appiccare profonde radici.* — *È un vizio, un pregiudizio, ecc., che si è già radicato.*

Dicesi pure per similitudine, la *radice* de' vocaboli, e le *radici* per le voci primitive da cui derivate sono le altre.

(1) Dicesi : *Scandagliare il terreno*, per dire, procurare di conoscere se ci sia pericolo in alcun negozio, e come bisogni che l'uomo si maneggi. — *Scandagliare qualcuno*, per dire, procurare di sapere qual sia il suo pensiero, l'animo, o il secreto suo.

donc tenir en équilibre; examiner, pour voir si les balances se tiennent en équilibre. *Peser* signifie examiner avec des poids combien une chose est lourde. C'est donc par similitude qu'on dit : *balancer*, *peser vos raisons*, etc., pour les examiner attentivement pour en connaître le pour et le contre, le fort et le faible, comme on reconnaît en balançant deux choses si elles sont d'égales forces, et en les pesant pour voir si l'une n'a pas plus de poids que l'autre.

adunque tenere in equilibrio, equilibrare. *Pesare* significa esaminare, giudicare con pesi quanto una cosa sia grave. Egli è adunque per similitudine che dicesi : *bilanciare, pesare le vostre ragioni, ecc.*, per dire, tritamente esaminarle per riconoscere qual sia il pro e'l contro, il solido e il fievole di esse, così come si riconosce nel bilanciare due cose, se elleno sono d'ugual pondo, e nel pesarle per vedere se l'una non è più grave dell'altra.

C'est par la même analogie qu'on dit : BALANCER *les pertes par les gains — ses vertus* BALANCENT *tous ses vices*, etc.

Per questa stessa analogia dicesi : BILANCIARE (o *compensare*) *le perdite co' guadagni — le sue virtù* BILANCIANO *tutti i suoi vizj, ecc.*

Il y a dans toutes les langues des milliers de tropes aussi naturels, et qu'on fait tous les jours sans s'en douter ; de même que *le Bourgeois Gentilhomme de Molière, qui disait de la prose depuis quarante ans, sans qu'il en sût rien.*

In tutte le lingue sono migliaja di tropi così naturali, e i quali diconsi ogni dì senza saperlo, siccome *le Bourgeois Gentilhomme de Molière, il quale favellò in prosa per quaranta anni, senza saperlo.*

MESURER *sa dépense à son revenu. Les petits ne doivent pas se* MESURER *avec les grands.*

MISURARE *la spesa colla rendita. I piccoli o i minori non si debbono co' grandi, co' maggiori* MISURARE.

MESUREZ *vos raisonnemens à la capacité d'un pauvre d'esprit.*
(J.-J. Rousseau.)

MISURATE *i vostri discorsi colla capacità d'un povero ingegno.*

Mesurer, dans le sens propre, c'est juger d'une quantité inconnue par une quantité connue, tel qu'une règle, un compas ou tout autre instrument. Or regardant le revenu comme une quantité connue, et la dépense comme une quantité inconnue, on dit par similitude : *mesurer la dé-*

Misurare, nel sentimento proprio, è il giudicare una quantità sconosciuta con altra quantità nota, quale una riga, misura, compasso o altro stromento qualunque. Onde, considerando come quantità conosciuta la rendita, e come ignota o sconosciuta la spesa, dicesi

pense au revenu, etc. *Se mesurer* se prend dans le même sens figuré, et il signifie *ne pas dépenser plus que notre revenu, nos moyens ne le permettent.*

per similitudine : *misurare la spesa colla rendita; ecc. Misurarsi* viene a dire lo stesso, cioè, *non ispendere più di quel che comporti il suo avere.*

Calais est une des CLEFS *de la France.*

Calais è una delle CHIAVI *della Francia.*

Comme par le moyen d'une clef on entre dans un appartement, de même par Calais on s'introduit, on pénètre en France.

Siccome col mezzo d'una chiave s'entra in una casa, così per Calais s'introduce, penetra l'uomo in Francia.

La grammaire est la CLEF *des sciences.*

La gramatica è la CHIAVE *delle scienze.*

Par la grammaire on pénètre dans les sciences, c'est-à-dire, que la grammaire ouvre, pour ainsi dire, la porte aux sciences les plus profondes.

Colla gramatica penetra l'uomo nelle scienze, vale a dire, che la gramatica apre, per dir così, la porta alle scienze più profonde.

La douceur est la CLEF *des cœurs.*

La dolcezza è la CHIAVE *de' cuori.*

Avec la douceur on ouvre les cœurs, c'est-à-dire, on s'insinue dans les cœurs.

Colla dolcezza si aprono i cuori, cioè, insinuasi l'uomo ne' cuori.

Cette courte explication est la CLEF *de cette satire.*

Questa breve spiegazione è la CHIAVE *di questa satira.*

Avec telle ou telle autre explication on entre, on pénètre dans le sens d'un ouvrage.

Con tale, o tale altra spiegazione s'entra, si penetra nel sentimento d'un' opera.

Malheur à vous, docteurs de la loi, qui vous êtes saisis de la CLEF *de la science, et, n'y étant point entrés vous-mêmes, l'avez encore fermée à ceux qui voulaient y entrer.*
(Jésus-Christ.)

Guai a voi, dottori della legge, che insignoriti vi siete della CHIAVE *della scienza, e non entrativi voi stessi, chiusa l'avete anco a chi entrar vi voleva.*
(Gesu Cristo.)

Les gens artificieux avaient trouvé la CLEF *de son cœur, pour en tirer les plus importans secrets.* (Fénélon.)

Gli avevano invenuta la CHIAVE *del cuore, per trarne i più importanti segreti, le genti artifiziose.* (Fénélon.)

Il y a trois CLEFS *dans les airs de musique.*

Sono tre CHIAVI *in musica le quali insegnano a variare i tuoni.*

La clef, ou la marque ainsi appelée, qu'on met au commencement des lignes de musique, donne, pour ainsi dire, l'entrée au chant. C'est donc par similitude que le mot *clef* est employé dans toutes ces phrases. C'est d'après la même analogie qu'on dit : *la clef d'or ouvre partout*, pour dire qu'avec de l'or on entre partout, et on obtient tout.

La chiave, o quel segno così chiamato, che mettesi al principio delle righe di musica, da, per dire così, l'ingresso al tuono, al canto. Egli è dunque per similitudine che la voce *chiave* viene adoperata in tutte le suddette orazioni. Egli è giusta la stessa analogia che dicesi : *la chiave d'oro apre per tutto*, per dire che coll'oro si entra per tutto, e si consegue ogni cosa.

Il a le cœur DUR, *le cœur* TENDRE.

Egli ha il cuore DURO, *il cuor* TENERO.

Il a un cœur de FER, *de* BRONZE, *de* ROCHER.

Egli ha un cuore di FERRO, *di* BRONZO, *di* MACIGNO.

Et tu resistes encore? ô quel cœur dur!

E ancor resisti? o duro cor! (Alfieri.)

Il a un cœur de FER *fermé à tout sentiment.*

Chiuso inaccessibil cuore di FERRO *egli ha.* (Idem.)

Tous ces tropes sont faciles à sentir.

Tutti questi tropi agevolmente sentonsi.

Il est ENSEVELI *dans le sommeil, dans le vin, dans la débauche, dans la retraite, dans la solitude, dans une profonde rêverie, etc.*

Egli è IMMERSO *nel sonno, nel vino, nella crapola, nel ritiro, nella solitudine, in profonda meditazione, ecc.*

... De mille pensers mon esprit agité
Paraît ENSEVELI *dans la stupidité.* (Corneille.)

Agitata da mille pensieri la mia mente par sia IMMERSA *nella stupidezza.*

Les secrets de ton cœur sont ENSEVELIS *dans l'ombre du mystère.* (J.-J. Rousseau.)

Sono IMMERSI *nell' ombra del misterio i secreti del tuo cuore.*

*Il ne s'*ENSEVELIT *pas trop dans les plaisirs.*

*E' non s'*IMMERGE *troppo nel diletto.* (Gelli.)

Il aurait pu trouver les ennemis ENSEVELIS *dans le sommeil.*

Avrebbe potuto trovare i nemici IMMERSI *nel sonno.* (Serd.)

Si ENSEVELI *dans mes pensées que tu me représentes comme un corps sans âme.*

Coll' animo tanto IMMERSO *ne' pensieri, che tu mi rappresenti quasi un corpo senza anima.* (Gelli.)

ENSEVELIR se dit au propre pour signifier, envelopper un corps mort dans un drap, dans un linceuil. Or celui qui est enseveli dans le sommeil, dans le vin, etc., est, pour ainsi dire, enveloppé dans le sommeil, dans le vin tel qu'un homme mort est enveloppé dans un drap. C'est donc par similitude qu'on s'exprime ainsi.

IMMERGERE dicesi, al proprio, per significare tuffare, cioè sommergere, mettere in acqua, o in altro liquido che che sia. Onde, colui il quale è immerso nel sonno, nel vino, nei pensieri, ecc.; è, per dir così, tuffato come nell' acqua, come sotto acqua. Spiegasi adunque l'uomo in siffatto modo per similitudine.

Ne vous ENIVREZ *pas des éloges flatteurs*
Qu'un amas de vains adorateurs
Vous donne..... (Boileau.)

Le peuple qui jamais n'a connu la prudence,
*S'*ENIVRAIT *follement de sa vaine espérance.* (Voltaire.)

Déjà le jeune Sylvain,
IVRE *d'amour et de vin,*
Poursuivait Doris dans la plaine. (J.-B. Rousseau.)

*Dans mes continuelles extases, je m'*ENIVRAIS *à torrens des plus délicieux sentimens.* (J.-J. Rousseau.)

Dans ce dédale de verdure je plonge un long regard de plaisir ENIVRÉ. (Lebrun.)

Egli è EBBRO *del suo amore.* (Guido.)

EBBRO *di stizza, e cieco di furore.* (Berni.)

EBBRO *di sangue, e di furor.* (Alfieri.)

Saziati, INEBRIATI *di quel sangue che tanto brami.* (Segneri.)

Chi sa che tu pure, inasprito dall' avversa fortuna, e INEBRIATO *della prospera, non ti fossi lasciato andare ad eccessi ancor peggiori de' primi?* (Monti.)

Tutto quasi INEBRIATO *di dolcezza cominciò a gridare.* (Cavalcanti.)

Se Piero INEBRIÒ *d'una gocciola di dolcezza, or che si farà quando saremo alla fonte viva in paradiso?* (Cavalcanti.)

La fortune ENIVRE *les sots.*
*S'*ENIVRER *d'amour, de plaisir, etc.*

La fortuna INEBRIA *gli sciocchi.*
EBBRIARSI *d'amore, di piacere, ecc.*

On dit dans le sens propre: s'enivrer de quelque liqueur, c'est-à-dire, troubler son esprit

Dicesi in sentimento proprio: inebriarsi di qualche licore, cioè, turbarsi la mente, e l'intelletto

et l'altérer par l'effet de la boisson de quelque liqueur; et par un rapport de similitude on dit *s'enivrer de plaisir*, *d'espérance*, *de la bonne opinion de soi-même*, *s'enivrer des éloges des sots.* — *La fortune enivre les sots*, c'est-à-dire qu'elle leur fait perdre la raison comme le vin, et leur fait oublier leur premier état. *Que de sots, par conséquent, dans ce monde!*

alterarsi coll'effetto del bere un qualsisia licore, e per similitudine dicesi: *ebbro di piacere*, *di speranza*, *ebbro di stizza*, *ebbro di lodi.*—*La fortuna inebria gli sciocchi*, *o fa ebbri gli sciocchi*, viene a dire, che turba la ragione loro, e fa loro perdere l'intelletto come il vino, sì che falli dimentichi del primo loro essere. *Quanti sciocchi dunque in questo mondo!*

Semer la ZIZANIE *dans une famille, dans une société, etc.*

Seminare ZIZZANIA *in una famiglia, in una società, ecc.*

Semer la ZIZANIE.

Seminar ZIZZANIA. (Boccaccio.)

Je voudrais bannir ces méchans qui sèment la ZIZANIE.

Porre io vorrei in dileguo spargitori di malvage ZIZZANIE. (Buon.)

Zizanie n'est employé que par trope. C'est un mot grec qui signifie IVRAIE, mauvaise herbe qui croît parmi les blés, et qui leur est nuisible puisqu'elle les gâte à l'œil et au goût. On a donc pris ce mot pour *discorde*, *mésintelligence*, *division;* semer la zizanie, signifie donc, par similitude, dire, répandre des paroles, des propos pour brouiller, diviser une famille, une société, gâter l'intelligence et l'harmonie d'une famille, etc., de même que la zizanie gâte les blés parmi lesquels elle est semée.

Zizzania, voce greca, adoperasi solo per tropo, ed è quello che oggi chiamiamo più comunemente *loglio*, cattivo seme il qual nasce tra 'l grano, e lo guasta. Pigliossi, e pigliasi, per *scandalo*, *dissensione*, *discordia;* seminare zizzania, significa adunque, per similitudine, dire e spargere parole, o cose per disgustare, per dividere una famiglia, una società, guastare in somma l'intelligenza, e l'armonia di tutta una famiglia, ecc., così come la zizzania guasta il grano tra cui è seminata.

J'ai poli, dit Phèdre, la MATIÈRE *qu'Esope a trouvée.*

Ho pulito, dice Fedro, la MATERIA *trovata da Esopo.*

Matière signifie *tout ce qui peut se mesurer*, ou *la substance étendue*, *principe de tout corps.* Ensuite on a appelé matière, par similitude, ce qui est le sujet, l'argument d'un discours, d'un poëme, ou de quelque ouvrage

Materia significa *tutto ciò che si può misurare*, ossia *la sostanza stesa*, *principio d'ogni corpo.* Quindi si chiamò materia, per similitudine, quanto fa il soggetto, l'argomento d'un discorso, d'un poema, o di qual-

d'esprit; et comme on polit du **marbre**, ou toute autre matière, on a dit polir la matière d'un poëme.

che opera d'ingegno; e siccome dicesi pulire il marmo, o qualunque altra materia, così essi detto pulire la materia d'un poema.

Pétrarque a dit :

Mais je trouve que c'est un poids au-dessus de mes forces, et que ce n'est pas un ouvrage à POLIR AVEC MA LIME (1).

Ha detto Petrarca :

Ma trovo peso non dalle mie braccia, nè opra da POLIR CON LA MIA LIMA (1).

(Sonetto 18.)

Et J.-B. Rousseau :

Quel fruit revient aux plus rares esprits,
De tant de soins à POLIR *leurs écrits?*

Et Gilbert :

Un vers coûte à POLIR, *et le travail nous pèse.*

La FLEUR *de la jeunesse, le* FEU *de l'amour, etc.*

*L'*AVEUGLEMENT *de l'esprit, le* FIL *d'un discours.*

Il FIOR *della gioventù; il* FUOCO *d'amore, ecc.*

La CECITÀ *della mente, il* FILO *d'un discorso.*

Ces tropes et autres semblables sont faciles à reconnaître.

Questi tropi, e altri a questi simili agevolmente si riconoscono.

Mettre un FREIN *à ses passions, à ses désirs, etc.*

Mettere o porre FRENO *alle sue passioni, a suoi disii, ecc.* (2).

---

(1) On dit, *limer une pièce de prose, de vers, et de toutes sortes d'ouvrages d'esprit*, comme on dit, *limer*, *polir* avec la lime; et limer signifie corriger avec soin, *polir*, *perfectionner*. — *C'est un ouvrage qui n'est pas encore assez limé.* — *Il faut le limer davantage, etc.* *Jugez si j'ai du temps de reste pour limer une tragédie.* (Voltaire.) — On dit aussi, dans le même sens : *Passer*, *repasser la lime sur un ouvrage de prose ou de poésie.*

(1) Come dicesi, al proprio, *pulire il ferro, l'acciajo, o altra cosa solida colla lima*, così dicesi per similitudine, *pulire colla lima* un' opera. — Dicesi pure *limare*, per ripulire e perfezionare. *Limarono, e a perfezione la filosofia ridussero.* (Dante.) E siccome col limare il ferro questo si diminuisce, così dicesi per similitudine, limare per diminuire. — *Che 'l poco ingegno ad ora ad or mi lima.* (Ariosto.)

(2) In italiano adoperasi leggiadramente il verbo *frenare*, o *raffrenare*, in vece di *mettere*, o *por freno*. — *Ira è breve furore, e in chi nol frena è furor lungo.* (Petrarca.) — *Onde cominciò a frenare la lingua.* (Matteo Villani.) — *Più agevole cosa è raffrenare le genti barbare, che non è raffrenare l' animo suo.* (Varchi.)

Ce serait en vain que beaucoup de personnes se fatigueraient à mettre un FREIN *à leur langue.*

In vano si faticherebbero molti in por FRENO *alle loro parole.*
(Boccaccio.)

Frein, c'est un morceau de fer attaché aux rênes, et que l'on met dans la bouche du cheval afin de le retenir; mettre un frein à ses passions, à ses désirs, etc., signifie donc retenir ses passions comme on retient un cheval avec le frein.

Freno, strumento di ferro appiccato alle redini, e il quale si mette in bocca al cavallo per reggerlo, maneggiarlo a suo senno; onde, por freno alle sue passioni, ecc., significa rattenere le sue passioni come si rattiene un cavallo col freno.

Cette maison est bien RIANTE. *Les* RIANTES *prairies, etc.*

Questa casa è molto AMENA. *Le* RIDENTI *praterie, ecc.*

Les riantes prairies, c'est-à-dire, qui inspirent la gaîté, comme les personnes qui rient.

Le ridenti praterie, cioè, che inspirano allegrezza, come le persone che ridono.

(Fin' ora *ridente* non si è detto di *casa*, dicesi *ameno*. Le pendici amene, i siti ameni, le case amene.)

Il n'y a dans ce discours que des LIEUX COMMUNS.

Altro non c' è in questo discorso che LUOGHI COMUNI.

En réthorique, on appelle *lieux communs* (ou *lieux oratoires*), les sources où l'orateur a coutume de puiser ses preuves. On dit que la *cause*, les *effets*, les *circonstances* sont des *lieux communs*, c'est-à-dire, des espèces de cellules où tout le monde peut aller prendre.

In rettorica, chiamansi luoghi comuni (o luoghi rettorici o oratorj) le fonti dove l'oratore suole pigliare le prove. Dicesi che la *causa*, gli *effetti*, le *circostanze* sono *luoghi comuni*, cioè, certe specie di celle in cui ognuno può pigliare quanto gli fa mestieri.

La TRAME *d'un complot, d'une action, etc.*

La TRAMA *d'una machinazione, d'un ordigno, d'un' azione, ecc.*

Si dans la TRAME *de toute cette action, etc.*

Se nella TRAMA *di tutta questa azione, ecc.* (Monti.)

Cette TRAME *parut à Roland une* TRAME *bien étrange.*

Parve questa ad Orlando strana TRAMA. (Berni.)

On dit aussi : *La* TRAME *de sa vie*, *la* TRAME *de ses jours*, pour *le cours de sa vie*.

Dicesi anco : *La* TRAMA *della vita*, *la* TRAMA *de' suoi dì*, pel *corso della vita*.

. . . .Qui croira qu'un cœur, si grand en apparence,
D'un infidèle cour ennemi dès l'enfance,
. . . . Dès le premier jour
TRAME *une perfidie inconnue à la cour?* (Racine.)

Trame signifie, au propre, fil passé, conduit par la navette entre les fils qu'on nomme chaîne, et qui sont tendus sur le métier pour faire toutes sortes de toiles, d'étoffes. Par similitude on dit : *il est auteur de cette trame*, *il a ourdi cette trame*, c'est-à-dire, cette tromperie, ce piége.

Trama significa quel filo che si passa, condotto dalla spola, tra le fila, chiamate l'orsojo, le quali sono tese in sul telajo per fare ogni sorta di tela, o stoffa. Per similitudine dicesi : *egli è autor di questa trama*, *egli ha ordita questa trama*, cioè, questo inganno.

On conçoit facilement que *tramer* se dit aussi par similitude, comme : *tramer une conspiration*, *tramer quelque chose contre quelqu'un*, etc., *tramer une perfidie*, etc.

Bene agevolmente s'intende che dicesi altresì *tramare* per similitudine, come : *tramare una conspirazione, o congiura ; tramare una cosa contra di alcuno*, *tramare una perfidia*, ecc.

Le bruit courait qu'il avait PLU *du sang en tel endroit.*

Les biens, les dignités, PLEUVENT *chez lui.*

Il y PLEUVAIT *de l'ennui, etc.*

PIOVONMI *amare lagrime dal volto.* (Petrarca.)

Che si potrà dir quì, se non chè anche nelle povere case PIOVONO *dal cielo de' divini spiriti?* (Boccaccio.)

Pleuvoir se dit, au propre, de l'eau qui tombe du ciel; par similitude, il se dit de toutes sortes de choses qui tombent d'en haut comme la pluie.

Piovere dicesi, al proprio, del cadere l'acqua dal cielo; per similitudine, dicesi d'ogni cosa che cada da in su a guisa di pioggia.

*Il avait coutume de dire que dans sa première jeunesse il s'*ENFONÇAIT *dans la philosophie.*

Pour s'être trop ENFONCÉS *dans l'état.*

*Soleva dire, che nella prima giovinezza s'*INGOLFAVA *nella filosofia.* (Davanzati.)

Per essersi troppo INGOLFATI *nello stato.* (Varchi.)

*Cet homme s'*ENFONCE *dans l'étude, dans la débauche, dans le jeu. Il est* ENFONCÉ *dans ses méditations.*

*Quest' uomo s'*INGOLFA *nello studio, nella crapola, nel giuoco. Egli è* INGOLFATO *nelle sue meditazioni.*

S'enfoncer signifie pénétrer bien avant vers le fond, vers le bout; par similitude on l'emploie pour signifier *se donner tout entier à quelque chose.* C'est-à-dire, pénétrer bien avant dans quelque chose.

Ingolfarsi dissesi prima del formare l'acqua un golfo, quindi dissesi dell' innoltrarsi l'uomo in un golfo, o nell' oceano; e per similitudine dicesi di chi *s'infervora, e si tuffa in una materia, in una scienza, ecc.*

Et du VOILE *pompeux d'une haute sagesse,*
De ses attraits usés déguiser la faiblesse. (Molière.)

Sotto un VELO *sagrosanto ognora religion chiamato, avvi tal gente che rei disegni ammanta.* (Alfieri.)

Il a couvert cette infamie du VOILE *de l'honnêteté. — Il faut arracher le* VOILE *dont se couvre ce scélérat. — Son ambition ne se couvrait d'aucun* VOILE. (Voltaire.)

Egli ha coperta cotesta infamia sotto il VELO *dell' onestà. — Egli si vuole strappare il* VELO *con cui cuopresi quello scellerato. — Di niun* VELO *la sua ambizione coprivasi.*

Voile (1) est une pièce de toile ou d'étoffe, destinée à couvrir ou à cacher quelque chose. Or, par similitude, il se dit de l'apparence, de la couleur qu'on prend quelquefois, et sous laquelle on veut cacher tel ou tel autre sentiment, telle ou telle action, etc.

Velo o velame (1) è un pezzo di tela o di stoffa destinata a coprire, o a nascondere una qualunque cosa. Dicesi per similitudine dell'apparenza, e del colore che talvolta l'uomo piglia, e sotto cui vuol celare tale o tallo altro sentimento, tale o tale altra azione, ecc.

---

(1) *Voile* se dit de quelque chose sous laquelle on en cache une autre.

Voyez la morale cachée sous le VOILE *de ces vers étranges.*

Je fis le cruel rêve qui déchira pour moi le VOILE *de l'avenir.*

(1) *Velame* dicesi di cosa sotto cui sen celi alcun altra.

Mirate la dottrina che s' asconde sotto il VELAME *egli versi strani.* (Dante.)

Feci il mal sonno che del futuro mi squarciò il VELAME. (Idem.)

Ils ont dérangé le bandeau qui VOILAIT *la profondeur de leur ambition.*

Il n'y a que le désir de la passion qui puisse me VOILER *l'horreur de ma situation présente.*

(Raynal.)

Voiler, qui au propre signifie couvrir quelque chose avec le voile, s'emploie, par similitude, dans la même acception figurée.

Io, più peccatrice che altra, dolente per gli miei disonesti amori; perciocchè quelli VELO *sotto oneste parole, sono reputata santa.*

(Boccaccio.)

VELA *il soverchio ardir colla vergogna.* (Tasso.)

Velare, che propriamente significa coprire con velo alcuna cosa, pigliasi, per similitudine, nello stesso sentimento figurato.

S'ARMER *contre le froid.* S'ARMER *contre la pluie, contre le mauvais temps.* S'ARMER *d'une robe fourrée contre l'hiver.* S'ARMER *de courage, de patience.* ARMEZ-*vous de résolution.* S'ARMER *contre les tentations.* S'ARMER *d'un bâton, etc.*

Dis donc au frère Dulcino qu'il se fournisse de munitions de bouche, de manière que....

ARMARSI *d'animo.* ARMARSI *di costanza.* ARMARSI *d'un pastrano.* ARMARSI *di pietà.* ARMARSI *di pazienza.* ARMARSI *di vivande.* ARMARSI *di fortezza.* ARMARSI *contra le tentazioni.* ARMARSI *d'un bastone.* ARMARSI *di risoluzione, ecc.*

*Or dì a fra Dolcin dunque che s'*ARMI.........

Sì di vivanda che.... (Dante.)

S'armer, au propre, signifie *se munir d'armes*. Or comme on dit s'armer d'une épée, d'une lance, etc., pour se défendre et pour faire résistance, de même on dit *s'armer de patience, de courage*, enfin *d'une chose quelconque*, pour se défendre contre une autre, pour résister contre une chose. *S'armer de patience*, c'est-à-dire, se *munir* d'assez de patience pour se défendre des mouvemens de l'âme, et opposer le calme et la force d'âme nécessaire à tous les contre-temps, à tous les obstacles qui peuvent se présenter dans une affaire, dans une circonstance, etc.

Armarsi, al proprio, significa *fornirsi, monirsi d'armi*, o *vestire armatura*. Ora, come dicesi armarsi d'una spada o con una spada; con una lancia, ecc.; per difendersi, e per fare resistenza, così dicesi *armarsi di pazienza, d'animo*, in somma d'*una cosa qualunque* per difendersi contra altra cosa, per resistere contra una cosa. *Armarsi di pazienza*, cioè, *monirsi* d'assai pazienza per difendersi da' moti dell'animo, e opporre la calma, e la forza d' anima necessaria ad ogni contrasto, ad agni ostacolo che presentar si possa in un negozio, in una circostanza, ecc.

OURDIR *une trahison.*

Ourdir signifie disposer les fils pour faire une pièce de draps, de toile, ou d'étoffe. C'est par similitude qu'on dit : *c'est lui qui*

ORDIRE *un tradimento.*

Ordire si dice al proprio del distendere, e mettere in ordine le fila in sul orditojo per fabbricarne la tela. Per similitudine

Que ton cœur, où son image est GRAVÉE, *le dise.*

Tuo cuore il dica, ov' è suo esempio INCISO. (Tasso.)

D'ordinaire les bienfaits sont GRAVÉS *sur le sable, et les injures sur l'airain.*

Ordinariamente soglionsi INCIDERE *nella rena i benefizj, e le ingiurie nel rame.*

La vertu ne s'éteint jamais de manière à ne laisser aucune marque GRAVÉE *et imprimée dans l'âme.*

La virtù non si spegne mai sì fattamente, ch'ella non IMPRIMA, *e* STAMPI *nell' animo alcuni segni.* (Varchi.)

Graver signifie, au propre, *tracer*, imprimer quelque trait, quelque figure avec le burin, avec le ciseau, sur du cuivre, sur du marbre, etc. Quand on dit graver une chose dans la mémoire, dans l'esprit, dans le cœur, c'est par similitude, et cela signifie l'imprimer (qui dans ce cas est lui-même pris par trope) fortement dans sa mémoire, dans son cœur, dans sa tête, dans son esprit, d'une manière ineffaçable.

Imprimere significa, al proprio, *stampare*, il che è fare impressione nella carta colla stampa tinta d'inchiostro; *scolpire* significa fare intagli, intagliare in materia solida; *incidere* significa, al proprio, *tagliare*, *mozzare*, e per estensione *intagliare*, *scolpire* collo stile in corpi duri quale il rame, ecc. Adunque, egli è per similitudine che si dice *imprimere*, *scolpire*, ecc. nella mente, ecc., per dire imprimere fortemente e in modo indelebile.

Les services que rend ce ministre, il les ASSAISONNE *avec les paroles les plus honnêtes.*

Il vero CONDITO *in molli versi i più schivi allettando ha persuaso.* (Tasso.)

Vos paroles qui sont ASSAISONNÉES *de tant de bon sens.*

Le parole vostre le quali sono CONDITE *di tanto senno.* (Boccaccio.)

Il ASSAISONNAIT *avec de la douceur tout style aigre.*

CONDIA *di dolcezza ogni agro stile.* (Petrarca.)

Il dédaignait la doctrine si elle n'était pas ASSAISONNÉE *par l'élégance du style.*

Prendeva a schifo la dottrina, se non era CONDITA *con eleganza.* (Pallavicino.)

Il y a quelqu'un qui a dit : *L'*ASSAISONNÉ *Boccace.*

Ci è chi ha detto : *Il* CONDITO *Boccaccio.*

Assaisonner, se dit, au propre, pour signifier accommoder une viande, ou autre chose à manger, avec les ingrédiens qu'il faut pour la rendre plus agréable au goût. C'est donc par un rapport de similitude qu'on

Dicesi, al proprio, *condire*, del dare tale o tale altro sapore con condimenti, cioè, ingredienti quali bisognano per farla grata al gusto del mangiare; e dell' ugner le vivande con olio, o con altro. Dicesi per similitu-

dit : *assaisonner quelque chose avec des paroles*. Ce père assaisonne les réprimandes qu'il fait à ses enfans, de tout ce qui peut les rendre plus supportables. *Il était habile pour assaisonner une louange délicate*.

dine : *condire di dolcezza le parole, i detti ; condire lo stile, la dottrina d'eleganza*, cioè, dare quel gusto, quel sapore che si richiede per andare a genio, per esser grato al gusto, per piacere in somma al gusto.

Il est dans un LABYRINTHE *fâcheux. Il est dans un grand* LABYRINTHE *d'affaires, il aura de la peine à s'en tirer.*

Sull' ora prima, il dì sesto d'aprile, nel LABERINTO *entrai, nè veggo ond' esca.*

(Petrarca.)

C'est un LABYRINTHE *d'affaires. Cela vous jettera en un* LABYRINTHE *de procédures* (1).

Questo è un gran LABERINTO *di negozj. Questo vi gitterà in un* LABERINTO *di processi.*

Labyrinthe, lieu coupé de plusieurs chemins, d'allées où il y a beaucoup de détours, en sorte qu'il est très-difficile d'en trouver l'issue, tel que celui de Crète dont parlent les poëtes, et qui était gardé par le Minotaure. C'est encore par similitude qu'on s'exprime ainsi, car comme on se tire difficilement d'un labyrin-

Laberinto chiamasi quel luogo pieno di vie tanto dubbie, e tanto intrigate, che chi v'entra non trova modo a uscire, siccome quello di Creta custodito dal Minotauro onde parlano i poeti. Dicesi di cose, di affari intrigate dalle quali non si può uscire. Egli è dunque per similitudine che l'uomo si spiega

---

(1) *Dédale* est le nom de l'ouvrier qui fit le labyrinthe, et signifie lieu où l'on s'égare, où l'on se perd, à cause des embarras, des détours. Il se prend à peu près comme synonyme de labyrinthe. *Le dédale des lois, il laberinto delle leggi ; le dédale des cœurs, etc., il laberinto de' cuori, ecc.*

Et sur moins que cela le poids d'une cabale
Embarrasse les gens dans un fâcheux DÉDALE.
(Molière.)

Le DÉDALE *des cœurs en ses détours n'enserre*
Rien qui ne soit d'abord éclairé par les dieux.
(La Fontaine.)

Le malheur de ta fille, au tombeau descendue
Par un commun trépas,
Est-ce quelque DÉDALE *où ta raison perdue*
Ne se retrouve pas? (Malherbe.)

Ce mot *dédale* nous manque en italien.

Que ton cœur, où son image est GRAVÉE, *le dise.*

Tuo cuore il dica, ov' è suo esempio INCISO. (Tasso.)

D'ordinaire les bienfaits sont GRAVÉS *sur le sable, et les injures sur l'airain.*

Ordinariamente soglionsi INCIDERE *nella rena i benefizj, e le ingiurie nel rame.*

La vertu ne s'éteint jamais de manière à ne laisser aucune marque GRAVÉE *et imprimée dans l'âme.*

La virtù non si spegne mai sì fattamente, ch'ella non IMPRIMA, *e* STAMPI *nell' animo alcuni segni.* (Varchi.)

Graver signifie, au propre, *tracer*, imprimer quelque trait, quelque figure avec le burin, avec le ciseau, sur du cuivre, sur du marbre, etc. Quand on dit graver une chose dans la mémoire, dans l'esprit, dans le cœur, c'est par similitude, et cela signifie l'imprimer (qui dans ce cas est lui-même pris par trope) fortement dans sa mémoire, dans son cœur, dans sa tête, dans son esprit, d'une manière ineffaçable.

Imprimere significa, al proprio, *stampare*, il che è fare impressione nella carta colla stampa tinta d'inchiostro; *scolpire* significa fare intagli, intagliare in materia solida; *incidere* significa, al proprio, *tagliare*, *mozzare*, e per estensione *intagliare*, *scolpire* collo stile in corpi duri quale il rame, ecc. Adunque, egli è per similitudine che si dice *imprimere*, *scolpire*, ecc. nella mente, ecc., per dire imprimere fortemente e in modo indelebile.

Les services que rend ce ministre, il les ASSAISONNE *avec les paroles les plus honnêtes.*

Il vero CONDITO *in molli versi i più schivi allettando ha persuaso.* (Tasso.)

Vos paroles qui sont ASSAISONNÉES *de tant de bon sens.*

Le parole vostre le quali sono CONDITE *di tanto senno.* (Boccaccio.)

Il ASSAISONNAIT *avec de la douceur tout style aigre.*

CONDIA *di dolcezza ogni agro stile.* (Petrarca.)

Il dédaignait la doctrine si elle n'était pas ASSAISONNÉE *par l'élégance du style.*

Prendeva a schifo la dottrina, se non era CONDITA *con eleganza.* (Pallavicino.)

Il y a quelqu'un qui a dit : *L'*ASSAISONNÉ *Boccace.*

Ci è chi ha detto : *Il* CONDITO *Boccaccio.*

Assaisonner, se dit, au propre, pour signifier accommoder une viande, ou autre chose à manger, avec les ingrédiens qu'il faut pour la rendre plus agréable au goût. C'est donc par un rapport de similitude qu'on

Dicesi, al proprio, *condire*, del dare tale o tale altro sapore con condimenti, cioè, ingredienti quali bisognano per farla grata al gusto del mangiare; e dell' ugner le vivande con olio, o con altro. Dicesi per similitu-

dit : *assaisonner quelque chose avec des paroles*. Ce père assaisonne les réprimandes qu'il fait à ses enfans, de tout ce qui peut les rendre plus supportables. *Il était habile pour assaisonner une louange délicate*.

dine : *condire di dolcezza le parole, i detti ; condire lo stile, la dottrina d'eleganza*, cioè, dare quel gusto, quel sapore che si richiede per andare a genio, per esser grato al gusto, per piacere in somma al gusto.

Il est dans un LABYRINTHE *fâcheux. Il est dans un grand* LABYRINTHE *d'affaires, il aura de la peine à s'en tirer*.

Sull' ora prima, il dì sesto d'aprile, nel LABERINTO *entrai, nè veggo ond' esca.*

(Petrarca.)

C'est un LABYRINTHE *d'affaires. Cela vous jettera en un* LABYRINTHE *de procédures* (1).

Questo è un gran LABERINTO *di negozj. Questo vi gitterà in un* LABERINTO *di processi.*

Labyrinthe, lieu coupé de plusieurs chemins, d'allées où il y a beaucoup de détours, en sorte qu'il est très-difficile d'en trouver l'issue, tel que celui de Crète dont parlent les poëtes, et qui était gardé par le Minotaure. C'est encore par similitude qu'on s'exprime ainsi, car comme on se tire difficilement d'un labyrin-

Laberinto chiamasi quel luogo pieno di vie tanto dubbie, e tanto intrigate, che chi v'entra non trova modo a uscire, siccome quello di Creta custodito dal Minotauro onde parlano i poeti. Dicesi di cose, di affari intrigate dalle quali non si può uscire. Egli è dunque per similitudine che l'uomo si spiega

---

(1) *Dédale* est le nom de l'ouvrier qui fit le labyrinthe, et signifie lieu où l'on s'égare, où l'on se perd, à cause des embarras, des détours. Il se prend à peu près comme synonyme de labyrinthe. *Le dédale des lois, il laberinto delle leggi; le dédale des cœurs, etc., il laberinto de' cuori, ecc.*

Et sur moins que cela le poids d'une cabale
Embarrasse les gens dans un fâcheux DÉDALE.
(Molière.)

Le DÉDALE *des cœurs en ses détours n'enserre*
Rien qui ne soit d'abord éclairé par les dieux.
(La Fontaine.)

Le malheur de ta fille, au tombeau descendue
Par un commun trépas,
Est-ce quelque DÉDALE *où ta raison perdue*
Ne se retrouve pas? (Malherbe.)

Ce mot *dédale* nous manque en italien.

the, de même il est très-difficile de sortir des affaires qui sont très-embrouillées, très-entortillées.

sì fattamente, imperocchè siccome è malagevol cosa l'uscire da un laberinto, così è malagevole l'uscire da negozj intrigati.

La gloire est un puissant AIGUILLON. *L'intérêt est le seul* AIGUILLON *qui le puisse faire agir.*

La gloria è un potente STIMOLO. *L'interesse è il solo* STIMOLO *che il possa fare agire.*

Aiguillon (on prononce l'*u*) se dit proprement d'une pointe de fer qui est au bout d'un grand bâton, dont on se sert pour piquer les bœufs. Ainsi comme l'*aiguillon* fait aller, marcher les bœufs, de même la *gloire* fait marcher l'homme à la mort; elle le pousse, pour ainsi dire, au combat, ou à toute action qui doit la lui faire acquérir.

Stimolo è uno stromento consimile a *aiguillon*, col quale si pungono buoi, cavalli, e simili, per sollecitarli all'andare. Onde, siccome lo stimolo fa andare, camminare i buoi, così la gloria fa camminare l'uomo alla morte; essa lo spinge, lo punge, per dir così, alla battaglia, alla pugna, o a qualunque altra azione che far gliela debba conseguire (1).

*L'amour m'*AIGUILLONNE (on prononce l'*u*) *d'une telle manière, qu'il n'y a rien que....*

Amor mi SPRONA *per siffatta maniera, che niuna cosa è la quale.....*

Aiguillonner vient d'*aiguillon*, et ne se dit guère que par trope, pour signifier exciter par quelque chose. C'est un homme lent et paresseux, qu'il faut un peu aiguillonner pour le faire agir.

Spronare dicesi propriamente del pugnere collo sprone le bestie da cavalcare perchè elle camminino. Per similitudine dicesi per *sollecitare*, *affrettare* come si affretta il cavallo pugnendolo collo sprone (2).

Il laisse sur la terre un VESTIGE *tel que celui que la fumée laisse dans l'air.*

Cotal VESTIGIO *in terra di se lascia qual fumo in aria.*
(Dante.)

Vestige signifie, au propre, empreinte du pied d'un homme,

Vestigio dicesi al proprio del segno impresso nel suolo della

---

(1) *Stimolare* pigliasi altresì nel medesimo sentimento figurato. *Essendo questa gentildonna assai sovente stimolata da ambasciate di questi due giovani.* (Boccaccio.)

(2) *Sprone*, *éperon*, adoperasi nello stesso figurato sentimento.

ou d'un animal marqué dans l'endroit où il a marché. Par similitude *vestige* se dit de l'impression laissée dans l'esprit de l'homme par une chose quelconque.

terra da' piedi dell' uomo, o degli animali in andando. Onde, per similitudine, dicesi di quelle impressioni lasciate nella mente dell' uomo da una qualunque cosa.

Marcher sur les TRACES *de ses ancêtres. Suivre les* TRACES *de ses pères, ou de toute autre personne.*

Camminare, andare sulle TRACCE *de' suoi antenati. Seguire le* TRACCE *de' suoi padri, o di chi che sia.*

Trace signifie *piste*, *empreinte* qu'un homme, ou quelque animal laisse à l'endroit où il passe. Par similitude on dit qu'une chose, qu'un grand événement a laissé des traces dans le cerveau, pour dire qu'il y a fait une grande impression. On dit donc, marcher sur les traces de ses ancêtres, etc., comme on dit, suivre les traces d'un homme qui aurait frayé un chemin par lequel il faudrait marcher pour arriver à tel ou tel point. *Ne suivre les traces de personne*, c'est se frayer une nouvelle route, c'est ouvrir un nouveau chemin.

Traccia significa la pedata, l'orma, l'impressione che l'uomo, o qualsisia animale lascia nel luogo dove egli passò. Dicesi per similitudine che una cosa, che un grande evento, un gran fatto ha lasciate nella mente delle tracce, per dire che vi ha fatta grande impressione. Dicesi adunque, camminare sulle tracce de' suoi antenati, ecc., come si dice seguire le tracce d' un uomo il quale avesse fatto un cammino, per dove camminare sarebbe d' uopo, per giungere a tale o tal altro punto. *Non seguire le tracce di niuno*, è l'aprirsi, il tritare nuova strada (1).

Les SOURCES *de la félicité des citoyens tarissaient de plus en plus.* (Raynal.)

SOURCE *délicieuse de sentimens et de plaisirs.* (Idem.)

Le FONTI *della felicità de' cittadini si seccavano ognor più.*

FONTE *di deliziosi sentimenti e di letizia.*

Cette traduction, ainsi que toutes celles de ce beau génie, sont des SOURCES *très-abondantes du plus joli et du plus élégant langage italien.*

La vanité de l'homme est la SOURCE *de ses plus grandes peines.* (J.-J. Rousseau.)

Quella versione, e tutte le altre di quel bellissimo ingegno, sono abbondantissime FONTI *del più leggiadro, del più eletto parlare italiano.* (Monti.)

Qualcuna d'este notti chiuda omai queste due FONTI *di pianto.* (Petrarca.)

---

(1) ORMA pigliasi nello stesso significato.

Egli è manifesto che Dante quì cammina sull' orme del suo maestro Virgilio. (Monti.)

La vérité est la lumière de notre esprit, la règle de notre cœur, la SOURCE *des vrais plaisirs.* (Mass.)

J'attribue la cause de tout délai et de toute dispute à une grande originaire SOURCE.

L'ambition et l'avarice des hommes sont les seules SOURCES *de leurs malheurs.* (Fénélon.)

Les poëtes et les orateurs sont de mauvaises SOURCES *pour un historien.* (Montesquieu.)

Tu partoristi il FONTE *di pietate.* (Petrarca.)

Or se' tu quel Virgilio e quella FONTE *che spande di parlar sì largo fiume?* (Dante.)

Reco ad un' alta originaria FONTE *la cagion d'ogni indugio, e d'ogni lite.* (Tasso.)

Le forme del dire proprie, gentili, leggiadre, son quelle che a tali limpidissimi FONTI *attigner si debbono.*

Source signifie eau qui sort de terre et qui forme les puits, les fontaines, les ruisseaux, les rivières. Or, comme cette *eau* donne principe aux fontaines, aux ruisseaux, aux rivières, etc.; qu'elle en est le principe, l'origine, la cause, on dit par similitude, *source* pour *principe*, *origine*, *cause*, et pour l'endroit d'où une chose procède, où l'on puise, etc., (1).

Fonte è luogo onde scaturiscono acque, di cui formansi pozzi, fontane, ruscelli, e fiumi. Or, siccome questo luogo dà principio a' ruscelli, a' fiumi, ecc.; che di essi è il principio, l'origine, dicesi, per similitudine, *fonte* per *principio*, *origine*, *causa*, e per luogo onde procedono cose, o ove si attingono; come altresì degli occhi, quando in gran copia lagrimano (1).

La cruelle guerre MOISSONNE *les bons et épargne les méchans.* (Fénélon.)

....Votre vie, ailleurs et longue et fortunée,
Devant Troie, en sa fleur, doit être MOISSONNÉE. (Racine.)

Il MOISSONNE *par le fer tranchant, tout ce qui a échappé au feu.* (Fénélon.)

Le fer avait MOISSONNÉ *une partie des habitans de la Sicile.* (Barthélemi.)

La dispietata guerra MIETE *i buoni e risparmia i malvagi.*

.... La vostra vita, lunga e felice altrove, davanti a Troia,
Nel suo verde, debbe esser MIETUTA.

MIETE *col tagliente ferro quanto scampò dal fuoco.*

Avea il ferro MIETUTO *una parte degli abitatori di Sicilia.*

---

(1) *Sorgente* (source), pigliasi pure per *origine*, *causa* di checchessia,

Le goût, qui choisit et MOISSONNE *dans les champs où le génie a semé, semble convenir à des peuples sobres, doux et modérés, qui vivent sous un ciel heureusement tempéré.* (Raynal.)

Moissonner se dit au propre des blés et autres grains qu'on coupe avec une faux, et que l'on recueille et que l'on serre; par similitude on dit *moissonner des hommes*, c'est-à-dire, les abattre comme on abat des blés. Cette similitude a dû venir des soldats rangés en bataille, qui ressemblent assez à un champ de blé; et lorsque le fer, le plomb, ou le canon les tue, il les abat comme des épis de blé coupés par la faux. Et comme *moissonner* signifie aussi *recueillir les blés*, on l'a employé aussi par similitude, pour *recueillir*, *cueillir*, comme dans le dernier paragraphe, et comme dans *moissonner des lauriers*, *etc.*

L'impromptu est justement la PIERRE DE TOUCHE *de l'esprit.* (Molière.)

La pauvreté, les malheurs, sont la PIERRE DE TOUCHE *de nos amis.*

Pierre de touche est une sorte de pierre ainsi appelée, parce qu'on s'en sert pour éprouver l'or et l'argent en les y frottant. Or, comme la pauvreté, les malheurs nous font connaître les qualités ou les défauts de nos amis, on dit par similitude que la *pauvreté*, les *malheurs*, sont la *pierre de touche* de nos amis. De même, selon Molière, l'impromptu est la pierre de touche de l'esprit, c'est-à-dire, que l'impromptu nous fait connaître si un homme a, ou non, de l'esprit.

Il gusto, il quale sceglie e MIETE *ne' campi in cui l'ingegno ha seminato, pare convengasi a popoli parchi, dolci e moderati, i quali vivono sotto felicemente temperato cielo.*

Mietere significa propriamente segare le biade con falce, e raccoglierle; per similitudine dicesi *mietere uomini*, cioè, abbatterli come abbattonsi le biade. Ha dovuto nascere siffatta similitudine da' soldati schierati in battaglia, i quali assai rassomigliano così a un campo di biade, e allorquando il ferro, il piombo o il cannone gli uccide, gli abbatte come spighe di biada segate dalla falce. E siccome *mietere* significa altresì *raccorre le biade*, essi usato per similitudine *mietere* per *raccorre*, *corre*, come nell'ultimo paragrafo, e come in *mietere lauri*, *ecc.*

L'improvvisata è per l'appunto PIETRA DI PARAGONE *dello ingegno.*

La povertà, le disgrazie, sono PIETRA DI PARAGONE *degli amici.*

Pietra di paragone chiamasi una sorta di pietra sulla quale l'oro e l'ariento fregando fassi pruova della loro qualità. Ora, siccome la povertà, le sciagure conoscer ne fanno le virtù o i vizj degli amici, dicesi per similitudine che *la povertà*, *le sciagure*, *sono pietra di paragone* degli amici. Così pure, secondo Molière, l'improvvisata è pietra di paragone dell' ingegno, cioè, che l'improvvisata ne fa manifesto se ha o non ha l'uomo ingegno alcuno.

TROPES EN FRANÇAIS QUI N'ONT PAS LIEU EN ITALIEN.

C'est une phrase LOUCHE, *c'est une expression* LOUCHE; *cette construction est* LOUCHE.

Une personne louche (guercia) signifie une personne qui a la vue de travers. Or, comme les personnes *louches* paraissent regarder d'un côté pendant qu'elles regardent d'un autre, de même dans les *constructions louches*, (*guerce*, *bieche*) les mots semblent avoir un certain rapport, pendant qu'ils en ont un autre, et la phrase paraît présenter un sens contraire à celui que l'auteur veut exciter dans l'esprit du lecteur; elle présente enfin deux sens en même temps.

Voilà pourquoi on dit aussi: *il y a du louche dans la conduite de cet homme*, *c'est une action louche;* pour dire que l'intention d'une action, que la conduite de quelqu'un est équivoque; c'est qu'elle paraît tendre d'abord à un certain but, pendant qu'elle tend à un autre.

È una frase AMBIGUA, *è un'espressione* AMBIGUA; *questa costruzione è* AMBIGUA, DUBBIA.

Una persona louche (guercia) significa una persona che abbia la vista di traverso, bieca. Onde, siccome pare che le persone guerce guardino da un lato mentre dall' altro mirano, così nelle costruzioni *louches*, (*guerce*, *bieche*) pare che le voci abbiano una certa relazione, mentre un' altra ne hanno, e l'orazione pare porga un sentimento opposto a quello che eccitar vuole l'autore nella mente di chi legge, ella porge in somma due sentimenti ad un tempo.

Questo è il perchè dicesi: *il y a du louche dans la conduite de cet homme*, *c'est une action louche;* per significare che l'intenzione d'un'azione, la condotta di qualcheduno è equivoca; e ciò perchè pare alla prima che tenda a un certo scopo, mentre ad un altro s'incammina.

Cette femme fait des vers avec son TEINTURIER. — *Voltaire était le* TEINTURIER *du roi de Prusse.* — *M. B. est le* TEINTURIER *de cet auteur.*

Teinturier (tintore) signifie celui qui exerce l'art de teindre; par similitude il se dit de celui qui met du style et de la correction dans les productions d'un auteur. Il semble que celui qui corrige les écrits d'un autre leur donne une certaine teinte, une certaine couleur à lui, comme le teinturier donne de la couleur aux étoffes.

Questa donna fa versi col suo CORREGGITORE. — *Voltaire era il* CORREGGITORE *degli scritti del re di Prussia.* — *Il S*r. *B. è il* CORREGGITORE *di questo autore.*

Teinturier (tintore) significa colui il quale l'arte di tingere esercita; dicesi, per similitudine, di chi corregge e colora le altrui opere. Egli pare che quegli che corregge gli altrui scritti dia loro una certa sua tinta, un certo suo colore particolare, siccome il tintore dà del colore alle stoffe, e alle tele.

Il fait mouvoir toutes sortes de RESSORTS *pour venir à ses fins.* — *Le grand* RESSORT *de cette affaire était.... Il n'agit que par des* RESSORTS *secrets.*

Dis-nous donc quels RESSORTS *il faut mettre en usage.* (Molière.)

Egli fa muovere ogni sorta di MOLLA (1) *per conseguire il suo intento.* — *La gran* MOLLA (2) *di questo negozio era...Egli non opera se non con* MOLLE (3) *occulte.*

Dimmi dunque quali MOLLE (4) *si vogliono adoperare.*

Ressort (molla) est un morceau de fer ou de cuivre, d'acier ou d'autre matière, qui est fait et posé de façon qu'il se rétablit rapidement dans sa première situation, quand il cesse d'être comprimé. Il sert à divers usages dans les machines. Or, comme les *ressorts* font aller les machines, on dit, par similitude, qu'on emploie des *ressorts* dans une affaire pour la faire aller, ou dans sa conduite, dans une chose qu'on fait pour la faire aller à son gré, pour la faire réussir. *Ressort* (*molla*) est pris donc en pareil cas pour les moyens dont on se sert pour faire réussir quelque dessein, quelque affaire.

Ressort (molla) è un pezzo di ferro, ossia di rame, o d'acciaio, o d'altra materia, il quale è fatto, e collocato sì che agevolmente si fa piegare allorchè si comprime, e cessata la compressione ritorna rapidamente nel suo primo essere. Serve a diversi usi nelle machine. Ora, siccome le *molle* fanno andare le machine, dicesi, per similitudine, che l'uomo fa uso di *molle* in un negozio per farlo andare, o nella sua condotta, o in una cosa ch' egli faccia per farla andare a suo senno, per farla riuscire. Onde, *ressort* pigliasi in simil caso per *mezzi*, *modi* che l'uomo adopera, per far che riesca qualche disegno, qualche fatto.

On dit : *faire jouer tous ses ressorts*, pour dire, employer tout son pouvoir, tous les moyens que l'on a. Comme les *ressorts* donnent du mouvement aux machines, on dit : *donner du ressort à l'esprit*, *à l'âme*, pour dire lui donner de l'énergie, de la vigueur. *C'est une âme*, *c'est un caractère qui a du ressort*,

Dicesi : *fare giuocare tutte le sue molle* (5), per dire, adoperare, usare ogni suo potere, ogni mezzo che uno ha. Siccome le *molle* danno del moto alle machine, dicesi : *dar molla allo spirito*, *all'anima*, per dire dare energia, vigoré. *È un'anima*, *è un carattere che ha molla*, cioè, che ha molta energia,

(1) Cioè, *egli fa ogni sforzo.*

(2) Cioè, *i gran mezzi di questo negozio.*

(3) Cioè, *egli non opera se non con mezzi occulti*, *celati.*

(4) Cioè, *quali mezzi*, *quali rigiri*, *quali modi*, *quali espedienti.*

(5) Cioè, *fare ogni suo sforzo*, *ogni suo potere.*

c'est-à-dire, qui a beaucoup d'énergie, de vigueur. — *C'est un homme qui n'agit que par ressort*, pour dire, qu'il n'agit que par le conseil, par le mouvement d'autrui. — *Cette personne ne se remue que par des ressorts*, pour dire qu'elle n'a rien de naturel dans ses manières, que tous ses mouvemens sont étudiés et contraints.

molto vigore. — *È uomo* **il qual** *non opera se non per* **molla** (1), per dire, ch' egli non opera se non per l'altrui consiglio, per l'altrui moto. — *Questa* **persona** *non si muove se non per* **molle**, per dire che nulla ha di naturale nelle sue maniere, nel suo contegno, e che il muover suo è studiato, affettato.

TROPES ITALIENS QUI N'ONT PAS LIEU EN FRANÇAIS.

Des étincelles éclatantes sortaient de ses beaux yeux.	*Vive faville uscian da' due be'* LUMI. (Petrarca.)
Elle tomba évanouie, et ferma ses beaux yeux.	*Cadde tramortita, e i* LUMI *chiuse.* (Tasso.)
Ah! ouvrez encore une fois les yeux.	*Or, deh! riapri una fiata i* LUMI *ancora.* (Alfieri.)
Elle avec des yeux rians, et lui avec des yeux enflammés.	*Con* LUCI *ella ridenti, ei con accese.* (Tasso.)
Et elle pencha sa tête et baissa ses beaux yeux à terre.	*E chinò il capo, e piegò a terra i* LUMI. (Idem.)

Lume (lumière), signifie splendeur, qui est une qualité active d'un corps céleste, une splendeur qui naît des choses qui brillent; c'est enfin ce au moyen de quoi les objets sont visibles, ce qui fait le jour, ce qui fait que nous voyons. Or, nos poëtes, par similitude, disent, à l'imitation des latins, *lumi* pour *yeux*, soit parce que les *yeux*, étant l'*organe* de la vue, sont pour ainsi dire la lumière de notre corps, ou soit parce qu'il nous semble qu'ils ont une splendeur semblable à

Lume propriamente significa *luce* (splendeur) che è, dicesi, qualità attiva del corpo celeste, splendore che nasce dalle cose che lucono, in somma, ciò che illumina, e fa gli oggetti visibili. Ora, i poeti nostri, per similitudine, dicono, ad imitazione de' latini, *lume* (lumière), per *occhi*, sia perchè essendo gli *occhi* l'organo della vista sono, per dir così, il *lume*, la *scorta* del nostro corpo, o sia perchè ci pare che abbiano uno splendore simile a quello del *lume*, o della *luce*: ella è non rara cosa il tro-

(1) Cioè, *è uomo che non opera se non per l'altrui impulso.*

celle de la lumière : il n'est pas rare de rencontrer dans les poëtes italiens *lumi* pour *yeux*.

vare ne poeti italiani *lumi* per *occhi*.

C'est par la même analogie qu'on prend aussi *luci* pour *yeux*.

Per la stessa analogia pigliasi ugualmente *luci* per *occhi*.

L'air ténébreux retentit à ce bruit.

L'aer CIECO *a quel romor rimbomba.* (Tasso.)

Cieco (aveugle), se dit au propre de l'animal, quand il est privé de la vue, privé de l'organe propre à recevoir la lumière du soleil. Par similitude, on dit *cieco* en parlant de l'air et des lieux qui ne reçoivent pas cette lumière. On dit donc *cieco* pour *sombre*, *obscur*, *plein de ténèbres*. Ainsi, *quell' aer cieco* signifie cet *air* qui ne recevait de lumière par aucun endroit, privé de lumière (1).

Cieco (aveugle), dicesi propriamente dell' animale allorchè è privo della vista, del vedere, privo dell' organo atto a ricevere la luce del sole. Per similitudine, dicesi dell'aria, e di luoghi che non hanno per donde ricevere tal suddetto lume. Pigliasi adunque per *buio*, *oscuro*, *pieno di tenebre*. Onde, *quell'aer cieco* significa *quell' aere* che non riceveа luce per niuna parte, privo di luce (1).

Mais l'homme trame et le sort TISSE (2).

Ma l'uom ordisce, e la fortuna TESSE. (Bellincioni.)

Parce qu'en composant ces choses je ne m'éloigne ni du mont Parnasse ni des muses.

Perchè queste cose TESSENDO *nè dal monte Parnaso, nè dalle muse non m' allontano.* (Boccaccio.)

A TRAMER *la trahison, à diriger de méchantes actions.*

A TESSER *tradimento, a condur male.* (Alamanni.)

---

(1) De là *cieco* se prend aussi pour *caché*, *couvert*.

(1) Quindi *cieco* pigliasi pure per *occulto*, *coperto*.

Chacun sait quels sont les fossés ouverts, les cachés se font de cette manière.

Quali sieno le fosse aperte, a ognuno è noto; le CIECHE *si fanno in questo modo.* (Crescenzj.)

Que les hommes habiles pensent combien les événemens des choses de ce monde sont cachés.

Pensino gli uomini prodi, come son CIECHI *gli avvenimenti delle cose di questo mondo.* (Guido Giudice.)

(2) C'est-à-dire, l'homme propose et Dieu dispose; ou, mais l'homme commence, et le sort achève.

Pendant que je lie ensemble et que je mets en ordre de semblables raisons.

Mentre che io annodo insieme, e TESSO *per ordine cotali ragioni.* (Boezio Varchi.)

Tessere (tisser), signifie au propre fabriquer sur le métier, ou autrement, un ouvrage d'ourdissage, comme toile, drap, étoffe, etc. Par similitude, il se dit pour composer un livre, et pour composer ou mettre en ordre une chose quelconque.

Tessere (tisser), dicesi al proprio solamente del fabbricare, e comporre la tela, il panno, la stoffa, ecc. Poi per similitudine, dicesi del comporre, del compilare un libro, e del comporre, o acconciare una qualunque cosa.

Paris est situé dans une grande plaine.

Au milieu de la mer est situé (ou il y a) *un pays dévasté, dit-il alors, qui s'appelle Crète.*

Laquelle est située entre Constantinople et Salonique.

SIEDE *Parigi in una gran pianura.* (Ariosto.)

In mezzo 'l mar SIEDE *un paese guasto,*
Diss' egli allora, che s'appella Creta. (Dante.)

La quale SIEDE *tra Costantinopoli, e Salonichi.* (Matt. Villani.)

Sedere signifie être sur un siége ou sur toute autre chose, avec le derrière, pour se reposer. Donc, quand nous disons *siede Parigi*, etc., nous le disons par similitude.

Sedere significa stare l'uomo o l'animale col posteriore su una sedia, o altra cosa, per riposare. Quando adunque diciamo *siede Parigi*, ecc., il diciamo per similitudine.

Moi, qui suis plutôt niais qu'autre chose.

Il reconnut aussitôt que cette femme n'était qu'une sotte.

Io, il quale sento anzi dello SCEMO *che nò.* (Boccaccio.)

Conobbe incontanente che costei sentia dello SCEMO. (Idem.)

Scemo (diminué, baissé), se dit au propre quand la grandeur ou la plénitude d'une chose est diminuée ou baissée, et il se dit plus particulièrement des liquides lorsqu'ils sont dans des vases ou dans d'autres contenans. Par similitude, il se dit d'une personne qui manque de jugement, de bon sens, puisqu'il s'emploie pour *sot*, *niais*, *de peu de bon sens*; ainsi *scemo* signifie *dimi-*

Scemo (diminué, baissé), dicesi al proprio solo quando manca in qualche cosa la pienezza, e la grandezza di prima, e dicesi più propriamente de' liquidi allorquando sono in vasi, o in altro contenente; or, per similitudine dicesi di chi manca di giudizio, e di senno, poichè adoperasi per *sciocco*, *stolto*, *di poco senno*; onde, *scemo*, viene a dire, *scemo*, *diminuito di giudizio*,

nué, **baissé** de bon sens, de **jugement**, etc.; par la suite on **supprima** les mots *sens*, *jugement*.

di senno, così come è scemo, diminuito un liquido, ecc.; tralasciaronsi quindi le voci *giudizio*, *senno*.

La très-froide région LURA *est située entre le septentrion et le levant.*

Tra settentrione e levante giace la freddissima regione LURA.
(Storia d'Europa.)

Il y a dans l'Arabie une charmante petite vallée, éloignée des villes et des villages.

GIACE *in Arabia una valletta amena, lontana da cittadi e da villaggi.* (Ariosto.)

Par l'humidité de l'eau qui y séjourne long-temps.

Per l'umidore dell' acqua che vi GIACE *entro lungamente.*
(Brunetto Latini.)

L'amphithéâtre de Flavius qui EST ÉTENDU *comme un géant déchiré.*

L'anfiteatro Flavio il quale GIACE *come gigante sbranato.*
(Verri.)

Tout son bonheur consiste dans sa vertu.

Nella cui virtute l'essere d'ogni suo contento GIACE. (Dante.)

Giacere (être couché, étendu) se dit de l'homme ou d'un animal quand il est étendu de tout son long. Par similitude, il se dit en poésie et dans le style élevé, en partant de la situation géographique d'une étendue de terrain, d'une partie du globe, et il signifie *être* avec l'idée *étendue*, *située*.

De là il se dit de l'eau quand elle est stagnante, c'est-à-dire, quand elle est sans mouvement et dans un lieu étendu; par la même analogie, il se dit d'une masse quelconque qui n'est plus de bout, mais qui est renversée à terre, ainsi que de tout ce qui paraît avoir de l'étendue.

Par une nouvelle similitude et par extension, il se dit aussi pour *consister*, comme dans l'exemple du Dante.

Giacere (être couché, étendu) significa stare l'uomo, o l'animale col corpo disteso. Per similitudine, paragonando una estensione di terreno con un corpo che giace, dicesi in poesia, e nello stile sublime, parlando della situazione geografica di quella, e significa *essere*, con annessa l'idea *giacente*, *situata*.

Quindi dicesi dello *stagnare* dell' acqua, cioè, dello stare l'acqua senza moto, e in luogo disteso; e per la stessa analogia, dicesi d'una qualunque mole non più diritta, ma rovesciata al suolo, e di quanto pare sia esteso, come nel quarto esempio di sopra.

Per nuova similitudine, e più estensa, dicesi anche per *consistere*, come nell esempio del Dante.

baies, niaiseries; *bagatelle*, bagatelles.

nes; *baie*, niaiseries; *bagattelle*, bagatelles.

Toutes les autres choses vous paraîtront des sornettes.

C'est une chose désagréable et ennuyeuse pour des âmes nobles qui ne se nourrissent ni de balivernes ni d'apparences.

Il écrivit sur ce papier ses balivernes.

Tutte le altre cose vi parranno FRASCHE. (Cronica Morelli.)

Spiacevole cosa, e tediosa agli animi nobili che non si pascono di FRASCHE, *e d'apparenze.* (Galateo.)

Scrisse in su quella carta sue FRASCHE. (Boccaccio.)

C'est par la même analogie que, dans le style plaisant ou burlesque, dans une critique amère, ou dans la conversation familière, mais en plaisantant, on emploie les mots : *lasagnone*, augmentatif de *lasagna*, espèce de vermicelle plat, pour dire, *uomo grande e scipito*, *biettolone*, un sot, un homme insipide. — *Gnocco*, pâte en forme de boulette; pour *uomo grossolano*, *tondo*, *goffo*, un homme matériel, rond, sot, maladroit. — *Gallinaccio*, dindon; pour *sciocco*, *semplice; per essere questo animale stupido.* — *Gocciolone*, grosse goutte; pour *sciocco*, *scipito*, *di grosso ingegno*, sot, insipide, stupide. — *Granchio*, écrevisse; pour *scimunito*, imbécile, dandin, niais. — *Mellone*, melon d'eau; pour cruche, lourdaud. — *Farfalla*, papillon; pour *uomo di poco cervello*, *volubile*, *leggero*, éventé, évaporé, volage, léger. — *Uccellone*, gros oiseau; pour *persona sciocca*, *da essere uccellata*, *beffata*, simple, sot, stupide. — *Zucca*, courge; ou *zucca al vento*, courge au vent; *zucca vota*, courge vide; pour *persona vana*, *e che non abbia in se sapore*, *abilità*, *o prudenza.* — *Prosopopea*, prosopopée; pour *arroganza*, arrogance.

Nous croyons en avoir assez dit sur cette figure, qui quadruple, pour le moins, la masse des mots des langues, pour que les élèves puissent facilement s'accoutumer d'eux-mêmes à découvrir et à sentir le rapport de similitude, que l'expression figurée a avec le mot employé au propre. Il s'en faut bien que les langues aient autant de mots que d'idées, dit *Dumarsais :* l'imagination vient, pour ainsi dire, au secours de cette disette; elle supplée, par les idées accessoires, aux mots que la langue

Abbastanza ne abbiamo detto circa questa figura, la quale quadruplica, quando meno, la massa delle voci delle favelle, onde agevolmente possano gli studiosi assuefarsi da per se a scoprire, ed a sentire la relazione di similitudine che la voce figurata ha col vocabolo propriamente detto. Non poco lungi sono le lingue dall' avere tante voci quante idee, disse *Dumarsais :* l'immaginazione accorre perdir così, in aiuto di questa penuria; supplisce ella, colle idee accessorie, le voci le quali som-

ne peut fournir. Nous ajoutons que, si une langue pouvait avoir autant de mots que d'idées, ce qui est impossible, elle serait monotone et extrêmement difficile; car il faudrait inventer de nouveaux mots qui ne seraient pas entendus, et qui rendraient l'étude des langues cent fois plus longue et plus ennuyeuse, que celle que nous sommes obligés de faire ordinairement, sans prêter aux idées le même charme que les expressions figurées.

ministrarne non può la lingua. A questo noi aggiungiamo, che se aver potessero le lingue altrettante voci quante idee, il che è impossibile, elle sarebbero monotone, e malagevoli in infinito, perocchè d'uopo sarebbe inventare ad ogni che, nuovi vocaboli i quali non intesi farebbero lo studio delle lingue cento volte più lungo, e più tedioso di quello che ordinariamente di fare astretti siamo, senza che poi recassero alle idee quella leggiadria, quella vaghezza che loro recar sogliono le espressioni figurate.

SECTION TROISIÈME.

DE L'ALLUSION.

L'allusion et les jeux de mots ont du rapport avec l'allégorie. L'allégorie présente un sens et en fait entendre un autre; c'est ce qui arrive dans l'allusion, et dans la plupart des jeux de mots. On fait allusion à l'histoire, à la fable, aux coutumes, et quelquefois même on joue sur les mots.

Ton roi, jeune Biron, te sauve enfin la vie;
Il t'arrache sanglant aux fureurs des soldats,
Dont les coups redoublés achevaient ton trépas;
Tu vis, songe du moins à lui rester fidèle. (Voltaire.)

Ce dernier vers fait allusion à la malheureuse conspiration du maréchal Biron; il en rappelle le souvenir.

SEZIONE TERZA.

DELL' ALLUSIONE.

L'allusione, e i bisticci o concettini hanno molta similitudine coll'allegoria. Questa porge un senso, e capire ne fa un altro; il che succede nell'allusione, e nella maggior parte de' concettini o bisticci. Si fa allusione alla storia, alla favola, ai costumi, e talora anche si scherza sui vocaboli.

Gloriosa colonna in cui s'appoggia
Nostra speranza, e 'l gran nome latino,
Ch' ancor non torse dal vero cammino,
L'ira di Giove per ventosa pioggia.
(Petrarca.)

Questa gloriosa colonna in cui ecc, è il cardinal Colonna; l'ira di Giove è l'ira di Bonifazio VIII, persecutore della casa Colonna o Colonnese di Roma. — Per *ven-*

Voiture était fils d'un marchand de vin. Un jour qu'il jouait au proverbe avec des dames, madame Desloges lui dit:

Celui-ci ne vaut rien, percez-nous-en d'un autre.

Cette dame faisait une malicieuse allusion aux tonneaux de vin; car percer se dit d'un tonneau, et non d'un proverbe. Ainsi, elle réveillait malicieusement, dans l'esprit de l'assemblée, le souvenir de la naissance de Voiture. C'est en cela que consiste l'allusion; elle réveille les idées accessoires.

Qu'est-ce en effet pour toi, grand monarque des Gaules,
Qu'un peu de sable et de gravier?
Que faire de mon île? il n'y croit que des SAULES;
*Et tu n'*AIMES QUE LE LAURIER.

C'est ainsi que s'exprime l'auteur d'un placet présenté au roi de France, pour être maintenu dans la possession d'une île qu'il avait dans le Rhône.

Saules est pris dans le sens propre, et *laurier* dans le sens figuré; et ce jeu présente à l'esprit une pensée très-fine, et très-solide. Il faut cependant observer qu'elle n'a de vérité que parmi les nations où le laurier est regardé comme symbole de la victoire.

Lorsque l'on reçoit Otrante,
Pourquoi tant crier haro?
Dans le nombre de QUARANTE
Ne faut-il pas un ZÉRO?

Le nombre de quarante réveille par similitude l'idée de l'académie, qui est composée de quarante membres; et comme un *zéro* en chiffre n'a par lui-même aucune valeur, on veut *tosa pioggia*, fa allusione all'essere stata detta persecuzione non altro che ventosa pioggia, cioè, che passò presto, e senza far molto danno.

Che debbo io dir? in un passo men varco.
Tutti son quì prigion gli dei di Varro,
E di lacciuòli innumerabil carco,
Vien catenato Giove innanzi al carro. (Petrarca.)

Gli dei di Varro, allude alla genealogia degli dei, scritta da M. Varrone.

Con lei foss'io da che si parte il sole,
E non ci vedesse altri che le stelle,
Sol' una notte, e mai non fosse l'alba,
E non si trasformasse in verde selva (1),
Per uscirmi di braccia, come il giorno
Che Apollo la seguia quaggiù per terra (2). (Petrarca.)

(1) *E non si trasformasse in verde selva*, cioè, in lauro.

(2) *Come il giorno che Apollo, ecc*; allude alla favola d'Apollo e di Dafne che si trasformò in lauro mentre seguivala Apollo. Il tutto fa il più bel guazzabuglio del mondo,

L'arbor gentil che forte amai molti anni,
Mentre i bei rami non m'ebbero a sdegno,
Fiorir faceva il mio debile ingegno
Alla sua ombra, e crescer negli affanni. (Petrarca.)

Questo *albero gentile*, che il poeta amò molti anni, è Laura, e

dire qu'il en est ainsi d'Otrante.

Les allusions, et les figures en général, dit Dumarsais, doivent venir, pour ainsi dire, d'elles-mêmes; elles doivent naître du sujet, et se présenter naturellement à l'esprit; quand c'est l'esprit qui va les chercher, elles déplaisent, et souvent elles font rire par l'union bizarre de deux idées, dont l'une ne devait jamais être assortie avec l'autre. Nous ajouterons qu'elles doivent être facilement aperçues et non pas énigmatiques comme celles de *Petrarca*.

spiegasi così il Petrarca, per avere non poca analogia il nome *Laura* col *lauro* (le laurier). Questo poeta è pieno d'allusioni, e di bisticci, o d'indovinelli, onde riesce malagevolissimo a chiunque letterato, ed increscevole ad ognuno; perchè, tratte da troppo lungi, non sempre son naturali, ma sono anzi oscure, puerili, bizzarre, e enigmatiche sì, che dovendo chi legge stentare non poco per doverle capire, spargono un diaccio il quale gelagli l'immaginazione.

SECTION QUATRIÈME.

DE L'ALLÉGORIE.

L'allégorie a beaucoup de rapport avec la métaphore; elle n'est même qu'une métaphore continuée.

L'allégorie est un discours qui est d'abord présenté sous un sens propre, qui paraît tout autre chose que ce qu'on a dessein de faire entendre, et qui cependant ne sert que de comparaison pour donner l'intelligence d'un autre sens qu'on n'exprime point.

La métaphore joint le mot figuré à quelque terme propre; par exemple, *le feu de vos yeux; yeux* est au propre, et *feu* est au figuré; au lieu que dans l'allégorie tous les mots ont d'abord un sens figuré, c'est-à-dire, que tous les mots d'une phrase, ou d'un discours allégorique, forment d'abord un sens littéral qui n'est pas celui qu'on a dessein de faire entendre. Les idées accessoires dévoilent ensuite fa-

SEZIONE QUARTA.

DELL' ALLEGORIA.

Molta analogia colla metafora ha l'allegoria, e anzi altro non è che una prolungata metafora.

L'allegoria è un discorso il quale è porto da prima sotto un senso proprio, che par sia altra cosa diversa da quella che altri ha intento di far capire, e il quale per altro solo serve di paragone per porgere l'intelligenza d'altro non espresso sentimento.

Commette la metafora la voce figurata ad alcun proprio vocabolo; verbi grazia, *il fuoco de' vostri occhi; occhi* è al proprio, e *fuoco* è al figurato; nell' allegoria in vece, hanno da prima un senso figurato tutti i vocaboli, cioè, che le voci tutte d'un' orazione, o d'un discorso allegorico, formano da prima un senso letterale il quale non è quello che di far capire si ha intento. Agevolmente svelano quindi le idee

Cette allégorie est toujours soutenue par des images qui toutes ont rapport à l'image principale par où la figure a commencé ; ce qui est essentiel à l'allégorie. Vous pouvez entendre à la lettre tout ce discours d'une bergère qui, touchée de ne pouvoir mener ses brebis dans de bons pâturages, ni les préserver de ce qui peut leur nuire, leur adresserait la parole, et se plaindrait à elles de son impuissance. Mais ce sens, tout vrai qu'il paraît, n'est pas celui que madame Deshoulières avait dans l'esprit. Elle était occupée des besoins de ses enfans. Ainsi, les brebis sont ses enfans ; la bergère, c'est elle-même ; le chien dont elle parle, et qu'elle n'a pas (sans chien, sans houlette), c'est son mari qu'elle avait perdu ; le dieu Pan (que Pan vous défende), c'est le roi, dont elle implore la protection. Dans cette pièce, l'allégorie est continuée depuis le commencement jusqu'à la fin, et cette allégorie est la plus belle qu'on ait en français.

Eccone una in italiano.

In mezzo 'l mar siede un paese guasto,
Diss' egli allor, che s'appella Creta (1),
Sotto il cui rege fu già il mondo casto.
Una montagna v' è, che già fu lieta
D'acque e di fronde, che si chiamò Ida,
Ora è diserta come cosa vieta.
Rea la scelse già per cuna fida
Del suo figliuolo, e per celarlo meglio (2),
Quando piangea, vi facea far le grida.
Dentro dal monte sta dritto un gran veglio,
Che tien volte le spalle inver Damiata (3),
E Roma guarda sì come suo speglio.
La sua testa è di fin oro formata (4),

---

(1) La Crète (*Creta*), ayant été le berceau de Saturne et de Jupiter, premiers rois dont parle la tradition, fut par conséquent le théâtre des premiers événemens du monde.

(2) Le vieux géant, ou le grand vieillard (*gran veglio*), c'est le Temps, qui n'a d'existence que celle que lui donne l'histoire dans le souvenir des hommes.

(3) Il tourne le dos à Damiette (*tien volte le spalle inver Damiata*), c'est-à-dire, à l'Orient, où se sont passés les premières révolutions du globe, et où les anciennes monarchies des Mèdes et des Grecs ont occupé jadis son attention ; il regarde Rome qui est devenue le centre de tout, et qui a donné à l'Occident l'empire qu'a perdu l'Orient. Les différens métaux qui composent ce colosse désignent les époques ou les âges connus sous les noms de siècles d'*or*, d'*argent*, d'*airain* et de *fer*.

(4) Ainsi, la tête qui est d'un or fin (*la sua testa è di fin oro formata*), c'est l'âge d'or.

E puro argento son le braccia e 'l petto (1),
Poi è di rame infino alla forcata (2).
Da indi in giuso è tutto ferro eletto (3),
Salvo che 'l destro piede è terra cotta (4),
E sta 'n su quel più che 'n su l'altro eretto.
Ciascuna parte, fuor che l'oro, è rotta (5)
D'una fessura che lagrime goccia,
Le quali accolte foran quella grotta.
Lor corso in questa valle si diroccia,
Fanno Acheronte, Stige, e Flegetonta;
Poi sen va giù per questa stretta doccia
Insin là ove più non si dismonta;
Fanno Cocito, e qual sia quello stagno,
Tu il vedrai; però qui non si conta. (Dante.)

Cette belle allégorie est tirée de la statue que Nabuchodonosor vit en songe, et dans laquelle quelques auteurs ont trouvé une image de ce qui devait arriver à la langue latine.

Cette statue était extraordinairement grande, la langue latine n'était-elle pas répandue presque partout? La tête de cette statue était d'or, c'est le siècle d'or de la langue latine; c'est le temps de *Térence*, de *César*, de *Cicéron*, de *Virgile*; enfin, c'est le siècle d'Auguste.

La poitrine et les bras de la statue étaient d'argent, c'est le siècle d'argent de la langue latine; c'est depuis la mort d'Auguste jusqu'à la mort de l'empereur Trajan, c'est-à-dire, jusqu'environ cent ans après Auguste.

Le ventre et les cuisses de la statue étaient d'airain; c'est le siècle d'airain de la langue latine, qui comprend depuis la mort de Trajan jusqu'à la prise de Rome, par les Gots, en 410.

---

(1) Les bras et la poitrine d'argent pur (*e puro argento son le braccia e 'l petto*), c'est le siècle appelé le siècle d'argent.

(2) La taille d'airain (*poi è di rame infino alla forcata*), c'est le siècle d'airain.

(3) Le reste du corps (*da indi in giuso è tutto ferro eletto*) est de fer le plus dur, c'est le siècle de fer.

(4) Le pied droit qui est d'argile (*salvo che 'l destro piede è terra cotta*), et sur lequel porte le corps entier, c'est le siècle où vivait l'auteur; car c'est toujours le plus mauvais temps que celui où l'on existe.

(5) Les crevasses ou les fentes dont la tête est seule exceptée (*ciascuna parte, fuor che l'oro è rotta d'una fessura*), représentent les secousses et les catastrophes que les crimes des hommes ont causées au monde; elles sont assez nombreuses et fournissent assez de larmes (*che lagrime goccia*) pour former les fleuves qui arrosent les enfers, c'est-à-dire, l'*Achéron*, le *Styx*, le *Phlégéton* et le *Cocyte*, et qui sont ainsi le résultat des pleurs et des crimes de chaque siècle.

Les jambes de la statue étaient de fer, et les pieds partie de fer, partie de terre ; c'est le siècle de fer de la langue latine, pendant lequel les différentes incursions des barbares plongèrent les hommes dans une extrême ignorance.

Enfin, une pierre abattit là statue; c'est la langue latine qui cessa d'être une langue vivante.

Ainsi, il n'y a rien qu'on ne puisse plier sous l'allégorie avec plus ou moins de bonheur; il n'y a qu'à voir celle que le *Tasse* a lui-même trouvée dans sa *Jérusalem délivrée*. Les poëmes du *Dante* sont pleins d'allégories; aussi les savans ont-ils torturé leur esprit pour prêter à l'auteur des idées qu'il n'eut peut-être jamais.

L'Enfer commence ainsi :

Nel mezzo del cammin di nostra vita,
Mi ritrovai per una selva oscura,
Che la diritta via era smarrita.

Or, les commentateurs se sont beaucoup exercés sur cette forêt, sur la colline et les animaux dont il est question dans ce premier chant, et ils ont divagué le mieux du monde, les uns après les autres, pendant plus de six siècles, et ici, et dans le reste des poëmes, comme s'il était bien important pour le monde de savoir si le *Dante*, *dir volle così o così*, et surtout de savoir que *la raison fuit devant la théologie*. On sait de reste qu'elle ne fuit que trop, car si elle ne fuyait pas, que deviendrait la théologie ?

Il vient de paraître un nouveau commentaire sur les poëmes de de cet auteur, et en voyant le commentateur fouler aux pieds tous ses devanciers, on dirait qu'il va s'élever dans l'empyrée, dû haut duquel il doit voir toutes les importantes vérités enveloppées dans les ténèbres, les vapeurs et les épais brouillards des enfers, et nous les rendre palpables; mais quoiqu'il s'annonce avec tant de *prosopopea*, et qu'il ait l'air d'assommer à coups de massue tous les pygmées, selon lui, qui l'ont précédé, et qu'il gratifie de temps en temps de quelques épithètes qui ne sont rien moins que polies; il ne fait cependant que les copier, que nous répéter tout ce qu'ils ont déjà dit et répété, excepté ce que le *commentateur* appelle *alcuni lampi di gramatica sparsi quà e là*, qui ne sont guères plus heureux que les préceptes de ses prédécesseurs qu'il critique, et on peut dire même que ces derniers ont très-souvent l'avantage sur le censeur ; enfin, excepté encore quelques détails puérils, ridicules et capables de fatiguer le lecteur le plus intrépide, par leur longueur, et quelques passages qu'il fait plier sous des allégories à sa façon, car chacun rapporte tout aux idées dont il est préoccupé, et les amateurs du Dante pouvaient se passer du nouveau commentaire.

Nous disons cela, parce qu'ainsi qu'il est libre aux uns d'écrire

des commentaires pour faire de gros volumes, de même il est libre aux autres d'en dire ce qu'ils pensent; et parce qu'il n'y a point de raison d'ailleurs, pour qu'après ce dernier commentaire, qui est moins propre qu'aucun autre à aplanir les difficultés du Dante, nous n'ayons dix ou vingt autres commentateurs, car *un pazzo ne fa mille*, pour nous dire en substance ce que les autres nous ont dit de cinquante manières différentes, depuis six siècles, *con alcuna melensaggine di più*. Enfin, nous nous permettons de nous exprimer ainsi, surtout, pour arriver à cette conclusion; que tout poëme, tout ouvrage dans lequel les allégories sont trop multipliées, trop difficiles, et dont le sens n'est pas assez clair, n'est pas unique, et tel qu'on puisse aisément en faire l'application, tout livre, enfin, qui a besoin d'un millier de commentaires, mérite le feu, et il le mérite d'autant plus qu'il fait des fous, dont la folie consiste en une curiosité d'orgueil qui vient du désir de savoir à leur manière, ce qu'ils croient que les autres ont ignoré ou ignorent.

Les allégories ne produisent ordinairement que des idées froides, à cause de leur obscurité; ce qui exerce trop l'esprit laisse le cœur tranquille, dit un auteur, mais il pouvait ajouter, sans risquer de se tromper : *et il le dessèche*.

Les explications mystiques de l'Écriture Sainte, dit Dumarsais, qui ne sont point fixées par les apôtres, ni établies clairement par les révélations, sont sujettes à des illusions qui mènent au fanatisme.

Les fictions que l'on débite comme des histoires pour en tirer quelque moralité, telles que celles qu'on appelle *apologues*, *paraboles*, *fables morales*, etc., sont des allégories continuées.

Une grande partie des proverbes et des idiotismes sont allégoriques; ils ont d'abord un sens propre qui est vrai, mais qui n'est pas ce qu'on veut faire entendre. Ces sortes de phrases disent donc une chose pour en faire entendre une autre. Par exemple, on dit : *Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise;* c'est-à-dire, que quand on affronte trop souvent les dangers, à la fin on y périt; ou que, quand on s'expose fréquemment aux occasions de pécher, on finit par y succomber. Ces manières de s'exprimer, ou ces tropes, sont fondés sur un rapport de similitude.

Quand on dit : *Tenir le dez dans une compagnie; — Aller au bois sans cognée;* on n'entend pas dire qu'on *tient* réellement *le dez*, comme quand on joue avec des *dez;* on n'entend pas non plus qu'on *va* réellement *au bois sans cognée;* mais comme celui qui tient le *dez* au jeu fixe l'attention des joueurs et des spectateurs, on entend dire que celui qui parle toujours occupe l'attention des auditeurs; il tient donc, pour ainsi dire, le *dez* de la conversation. — Comme celui qui irait au bois sans cognée ne pourrait pas en couper, et aurait fait ainsi un voyage inutile, et perdu son temps; de même, comme celui qui irait faire une

affaire sans se munir des choses nécessaires pour la faire réussir, serait obligé de s'en revenir sans l'avoir faite, et aurait perdu son temps, on dit, par similitude : *Il est allé au bois sans cognée.*

Enfin, on dit : *Le dez en est jeté*, et on n'entend pas à la lettre qu'on a réellement jeté le dé ; mais comme au jeu, quand le dé est jeté ou tiré, il n'y a plus à revenir sur ce qui a été joué ou mis au jeu, fait, dit, etc., avant de le jeter, qu'il faut enfin prendre le point qu'il donne bon ou mauvais ; de même, lorsque dans une affaire on a fait une première démarche, qu'on l'a commencée, etc., on dit, pour signifier qu'il n'y a plus moyen de revenir sur ses pas, de reculer, qu'il faut enfin aller en avant, *le dez en est jeté*. C'est donc un rapport de similitude qui sert de fondement à cette sorte de langage allégorique.

Ce sont ces figures, qui sont très-difficiles et très-nombreuses dans toutes les langues, et dont la connaissance est indispensable et pour l'intelligence des auteurs et pour entendre les personnes avec lesquelles nous pouvons converser, qu'on trouvera dans la seconde partie de cet ouvrage, avec l'explication de leur valeur à la suite, des exemples tirés souvent des meilleurs auteurs classiques, tant français qu'italiens.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

DES TROPES.

DEI TROPI.

SECONDE PARTIE.

Cette seconde partie contient les figures dans l'association de plusieurs mots. Le plus grand nombre de ces figures sont du langage familier ; cependant, comme on le verra par la suite, nos plus grands écrivains, soit poëtes, soit prosateurs, les ont employées dans leurs écrits les plus estimés. La connaissance de ces figures est donc indispensable, et pour l'intelligence des auteurs, et pour entendre les personnes avec lesquelles nous pouvons converser; car, quoiqu'elles soient du langage familier, elles ne sont pas cependant les plus faciles à comprendre.

.... L'on est, chez vous, contraint de se taire, car madame, à jaser, tient le dé tout le jour. (Molière.)

Tenir le dé dans une compagnie (1).

On s'exprime ainsi pour dire, se rendre maître de la conversation, y dominer. Comme celui

PARTE SECONDA.

Contiene questa seconda parte le figure consistenti nella riunione di più voci. Le più di queste figure sono della favella consueta ; nondimeno, come vedrassi in appresso, i sommi scrittori nostri, poeti siccome prosatori, non di rado usate le hanno ne' più apprezzati scritti loro. Onde, necessarissima è la cognizione di siffatte figure, e per l'intendimento degli autori, e per poter capire coloro co' quali conversar possiamo ; imperciocchè per essere queste della consueta favella, al certo non riescono a capirsi più agevoli.

Brunetto, che teneva il campanello, dice chi sia, e di che casa egli esce. (Lorenzo Lippi.)

Tenere il campanello nella conversazione (1).

Dicesi così di chi nella conversazione cicala per tutti gli altri, e vi sovrasta ; ed usasi questa

---

(1) Traduzione letterale, *tenere il dado in una compagnia.*

(1) Traduction littérale, *tenir la sonnette dans la conversation.*

qui tient le dé fixe l'attention des joueurs, de même celui qui parle occupe celle des auditeurs; il tient donc, pour ainsi dire, le dé de la conversation. Voilà le rapport de similitude.

figura perchè nell' udienza de' magistrati, quegli che è proposto tiene il campanello in mano, e da le risposte per tutti. Questa enne la relazione di similitudine.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise (1).

Tante volte al pozzo va la secchia ch'ella vi lascia il manico, o l'orecchia (1). (Lorenzo Lippi.)

On emploie cette figure pour dire, on affronte si souvent le danger qu'à la fin on y périt; et que l'on s'expose si souvent à pécher qu'à la fin on succombe.

Usasi questa figura per dire, mettesi l'uomo tante volte al rischio che per ultimo vi rimane; ed esponesi tante volte a peccare che alla fine è vinto.

Vous êtes un homme qui cherchez toujours midi à quatorze heures.

Tu cherches midi à quatorze heures.

Voi siete un certo uomo che cercate sempre cinque piè al montone. (Firenzuola.)

Tu cerchi cinque piedi al montone. (Macchiavelli.)

Chercher midi à quatorze heures (2).

Cercare cinque piedi al montone (2).

---

(1) Traduzione letterale, *tanto va la brocca all' acqua che ella si rompe.*

(1) Traduction litterale, *tant va le seau un puits qu'il y laisse le manche, ou l'oreille* *.

*Nous disons aussi : *Tanto torna (o va) la gatta al lardo che vi lascia la zampa.* (Salviati.) Tant revient (ou va) la chatte au lard, qu'elle y laisse la pate. Et nous pouvons dire aussi :

Tanto va il parpaglione sopra il fuoco ch' egli si arde.
Tant va le papillon sur le feu qu'à la fin il se brûle.

(2) *Cercare mezzo dì a quattordici ore.*

(2) *Chercher cinq pieds au mouton* *.

*Nous disons aussi : *Cercare il quinto piè al montone, o alla gatta,* chercher le cinquième pied au mouton, ou à la chatte; ou *voler trovare il quinto piè al montone, o alla gatta;* vouloir trouver le cinquième pied au mouton, ou à la chatte. — *Volete trovare il quinto piè al montone.* (Cecchi.) Nous pouvons dire aussi : *Cercare il nodo nel giunco,* chercher le nœud dans le jonc. — *Il Roffense presentò a' legati un dottissimo libro in difesa del matrimonio, ammonendoli non cercassèro il nodo nel giunco.* (Davanzati.)

Far nascere il nodo nel giunco, faire naître le nœud dans le jonc, signifie faire naître des difficultés, des obstacles difficiles à surmonter, et où il ne peut y en avoir. — *Questi dottori maladetti farebbero nascere il nodo nel giunco.* (Cecchi.) Ces maudits docteurs feraient naître des difficultés, des obstacles, où il n'y en a pas.

Cette figure s'emploie pour dire, chercher des difficultés où il n'y en a point. Elle se dit aussi de quelqu'un qui allonge inutilement ce qu'il peut dire ou faire d'une manière plus courte, ou qui veut expliquer d'une manière détournée quelque chose de fort simple. On l'emploie aussi pour dire, subtiliser, faire de mauvaises difficultés sur des choses où il n'y en a point à faire.

Adoperasi siffatta figura per dire, cercare, o mettere la difficoltà dove ella non è. Dicesi anco di chi inutilmente allunga quello che dire o fare egli potrebbe in modo succinto; o di chi vuole spiegare in modo scontorto alcuna cosa semplicissima. Usasi altresì per dire, sofisticare cercando quello che non si può trovare, e suscitar difficoltà con malvagio animo, in cose nelle quali quella non vi può stare.

L'avis est bon; mais qui est-ce qui attachera le grelot? — La difficulté est d'attacher le grelot.

Buono è il suggerimento, ma chi romperà il guado? — La difficoltà consiste nel rompere il guado.

Attacher le grelot (1).

Rompere o passare il guado (1).

Cette figure s'emploie pour dire, faire le premier une chose qui paraît difficile, hasardeuse et périlleuse.

Significa siffatta figura essere il primo a fare, o a tentare di fare una cosa che paia malagevole, e pericolosa.

Tu vois qu'à chaque instant il te fait déchanter,
Et que c'est battre l'eau de prétendre arrêter ce torrent effréné.
(Molière.)

Calci, e pugna le mena, e non ischerza;
Ma l'acqua nel mortaio pesta, e diguazza.
(Berni.)

Battre l'eau (2).

Pestare l'acqua nel mortaio (2).

S'emploie pour dire, travailler inutilement, perdre sa peine.

Adoperasi per dire, affaticarsi senza profitto, gittar la fatica.

---

(1) Traduzione letterale, *appiccare il sonaglio.*

(1) Traduction littérale, *rompre ou passer le gué.* *

* La similitudine è tolta da colui che passa il fiume prima d'ogni altro, e con pericolo.

(2) *Percuotere, battere l'acqua.* Comme il est impossible de tirer quelque profit en battant l'eau, de même il est impossible d'en tirer en faisant ou en disant certaines choses. Voilà le rapport de similitude.

(2) *Piler l'eau dans le mortier.* Siccome egli è impossibil cosa il trarre verun profitto dal pestare o dal diguazzar l'acqua nel mortaio, così impossibile è il trar profitto dal dire, o fare certe cose. Questa è la similitudine.

Ce n'était autre chose que jeter de l'huile sur le feu.

Altro non era che aggiunger legne al fuoco, e olio gettar sopra le fiamme. (Laberinto.)

Et il jette de l'huile sur le feu.

E legne, ed esca va aggiungendo al fuoco. (Ariosto.)

Jeter de l'huile dans le feu ou sur le feu (1).

Aggiunger legne al fuoco, o gettar l'olio sopra le fiamme (1).

C'est-à-dire, exciter, provoquer la colère, déjà assez allumée; car en jetant de l'huile sur le feu on l'allume, on l'enflamme davantage.

Vale a dire, eccitare, provocare la collera bastantemente già accesa; perchè coll' aggiunger legne al fuoco, o col gittarvi su olio, s'infiamma vie maggiormente.

C'est ne se point commettre à faire de l'éclat,
Et tirer les marrons de la pate du chat. (Molière.)

Il malizioso, e sagace bene spesso cava il granchio dalla buca colla man d'altrui. (Firenzuola.)

Tirer les marrons du feu avec la pate du chat (2).

Cavare il granchio dalla buca colla man d'altrui (2).

Cette figure s'emploie pour dire, faire faire par un autre quelque chose de périlleux, afin d'en profiter sans courir de danger. On dit aussi: *se servir de la pate du chat pour tirer les marrons du feu.*

Usasi detta figura per dire, far fare ad altri una qualche pericolosa faccenda, per ricavarne se stesso tutto il beneficio; e dicesi pure quando *si cerca d'arrivare al suo intento coll' altrui pericolo.*

Il jette la pierre et il cache le bras.

Egli tira la pietra, e nasconde la mano.

Il est temps d'ouvrir les yeux et faire semblant d'être aveugle, et de jeter la pierre et cacher le bras.

Egli è tempo aprir gli occhi, e parer cieco, e trar la pietra e nasconder la mano. (Bellincioni.)

Jeter la pierre et cacher le bras.

Tirar la pietra e nasconder la mano.

Se dit d'un homme qui fait du mal si secrètement et si adroi-

Dicesi di chi fa il male celatamente e destramente cotanto,

---

(1) *Gettar l'olio nel fuoco, o sopra il fuoco.*

(2) *Cavar la castagna dal fuoco colla zampa del gatto.*

Cette figure est tirée de la fable: *Le Singe et le Chat.* Le singe mange les marrons qu'il fait tirer du feu au chat avec sa pate.

(1) *Ajouter du bois au feu, ou jeter de l'huile sur les flammes.*

(2) *Sortir l'écrevisse du trou avec la main d'autrui.*

Nous disons aussi: *Cavar la castagna dal fuoco colla zampa d'altrui.*

tement, qu'on ne l'en soupçonne pas.

che non mostra esserne l'autore.

Il bat le fer pendant qu'il est chaud.

Bats le fer pendant qu'il est chaud.

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

Battere si vuole il ferro mentre egli è caldo.

Batti il ferro mentre egli è caldo. (Ambra.)

Si vuol battere il ferro mentre egli è caldo.

Cette figure s'emploie pour dire qu'il faut poursuivre une affaire pendant qu'elle est en bon train.

Adoperasi questa figura per dire che dee l' uomo operare quando ha comodità, e valersi dell' occasione.

Il brûle la chandelle par les deux bouts. Je brûle la chandelle par les deux bouts.

Brûler la chandelle, ou sa chandelle par les deux bouts (1).

Egli consuma l'asta e 'l torchio. Io consumo l' asta e 'l torchio.

Consumare l' asta e 'l torchio (1).

S'emploie pour dire consumer son bien en faisant différentes sortes de dépenses également ruineuses.

Che tanto è a dire quanto *far del resto*, che ambi vagliono mandare male interamente il suo avere, biscazzarlo.

Je mettrais donc la charrue devant les bœufs.

Vous mettez la charrue devant les bœufs.

Mettre la charrue devant les bœufs.

Metterei dunque il carro innanzi a' buoi. (Allegorie.)

Voi mettete il carro innanzi a' buoi.

Mettere il carro innanzi a' buoi.

On emploie cette figure pour dire, faire quelque chose au rebours et contre l'ordre.

Adoperasi siffatta figura per dire, fare una cosa al rovescio, e contra l'ordine.

Je bats les buissons, et vous prenez les oiseaux.

Il a battu les buissons, et nous avons pris les oiseaux.

Io levo la lepre, e voi la pigliate.

Egli ha levata la lepre, e noi l'abbiamo presa.

---

(1) Traduzione letterale, *ardere, bruciare la candela per gli due capi.*

(1) Traduction littérale, *consumer le manche et la torche*, ou *le cierge.*

Battre les buissons, et un autre prendre les oiseaux (1).

S'emploie pour dire, avoir beaucoup de peine, dans quelque affaire et un autre en profiter.

A cheval donné, dit le proverbe, on ne regarde point la bouche.

A cheval donné on ne regarde point la bouche.

S'emploie pour dire qu'il ne faut pas trouver à redire à un présent que l'on nous fait; qu'il ne faut pas y regarder de trop près.

De manière que je me trouvais, comme l'on dit, au pied du mur.

C'est pourquoi, à présent qu'il n'y est pas, il faut la mettre au pied du mur.

Je l'ai mis au pied du mur.

Mettre quelqu'un au pied du mur (2).

On se sert de cette figure pour dire, ôter à quelqu'un tout subterfuge, le mettre dans l'impossibilité de s'échapper, dans la nécessité de s'expliquer ou de se rendre.

Levar la lepre, e un altro pigliarla (1).

Adoperasi per dire, durar fatica uno in una cosa, e il merito se l'abbia un altro.

A caval donato, dice il proverbio, non guardare in bocca. (Cecchi.)

A caval donato non si guarda in bocca.

Adoperasi per dire che la cosa che non costa, o ch'è regalata, non bisogna guardarla minutamente, nè trovarci a dire.

Sì ch'io mi trovava, come si dice, fra l'uscio e 'l muro. (Firenzuola.)

E però ora, che non ci è, ti bisogna serrarla tra l'uscio e il muro. (Cecchi.)

L'ho stretto tra l'uscio e il muro.

Stringere o serrare alcuno tra l'uscio e il muro (2).

Servesi l'uomo di questa figura per dire, torre ad alcuno ogni sutterfugio, ogni scampo, ridurlo alle strette, e violentarlo a risolversi, a spiegarsi non gli dando tempo a pensare.

---

(1) Traduzione letterale, *Battere le macchie, e un altro pigliar gli uccelli.*

(1) Traduction littérale, *Lever le lièvre, et un autre le prendre**.

*Nous disons aussi : *Fare i miracoli, e un altro aversi la cera*; faire les miracles, et un autre avoir la cire. Cette dernière figure est tirée des saints qui faisaient des miracles, et auxquels on apportait des cierges par dévotion.

(2) *Mettere alcuno al piede del muro.*

(2) *Presser ou serrer quelqu'un entre la porte et le mur**.

*On dit aussi dans le même sens : *Essere tra le forche e santa candida.*

Il ferme l'écurie quand les chevaux sont dehors.

C'est fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors.

Fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors (1).

Egli serra la stalla perduti i buoi.

Egli è un serrar la stalla perduti i buoi.

Serrar la stalla perduti i buoi (1).

Cette figure s'emploie pour signifier, prendre des précautions quand le mal est arrivé, et qu'il n'en est plus temps.

Questa figura dicesi per significare, esser cauteloso, cercar rimedj, seguito il danno, e quando non è più tempo.

Il est entre le marteau et l'enclume.

Tu serais entre l'enclume et le marteau.

Être entre l'enclume et le marteau.

Egli è tra l'ancudine e 'l martello.

Saresti infra l'ancudine, e 'l martello. (Bellincioni.)

Essere tra l'ancudine e 'l martello.

Signifie qu'on est dans une telle situation, que de quelque côté qu'on se tourne on trouve de l'embarras, de l'inconvénient.

Significa essere l'uomo ridotto a tale, che a qualunque lato egli si volti, trova aver mal fare da tutte le bande.

Qui ne fait des châteaux en Espagne? (La Fontaine.)

Car c'est une belle chose de demeurer dans son lit, et faire des châteaux en Espagne.

Moi aussi, quelquefois je fais des châteaux en Espagne.

Faire des châteaux en Espagne (2).

Chi non fa castelli in aria?

Ch'è bella cosa starsi nel letto, e far castelli in aria. (Allégorie.)

Anch' io talora fo castelli in aria. (Cecchi.)

Far castelli in aria (2).

On s'exprime ainsi pour dire, faire des desseins, des projets en l'air.

Dicesi così per esprimere, far disegni in vano, pensare cose vane, e difficili.

---

(1) Traduzione letterale, *chiudere la stalla quando i cavalli sono fuori.*

(2) *Fare castelli in Ispagna.*

(1) Traduction littérale, *fermer l'écurie les bœufs étant perdus.*

(2) *Faire châteaux en l'air.*

Il promet toujours monts et merveilles; et il ne tient jamais rien.

Egli promette sempre mari e monti, e mai nulla attiene.

La mer promet monts et merveilles :
Fiez-vous-y; les vents et les voleurs viendront.
(La Fontaine.)

Promettre monts et merveilles (1).

Promettere mari e monti (1).

On s'exprime ainsi pour dire, promettre toutes sortes de choses avantageuses; et cela se dit ordinairement de ceux qui, pour engager quelqu'un à faire ce qu'ils souhaitent, ne font point de difficulté de lui promettre plus qu'ils ne veulent, ou qu'ils ne peuvent tenir.

Spiegasi uno così per dire, promettere molte, e grandi cose, e talora di quelle che abbiano dell'impossibile a mantenere, e dicesi per lo più di chi per indurre uno a fare quanto egli desidera, promettegli più di quello che egli mantenere non vuole o non può.

Je tombai de fièvre en chaud mal.

Caddi dalla padella nella brace.

Ils tombent de Charybde en Scylla.

Cadono dalla brace nel fuoco.

La vieille, au lieu du coq,
Les fit tomber, par là,
De Charybde en Scylla.
(La Fontaine.)

La vecchia, in vece del gallo, le trasse dalla padella, e gittolle nel fuoco.

Or, pense, chevalier, comme je me trouvai, car je tombai de Charybde en Scylla.

Or, pensa, cavalier, com' io restai, che dalla brace nel fuoco cascai. (Berni.)

Nous avons fait tomber cet homme de Charybde en Scylla.

Noi abbiamo costui tratto dalla padella, e gittatolo nel fuoco. (Boccaccio.)

Tomber de fièvre en chaud mal.

Cader dalla brace nel fuoco.

Tomber de Charybde en Scylla.

Cader dalla padella nella brace.

---

(1) Traduzione letterale, *Promettere monti e maraviglie.*

(1) Traduction littérale, *Promettre mers et monts* *.

* Nous disons aussi; *Promettere roma e toma. Però non restava di sollecitarla, promettendole roma e toma, come se egli fosse il primo principe del mondo.* (Laschi.) Pour cela il ne cessait pas de la solliciter, lui promettant monts et merveilles, comme s'il eût été le premier prince du monde.

Faire tomber quelqu'un de Charybde en Scylla (1).

Trarre uno dalla padella, e gittarlo nel fuoco (1).

Ces figures s'emploient pour dire, passer d'un état fâcheux dans un pire.

Adoperansi queste figure per dire, uscir d'un pericolo ed entrare in altro maggiore.

Vous avez envie de me tirer les vers du nez. (Molière.)

Avete voglia di darmi intorno alle buche.

Tirer les vers du nez à quelqu'un (2).

Dare intorno alle buche ad uno (2).

Signifie tirer le secret de quelqu'un en le questionnant adroitement.

Significa procurare di cavargli artatamente quello ch'ei non vorrebbe dire.

Ils feront, à ce que je vois, le compte sans l'hôte; ou, *et ils compteront, à ce que je vois, sans leur hôte.*

E' faranno, a quel ch'io veggio, il conto senza l'oste. (Cecchi.)

Il lui montre.... l'erreur de celui qui fait le compte sans son hôte.

Gli mostra... l'error di chi fa il conto senza l'oste. (Berni.)

Ceux qui comptent sans leur hôte, dit Astolphe, comptent deux fois.

Color che fanno il conto senza l'oste, rispose Astolfo, tornano a rifare. (Berni.)

Compter sans son hôte (3).

Fare il conto senza l'oste (3).

S'emploie pour dire qu'on se trompe ordinairement quand on

Dicesi per significare che ingannasi per lo più l'uomo quando

---

(1) Traduzione letterale, *cadere dalla febbre in caldo male. Cadere da Carridi in Scilla. Far cadere alcuno da Carridi in Scilla.*

(1) Traduction littérale, *tomber de la braise dans le feu. Tomber de la poêle dans la braise. Tirer quelqu'un de la poêle et le jeter dans le feu.*

(2) *Tirare i vermi, o i bruchi dal naso ad alcuno.*

(2) *Frapper ou donner autour des trous à quelqu'un**.

*Nous disons aussi : *Scalzare uno*, déchausser quelqu'un ; *cavare di bocca altrui alcuna cosa*, sortir de la bouche une chose à quelqu'un ; e significa fargliela dire con industria, e mentre egli si studia di tacerla.

(3) Nous disons aussi dans le même sens : *Far la ragione senza l'oste. Tu fai dell' altrui vita buon mercato, e vuoi far senza l' oste la ragione.* (Berni.) Tu fais bon marché de la vie des autres, mais tu fais le compte sans ton hôte.

fait quelque projet sans la participation de celui de qui l'exécution dépend; ou pour dire, s'imaginer des choses qui ne subsistent pas, et qui ne peuvent subsister sans la volonté des autres.

ei fa da per se disegni senza ne sia partecipe colui dal quale l'eseguimento di quelli dipende; ovvero per dire, immaginarsi cose non sussistenti, e che non possono sussistere senza l'altrui volontà.

Je laissai couler l'eau.

Lasciai andar l'acqua alla ingiù. (Cecchi.)

Il faut laisser couler l'eau (1).

Lasciare andar l'acqua alla china, o alla ingiù (1).

S'emploie pour dire qu'il faut laisser aller les choses comme elles vont, sans s'en mettre en peine.

Adoperasi per dire, lasciare andare le cose come vanno, senza pigliarsene impaccio, nè darsene briga.

J'en tirerai pied ou aile.

Ne caverò cappa o mantello.

Il n'a pu en tirer ni pied ni aile.

Egli non ne ha potuto cavare nè cappa nè mantello.

Je suis disposé et déterminé d'en tirer pied ou aile.

Io son disposto, e diliberato di cavarne o cappa, o mantello. (Varchi.)

Tirer pied ou aile d'une chose (2).

Cavar cappa o mantello da qualche cosa (2).

Signifie tirer d'une chose, d'une affaire quelque profit d'une manière ou d'une autre.

Significa cavare qualche profitto da una cosa, o cavare una cosa o altra da un negozio, da un affare, e venirne a conclusione.

Je crains que ce ne soit jeter le manche après la cognée.

I' temo che non sia un gittare il manico dietro alla scure. (Ambra.)

---

(1) Traduzione letterale, *bisogna lasciare colare o correre l'acqua.*

(1) Traduction littérale, *laisser aller l'eau à la pente, ou en bas.*

(2) *Trarre piede o ala da una cosa.*

(2) *Tirer cape ou manteau de quelque chose*.*

* Tolta la metafora, o la similitudine dal sarto, che se dalla pezza del panno non esce il mantello, ne cava la cappa, o altro vestimento minore. *Cavar cappa o mantello da un affare,* vale anche in qualsivoglia maniera, o favorevole o contraria, finirlo, venirne a risoluzione, cavarne le mani, ma cavandone qualche cosa.

Je jetterai le manche après la cognée.

Gitterò il manico dietro alla scure.

Jeter le manche après la cognée.

Gettare il manico dietro la scure, o alla scure.

On emploie cette figure pour dire, abandonner tout dans un malheur, au lieu de songer à y porter du remède; mépriser un petit intérêt en ayant perdu un grand.

Adoperasi questa figura per dire, abbandonare ogni cosa in una disgrazia, in vece di procurare di recarci alcun rimedio; sprezzare un piccolo interesse perdutone un maggiore.

La peau m'est plus proche que la chemise (1).

Egli stringe più la camicia che la gonnella (1). (Laschi.)

On dit ainsi pour exprimer que les intérêts personnels sont plus forts que les autres.

Dicesi così per esprimere che si ha più riguardo al suo interesse che a quel d'altrui.

..... *Il tardait à la dame*
D'y rencontrer son perfide époux,
Bien préparée à lui chanter sa gamme. (La Fontaine.)

Le tardava alla signora d'invenirvi il perfido sposo, ben disposta a cantargli il vespro.

Si je commence, je lui chanterai sa gamme.

Io gli ho a cantar poi il vespro s'io comincio. (Morgante.)

Chanter la gamme à quelqu'un (2).

Cantare il vespro, o la zolfa a uno (2).

S'emploie pour dire, faire une forte réprimande à quelqu'un, ou lui dire des injures, lui dire des vérités dures.

Adoperasi per dire, fare ad uno una gagliarda riprensione, o dirgli liberamente, e aspramente l'animo suo.

..... *Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre.* (La Fontaine.)

E' bisogna pigliar prima l'orso, poi vender la pelle. (Cecchi.)

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris (3).

E' bisogna pigliar prima l'orso, e poi vender la pelle (3).

C'est-à-dire, il ne faut pas se

Vale a dire, non bisogna lu-

---

(1) Traduzione letterale, *la pelle mi è più vicina che la camicia.*

(2) *Cantare la zolfa ad uno.*

(1) Traduction littérale, *serre plus la chemise que la robe.*

(2) *Chanter vêpres ou la gamme à quelqu'un.*

(3) Nous disons aussi : *Non dir quattro se tu non l' hai nel sacco*, ne dis pas quatre si tu ne l'as pas dans le sac; e vale che l'uomo non faccia assegnamento d'una cosa infinchè ei non l'abbia in sua balia.

flatter trop légèrement d'un succès favorable dans une entreprise difficile et hasardeuse. Il se dit aussi pour exprimer qu'il ne faut pas songer à partager les dépouilles d'un ennemi avant de l'avoir vaincu; et qu'il ne faut pas disposer d'une chose avant de la posséder.

singarsi di leggeri di ottenere un favorevole esito in un affare, in un' impresa malagevole, e rischiosa. Dicesi anche per significare, non dover pensare l'uomo a spartire le spoglie d'un nemico prima che l'abbia vinto; e ch' ei non debbe disporre d'una cosa prima che ella sia in suo potere.

L'hôtesse, ayant reconnu son erreur, tint quelque temps le loup par les oreilles. (La Fontaine.)

L'ostessa, riconosciuto l'errore, tenne per un pezzo il lupo per gli orecchi.

Tenir le loup par les oreilles.

Tenere il lupo per gli orecchi.

On s'exprime ainsi pour dire, ne savoir quel parti prendre parce qu'il y a du péril des deux côtés.

Dicesi così dell'avere per le mani impresa difficile a seguire, e pericolosissima a tralasciare (1).

Il a un pied de nez. — Il en est sorti avec un pied de nez. — Il croyait obtenir cette place, on la lui a refusée; il a eu un pied de nez.

Egli è rimasto con un palmo di naso.— Egli è restato con tanto di naso. — Vederlo restar con tanto di naso. (Cecchi.)

Avoir un pied de nez, ou sortir d'une affaire avec un pied de nez (5).

Rimanere, o restare bianco, o con un palmo di naso, o con cotanto di naso (2).

Se dit par raillerie d'un homme qui n'a pas réussi dans une affaire qu'il avait entreprise, et pour être trompé dans ses espérances.

Significa rimanere con danno, e colle beffe di cosa sperata, e non conseguita, e dicesi per motteggio.

En forgeant on devient forgeron (3).

Per rimenar la pasta il pan s'affina, o guastando s'impara (3).

Cette figure s'emploie pour dire qu'à force de s'exercer à

Adoperasi siffatta figura per dire che coll'esercizio si va ac-

---

(1) Dicesi nello stesso sentimento : *Tenere l'anguilla per la coda.*

(2) Traduzione letterale, *avere un piede di naso, o uscire da un negozio con un piede di naso.*

(2) Traduction littérale, *rester blanc, ou avec une palme de nez, ou avec tant de nez.*

(3) *Col fabbricare si diventa fabbro. Forger* significa fabbricare alla fucina, battere il ferro a caldo.

(3) *En maniant la pâte, le pain se raffine, ou en gâtant on apprend.*

quelque chose, on y devient habile.

quistando, e si diventa abile.

Il a pris la balle au bond.

Egli ha dato alla palla quando balzava.

Il faut prendre la balle au bond.

Egli bisogna, dare alla palla quando ella balza.

Prendre la balle au bond (1).

Dare alla palla quando ella balza, e ovunque ella balza (1).

On se sert de cette figure pour dire, saisir vivement et à propos une occasion favorable.

Usa l'uomo siffatta figura per dire, prestamente e a proposito afferrare l'occasione propizia.

Il donne un œuf pour avoir un bœuf.

Egli da un ago per avere un palo.

Donner un œuf pour avoir un bœuf (2).

Dare un ago per avere un palo (2).

Se dit d'un homme qui fait un petit présent pour en avoir un plus grand.

Dicesi quando uno da poco per aver molto, quando da piccola cosa per averne una maggiore.

Faites attention que le mieux est l'ennemi du bien.

Ponete mente, o badate che il meglio è nemico del bene.

Le mieux est l'ennemi du bien.

Il meglio è nemico del bene.

S'emploie pour dire qu'on gâte souvent une bonne chose en voulant la rendre meilleure.

Dicesi così per dinotare che spesso a cagione di volere il meglio, si guasta o si perde il bene.

Il faut faire un pont d'or à son ennemi.

Fare al nemico il ponte d'oro, o d'argento.

Cette figure s'emploie pour dire que souvent il faut se contenter d'avoir défait son ennemi, sans le poursuivre trop vivement, de peur que, s'il avait

Adoperasi questa figura per dire che spesso si dee l'uomo appagare coll' avere sconfitto il nemico, e non troppo ardentemente incalzarlo, per tema che,

---

(1) Traduzione letterale, *prendere la palla al balzo;* e così diciamo anco in italiano.

(2) *Dare un uovo per avere un bue.*

(1) Traduction littérale, *donner à la balle quand elle bondit ou saute, et partout où elle bondit.*

(2) *Donner une aiguille pour avoir un pieu.*

perdu l'espérance de se sauver par la fuite, il ne rendît la victoire douteuse ou trop sanglante. Elle s'emploie aussi dans le même sens, en parlant des différens intérêts que les particuliers ont à démêler les uns avec les autres.

s'egli perduta mai avesse la speranza di colla fuga salvarsi, non facesse la vittoria dubbia, o troppo atroce e sanguinosa. Adoperasi ancora nello stesso sentimento favellando de' diversi interessi che tra loro hanno le persone a sbrogliare.

Pour un point, faute d'un point, Martin perdit son âne.

Per un punto perdè Martin la cappa. (Cecchi.)

Se dit pour exprimer que peu de chose fait quelquefois manquer une affaire très-importante. La même phrase se dit aussi à quelques jeux, où faute d'un point on perd la partie.

Dicesi per esprimere che in negozj rilevantissimi talvolta i minimi accidenti ne tiran seco gran consequenze. Dicesi così anche a certi giuochi, a cui per falta d'un punto si perde la partita.

Pour faire, comme l'on dit, d'une pierre deux coups.

Venez-vous-en, que je ferai, comme l'on dit, d'une pierre deux coups.

Faire d'une pierre deux coups (1).

Per far, come si dice, un viaggio e due servigj. (Firenzuola.)

Venitene via sì, ch'io farò, come si dice, un viaggio e due servigj. (Laschi.)

Fare un viaggio e due servigj (1).

S'emploie pour dire, prendre occasion, en faisant une affaire, d'en faire une autre en même temps; et pour dire, mener deux affaires avec la même opération.

Adoperasi per dire, pigliar campo nel fare una cosa, di farne un'altra nello stesso tempo; e per dire, condurre a buon fine due negozj colla stessa operazione.

On l'accommode de toutes pièces.

Il vous accommode de toutes pièces.

Accommoder un homme de toutes pièces (2).

Gli taglian le calze ben bene.

Egli vi taglia le calze ben bene.

Tagliar le calze a qualcheduno (2).

Signifie en dire beaucoup de mal.

Significa dir gran male d'uno, sparlarne.

---

(1) Traduzione letterale, *fare d'una pietra due colpi.*

(2) *Acconciare un uomo di tutte pezze.*

(1) Traduction littérale, *faire un voyage et deux services.*

(2) *Couper les bas à quelqu'un.*

Il ne saurait sortir d'un sac que ce qui y est.

D'un sac il ne saurait sortir que ce qui y est.

Il ne saurait sortir d'un sac que ce qui y est (1).

On s'en sert pour dire qu'un sot ne peut dire que des impertinences, qu'un méchant homme ne peut faire que de méchantes actions. Il est populaire.

La botte conviene che dia del vino ch'ella ha. (Fratt. P. Mort.)

La botte non getta mai se non del vino ch'ella ha. (Firenzuola.)

La botte non può dar se non del vino ch'ella ha (1).

Adoperasi per dire che ciascuno fa azioni conformi a se stesso, che un malvagio non può fare se non ribalderie, e uno sciocco non può dire se non impertinenze.

J'ai plusieurs cordes à mon arc.
Il a plus d'une corde à son arc.

Avoir deux cordes, plusieurs cordes à son arc, ou plus d'une corde à son arc (2).

On emploie cette figure pour dire, avoir plusieurs moyens pour parvenir à son but, à ses fins, pour faire réussir un dessein.

Io tengo il piede in più staffe.
Egli tiene il piede in più staffe.

Tenere il piede in due staffe, o tenere il piede in più staffe (2).

Significa tenere in un medesimo negozio pratica doppia per terminarlo con più vantaggio; prepararsi anche per eventi diversi e contrarj.

Ah! maître Nastagio, n'éveillez pas le chat qui dort.

Eveiller le chat qui dort.

On s'exprime ainsi pour dire, réveiller une affaire qui était assoupie, rappeler des haines, des ressentimens qui étaient assoupis.

Ah! maestro Nastagio, non istate a destar il can che dorme. (Buonarotti.)

Destare il can che dorme (3).

Spiegasi uno così per dire, suscitare qualche cosa che possa anzi nuocere che giovare, destar l'astio, cercare un pericolo che si può schivare.

---

(1) Traduzione letterale, *non saprebbe uscire da un sacco altro che quello che c' è.*

(2) *Avere due corde, più corde al suo arco, o più d'una corda al suo arco.*

(1) Traduction littérale, *le tonneau ne peut donner que du vin qu'il a.*

(2) *Tenir le pied dans deux étriers, ou tenir le pied dans plusieurs étriers.*

(3) Nous disons aussi dans le même sens : *Stuzzicare il formicaio, o il vespaio, o stuzzicare i calabroni.*

De deux maux il faut éviter le pire (1).

Egli è meglio cader dal piè che dalla vetta (1).

On s'exprime ainsi pour dire, que des maux que l'on ne peut éviter il faut choisir le moindre.

Dicesi così dell'eleggere de' mali che non si possono fuggire il manco male.

Car on ne doit pas jeter les marguerites devant les pourceaux.

Perciocchè l'uomo non dee gettare margherite tra' porci. (Esp. Pat.)

Il jette les marguerites devant les pourceaux.

Egli getta le perle a' porci.

Dire toutes ces belles vérités à cet homme, c'est jeter des marguerites devant les pourceaux.

Dire a costui tutte queste belle verità, egli è un gettare margherite a' porci.

Jeter les perles ou les marguerites devant les pourceaux.

Gettar le perle, o le margherite a' porci, o tra' porci.

On se sert de cette figure pour dire qu'il ne faut pas dire des choses relevées devant ceux qui ne sont pas en état de les entendre.

Adoperasi siffatta figura per esprimere, dare o dire cose degne, alte e preziose a persone vili e idiote, o non capaci di sentirle ed apprezzarle.

A la queue gît le venin, le venin est à la queue.

Nella coda sta il veleno, il veleno sta nella coda (2).

S'emploie pour dire qu'il est à craindre que la fin d'une affaire ne soit difficile et fâcheuse, quoique le commencement ne le soit pas.

Adoperasi per dire che nell'ultimo d'una faccenda sta la difficoltà, e il pericolo, quantunque il principio non sia difficile, nè pericoloso.

Est-ce qu'il faut toujours faire le pied de grue? (Racine.)

E che ho a far sempre mula di medico?

Je ne suis pas fait pour rester ici à faire le pied de grue.

Io non son già per istar quì a far mula di medico. (Salviati.)

Il me fait faire le pied de grue.

Ei mi fa far mula di medico.

---

(1) Traduzione letterale, *di due mali bisogna schivare il peggio.*

(1) Traduction littérale, *il vaut mieux tomber du pied* (*d'un arbre*) *que de la branche.*

(2) La metafora, o la similitudine è tolta da' serpenti che forse nella coda più che in altra parte, hanno raccolta la malvagità del veleno.

Faire le pied de grue (1).

On s'exprime ainsi pour dire attendre long-temps sur ses pieds. On dit que, quand les grues (gros oiseaux de passage) sont à terre, il y en a une qui fait sentinelle en se tenant seulement sur un pied. Voilà le rapport de similitude.

Far mula di medico (1).

Significa aspettare in piedi, e lunga pezza. E dicesi così imperciocchè la mula del medico, cioè a dire, di medico di contado, sta ad aspettare in piedi all'uscio, mentre il medico visita l'infermo. Questa è la relazione di similitudine.

Elle a levé le masque.
Ils lèvent le masque.

Lever le masque (2).

Signifie ne dissimuler plus, agir ouvertement sans retenue et sans honte.

Essa ha mandato giù la visiera.
Mandano giù la visiera.

Mandar giù la visiera, o la buffa (2).

Significa non dissimular più, non aver vergogna, nè faccia; divenire sfacciato.

Va bride en main et ferme, sans jamais t'écarter d'un point du droit chemin.

Il faut y aller bride en main, à pas mesurés.

Fais-le, mais vas-y bride en main.

Il y va à pas mesurés, et bride en main.

J'y vais bride en main.

Aller à pas mesurés, aller bride en main dans une affaire (3).

On emploie ces figures pour dire procéder dans une affaire

Va sul filo della sinopia saldo, senza uscir punto mai dal segno retto. (Morgante.)

Ei vi si vuole andar col calzar del piombo.

Fallo, ma vavvi su col calzar del piombo.

Su vi va col calzar del piombo. (Burchielli.)

Ci vado col calzar del piombo.

Andar pel filo della sinopia, o andar col calzar del piombo (3).

Adoperansi queste figure per dire, condurre un'impresa con

---

(1) Traduzione letterale, *fare il piede di grù* *.

* *Faire le pied de grue; le pied de veau*, significa anche *far delle sberrettate, degl' inchini.*

(2) *Levare, cavare la maschera.*

(3) *Andare a passi misurati, andare briglia in mano in un negozio.*

(1) Traduction littérale, *faire mule de médecin.*

(2) *Envoyer en bas la visière.*

(3) *Aller par la ligne du crayon rouge, ou aller avec la chaussure de plomb* *.

* Cette dernière figure s'emploie dans toutes les circonstances possibles, pour dire, procéder avec réflexion, avec sagesse et précaution.

avec beaucoup de retenue, et avec grande circonspection.

flemma, e con pazienza, con prudenza e cautela.

Il a pris le mors aux dents.

Vous avez pris le mors aux dents.

Egli ha rotta la cavezza.

Voi avete strappata la cavezza.

Prendre le mors aux dents (1).

Rompere o strappar la cavezza (1).

Se dit d'un jeune homme qui secoue toute espèce de dépendance, pour se livrer à ses passions.

Dicesi d'un giovine che perduto ogni rispetto dell'onestà, scuote ogni suggezione, per darsi in preda alle sue passioni.

Prendre le mors aux dents.

Se dit aussi de quelqu'un qui s'affranchit d'une contrainte, d'une suggestion, et résiste ouvertement à ceux à qui il était soumis auparavant.

Levarsi la cavezza.

Dicesi di chi levasi di suggezione, e liberasi da qualche costringimento, e apertamente resiste a chi egli prima solea esser sommesso.

Je sais qu'en pareil cas ce serait avec joie
Que je te le rendrais en la même monnoie. (Molière.)

Elle sera folle si elle ne lui rend pas la monnaie de sa pièce.

Rendo frasche per foglie. (Lib. Son.)

Voi m'avete renduto pan per focaccia. (Boccaccio.)

Pazza sarà, s'ella non gli rende pan per focaccia. (Firenzuola.)

---

(1) Traduzione letterale, *pigliare il morso co' denti.*

Mors, partie de la bride du cheval, qui passe dans la bouche. On dit qu'un cheval prend le mors aux dents, pour dire que sa bouche est tellement échauffée, qu'elle est insensible, et qu'il s'emporte sans que le cavalier ou le cocher puisse le retenir, le mors n'opérant pas plus d'effet sur les barres que si le cheval le tenait serré avec ses dents. Voilà le rapport de similitude de la figure ci-dessus.

(1) Traduction littérale, *rompre le licol.*

Cavezza è fune, o cuoio col quale si tiene legato per lo capo il cavallo, o altra bestia simile, per lo più alla mangiatoia. Rompere la cavezza dicesi dunque propriamente dell' animale quando per qualche appetito, o per desio di libertà la strappa e si toglie così dalla suggezione, e, abbandonandosi al suo piacere, va correndo quà e là, e nol può l'uomo fermare. Quindi la figura *rompere la cavezza, e levarsi la cavezza.*

La figure française a une troisième signification, elle se dit aussi de celui qui, après avoir négligé pendant long-temps son devoir ou ses affaires, s'y applique tout à coup avec ardeur.

Donner à quelqu'un la monnaie de sa pièce (1), *ou rendre la monnaie de sa pièce* (2), *ou rendre ou payer en la même monnaie* (3).

Render frasche per foglie (1), *o dar pan per focaccia* (2), *render pan fresco per focaccia* (3). *Qual asino da in parete tal riceve* (4).

Toutes ces figures s'emploient pour dire, rendre à quelqu'un le procédé qu'on en a reçu.

Diconsi tutte queste figure per esprimere, rendere ad alcuno quello stesso tratto che da lui si è ricevuto.

J'ai eu la monnaie de ma pièce.
Ils ont eu la monnaie de leur pièce.

Ho avuto frasche per foglie.
Hanno avuto pan per focaccia.

Avoir ou recevoir la monnaie de sa pièce.

Aver frasche per foglie, aver pan per focaccia.

Se dit dans le même sens que ci-dessus, c'est-à-dire, recevoir le même procédé, être payé de la même monnaie.

Dicesi nello stesso sentimento che quassù, cioè, ricevere lo stesso tratto, ricevere la pariglia, o il contraccambio.

Je vous vois, monsieur, ne vous en déplaise, dans le chemin justement que tenait Panurge pour se ruiner, prenant argent d'avance, achetant cher, vendant à bon marché, et mangeant son blé en herbe. (Molière.)

Con vostra pace, signore, io vi vedo nella via appunto che Panurgio pigliò per rovinarsi, togliendo danari in presto, comprando caro, vendendo a buon mercato, e consumando, e mangiandosi così la ricolta in erba.

Manger son blé en herbe (5).

Consumare, e mangiarsi la ricolta in erba (5).

Signifie manger son revenu par avance.

Significa torre in presto sopra la speranza della futura ricolta.

---

(1) Traduzione letterale, *dare ad alcuno la moneta del suo pezzo*, cioè, da cinque lire, ecc. (2). *Render la moneta del suo pezzo* (3). *Rendere o pagare nella stessa moneta.*

(1) Traduction littérale, *rendre des branches pour des feuilles* (2). *Donner du pain pour de la galette* (3). *Rendre pain frais pour de la galette* (4). *Tel l'âne donne en paroi, tel il reçoit* *.

(4) * *Qual asino da in parete tal riceve*, c'est-à-dire, *qual colpo l'asino da nella parete, tal colpo riceve*, quel coup l'âne donne dans la muraille, tel coup il reçoit; c'est-à-dire, l'âne reçoit le coup (tel) qu'il (le) donne, dans la muraille. On dit aussi dans le même sens, *rispondere alle rime, o per le rime*, répondre aux rimes, ou par les rimes.

(5) *Mangiarsi la biada in erba.*

(5) *Consumer, et se manger la récolte en herbe.*

Dans de semblables affaires il faut agir avec beaucoup de précaution, et il ne faut pas vouloir prendre les lièvres au son du tambour.

In maneggi così fatti bisogna procedere molto cautamente, e non andare col cembalo in colombaia. (Varchi.)

Vouloir prendre les lièvres au son du tambour, ou *c'est vouloir prendre les lièvres au son du tambour* (1).

Andar col cembalo in colombaia, o egli è un andar col cembalo in colombaia (1).

Se dit lorsqu'on fait beaucoup de bruit et d'éclat d'un dessein qui a besoin d'être tenu secret pour réussir.

Dicesi per significare, far molto romore in un negozio, quando ei dovrebbe esser tenuto segretissimo per poter riuscire.

Tous chemins vont à Rome (2).

Ei si va per più strade a Roma (2).

On s'exprime ainsi pour dire, que par différens moyens on arrive à même fin.

Dicesi così per dire, che si può per più mezzi venire all' intento suo, e allo stesso fine.

Vous prêchez dans le désert.
C'est prêcher dans le désert.

Voi predicate a porri.
È un predicare a' porri. (Cecchi.)

Prêcher dans le désert (3).

Predicare a porri (3).

S'emploie pour dire n'être point écouté.

Significa favellare a chi non vuole intendere.

Vous écorchez l'anguille par la queue.

Voi mangiate il porro per la coda.

Ecorcher l'anguille par la queue (4).

Mangiare il porro per la coda (4).

Signifie commencer par où

Significa cominciare da quello

---

(1) Traduzione letterale, *voler pigliare le lepri al suono del tamburo, o è un voler pigliare le lepri al suono del tamburo.*

(2) *Tutti cammini vanno a Roma.*

(3) *Predicare nel deserto.*

(4) *Scorticare l'anguilla per la coda*.*

(1) Traduction littérale, *aller avec le tambour de basque, dans le colombier, ou c'est aller avec le cymbale dans le colombier.*

(2) *On va par plusieurs chemins à Rome.*

(3) *Prêcher aux porreaux.*

(4) *Manger le porreau par la queue.*

*On dit aussi dans le même sens : *Brider son cheval par la queue*, imbrigliare il suo cavallo per la coda.

l'on devrait finir, commencer une affaire par où l'on devrait la finir.

che importa meno, e che si dovrebbe far poi, cominciare da dove finir si dovrebbe.

Il fit, à mon avis, un terrible pas de clerc.

Prese, al parer mio, uno sbardellato granchio a secco. (Allegorie.)

. . . . Ma langue, en cet endroit, A fait un pas de clerc dont elle s'aperçoit. (Molière.)

In nessun altra cosa l'uom più erra piglia più granchi, e fa maggior marroni, certo, che nelle cose della guerra. (Berni.)

Il n'est pas question d'aller faire ici un pas de clerc. (Molière.)

Non si tratta quì di pigliar un granchio.

Ici l'académie de la Crusca a fait un pas de clerc.

Quì la Crusca ha preso un mazzo di granchi. (Monti.)

Faire un pas de clerc (1).

Pigliare un granchio (1).

S'emploie pour dire, faire une faute par ignorance, ou par imprudence dans une affaire.

Adoperasi per dire, fare errore o per ignoranza, o per imprudenza in un fatto; ingannarsi.

Mais nous voyons que, qui se fait brebis le loup le mange.

Ma noi veggiamo, che chi pecora si fa, il lupo sela mangia. (Salv.)

On s'exprime ainsi pour dire que ceux qui sont trop endurans donnent lieu aux méchans de leur nuire; que la trop grande bonté, la trop grande douceur est souvent préjudiciable.

Adoperasi siffatta figura per dire che chi sopporta, per troppa bontà, le piccole ingiurie, da animo a che gliene sien fatte delle grandi; e che la troppa bontà, o dolcezza spesso è nociva.

Je lui donne carte blanche, qu'il fasse ce qu'il voudra.

Gli do carta bianca, faccia come più gli piaccia.

Donner carte blanche, ou la carte blanche à quelqu'un.

Offerire, dar carta bianca, o foglio bianco ad uno.

S'emploie pour dire, donner plein pouvoir à quelqu'un; lui promettre d'agréer ce qu'il fera, lui offrir toutes sortes de partis.

Vale dare ad alcuno ampio potere, promettergli di gradire quanto da lui verrà fatto, offerirgli ogni sorta di vantaggi.

---

(1) Traduzione letterale, *fare un passo di copista.*

(1) Traduction littérale, *prendre une écrevisse.*

On dit aussi dans le même sens : *Pigliare un granchio a secco, o un granciporro; o prendere un farfallone; o fare un mazzo di granchi.*

Non è possibile non isbracarsi del ridere sul magnifico farfallone che hai preso con quei tre becchi. (Monti.). Il n'est pas possible de ne pas mourir de rire, en voyant le pas de clerc que tu as fait sur ces trois becs.

J'ai donné la brebis à garder au loup.

Vous donnez la brebis à garder au loup.

Ho dato la lattuga in guardia a' paperi. (Cecchi.)

Voi date la lattuga in guardia a' paperi.

Donner la brebis à garder au loup (1).

Dar la lattuga in guardia a' paperi (1).

On se sert de cette figure pour dire, donner à garder quelque chose à une personne qui en est avide, qui l'aime, qui en abusera, et en fera son profit.

Servesi l'uomo di detta figura per dire, dare qualche cosa in guardia a chi ne è ghiotto, a chi l'ama, a chi abuseranne, e ne farà suo pro.

L'habit ne fait pas le moine.

L'abito non fa il monaco.

Cette figure s'emploie pour dire que l'on ne doit pas toujours juger des personnes par les apparences, par le dehors.

Adoperasi questa figura per dire che l'apparenza esteriore non è sempre indizio delle qualità intrinsiche.

Abdagèse faisait la pluie et le beau temps, et Tiridate n'était pas habile.

Ils allèrent avec le pouvoir de faire la pluie et le beau temps.

Abdagese faceva alto e basso, e Tiridate non era esperto. (Davanzati.)

Ed essi andarono colla loro patente da poter dire, e fare alto e basso. (Malmantile.)

Faire la pluie et le beau temps (2).

Fare alto e basso (2).

On s'exprime ainsi pour dire, faire ce que l'on veut dans un pays, dans un état, ou dans quelque maison particulière; et cela se dit ordinairement d'un homme puissant et qui est en grand crédit.

Spiegasi l'uomo così per dire, fare uno a suo senno, a suo modo in un paese, in uno stato, o in una casa particolare; e dicesi per lo più d'uom potente, e il quale sia in grande stima, e autorità.

---

(1) Traduzione letterale, *dare la pecora a guardare al lupo.*

(1) Traduction littérale, *donner la laitue en garde aux oisons* *.

* Dicesi nello stesso sentimento : *Dar le pecore in guardia a' lupi*, e ancora, *dare le pere in guardia all' orso. L'orso è qui posto a guardia delle pere.* (Ciriff.)

(2) *Fare la pioggia e il bel tempo.*

(2) *Faire haut et bas.*

Mais on peut faire de manière à sauver la chèvre et le chou.

Il a tout perdu pour avoir voulu sauver la chèvre et le chou.

Il veut ménager la chèvre et le chou.

Sauver, ménager la chèvre et le chou.

Cette figure s'emploie pour dire, pourvoir à deux inconvéniens contraires; ménager deux personne en même temps.

Ma si può fare in modo da salvare la capra e i cavoli. (Cecchi.)

Egli ha perduto ogni cosa per aver voluto salvare la capra e i cavoli.

Egli vuol salvar la capra e i cavoli.

Salvare la capra e i cavoli.

Adoperasi detta figura per dire, fare bene a uno senza nocumento dell' altro, provvedere a due contrarj inconvenienti.

Il faut plumer la poule sans la faire crier.

Ils plument la poule sans la faire crier.

Plumer la poule sans la faire crier (1).

On se sert de cette figure pour dire, faire des exactions si adroitement que personne ne s'en plaigne. Elle se dit aussi des intérêts que les particuliers ont entre eux, surtout lorsqu'on tire de l'argent ou autre chose de quelqu'un injustement; mais si adroitement qu'il ne s'en plaint pas.

Bisogna pelar la gazza, e non la fare stridere. (Cecchi.)

Pelan la gazza, e non la fanno stridere.

Pelar la gazza e non la fare stridere (1).

Adoperasi siffatta figura per dire, fare esazioni cotanto destramente che niuno sene possa lagnare. Dicesi ancora degl' interessi che le persone hanno tra se, e massime del trarre danari, o altro, da alcuno ingiustamente, ma scaltritamente sì ch' egli non sene lagni.

Le bon homme lui fit graisser la pate par quelques médiateurs.

On lui a graissé la pate.

Graisser la pate à quelqu'un (2).

On s'exprime ainsi pour dire, corrompre quelqu'un, le gagner par argent.

Il buon uomo, per certi mezzani, gli fece ugner le mani. (Boccaccio.)

Gli hanno unte le mani.

Ughere le mani ad uno (2).

Dicesi così per esprimere, corrompere uno con danari, guadagnarselo.

---

(1) Traduzione letterale, *pelare la gallina senza farla stridere.*

(2) *Ungere la zampa ad alcuno.*

(1) Traduction littérale, *peler ou plumer la pie et ne pas la faire crier.*

(2) *Graisser les mains à quelqu'un*.*

* Dicesi anche nello stesso sentimento : *Uguere le carrucole*, graisser les poulies ; *dàr la palmata*, donner le coup sur la paume de la main.

Ce prince a évité tant qu'il a pu de se mêler dans cette guerre; mais enfin il est entré en danse.

Questo principe schivò quanto potè l'intramettersi in questa guerra; ma per ultimo egli è entrato in ballo.

Puisque je me trouve seul, je me repens d'être entré en danse.

Poich' io mi trovo solo, mi pento d'essere entrato in ballo. (Ariosto.)

Entrer en danse.

Entrare o mettersi in ballo (1).

Signifie s'engager dans une affaire, dans une intrigue, dans une guerre dans laquelle on n'avait pris d'abord aucune part, dont on n'avait été que spectateur.

Significa entrare in un maneggio, in un negozio, o impresa, o in una guerra alla quale non aveva uno partecipato da principio, ed era rimasto spettatore di quella.

Vous mesurez les autres à votre aune.

Voi misurate gli altri colla vostra canna.

Mesurer les autres à son aune.

Misurare gli altri colla sua canna, o col suo passetto.

On s'exprime ainsi pour dire, juger d'autrui par soi-même.

Spiegasi uno così per dire, giudicare gli altri consimili a se.

Que le ciel juste et bienfaisant soit loué, car pour nous tirer de peine il nous a mesuré le vent comme à brebis tondue.

Sia ringraziato il giusto, e grato cielo, che per trarci d'affanni, secondo i panni ci ha mandato il gielo. (Can. Carn.)

A brebis tondue, Dieu mesure le vent (2).

Dio manda il gielo secondo i panni (2).

On se sert de cette figure pour dire que Dieu, par sa bonté, ne permet pas qu'il nous arrive plus de maux que nous n'en pouvons supporter.

Adoperasi così fatta figura, volendo dire che Iddio, per sua benignità, non patisce ci colgano più mali che noi non ne possiamo reggere.

J'ai rompu la paille.

Io ho rotto il fuscellino. (Lorenzo Medici.)

J'ai vu qu'ils étaient bons amis, mais ils ont rompu la paille.

Ho veduto che erano buoni amici, ma hanno rotto il fuscellino.

---

(1) *Uscir di ballo*, sortir de danse; *significa uscire di qualche negozio, maneggio, impresa, ecc.*

(2) *A pecora tosa dio misura il vento.*

(2) *Dieu envoie le froid ou la gelée, selon les habits.*

Rompre la paille avec quelqu'un.

S'emploie pour dire, rompre avec quelqu'un, déclarer ouvertement qu'on n'est plus son ami.

Parce que tout ce qui brille n'est pas d'or.

Ce n'est pas de l'or tout ce qui brille.

Tout ce qui brille n'est pas d'or.

On s'exprime ainsi pour dire que tout ce qui a l'apparence d'être bon, ne l'est pas toujours.

Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois (3).

On se sert de cette figure pour dire qu'un homme de médiocre mérite, de médiocre savoir, paraît beaucoup parmi les gens qui n'en ont point.

Avec le temps et la paille les nèfles mûrissent.

On emploie cette phrase pour marquer qu'avec le temps, des soins et de la patience, on vient à bout de bien des choses, ou on les perfectionne.

Rompere il fuscellino con alcuno (1).

Adoperasi per dire, rompere l'amicizia con alcuno, e adirarsi apertamente, manifestando non essergli più amico.

Perocchè non è oro ciò che luce. (Sacchetti.)

Oro non ogni cosa è che risplende. (Bembo.)

Tutto ciò che luce non è oro (2).

Esprimesi l'uomo così per dire che tutto ciò che ha apparenza d'esser buono, non sempre è buono.

In terra di ciechi, beato a chi ha un occhio (3).

Ci serviamo di questa figura per esprimere che chi è di mezzano ingegno, chi sa alcun poco, fra gl' ignoranti è riputato dottissimo.

Col tempo e colla paglia si maturano le nespole.

Adoperasi siffatta orazione per manifestare che col tempo, con cura e pazienza, viensi a capo di molte cose, ovvero perfezionansi quelle.

---

(1) *Fuscellino*, significa *fétu*, *petite partie d'un tuyau de paille.*

(2) Si dice parimente, *tutto ciò che riluce*, *o risplende*, *o ciò che riluce*, *risplende non è oro.*

(3) Traduzione letterale, *nel regno de' ciechi*, *i ciechi d'un occhio sono re.*

(3) Traduction littérale, *dans le pays des aveugles*, *heureux celui qui a un œil**.

* Diciamo altresì nello stesso sentimento : *In terra di ciechi chi v' ha un occhio è signore*, dans le pays des aveugles celui qui a un œil est maître. *Com' e' n'è una che sappia dire due parole, ei sene predica, perchè in terra di ciechi, chi v' ha un occhio è signore.* (Il segretario Fiorentino.) Aussitôt qu'il y en a une qui sait dire deux mots, on la prône, parce que, au royaume des aveugles, les borgnes sont rois.

La nuit tous chats sont gris (1).

Ogni cuffia è buona per la notte (1).

On dit ainsi pour exprimer que la nuit, on ne distingue pas ce qui est beau de ce qui est laid; on ne distingue point une laide d'avec une belle.

Dicesi così per esprimere che quando e' non si vede, non importa aver così le cose squisite, e intendesi per lo più di femmina che non sia gran fatta bella.

La faim chasse le loup du bois.

La fame caccia il lupo dal bosco.

S'emploie pour dire que l'indigence réduit les hommes à faire beaucoup de choses contre leurs inclinations.

Adoperasi per dire che la fame, o la necessità induce l'uomo a far delle cose che egli per sua natura non farebbe.

La fin couronne l'œuvre (2).

La fine loda l'opera (2).

S'emploie pour dire que ce n'est pas assez de bien commencer, qu'il faut bien finir.

Si adopera per dire che non basta il ben cominciare, ma ch'ei bisogna terminar bene.

Il lui fait croire que des vessies sont des lanternes.

E per lanterne lucciole gli mostra. (Berni.)

Faire croire que des vessies sont des lanternes (3).

Mostrar lucciole per lanterne (3).

Signifie débiter des choses fausses, et les vouloir faire passer pour vraies.

Significa dare a vedere, e ad intendere una cosa per un' altra.

---

(1) Traduzione letterale, *la notte tutti i gatti sono bigi.*

(1) Traduction littérale, *toute coiffe est bonne pour la nuit.*

La figure française s'applique en outre à tous objets, et signifie de plus que pendant la nuit, on ne distingue pas ce qui est beau de ce qui est laid, et l'on risque de prendre l'un pour l'autre.

(2) *La fine corona l'opera.*

(2) *La fin loue l'œuvre.*

(3) *Far credere che le vesciche sono lanterne.*

(3) *Montrer des mouches luisantes pour des lanternes* *.

* Dicesi anco : *Mostrar la luna nel pozzo*, montrer la lune dans le puits; e vale voler dare ad uno una cosa per un altra, e fargli veduto quello che non è. *Mostrano altrui la luna nel pozzo.* (Varchi.)

Il s'était mis dans ce parti, dans une fâcheuse intrigue; mais il a tiré son épingle du jeu.

Egli erasi messo in questo partito, in un brutto intrigo, ma sene è uscito pel rotto della cuffia.

Il a su tirer son épingle du jeu.

Egli ha saputo uscirsene pel rotto della cuffia.

Qu'on avait voulu m'y mêler quelque peu; mais que j'avais tiré mon épingle du jeu. (Molière.)

Mi ci avean voluto alquanto frammischiare, ma mene sono uscito pel rotto della cuffia.

Je sais tirer adroitement mon épingle du jeu. (Idem.)

Io so destramente uscirmene pel rotto della cuffia.

Tirer son épingle du jeu (1).

Uscirsene pel rotto della cuffia (1).

S'emploie pour dire, se dégager d'une mauvaise affaire, d'une partie périlleuse. On s'exprime aussi de cette manière pour signifier, retirer ce qu'on avait avancé dans une affaire devenue mauvaise.

Adoperasi per dire, liberarsi da pericolo o da brutto negozio senza spesa, o noja. Dicesi anche così per significare, ripigliare quello che uno avea anticipato in un negozio divenuto poi cattivo.

Comme l'on dit, la belle plume fait le bel oiseau.

Come si dice, i panni rifanno le stanghe. (Laschi.)

La belle plume fait le bel oiseau (2).

I panni rifanno le stanghe (2).

Signifie que la parure, que les beaux habits font valoir la figure.

Adoperasi questa figura per dire che i vestimenti abbelliscono l'uomo.

Il ne vous appartient pas de tirer au bâton avec lui.

Non dice bene a voi il tenergli il bacino alla barba.

Vous voulez tirer au court bâton avec lui.

Voi gli volete tenere il bacino alla barba.

Il veut tirer au court bâton avec tout le monde.

Egli vuol tenere il bacino alla barba ad ognuno.

---

(1) Traduzione letterale, *tirare il suo spillo dal giuoco.*

(2) *La bella piuma fa il bell' uccello.*

(1) Traduction littérale, *s'en sortir par le trou de la coiffe.*

(2) *Les habits enjolivent les planches à poser les habits*.*

* *Stanga* significa *barre, porte-manteau*, ou *planche* pour y poser les habits.

Tirer au bâton, tirer au court bâton avec quelqu'un (1).

On s'exprime ainsi pour dire contester avec quelqu'un d'égal à égal. Il ne se dit que d'un homme qui est inférieur à celui avec lequel il conteste dans la chose dont il s'agit.

Tenere altrui il bacino alla barba (1).

Dicesi così quando si vuole esprimere il non lasciarsi soperchiare dall' avversario in parole, ma contrastargli, rispondergli a ogni minimo che, ancorchè quegli sia superiore.

A bon vin il ne faut point de bouchon.

On s'exprime ainsi pour dire que les bonnes marchandises, les bonnes choses, se font connaître d'elles-mêmes, et ont bientôt la vogue.

Al buon vino non bisogna frasca.

Dicesi così per esprimere che le buone mercatanzie, le buone cose, si fanno conoscere da per se medesime, e tosto si smaltiscono, o sono in voga.

Il tombe toujours sur ses pieds.

Tomber toujours sur ses pieds (2).

S'emploie pour dire qu'on se tire toujours heureusement des occasions les plus fâcheuses et les plus périlleuses.

Cade sempre in piè come la gatta.

Cadere in piè come la gatta (2).

Adoperasi per dire, riuscire bene ad uno i suoi disegni, e felicemente trarsi da brutti impacci.

Certes, il faut que je voie d'où naît cette grande ferveur et cette grande dévotion ; il y a quelqu'anguille sous roche.

Je ne peux pas croire qu'il n'y ait pas anguille sous roche.

Il y a anguille sous roche (3).

On s'exprime ainsi pour dire qu'il y a quelque malice, quelque tromperie, ou quelque chose

Per certo, ch'egli mi convien vedere donde nasce questo tanto fervore, e questa tanta divozione ; qualche gàtta ci cova. (Firenzuola.)

Non posso credere che gatta non ci covi. (Ambra.)

Gatta ci cova (3).

Spiegasi uno così per dire che c' è alcuna malizia, alcun inganno, o alcuna cosa nascosta

---

(1) Traduzione letterale, *tirare al bastone, tirare al corto bastone con alcuno.*

(1) Traduction littérale, *tenir à autrui le bassin à la barbe*.*

* Dicesi eziandio nello stesso sentimento: *Stare a tu per tu con alcuno*, être à *toi* pour *toi* avec quelqu'un; e quest' ultima corrisponde meglio alla figura francese.

(2) *Cadere sempre sopra i suoi piedi.*

(2) *Tomber en pied comme le chat.*

(3) *Ci è anguilla sotto scoglio.*

(3) *Chatte y couve.*

de caché dans une affaire, dans l'intrigue dont il s'agit, etc.

sotto un negozio, o sotto l'intrigo di cui trattasi, ecc.

Faire comme le chat échaudé qui craint l'eau froide (1).

Far come l'asino che dove egli inciampa una volta, più non vi passa (1).

Chat échaudé craint l'eau froide.

Dove l'asino inciampa una volta più non vi passa.

Se dit pour exprimer que, quand on a été attrapé à quelque chose, on craint tout ce qui en a la moindre ressemblance.

Dicesi per esprimere che quando uno è stato ingannato in alcuna cosa, temendo ricadere nello stesso inganno, fugge ogni cosa che a quella rassomigli.

Il va à voiles et à rames dans cette affaire.

Egli va in questo negozio a vela e remo.

Aller à voiles et à rames dans quelque affaire.

Andare a vela e remo in alcun negozio.

Cette figure s'emploie pour dire, faire tous ses efforts, mettre tout en œuvre pour réussir.

Adoperasi questa figura per dire, fare ogni suo sforzo, mettere in opera ogni cosa per riuscire.

Allons, Archange, prends la cuirasse, car il est temps de tirer à boulets rouges.

Mettiti, or su, Arcangel, la panziera, ch'egli è tempo a dar fuoco alla bombarda. (Libro di Sonetti.)

Il tirera sur vous à boulets rouges.

Egli darà fuoco alla bombarda.

On disait beaucoup de mal non de Néron déjà reconnu pour un monstre infâme, mais de Sénèque.

Levavansi adunque i pezzi, non di Nerone già spacciato per mostro infame, ma di Seneca. (Davanzati.)

Tirer sur quelqu'un, ou tirer à cartouche, à boulets rouges sur quelqu'un (2).

Dar fuoco alla bombarda. Tagliar le calze ad uno. Levare i pezzi d'uno (2).

Signifie dire ou écrire les choses les plus offensantes contre quelqu'un.

Significano cominciare a dire del male d'uno, o a scrivere contro d'uno.

---

(1) Traduzione letterale, *gatto scottato teme l'acqua fredda.*

(2) *Tirare sopra alcuno, o tirare a cartocci, a palle infocate su d'alcuno.*

(1) Traduction littérale, *faire comme l'âne qui, où il bronche une fois, plus il n'y passe.*

(2) *Donner*, c'est-à-dire, *mettre le feu à la bombarde. Couper les bas à quelqu'un. Enlever les pièces d'un**.

* *Queste ultime due figure significano non solo cominciare a dir male d'uno, ma dire male d'uno, e il peggio che si può.*

Comme il fait des coq-à-l'âne. — *Come si salta di palo in frasca.* (Firenzuola.)

Vous faites toujours des coq-à-l'âne, on ne peut pas raisonner avec vous. — *Voi saltate sempre di palo in frasca, non si può discorrere con voi.*

C'est un homme qui fait toujours des coq-à-l'âne. — *Egli è un uomo che salta sempre di palo in frasca.*

Il ne répond aux choses les plus sérieuses que par des coq-à-l'âne. — *Alle cose più serie egli non risponde se non passando di palo in frasca.*

Faire des coq-à-l'âne (1). — *Saltare, passare di palo in frasca* (1).

Signifie faire un discours qui n'a point de suite, point de liaison, point de raison ni de bon sens. — * Significa passare d'un ragionamento in un altro, andare da una cosa in un' altra senza ordine, nè proposito.

Qu'il est fou, celui qui veut mettre le doigt entre le bois et l'écorce! — *Che pazzo è quel che metter si vuol tra carne e ugna!* (Berni.)

Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce (2). — *Non entrare, non si mettere tra carne e ugna* (2).

On se sert de cette figure pour dire qu'il ne faut pas s'ingérer mal à propos dans les différens des personnes naturellement unies, et qui peuvent se réunir contre celui qui s'en mêle. — Adoperasi siffatta figura per dire, non intrammettersi tra persone congiuntissime, e che facilmente s'accordano, e si uniscono contro colui che vi entra di mezzo.

Je n'ai point encore tiré au clair cette aventure. (Voltaire.) — *Perchè a ridurla a oro, non v'è guadagno, e son tutte pazzie.* (Malmantile.)

Ne désirez-vous pas que cette nouvelle soit tirée au clair? (D'Alembert.) — *Non bramate che questa nuova sia ad oro ridotta?*

Tirer une chose au clair (3). — *Ridurre una cosa a oro* (3).

---

(1) Traduzione letterale, *Fare gallo all' asino.* — (1) Traduction littérale, *sauter, passer de l'échalas à la branche.*

(2) *Non bisogna mettere il dito tra il legno e la scorza.* — (2) *Ne pas entrer, ne pas se mettre entre la chair et l'ongle* *.

* Dicesi nello stesso sentimento : *Pugnare tra carne e ugna. Tra carne e ugna non sia uom che vi pugni. Tra carne e ugna nessun vi pugna.* (Cecchi.) Entre la chair et l'ongle personne n'y combat.

(3) *Tirare una cosa al chiaro.* — (3) *Réduire une chose à or.*

C'est examiner une affaire embrouillée, de manière à écarter tout ce qui tend à y jeter du louche, de l'obscurité, et à en rassembler les preuves et les circonstances les plus claires.

È l'esaminare una cosa, un negozio intrigato, di modo che, rimossone quanto può essere ambiguo, e oscuro, sene vengano radunando le prove e le circostanze più chiare.

Et il me mit la puce à l'oreille.

Mettre la puce à l'oreille à quelqu'un.

E misemi la pulce nell' orecchio. (Pataffio.)

Mettere una pulce, o la pulce nell'orecchio a uno.

On s'exprime ainsi pour dire, donner de l'inquiétude à quelqu'un touchant le succès de quelque affaire.

Dicesi così per esprimere, dire ad uno una cosa che il tenga in confusione, e diagli da pensare intorno ad alcun negozio (1).

J'en verrai le fond du sac.
J'ai vu le fond du sac.

Voir le fond du sac (2).

Ne toccherò il fondamento.
N' ho toccato il fondo.

Toccare il fondo, o il fondamento d'una cosa (2).

S'emploie pour dire, pénétrer dans ce qu'une affaire a de plus secret et de plus caché, en voir toute la vérité.

Dicesi per significare, ritrovarne la quintessenza, schiarirsi in tutto e per tutto, scoprir di essa la pretta verità.

Il mange à plusieurs râteliers.
Cet homme a mangé pendant long-temps à deux râteliers.

Manger à deux, ou à plusieurs râteliers (3).

Egli macina a più palmenti.
Quest' uomo ha macinato per lunga pezza a due palmenti.

Macinare a due, o a più palmenti (3).

---

(1) Dicesi anco, *mettere un calabrone in un orecchio ad uno*, mettre un frélon dans une oreille à quelqu'un; e questo ultimo vale dare un gran sospetto, onde dice alquanto più che mettere una pulce nell' orecchio. *E hami messo nell' orecchio non una pulce, ma un calabrone.* (Firenzuola.)

(2) Traduzione letterale, *vedere il fondo del sacco.*

(2) Traduction littérale, *toucher le fond du sac.*

(3) *Mangiare a due, o a più rastrelliere.* On aperçoit facilement la petite différence qu'il y a entre la figure française et l'italienne, et l'on voit que l'une peut être employée dans le sens de l'autre, et *vice versâ**.

(3) *Moudre à deux, ou à plusieurs moulins.* Agevolmente scorgesi la picciola differenza che corre tra la figura francese e l'italiana, e vedesi che adoperar si può l'una nel sentimento dell' altra, e *vice versâ.*

* On dit aussi, *prendre d'un sac deux moutures*, pigliare da un sacco due macinature, cioè, due volte ciò che si paga per macinare; et cela signifie tirer double profit d'une même affaire, se faire payer deux fois d'une même chose. Cette seconde figure correspond exactement à la figure italienne *macinare a due palmenti.*

On s'exprime ainsi pour dire, tirer du profit de plusieurs emplois différens ou de plusieurs occupations.

Dicesi così per dire, guadagnare nello stesso tempo, e sulla stessa cosa per due versi, o doppiamente.

On ne fait point d'omelette sans casser des œufs (1).

Non si può avere il mele senza le pecchie (1).

On emploie cette figure pour dire qu'on ne peut jouir du bien sans courir des dangers, ou sans l'avoir mêlé de maux.

Adoperasi questa figura per dire che non si può godere il bene senza correre de' rischi, o senza averlo mescolato con de' mali.

Il vaut mieux être le premier dans un village, que le second dans Rome (2).

È meglio esser capo di gatto che coda di leone (2).

Se dit pour marquer qu'il vaut mieux être prince dans un petit état, que vassal, ou le dernier dans un grand; ou bien qu'il vaut mieux être le plus grand parmi les petits, que le dernier parmi les grands.

Usasi siffatta figura per esprimere ch' egli è meglio essere principe in uno stato piccolo, che suddito, o ultimo in uno stato grande; ovvero ch' egli è meglio essere il maggiore tra' piccoli, che il minore tra' grandi.

A la fin on me jetterait le chat aux jambes.

Vous me jetez le chat aux jambes.

Tutta la broda si rovescerebbe addosso a me alla fine. (Ambra.)

Tutta la broda mi rovesciate addosso.

Jeter le chat aux jambes de quelqu'un (3).

Rovesciare la broda addosso ad alcuno (3).

On s'exprime ainsi pour dire, jeter la faute sur quelqu'un, afin qu'il en souffre la punition.

Significa incolpare alcuno di quello che forse altri ha fatto, acciò ne porti la pena.

---

(1) Traduzione letterale, *non si fanno frittate senza rompere delle uova.*

(1) Traduction littérale, *on ne peut avoir le miel sans les abeilles.*

(2) *È meglio essere il primo in una villa che il secondo in Roma.*

(2) *Il est mieux être tête de chat que queue de lion.*

(3) *Gittare il gatto alle gambe ad alcuno.*

(3) *Renverser le bouillon sur quelqu'un* *.

* *Broda* signifie *mauvais bouillon*, ou *mauvais reste de bouillon.*

Péché caché est à demi pardonné.

Peccato celato è mezzo perdonato.

On s'exprime ainsi pour dire que, quand le scandale n'est pas joint au péché, le péché en est moins grand.

Spiegasi l'uomo siffattamente per esprimere che quando al peccato non siegue lo scandalo, il peccato è molto minore.

On lui a arraché une belle plume de l'aile.

Gli hanno cavate le penne maestre.

Arracher à quelqu'un une plume de l'aile, une bonne plume de l'aile (1).

Cavare le penne maestre ad alcuno (1).

Se dit pour exprimer lui ôter quelque chose de considérable, le priver de quelque emploi, etc.

Dicesi per esprimere torre ad alcuno la maggior parte dell'avere, torgli alcun buon impiego, ecc.

Il pourrait y laisser des plumes.

Ei vi potrebbe lasciar le penne maestre. (Salvini.)

Vous y laisserez de vos plumes comme fait le petit oiseau dans la cage.

Vi lascerete le penne maestre, come fa nella gabbia l'uccellino. (Allegorie.)

Y laisser des plumes, de ses plumes.

Lasciarvi le penne maestre.

On dit ainsi d'un homme à qui il en a coûté, ou il en coûtera de l'argent, ou autre chose, pour se tirer d'une affaire, d'un embarras, etc.

Dicesi così di colui a cui è costato, o costerà molto danaro, o altro, per uscir d'un negozio, d'un imbroglio, d'un impaccio, o intrigo, ecc.

On ne saurait sonner la cloche et aller à la procession.

E' non si può portar la croce e cantare. (Laschi.)

Je ne saurais sonner la cloche et aller à la procession.

Io non posso portar la croce e cantare.

---

(1) Traduzione letterale, *strappare ad alcuno una penna dell'ala, una buona penna dell'ala.*

(1) Traduction littérale, *ôter les grandes plumes, ou ôter les plumes maîtresses à quelqu'un.*

On ne saurait sonner la cloche et aller à la procession (1).

Non si può portar la croce e cantare (1).

Se dit pour exprimer que lorsqu'on fait de certaines choses, il y en a d'autres qu'il est impossible de faire en même temps.

Dicesi per esprimere che nello stesso negozio non si posson fare due parti, che sonoci cose che non si posson fare ad un tempo.

Il faut que j'aie un œil aux champs, et l'autre à la ville.

Je veux que chacun dorme, avec ses armes sur lui, un œil aux champs et l'autre à la ville, car je sais qu'on nous a tendu quelque piége.

Bisogna ch'io tenga un occhio alla padella, e l'altro alla gatta.

Io vo' ch'ognun coll'arme indosso dorma, un occhio alla padella, uno alla gatta, ch'io so che qualche trappola c'è fatta.

(Morgante.)

Avoir un œil aux champs et l'autre à la ville (2).

Tenere un occhio alla padella, e uno alla gatta (2).

On emploie cette figure pour dire, prendre garde à tout, être attentif à tout; et prendre garde attentivement à tout ce qui se passe, afin de profiter de l'occasion.

Adoperasi questa figura per dire, aver riguardo e considerazione in ciascuno affare, ad ogni accidente che possa occorrere, e procedere cautamente in ogni cosa.

Il bat souvent la campagne.

C'est délirer, et battre la campagne.

Tu deviens frénétique, et tu me sembles battre la campagne.

Egli esce spesso dal seminato.

Egli è un delirare, e dal solco della verità uscire.

Tu dai nel fanatico, e mi rassembri uscito dal seminato.

(Buonarotti.)

---

(1) Traduzione letterale; *non si saprebbe sonare la campana, e andare alla processione* *.

(1) Traduction littérale, *on ne peut pas porter la croix et chanter.*

* On dit aussi dans le même sens : *On ne peut pas être au four et au moulin, non si può essere al forno e al molino.*

(2) *Avere un occhio al campo e l'altro alla città* *.

(2) *Tenir un œil à la poële et l'autre à la chatte.*

* On dit encore, pour exprimer la même idée : *Avoir l'œil au guet, faire la guerre à l'œil.* Avere l'occhio alla guardia, far la guerra all' occhio.

Battre la campagne (1).

S'emploie pour dire qu'un homme s'éloigne de son sujet par des digressions fréquentes.

Agricola ne se para jamais des plumes d'autrui.

Celui qui vole la réputation, et qui se pare des plumes d'autrui.

Se parer des plumes d'autrui (3).

On dit ainsi pour marquer qu'on s'approprie ce qui appartient à un autre; il se dit principalement d'un auteur qui pille dans d'autres auteurs la plupart des choses qu'il écrit, et qui les donne ensuite comme étant de lui.

L'œil du maître engraisse le cheval.

On emploie cette figure pour dire qu'il faut que le maître prenne lui-même soin de ses affaires, et ne pas s'en rapporter aux autres; et que quand il étend sur tout sa surveillance, tout va bien dans son ménage.

Uscir dal seminato, uscir dal solco (1).

Adoperasi per dire, disviarsi dal suggetto che si ha fra mani, divagare, e uscir dalla ragione (2).

Nè Agricola si fè mai bello de' fatti d'altri. (Davanzati.)

Quel che ruba la reputazione, e delle altrui fatiche se fa bello. (Berni.)

Farsi bello di checchessia d'altrui (3).

Dicesi così per esprimere che uno s'attribuisce quello che ad altrui è pertenente; e dicesi principalmente d'autore il quale in altri autori pigli il più delle cose da esso scritte, e spaccile quindi come se sue fossero.

L'occhio del padrone ingrassa il cavallo.

Adoperasi detta figura per dire che ei bisogna rivedere spesso, e con diligenza le cose sue, e non fidarsi d'altri, e che elleno vanno bene allorchè il padrone le vigila, e ne ha cura egli stesso.

---

(1) Traduzione letterale, *battere la campagna.*

(1) Traduction littérale, *sortir du semé* *, *sortir du sillon.*

* *Sortir du semé*, c'est-à-dire, *du lieu ensemencé.*

(2) *Cavar dal seminato, o trarre dal seminato, o trarre fuori del seminato*, significa far disviare dal soggetto, trarre dal soggetto che si ha fra mani, far divagare, e uscir dalla ragione.

Tu m'hai quasi cavato dal seminato, oh! stammi a udire. (Laschi.)

(3) *Abbellirsi colle penne degli altri.*

(3) *Se faire beau de quoi que ce soit d'autrui.*

Laver bien la tête à quelqu'un (1).

S'emploie pour dire, lui faire une forte réprimande, une bonne mercuriale.

Risciacquare un bucato ad uno (1).

Adoperasi per dire, fargli una gran grida in capo; fargli un rabbuffo, un rinfacciamento.

L'ami fit un trou à la lune.

Je fis tantôt bien vite un trou à la lune.

L'amico dette un canto in pagamento. (Berni.)

Io detti dianzi tosto un canto in pagamento. (Cecchi.)

Faire un trou à la lune (2).

On s'exprime ainsi pour dire, s'enfuir, s'en aller de nuit, sans rien dire, et sans payer ses créanciers.

Dare un canto in pagamento (2).

Spiegasi l'uomo così per dire, partirsi, fuggirsi senza lasciarsi vedere dal creditore, senza pagarlo.

On a fait cette affaire contre mon avis, je m'en lave les mains.

Tu veux que je m'en dégage entièrement, et que je m'en lave les mains.

Si le conseil le faisait, sa majesté s'en laverait les mains.

Si è fatto questo negozio contro il mio parere, mene lavo le mani.

Tu vuoi ch'io mene tolga giù affatto, e lavimene le mani. (Salviati.)

Se il consiglio il facesse, sua maestà sene laverebbe le mani. (Pallavicino.)

S'en laver les mains.

Se dit pour témoigner qu'on n'a point de part à une affaire qui a passé contre notre volonté, et pour manifester qu'on ne veut pas y avoir part.

Lavarsene le mani.

Dicesi per manifestare che uno non ha participato a un fatto, e dicesi del non sene volere assolutamente più impacciare.

Vous savez bien que je le crois, et même je le jurerais, et j'en mettrais les mains au feu.

Et il mettrait les mains dans le feu, que Roger n'est pas dans ce pays-là.

Ben sapete che io lo credo, anzi lo giurerei, e ne metterei le mani nel fuoco. (Varchi.)

E metterebbe nel fuoco la mano, che in quel paese non è Rugger certo. (Berni.)

---

(1) Traduzione letterale, *lavar bene il capo ad alcuno.*

(2) *Fare un buco alla luna.*

(1) Traduction littérale, *rincer une lessive à quelqu'un.*

(2) *Donner un chant en paiement.*

Quel doute? j'en mettrais les mains au feu.

Che dubbio? metterei la mano nel fuoco. (Malmantile.)

En mettre les mains au feu.

Metter la mano, o le mani nel fuoco.

On s'exprime ainsi pour signifier qu'on se croit très-sûr d'une chose, quoiqu'on n'en ait pas de preuve évidente, et pour l'affirmer (1).

Dicesi così per esprimere che uno credesi esser certissimo d'una cosa, benchè non ne abbia la prova chiara, e per affermarla come verissima.

Je vais selon le vent.
Il faut aller selon le vent.

Navigo secondo i venti.
Ei bisogna navigar secondo i venti.

Aller selon le vent.

Navigar secondo i venti.

S'emploie pour dire, s'accommoder au temps; régler sa conduite selon les circonstances.

Significa ubbidire agli accidenti, e regolarsi secondo quelli, e far della necessità virtù.

Voyez si on lui a su trouver le moyen d'avoir la rose sans les épines.
Vous voudriez la rose sans les épines.
Je n'ai pas trouvé ici le moindre bout d'épine dans mes roses. (Voltaire.)

Guardate se gli hanno saputo trovare un modo da poter avere il mele senza le mosche. (Gelli.)
Voi vorreste il mele senza le mosche.
Ho trovato quì il mele senza niuna mosca.

Il n'est point de roses sans épines (2).

E' non si può avere il mele senza le mosche (2).

On emploie cette figure, pour exprimer qu'il n'y a point de plaisir sans quelque peine, ni de joie sans quelque mélange de chagrin.

Adoperasi siffatta figura, per dire che non si può acquistare cosa veruna senza noja, e fastidio; e che non si ha piacere senza affanno.

Il me baille le chat par les pates.
Bailler le chat par les pates (3).

Ei mi presenta l'anguilla per la coda.
Presentar l'anguilla per la coda (3).

---

(1) On dit, *je n'en mettrais pas la main au feu*, pour dire qu'on ne voudrait pas assurer que quelque chose n'est pas.

(2) Traduzione letterale, *non c'è rosa senza spine.*

(2) Traduction littérale, *on ne peut avoir le miel sans les mouches.*

(3) *Dare il gatto per le zampe.*

(3) *Présenter l'anguille par la queue.*

On s'exprime ainsi pour dire, présenter une chose par l'endroit le plus difficile.

Spiegasi altri così per dire, presentare una cosa pel lato più malagevole.

Il n'y a point de feu sans fumée (1).

E' non si grida mai al lupo, ch' e' non sia in paesi (1).

On s'exprime de cettte manière, pour dire qu'il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement.

Dicesi così per esprimere ch'ei non si dice mai pubblicamente una cosa d'uno, ch'ella non sia vera, o presso che vera.

Il faut remettre l'affaire sur le tapis.

On a remis l'affaire sur le tapis.

Il voulait qu'on remît l'affaire sur le tapis.

Bisogna metter di nuovo il negozio all' incudine.

Si è rimesso di nuovo il negozio all' incudine.

Voleva che si mettesse di nuovo all' incudine (1). (Davanzati.)

Remettre une affaire, une question sur le tapis (2).

Mettere di nuovo una cosa all'incudine (2).

Signifie la proposer de nouveau pour l'examiner, pour la juger.

Significa proporla di nuovo, tornarne a trattare per esaminarla, giudicarla.

Quand on parle du loup on en voit la queue (3).

Il lupo è nella favola (3).

On s'exprime ainsi en parlant d'un homme qui arrive ou qui paraît dans un endroit au moment où l'on parle de lui.

Spiegasi uno così parlando d'alcuno che giunge, o che comparisce in un luogo, mentre di lui si favella.

---

(1) Traduzione letterale, *ei non ci è fuoco senza fumo.*

(1) Traduction littérale, *on ne crie jamais au loup qu'il ne soit dans le pays* *.

* Dicesi parimente, *E' non si grida mai al lupo, ch' e' non sia in paesi; o che non sia o lupo, o can bigio. Se non era lupo, egli era can bigio.* (Salvini.)

(2) *Rimettere un negozio, una questione sul tappeto.*

(2) *Mettre de nouveau une chose à l'enclume.*

(3) *Quando si parla del lupo sene vede la coda.*

(3) *Le loup est dans la fable.*

C'est lui qui mène la danse.
Vous mènerez la danse.
L'écrevisse mène toute la danse.

Ei è quegli che mena la danza.
Voi menerete la danza.
Il granchio mena tutta la danza. (Salviati.)

Mener la danse.

Menar la danza.

Signifie conduire une affaire, être le premier à faire quelque chose.

Significa maneggiare, e guidare il negozio; essere il primo a far alcuna cosa.

Il me tient toujours le bec dans l'eau.

Je le tiens le bec dans l'eau.

Egli mi da sempre erba trastulla.

Io lo tengo a bada, gli do erba trastulla.

Tenir quelqu'un le bec dans l'eau (1).

Tenere a bada, dar parole, o dar erba trastulla (1).

Signifie le tenir toujours dans l'attente de quelque chose qu'on lui fait espérer; amuser de belles promesses, de belles paroles; tenir en suspens, ne rien conclure.

Significa tenere uno sempre in aspettazione d'una qualche cosa che gli si faccia sperare; trattenerlo con belle parole, tenerlo in sospeso, e non venire a conclusione.

. . . . . Tenant son quant-à-moi,
Va, va, je fais cas de lui comme de toi. (Molière.)

Je ne sais pas s'ils sont sur leur quant-à-moi.

Vois à qui tu montres à se tenir sur son quant-à-moi.

Se mettre sur son quant-à-moi; ou tenir son quant-à-moi. Trancher du grand seigneur (2).

. . . . E stando in sul mille,
Va, va via, fo conto di lui come di te.

Io non so se si stanno in sul grande. (Salviati.)

Vedi, a cui tu insegni così sputar tondo. (Libro di Sonetti.)

Star sul mille, sul quamquam, sputar tondo. Stare in sul grande, filar del signore (2).

---

(1) Traduzione letterale, *tenere alcuno il becco nell' acqua.*

(2) *Mettersi sul suo quanto a me, o tenere il suo quanto a me. Tagliare del gran signore.*

(1) Traduction littérale, *tenir à regarde; donner des paroles, donner de l'herbe qui amuse.*

(2) *Être sur le mille, cracher rond, être sur le grand.* Quant au mot *quamquam* il est intraduisible.

On s'exprime ainsi pour dire, prendre des airs de hauteur et de supériorité avec quelqu'un. Prendre le ton d'un grand seigneur.

Spiegasi l'uomo così per dire, tenere una certa gravità negli atti, e nell' apparenza più che conveniente al suo grado.

Bons chiens chassent de race (1).

La scheggia ritrae dal ceppo (1).

On s'exprime ainsi pour signifier que les enfans suivent ordinairement les inclinations et les exemples de leurs pères et de leurs mères.

Spiegasi uno così per significare che i figliuoli sieguono per lo più le inclinazioni, e gli esempli dei loro progenitori, che da questi non tralignano.

Pendant que le chien pisse, le loup s'en va.

Mentre il can piscia, la lepre sene va.

On s'exprime ainsi pour dire que le moindre retardement ou la moindre négligence fait perdre l'occasion de faire les choses.

Dicesi così per esprimere che chi non sollecita quando ei può, perde l'occasione; e che il menomo indugio la fa perdere.

Faisant comme le chien du jardinier, qui ne mange point de choux, et ne peut souffrir d'en laisser manger.

Facendo come il can dell' ortolano, ch' all' insalata non vuol metter bocca, e non può comportar s'altri la tocca. (Malmantile.)

Il est comme le chien du jardinier, qui ne mange point de choux et n'en laisse pas manger.

Egli è come il cane dell' ortolano, che non mangia la lattuga o l'insalata, e non la lascia mangiare agli altri.

Être comme le chien du jardinier, etc. (2).

Essere come il cane dell' ortolano, ecc. (2).

Cela se dit de quelqu'un qui ne peut pas se servir, ni jouir d'une chose, et qui ne veut pas que les autres s'en servent ni qu'ils en jouissent.

Dicesi così degli invidiosi che non potendosi essi servir d'una cosa, o non godere d'un bene, non vogliono che altri sene serva, nè ne goda.

---

(1) Traduzione letterale, *buoni cani cacciano di razza*, cioè, cacciano naturalmente.

(1) Traduction littérale, *le copeau ou l'esquille tient du tronc, ou ressemble au tronc.*

(2) Dicesi ancora: *Far come i cani dell'ortolano, che non pascono l'erbe, nè le lasciano prendere altrui*, faire comme les chiens du jardinier, qui ne mangent pas l'herbe, ni ils la laissent prendre aux autres. *I fiorentini uomini, a questi tempi, fanno, come si dice in proverbio, in guisa che far sogliono i cani dell'ortolano, che l'erbe per se non pascono, nè prender le lasciano altrui.* (Salvini.)

C'est pourquoi il dit vrai, car tous les chiens qui aboient ne mordent pas.

Parce que le chien qui veut mordre, rarement aboie, ou grince des dents.

Tous les chiens qui aboient ne mordent pas.

Signifie que tous ceux qui menacent ne font pas toujours du mal.

Il a bu le calice jusqu'à la lie.

Qu'il veuille ou qu'il ne veuille pas, à la fin il faut qu'il boive le calice jusqu'à la lie.

Boire le calice jusqu'à la lie (1).

Cette figure s'emploie pour dire, supporter un malheur dans toute son étendue; essuyer une mortification toute entière, une humiliation avec toute l'amertume, tous les dégoûts qui peuvent l'accompagner.

Il tire sa poudre aux moineaux.

Vous tirez votre poudre aux moineaux.

Tirer sa poudre aux moineaux (2).

On s'exprime ainsi pour dire, prendre de la peine pour une chose qui ne la mérite pas; perdre son temps.

Però dice il vero, che cane che assai abbaia poco morde.

(Cecchi.)

Perchè il can che morder vuole, rade volte abbaia o rigna.

(Lorenzo Medici.)

Can che abbaia, o can che abbaia assai poco morde.

Significa che tutti coloro che minacciano con parole non sempre offendono co' fatti.

Egli ha bevuto il calice.

Voglia, o non voglia, alfin convien che mandi l'amarissimo calice nel gozzo. (Ariosto.)

Inghiottire il calice (1).

Adoperasi detta figura per dire, sopportare interamente una sciagura, soffrire tutta quanta una mortificazione, sostenere una disgrazia con tutta l'amaritudine che accompagnar la possa.

Egli da incenso a' grilli.

Voi date incenso a' morti.

Dare incenso a' grilli, o a' morti (2).

Spiegasi uno così per dire, faticare intorno a cosa che non serva a niente; gettar via il tempo.

---

(1) Traduzione letterale, *bere il calice insino alla feccia. Faire boire à quelqu'un le calice jusqu'à la lie*, signifie la même chose, avec la différence du verbe *faire*, que tout le monde sent.

(2) *Tirare la sua polvere ai passeri.*

(1) Traduction littérale, *avaler le calice. Fare inghiottire, il calice, o far mandar il calice nel gozzo*, significa lo stesso, colla differenza del verbo *fare*, intesa da ognuno.

(2) *Donner de l'encens aux grillons, ou aux morts.*

Il a tourné casaque.

Vous tournez casaque facilement.

Tourner casaque.

S'emploie pour dire, changer d'opinion, de parti.

Le proverbe qui dit que le loup mourra dans sa peau, est bien vrai.

Le loup mourra dans sa peau (1).

S'emploie pour dire qu'il arrive rarement qu'un méchant homme, qu'un homme qui a vieilli dans le vice se corrige et devienne meilleur.

Je suis homme pour serrer le bouton à qui que ce puisse être. (Molière.)

Il lui serrait, comme on dit, le bouton.

Serrer le bouton à quelqu'un (2).

Signifie presser vivement quelqu'un sur quelque chose, et quelquefois avec menaces.

J'ai conçu, digéré, produit un stratagème,
Devant qui tous les tiens, dont tu fais tant de cas,
Doivent, sans contredit, mettre pavillon bas. (Molière.)

Mettons donc pavillon bas.

Egli ha mutato mantello.

Voi mutate mantello agevolmente.

Mutar mantello.

Adoperasi per dire, mutar pensiero, opinione, partito.

Vero è il proverbio, ch' altri cangia il pelo anzi che 'l vezzo. (Petrarca.)

Il lupo cangia il pelo, ma non il vizio o il vezzo (1).

Adoperasi questa figura per dire che l'uomo antico nel vizio, per qualsivoglia mutazione ch'ei si faccia, difficilmente sene rimane, o si amenda.

Sono uom da serrare il basto addosso a chi che sia.

Gli serrava, come si dice, i basti addosso. (Firenzuola.)

Serrare il basto addosso a uno (2).

Significa sollecitar alcuno importunamente a far checchessia, e talvolta con minacce.

Ho concepito, digerito, prodotto uno strattagemma, dinanzi a cui ogni tuo, che tu stimi tanto, debbe, senza contrasto veruno, calar le brache.

Chiniamo adunque la barba al petto. (Monti.)

---

(1) Traduzione letterale, *il lupo morrà nella sua pelle.*

(1) Traduction littérale, *le loup change le poil, mais non le vice*.*

*On dit aussi : *Il lupo muta il pelo, ma non muta natura. Benchè il lupo muti il pelo, e' non muta natura.* (Cecchi.)

(2) *Serrare il bottone ad alcuno.*

(2) *Serrer le bât sur le dos à quelqu'un.*

Quand je ne pourrai plus, je mettrai pavillon bas.

Mettre pavillon bas (1).

Signifie céder et se reconnaître inférieur ou vaincu.

Quando io non potrò più io calerò le brache. (Salviati.)

Calar le brache. Chinar la barba al petto (1).

Significa cedere, e riconoscersi da meno, arrendersi vinto.

Cette veuve allongeait la courroie, ou tirait l'affaire en longueur.

Allonger la courroie, tirer une affaire en longueur (2).

On s'exprime ainsi pour dire, retarder une affaire, en éloigner la conclusion.

Questa vedova menava il can per l'aia. (Cecchi.)

Menare il can per l'aia (2).

Dicesi così per dire, mandare le cose in lungo, per non venire a conclusione.

Vous n'y faites et vous n'y ferez que de l'eau toute claire.

Mais quoi! que feras-tu que de
l'eau toute claire,
Traversé sans repos par ce démon
contraire? (Molière.)

Faire de l'eau toute claire (3).

S'emploie pour dire qu'on n'opère rien dans une affaire qu'on aurait entreprise, et qu'on ne saurait rien avancer.

Voi non fate altro, e non farete altro che imbottar la nebbia.

Ma che! che farai se non zappare
in rena,
Impedito ognora da questo diavolo
nemico?

Zappare in rena, imbottar la nebbia (3).

Esprimesi l'uomo così per dire, non operar niente intorno a un negozio, e far cosa che non possa mai riuscire.

---

(1) Traduzione letterale, *mettere bandiera giù.*

(1) Traduction littérale, *descendre la culotte, baisser la barbe à la poitrine.*

La figure française est noble et relevée, la figure italienne *calar le brache* est triviale et basse; mais celle dont Monti s'est servi est aussi belle et aussi noble que la française.

(2) *Allungare la correggia, trarre un negozio in lunghezza.*

(2) *Mener le chien au travers de l'air.*

(3) *Far acqua tutta chiara.*

(3) *Piocher dans le sable, mettre le brouillard dans des tonneaux**.

* Dicesi parimente, *far la zuppa nel paniere,* faire la soupe dans le panier.

Je l'ai laissé sur la bonne bouche (1).

Io l'ho lasciato a bocca dolce (1).

Vous n'en tâterez plus, et je vous laisse sur la bonne bouche. (Molière.)

Non ne assaggerete più, e vi lascio a bocca dolce.

Laisser sur la bonne bouche.

Lasciare uno a bocca dolce.

S'emploie pour dire, laisser quelqu'un sur l'espérance de quelque chose, ou sur quelqu'autre pensée agréable.

Adoperasi per dire, lasciar alcuno colla speranza di qualche cosa, o con alcun altro grato pensiero, o con soddisfazione.

Il est dur à la desserre.

Egli ha il granchio nella scarsella.

Vous êtes dur à la desserre, mon ami.

Avete il granchio nella scarsella, amico.

Être dur à la desserre (2).

Avere il granchio nella scarsella (2).

On s'exprime ainsi pour dire qu'un homme est avare, et qu'on ne saurait lui tirer de l'argent.

Dicesi così per esprimere che uno spende malvolentieri, e ch'egli è lento a cavare i danari.

Pour passer son envie, cent écus sont quelquefois bien dépensés; puis après moi le déluge.

E' son bene spesi talora cento scudi per cavarsi una voglia; e poi chi dietro viene serri l'uscio. (Cecchi.)

Après moi le déluge (3).

Chi vien dietro serri l'uscio (3).

S'emploie pour dire qu'on ne s'embarrasse pas de ce qui arrivera quand on n'y sera plus.

Dicesi così da chi vuole ne' suoi piaceri scialacquare il suo, facendo poca stima di chi succede.

---

(1) Traduzione letterale, *lasciare uno sopra la buona bocca.*

(1) Traduction littérale, *laisser quelqu'un à bouche douce* *.

**Rimanere, partirsi a bocca dolce*, significa *rimanere, partirsi con la speranza di qualche cosa, o con alcun grato pensiero, o con consolazione.*

(2) *Esser duro all' allentare.*

(2) *Avoir l'écrevisse dans le gousset.*

(3) *Dopo di me il diluvio.*

(3) *Que celui qui vient derrière ferme la porte.*

Je cassai la corde avec laquelle j'étais attaché, et je pris la clef des champs.

Spezzai la fune con che era legato, e diedi a gambe. (Firenzuola.)

Prendre la clef des champs (1).

Dare a gambe (1).

S'emploie pour dire, fuir, se sauver.

Adoperasi per dire, fuggire, scappare.

Cela est de votre cru, cela est de mon cru, de son cru, de notre cru, etc. (2).

Questa è farina del vostro sacco, questa è farina del mio, del suo sacco, ec. (2).

On s'exprime ainsi pour dire, cela vient de vous, cela vient de moi, de lui, etc., ou vous avez inventé cela, j'ai inventé cela, il a inventé cela, etc.

Vale questo è detto, o fatto del tale, questo è detto, o fatto mio, suo, ecc., ovvero, voi avete inventato questo, io ho inventato questo, egli ha inventato ciò, ecc.

Cela vous blesse donc la vue?

Questo adunque vi da nel naso?

Ecoute une chose qui blesse la visière.

Odi cosa da dar nel naso. (Salviati.)

---

(1) Traduzione letterale, *pigliare la chiave dei campi.*

(1) Traduction littérale, *donner à jambes*, c'est-à-dire, *mener, jouer des jambes.*

(2) *Questo è del vostro terreno, questo è del mio, del suo, del nostro terreno, o fondo**.

(2) *Celle-ci est de la farine de votre sac, celle-ci est farine de mon sac, de ton sac, ec.*

* Dicesi pure : *Essere, o dare, ecc., alcuna erba del suo orto,* être ou donner quelque herbe de son jardin ; e vale essere o dare cosa, o concetto, o componimento suo.

Il est temps, désormais, de donner, comme l'on dit, quelque chose de mon cru.

Egli è tempo oggimai di cavar fuora alcuna erba, come si dice, del mio orto. (Varchi.)

Onde, *non è erba del suo orto*, *cela n'est pas de son cru;* si dice quando uno da fuori una cosa non sua.

Essere una cosa erba d'alcuno, être une chose herbe de quelqu'un; vale essere cosa, concetto, o pensiero di colui; signifie que c'est une chose, une conception, une pensée qui lui appartient, de son cru.

On reconnaissait que ces paroles étaient du cru de Tibère.

Riconoscevansi queste parole erba di Tiberio. (Davanzati.)

Vous êtes romanesque avecque vos chimères.
Mais que fera Pandolfe en toutes ces affaires?
C'est, monsieur, votre père, au moins à ce qu'il dit.
Vous savez que sa bile assez souvent s'aigrit,
Qu'il peste contre vous d'une belle manière,
Quand vos déportemens lui BLESSENT LA VISIÈRE. (Molière.)

Blesser la visière ou la vue à quelqu'un (1).

Se dit pour exprimer qu'une chose fait une impression fâcheuse.

Dar nel naso ad alcuno (1).

Dicesi per esprimere che una cosa dispiace, e fa cattiva impressione.

Si tu ne me crois pas, regarde les œuvres; car à l'œuvre on connaît l'ouvrier.

Se non mi credi, pon mente alla spiga, ch' ogni erba si conosce per lo seme. (Dante.)

A l'œuvre on connaît l'ouvrier (2).

S'emploie pour dire qu'on ne saurait bien juger d'un homme qui n'a encore rien fait; que c'est par l'ouvrage qu'on juge du mérite de celui qui l'a fait.

L'opera loda il maestro (2).

Adoperasi per dire che la bontà del maestro si conosce all' opera. Dicesi anco: *Ogni erba si conosce al seme*, o *per lo seme*, cioè, dall' opera si conosce quel ch'uomo vale.

Revenons à nos moutons.

Afin que je n'aie à payer cinq sous, je veux inférer, en revenant à nos moutons, que....

Revenons maintenant à nos moutons.

Revenir à ses moutons (3).

On s'exprime ainsi pour dire,

Torniamo a bottega, torniamo a casa.

Acciò che io non avessi a pagare cinque soldi, voglio inferire, tornando a bottega, che... (Salviati.)

Torniamo adesso sul seminato. (Monti.)

Tornare a bottega, a casa, tornare sul seminato (3).

Significa tornare al dovere,

(1) Traduzione letterale, *ferire la visiera, o la vista ad uno.*

(2) *All' opera si conosce l'operante.*

(3) *Tornare a' suoi montoni.*

(1) Traduction littérale, *donner dans le nez à quelqu'un.*

(2) *L'œuvre loue le maître*, ou *l'ouvrier.*

(3) *Revenir à boutique, à maison, revenir sur le semé**.

* Dicesi parimente, *ritornare alla callaia*, revenir à la trouée. *Sicchè, per ritornare alla callaia, non mangio cosa che niun pro mi faccia.* (Burchiello.)

reprendre le discours qui a été quitté, ou qui a été interrompu.

tornare sul discorso sospeso, o interrotto, tornare su quel che importa.

C'est vouloir prendre la lune avec les dents.

Vouloir faire à son gré ce serait vouloir prendre la lune avec les dents.

Egli è un voler tirar sangue da una rape.

A volergli ire a pelo, sarebbe come dare un pugno in cielo.

(Laschi.)

Vouloir prendre la lune avec les dents (1).

Voler tirar sangue da una rape, voler dare un pugno in cielo (1).

On l'emploi pour dire, vouloir faire une chose impossible.

Adoperansi per dire, voler fare cosa impossibile.

C'est laver la tête d'un âne que d'entreprendre de le corriger.

De toutes les manières, c'est comme si l'on lavait la tête à un âne.

Egli è lavar il capo all' asino l'imprendere di correggerlo.

Sì, sì, a ogni modo, egli è come lavare il capo all' asino.

(Salviati.)

A laver la tête d'un Maure, à laver la tête d'un âne, on perd sa lessive (2).

A lavare il capo all' asino, si perde il ranno e 'l sapone (2).

On s'exprime ainsi pour dire que c'est inutilement qu'on se donne beaucoup de soin et beaucoup de peine, pour faire comprendre quelque chose à un homme qui n'en est pas capable, ou pour corriger une personne incorrigible.

Suolsi spiegare così l'uomo per dire, essere inutile il faticare intorno ad una persona, per farle capire alcuna cosa, non avendo quella veruna capacità; o per dire, far ammonizione, o benefizio a chi nol conosce, e non ne fa capitale.

On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre (3).

Il mele si fa leccare, perchè egli è dolce (3).

---

(1) Traduzione letterale, *voler pigliare la luna co' denti.*

(1) Traduction littérale, *vouloir tirer du sang d'une rave, vouloir donner un coup de poing dans le ciel.*

(2) *A lavare la testa d'un Moro, a lavare la testa d'un asino si perde la lisciva.*

(2) *A laver la tête à l'âne, on perd la lessive et le savon.* Dicesi anche, *egli è in dirizzare le gambe a cani.*

(3) *Si pigliano più mosche col mele che coll' aceto.*

(3) *Le miel se fait lécher parce qu'il est doux.*

Cela se dit pour exprimer qu'on gagne plus de gens par la douceur, que par la dureté et la rigueur.

Dicesi così per esprimere che chi vuole essere amato, e guadagnarsi l'animo altrui, gli convien procedere dolcemente.

Je suis entré, mais il m'a fallu graisser le marteau.

On avait beau heurter et m'ôter son chapeau,
On n'entrait pas chez nous sans graisser le marteau. (Racine.)

Sono entrato, ma ho dovuto ugnere le carrucole.

Per quanto si picchiasse, e per quante scappellate mi si facessero, non si entrava in casa senza ugnere le carrucole.

Graisser le marteau (1).

Ugner le carrucole (1).

S'emploie pour dire, donner de l'argent au portier d'une maison afin de s'en faciliter l'entrée.

Dicesi del guadagnarsi uno con donativi, con danari, per arrivare a' suoi intenti.

Mais avec le vent en poupe chaçun sait naviguer.

Ma quando la palla balza ognun sa darle. (Fra Giordano.)

Avec le vent en poupe chacun sait naviguer (2).

Quando la palla balza ciascun sa darle (2).

Signifie que nous sommes tous habiles quand le sort nous favorise.

Dicesi questa figura per significare che nelle fortune ognuno è valentuomo.

Il a découvert le pot aux roses.

Je veux découvrir le pot aux roses.

Egli ha scoperto gli altari.

Io vo' scoprir gli altari. (Ariosto.)

Découvrir le pot aux roses (3).

Scoprire gli altari (3).

On emploie cette figure pour dire, découvrir le fin, le mys-

Adoperasi siffatta figura per dire, manifestare cose che altri

---

(1) Traduzione letterale, *ugnere l'anello, o il martello dell' uscio.*

(2) *Cól vento in poppa ognuno sa navicare.*

(3) *Scoprire il testo delle rose.*

(1) Traduction littérale, *graisser les poulies.*

(2) *Lorsque la paume saute chacun sait lui donner.*

(3) *Découvrir les autels**.

* Dicesi anche : *Sgocciolare il barletto, o il barlotto, égoutter le barillet;* e vale dir tutto quello che un sa, o che ha da dire.

tère de quelque affaire secrète, de quelque intrigue; ou découvrir le secret de quelque galanterie, de quelque friponnerie.

vorrebbe che si tacessero, per non essere di suo servigio che il mondo le sappia, e per dire scoprire il segreto di una galanteria, ecc.

Vous y perdez votre latin.

Je perds mon latin à lui faire comprendre l'affaire.

L'aventure me passe, et je perds mon latin. (Molière.)

Ci perdete il ranno e 'l sapone.

Io perdo il ranno ed il sapone a fargli capire il fatto.

Strano è il caso, ed io per me getto via il ranno e 'l sapone.

Perdre son latin (1).

Gettar via il ranno e 'l sapone (1).

S'emploie pour dire qu'on travaille inutilement à quelque chose, qu'on y perd son temps et sa peine.

Adoperasi per dire che uno fatica indarno intorno ad alcuna cosa, ch'egli getta via il tempo, la fatica, e il capitale.

Avez-vous, monsieur, VOIX EN CHAPITRE?

*Que cette illustre académie juge elle-même dans sa sagesse et dans sa justice, si l'on doit interdire d'*AVOIR VOIX EN CHAPITRE *à ceux qui se donnent le plus de peine en l'apprenant* (la langue), *sans venir par force à cette conclusion, que hors de la Toscane nous sommes tous des courges* (des sots).

Avete voi, messere, VOCE IN CAPITOLO? (Cecchi.)

Giudichi ella stessa quell' illustre accademia nella sua sapienza e giustizia, se a coloro che più vi sudano nell' impararla debbe essere interdetta qualunque VOCE IN CAPITOLO, *senza venire di forza alla consequenza che fuori della Toscana siam tutti zucche da friggere.* (Monti.)

Avoir voix en chapitre.

Aver voce in capitolo.

S'emploie pour dire qu'on a crédit dans une compagnie, dans une famille, auprès de quelque personne considérable, ou dans une chose quelconque.

Dicesi dell' avere autorità e credito in una compagnia, in una famiglia, appo alcuna persona di considerazione, o in qualsivoglia negozio.

---

(1) Traduzione letterale, *perdere il suo latino.*

(1) Traduction littérale, *jeter la lessive et le savon**.

* *Gettar via il ranno e il sapone*, signifie aussi perdre sa peine et son argent.

N'avoir pas voix en chapitre.

Non aver voce in capitolo.

C'est le contraire de la phrase précédente.

È l'opposto dell' orazione precedente.

La voix du peuple est la voix de Dieu.

Voce del popolo voce di Dio.

Signifie que le sentiment général est ordinairement bien fondé.

Significa che di rado la comune fama s'inganna.

Tout le monde lui donnait la pomme.

C'est à celle-là que je donnerais la pomme.

Ognuno le dava il pomo.

A colei io darei il pomo.

Donner la pomme à une femme.

Dar il pomo ad una donna.

On s'exprime ainsi, par allusion à la fable du berger Pâris, qui donna la pomme à Vénus la jugeant la plus belle, pour dire, juger qu'elle est la plus belle d'une compagnie, d'une société, d'une assemblée, etc.

Spiegasi uno così, alludendo alla favola di Paride, il quale diede a Venere il pomo giudicandola la più bella, per dire, esser quella donna la più bella in una brigata, in una società, in una adunanza, ecc.

Ils sont deux chiens après un os.

Mais il me semble de voir assez clairement que nous serons deux chiens après un os.

Sono due ghiotti ad un tagliere.

Ma parmi questo assai chiaro vedere, che noi sarem due ghiotti a un tagliere. (Morgante.)

Être deux chiens après un os (1).

Esser due ghiotti a un tagliere (1).

On dit ainsi de deux personnes qui poursuivent et qui désirent la même chose.

Dicesi così di due persone che amano, e appetiscono una medesima cosa.

---

(1) Traduzione letterale, *essere due cani dietro a un osso.*

(1) Traduction littérale, *être deux gloutons à un tailloir, ou tranchoir.*

Vous n'avez fait que donner un coup d'épée dans l'eau.

Altro non avete fatto che un buco nell' acqua.

Donner un coup d'épée dans l'eau (1).

Fare un buco nell' acqua (1).

On s'exprime ainsi pour marquer qu'on a fait une tentative qui n'a rien produit, et qui ne peut rien produire.

Usasi per dire che si è fatto un tentativo il quale niente ha prodotto; e per dire, far cosa che non può riuscire.

Ne vois-tu pas comment la liberté éteinte, et la bassesse de faire le chien couchant, comme s'ils étaient des esclaves, les fait tomber dans l'abîme à tête baissée.

Non vedi tu, come la libertà morta, e l'andare ciascuno a versi, come se schiavi fossero, gli fa rovinare a capo di sotto? (Varchi.)

Il veut s'insinuer dans votre cœur en faisant le chien couchant et en flattant votre ambition.

Si vuole insinuare nella vostra grazia col grattarvi le orecchie, e col gonfiar la vostra ambizione. (Galilei.)

Faire le chien couchant (2).

Andare a' versi, grattar gli orecchi, darle vinte (2).

S'emploie pour dire, flatter bassement quelqu'un pour en obtenir quelque chose, tâcher de le gagner par des soumissions basses et rampantes.

Adoperansi queste figure per dire, abbiettamente adulare uno, secondarlo, e seguitare con viltà il suo parere, e la sua volontà acciò guadagnarselo.

Cet homme a le vent en poupe.

Quest' uomo ha il vento in poppa.

Avoir le vent en poupe,

Avere il vento in poppa.

Signifie être en faveur, être dans la prospérité.

Significa essere in fortuna, avere le congiunture propizie.

---

(1) Traduzione letterale, *dare una spadata nell' acqua.*

(2) *Fare il cane giacente.*

(1) Traduction littérale, *faire un trou dans l'eau.*

(2) *Aller aux biais, gratter les oreilles à quelqu'un**.

* *Darle vinte*, che significa *andare a versi*, *adulare*, viene da *darla vinta*, *o per vinta ad alcuno*, la donner vaincue, ou pour vaincue à quelqu'un; cioè, *concorrere nel suo sentimento per adularlo, e corteggiarlo.* La figure française, *faire le chien couchant*, dit quelque chose de plus fort que les figures italiennes qui sont en regard.

Je fais venir l'eau au moulin.

Tiro l'acqua al mio mulino.

Il ne sait pas faire venir l'eau au moulin.

Egli non sa tirar l'acqua al suo mulino.

Chacun fait venir l'eau au moulin.

Ciascuno reca pur acqua al suo mulino. (Sacchetti.)

Faire venir l'eau au moulin (1).

Tirar o recare l'acqua al suo mulino (1).

On s'exprime ainsi pour dire, faire venir du profit à la maison, à la communauté.

Spiegasi l'uomo così per dire, far venir profitto a casa, al comune.

Il a éventé la mèche.

Egli ha sventata la mina.

Découvrir, éventer la mèche (2).

Sventar la mina (2).

S'emploie pour dire, découvrir le secret d'un complot.

Adoperasi per dire, scoprire una conspirazione, o un segreto.

Je tire les rideaux sur cela.

Getto un velo su ciò.

Tirer les rideaux, ou tirer les rideaux sur quelque chose (3).

Tirare, o gittare un velo, o gittare un velo sopra alcuna cosa (3).

On emploie cette figure pour dire, passer sous silence quelque chose qu'il n'est pas à propos de dire.

È usata detta figura per dire, tacere alcuna cosa, per non essere conveniente il dirla, il parlarne.

Ne touche pas cette corde.

Non toccare questo tasto.

Il ne faut pas toucher cette corde (4).

Non bisogna toccar questo tasto (4).

---

(1) Traduzione letterale, *far venire l'acqua al mulino.*

(1) Traduction littérale, *tirer, ou apporter l'eau à son moulin**.

* *Tirar acqua al suo mulino* vale ancora, *aver più riguardo al proprio interesse, che all' altrui.*

(2) *Scoprire, sventare la miccia.*

(2) *Éventer la mine.*

(3) *Tirar le cortine, o tirar le cortine su qualche cosa.*

(3) *Tirer, ou jeter un voile sur quelque chose.*

(4) *Non toccare questa corda. Non bisogna toccare questa corda,* cioè, *corda di violino, di chitarra, ecc.*

(4) *Ne touche pas ce clavier, ou touche d'instrument. Il ne faut pas toucher ce clavier.*

Cette figure s'emploie pour dire, ne parlez pas de cette affaire; il ne faut pas parler de cette affaire, parce qu'il y aurait du danger, de l'inconvénient pour vous.

Siffatta figura adoperasi per dire, non parlate di questo fatto; non bisogna parlar di questo negozio, che sarebbe pericoloso, o non convenevole per voi il favellarne.

Quand on arrive à toucher la grosse corde, c'est-à-dire, le sujet et la matière la plus importante, et qui plaît le plus à celui qui écoute......

Quando si arriva a toccare, come si dice, il tasto buono, cioè, quel soggetto, e quella materia di ragionare che all' ascoltante più aggradda..... (Salvini.)

Vous touchez la grosse corde.

Il a touché la grosse corde.

Toucher la grosse corde (1).

Voi toccate il tasto buono.

Egli ha tocco il tasto buono.

Toccare il tasto buono (1).

On se sert de cette figure pour dire, toucher le point le plus important d'une affaire.

Adoperasi siffatta figura per dire, entrar nel punto principale d'un negozio, d'un fatto.

Il a mis déjà la cognée à l'arbre.

J'ose, avec votre faveur, mettre la cognée à l'arbre.

Mettre la cognée à l'arbre (2).

Egli ha dato già vele ai venti.

Ardisco pur, con vostro favor, dar vele ai venti. (Alamanni.)

Dar vele ai venti (2).

On emploie cette figure pour dire, commencer une entreprise.

Adoperasi questa figura per dire, cominciare risolutamente checchessia.

On lui a si bien doré la pilule, qu'il s'est résolu à faire ce qu'on voulait.

On lui a doré la pilule, pour lui adoucir le refus de la grâce qu'il demandait.

Gli hanno sì ben indorata la pillola che egli si è risolto a fare quanto da lui si è voluto.

Gli si è indorata la pillola per raddolcirgli la ripulsa della grazia da lui richiesta.

---

(1) Traduzione letterale, *toccare la grossa corda.*

(1) Traduction littérale, *toucher le clavier bon**.

* Dicesi, *toccare un tasto*, per dire *entrare in qualche proposito con brevità, e destrezza.*

(2) *Mettere la scure all' albero.*

(2) *Donner les voiles au vent.*

Dorer la pilule, ou dorer la pilule à quelqu'un.

Indorar la pillola, o indorar la pillola ad uno.

On emploie cette figure, lorsque, sous des apparences agréables et flatteuses, on essaie de porter quelqu'un à une chose pour laquelle il a de la répugnance. Elle se dit aussi, lorsque, pour faire recevoir agréablement un refus, on l'accompagne de promesses et de flatteries (1).

Adoperasi questa figura, allorchè sotto sembiante cortese, e lusinghevole, si pruova di menare alcuno a cosa per cui egli abbia ripugnanza. Dicesi anco, allorchè s'accompagna una ripulsa con promesse e lusinghe, acciò quegli a cui la grazia, la finezza vien negata, non ne senta rammarico, o disgusto.

Passez cela au gros sas.

Beete grosso, non la guardate molto nel sottile

Je ne veux vous dire autre chose, sinon que je me détermine avec vous à passer la chose au gros sas.

Non vi voglio dir altro, se non che mi risolvo con voi di ber grosso. (Caro, lettere.)

Passer une chose au gros sas (2).

Bere grosso, non la guardare molto nel sottile (2).

S'emploie pour dire, n'examiner une chose que superficiellement.

Dicesi così per esprimere, non guardare in ogni cosa minutamente.

Parce que, quoiqu'il fasse la chattemine, garde-toi de ces eaux qui dorment.

Perchè se bene e' fa la gatta morta, da queste acque chete ti guarda. (Cecchi.)

..... Mon dieu! sa sœur, vous faites la discrète,
Et vous n'y touchez pas, tant vous semblez doucette;
Mais il n'est, comme on dit, pire eau que l'eau qui dort.
(Molière.)

---

(1) On dit : *Avaler la pilule*, (qu'on peut traduire par *inghiottir la pillola, o inghiottire il calice, o mandare il calice nel gozzo*), pour dire, se déterminer à faire quelque chose à quoi l'on a beaucoup de répugnance. *On lui a fait avaler la pilule*, gli han fatto inghiottire il calice. *Il a été contraint d'avaler la pilule*, gli convenne mandare il calice nel gozzo. *Il me faut avaler la pilule*, e' mi conviene inghiottirmi il calice, o la pillola.

(2) Traduzione letterale, *passare una cosa al grosso staccio.*

(2) Traduction littérale, *boire gros, ne pas regarder la chose subtilement.*

Gardez-vous bien de lui, il semble qu'il n'y touche pas, mais il n'est pire eau que l'eau qui dort.

In queste acque chete si rimane spesso, che non mostrano, e son profondissime. (Laschi.)

Il n'est pire eau que l'eau qui dort (1).

Ei non è peggior acqua che l'acqua cheta (1).

S'emploie pour dire qu'un homme taciturne, sombre, morne, est plus dangereux que celui qui parle beaucoup.

Adoperasi per dire che l'uomo tacito, o taciturno, oscuro, pensieroso è più pernicioso di chi molto parla.

C'est porter de l'eau à la rivière que de donner à cet homme-là.

Egli è un portar il cavolo a legnaia, o portar acqua al mare, il dare a quell' uomo.

Porter de l'eau à la rivière, à la mer (2).

Portar il cavolo a legnaia, portar l'acqua al mare (2).

On s'exprime ainsi pour dire, donner à une personne très-riche et qui n'a besoin de rien, et pour porter une chose où il y en a une grande abondance.

Spiegasi così l'uomo per dire, dare a persona ricchissima, la qual non ha d'uopo, e per dire portare una cosa dove ne sia abbondanza maggiore.

Le vin est tiré, il faut le boire (3).

Bere o affogare (3).

On s'exprime ainsi pour signifier qu'une affaire est enga-

Spiegasi uno così per dire che un negozio è principiato,

---

(1) Traduzione letterale, *non è peggior acqua che l'acqua che dorme.*

(1) Traduction littérale, *il n'est pire eau que l'eau tranquille.*

(2) *Portare l'acqua al fiume, al mare.*

(2) *Porter le chou au bûcher, porter l'eau à la mer*.*

* Dicesi anco nello stesso sentimento : *Portare alberi alla selva, portar frasche alla selva*, porter des arbres à la forêt, porter des branches à la forêt.

*Le changement de l'*o *en* u, *comme celui de l'*u *en* o, *est une grâce si particulière de notre langue, que ce serait porter de l'eau à la rivière que d'en produire des exemples.*

Il cambio dell' o *nell'* u, *come dell'* u *nell'* o, *è vezzo tanto proprio della nostra lingua, che il darne gli esempj, sarebbe un portar le frasche alla selva.* (Monti.)

(3) *Il vino è tirato, bisogna berlo.*

(3) *Ou boire, ou se noyer.*

gée; et qu'il n'y a plus à reculer; et qu'on est forcé par la nécessité de faire une chose (1).

e che non si può più andare in dietro; e che uno è sforzato dalla necessità di fare una cosa.

Il est enfariné de grec et de latin.

Egli è infarinato di greco e di latino.

Être enfariné de quelque chose, de quelque science, de grec, de latin, etc.

Essere infarinato d'una cosa, d'una scienza, di greco, di latino, ec.

On dit ainsi pour exprimer qu'on n'en a qu'une légère teinture.

Dicesi così per significare, avere una mezzana cognizione di checchessia.

Prenez garde, il vous vendra chat en poche.

Ponete mente, ch' egli vi venderà gatta in sacco.

Parce que je ne veux vendre chat en poche à personne, je veux qu'il sache tout exactement.

E perch' io non vo' vendere gatta in sacco a persona, vo' che sappia tutta la cosa appunto. (Ambra.)

Vendre chat en poche.

Vendere gatta, o la gatta in sacco.

Signifie dire ou donner une chose pour une autre à quelqu'un, sans qu'il puisse se rendre compte de ce que c'est.

Significa dire o dare una cosa per un' altra ad altrui, senza ch'ei prima chiarir si possa di quel che sia.

Je n'achète pas chat en poche.

Io non compro la gatta in sacco.

Quiconque raisonne un peu sur la nature et l'origine des mots, n'achètera pas ce chat en poche.

Niuno che alcun poco ragioni sulla natura ed origine delle parole, comprerà questa gatta nel sacco. (Monti.)

Si toi et les autres, qui achetez chat en poche, êtes souvent trompés, on ne doit pas s'en étonner.

Se tu, e gli altri che le gatte in sacco andate comprando, spesse volte rimanete ingannati, niuna maraviglia sene dee. (Lab.)

Acheter chat en poche.

Comprare gatta in sacco.

Signifie faire un marché d'une

Significa ricevere una cosa per

(1) On dit aussi dans le dernier sens : Le dé en est jeté, *il dado è tratto*; et *il faut boire le calice*, *bisogna bere*, *o è d'uopo bere il calice*, c'est-à-dire, il faut se soumettre à faire, ou à souffrir ce qu'on ne saurait éviter.

chose sans la connaître et sans la voir.

un' altra senza prima chiarirsi, credere una cosa senza prima esaminarla (1).

Adieu panier, vendanges sont faites (2).

Fatta la festa, e corso il palio (2).

S'emploie pour dire que l'occasion pour laquelle on était venu est passée, et qu'il n'y a plus rien à faire.

Adoperasi per dire che l'occasione per la quale uno era giunto è passata, e che ogni cosa è fatta, e finita.

L'argent est un bon passe-partout (3).

L'oro apre tutte le porte (3).

On dit ainsi pour signifier que l'argent donne entrée partout.

Dicesi così per significare che l'oro da adito o ingresso da per tutto.

Il est allé au bois sans cognée.

Egli è entrato in mar senza biscotto.

Aller au bois sans cognée (4).

Entrare in mar senza biscotto (4).

On emploie cette figure pour dire, entreprendre quelque chose sans se munir de ce qu'il faut pour réussir.

Adoperasi siffatta figura per dire, mettersi alle imprese senza i debiti provvedimenti per riuscire.

Ils disputent sur la pointe d'une aiguille.

Disputano della lana caprigna.

Car si jamais on a disputé sur la pointe d'une aiguille, ou sur un pied de mouche, c'est bien cette fois.

Che se mai si disputò dell' ombra dell' asino, o della lana caprigna, questa è quella volta.

(Varchi.)

---

(1) Può significare altresì, come in francese, *fare mercato d'una cosa senza conoscerla, e senza vederla.*

(2) Traduzione letterale, *addio paniere le vendemmie sono fatte.*

(1) Traduction littérale, *la fête est faite, et le prix couru* *.

* *Correre il palio*, signifie courir pour gagner le prix du *palio*, qui est une pièce d'étoffe que l'on donne pour prix à celui qui gagne à la course. Cette explication fera comprendre plusieurs passages qui se trouvent dans nos auteurs, où il est question de *correre il palio.*

(3) *Il danaro è una buona chiave comune* *.

(2) *L'or ouvre toutes les portes.*

* I Francesi chiamano *passe-partout* la chiave dell' uscio da via.

(4) *Andare al bosco senza scure.*

(3) *Entrer en mer sans biscuit.*

Disputer sur la pointe d'une aiguille, sur un pied de mouche (1).

Signifie disputer pour des choses de rien, disputer pour des choses légères.

Disputar dell' ombra dell' asino, disputar della lana caprina (1).

Significano disputare di cose frivole, e di pochissima importanza.

Je lui ai tâté le pouls, et je pense que nous ne réussirons pas.

Leur ayant tâté plusieurs fois le pouls sur cela, et voyant qu'ils ne voulaient pas adhérer.....

Ne ho toccato un tasto, e parmi che non riusciremo.

Avendone più volte tocco un tasto, e sentendosi dar sempre cartacce..... (2) (Malmantile.)

Tâter le pouls à quelqu'un (3).

S'emploie pour dire, le pressentir, le sonder sur quelque affaire.

Toccare un tasto. (3).

Adoperasi per dire, entrare in qualche proposito con brevità, e destrezza.

Attendez à cueillir la poire qu'elle soit mûre.

Il faut attendre à cueillir la poire qu'elle soit mûre (4).

On s'exprime ainsi pour dire qu'il ne faut pas précipiter une affaire, et qu'on doit attendre qu'elle soit en état d'être faite.

Aspettate il porco alla quercia.

Aspettare il porco alla quercia, aspettar la palla al balzo (4).

Spiegasi l'uomo così per dire che bisogna non precipitare un negozio, ma attendere l'opportunità, e il tempo dell' operare.

---

(1) Traduzione letterale, *disputare sulla punta d'un ago, sul piede d'una mosca**.

(1) Traduction littérale, *disputer sur l'ombre de l'âne, disputer sur la laine de chèvre.*

* Dicesi ancora nello stesso sentimento, *faire des querelles, raisonner sur la pointe d'une aiguille, sur un pied de mouche.*

(2) *Dar cartacce* signifie *refuser*, non adhérer, ne pas vouloir consentir, *dire non.*

(3) *Tastare il polso ad alcuno.*

(3) *Toucher un clavier, une touche.*

(4) *Bisogna aspettare a corre la pera ch'ella sia matura.*

(4) *Attendre le porc au chêne, attendre la balle au bond.*

Il jette de la poudre aux yeux.

Gettar la polvere negli occhi.

Jeter de la poudre aux yeux.

Dar la polvere negli occhi.

S'emploie pour dire, imposer, éblouir par ses discours et par ses manières; surprendre par de faux brillans.

Adoperasi per dire, cercar d'offuscar l'altrui mente, acciò non ben discerna la verità; abbagliare con falso splendore.

Que penses-tu, de me jeter de la poussière aux yeux?

Ce n'était pas un homme à vouloir lui jeter de la poussière aux yeux.

Che ti pensi forse gettarmi la polvere negli occhi? (Cecchi.)

Egli non era uomo da volergli gettar la polvere negli occhi. (Varchi.)

Jeter de la poussière aux yeux.

Gettar la polvere negli occhi.

S'emploie pour dire, aveugler, abuser, ôter la faculté de voir (1).

Adoperasi per dire, voler mostrare ad uno una cosa per un'altra.

C'est se donner la tête contre un mur que d'entreprendre de le persuader.

Egli è un battere il capo nel muro il volerlo persuadere.

Se donner de la tête contre un mur (2).

Battere il capo nel muro (2).

Se dit d'une entreprise où il est impossible de réussir.

Vale mettersi a impresa non riuscibile, quasi a voler rovinare un muro col capo.

C'est un serpent que j'ai réchauffé dans mon sein.

Petit serpent que j'ai réchauffé dans mon sein. (Molière.)

Io mi sono allevato lo serpe in seno.

Serpentello che mi sono allevato in seno.

---

(1) Distinction entre *jeter de la poudre aux yeux*, et *jeter de la poussière aux yeux*. On *jette de la poudre aux yeux*, lorsqu'il s'agit d'*éblouir*, d'*imposer*, de *donner le change*; on *jette de la poussière aux yeux*, lorsqu'il s'agit d'*aveugler*, d'*abuser*, d'*ôter la faculté de voir*. La *poudre* offusque les yeux, la *poussière* y pénètre. Le faste jette de la *poudre* aux yeux du peuple, le prestige y jette de la *poussière*. En italien nous disons toujours *polvere*.

(2) Traduzione letterale, *darsi colla testa contro un muro*.

(2) Traduction littérale, *battre la tête dans le mur*.

C'est un serpent que j'ai réchauffé dans mon sein (1).

Allevarsi la serpe in seno (1).

On s'exprime ainsi pour dire, c'est un ingrat qui s'est servi du bien que je lui ai fait, pour me faire du mal.

Spiegasi l'uomo così per dire, beneficare uno, che poi beneficato abbia a nuocerti.

C'est vous-même qui d'une mouche avez voulu faire un éléphant.

Siete da voi che d'una bolla acquajuola avete voluto fare un canchero. (Salviati.)

Faire d'une mouche un éléphant (2).

Fare d'una bolla acquajuola un canchero (2).

On emploie cette figure pour dire, exagérer extrêmement une chose fort légère; et cela ne se dit ordinairement que d'une petite faute, lorsqu'on la relève beaucoup au-delà de ce qu'elle mériterait. On l'emploie aussi pour dire, se faire une grande difficulté d'une petite chose.

Adoperasi siffatta figura per dire, d'un piccolo disordine farne un grandissimo, d'un piccolo male farne un grande; e per dire, far d'una cosa menoma una grandissima. Adoperasi parimente per significare, farsi gran difficoltà di picciolissima cosa.

On lui a rogné les ailes.
On lui rognera les ailes.

Gli hanno scorciate le ali.
Gli verranno tagliate le ali.

Rogner les ailes à quelqu'un (3).

Scorciare, tagliar le ali ad uno.

S'emploie pour dire, lui retrancher de son autorité, de son crédit, de ses profits.

Adoperasi per dire, fargli perdere della sua autorità, del suo credito, e dei suoi beneficj.

Il s'est laissé graisser la pate.

Egli si è lasciato ugnere le mani.

---

(1) Traduzione letterale, *è una serpe che ho riscaldata nel mio seno.*

(1) Traduction littérale, *s'élever le serpent dans le sein.*

(2) *Fare d'una mosca un elefante.*

(2) *Faire d'une ampoule un chancre, ou un cancer.*

(3) On dit aussi dans le même sens : *Rogner les ongles à quelqu'un, lui rogner les ongles, on m'a rogné les ongles.* En italien, on dit aussi, *tarpare.*

Il se laisse facilement graisser la pate.

Se laisser graisser la pate.

Signifie se laisser corrompre, se laisser gagner par argent, par des dons, etc.

Si lascia agevolmente ugner le mani (1).

Lasciarsi ugner le mani.

Significa pigliar presenti per vendere, o alterare la giustizia, lasciarsi guadagnar con donativi.

Il tondrait sur un œuf, il chercherait à tondre sur un œuf.

Chercher à tondre sur un œuf, ou tondre sur un œuf (2).

Se dit d'un homme avare qui veut épargner sur tout, même sur les plus petites choses.

Egli non lascerebbe accendere un cencio al suo fuoco.

Non lasciare accendere un cencio al suo fuoco (2).

Dicesi d'uomo soverchiamente avaro il quale non da un cencio, non che risparmiare.

Ce ministre donne beaucoup d'eau bénite de cour.

Donner de l'eau bénite de cour (3).

On s'exprime ainsi pour dire, faire de vaines protestations de service et d'amitié.

Questo ministro da assai pampani e poca uva.

Dare assai pampani e poca uva (3).

Spiegasi uno così per dire, gran dimostrazioni, grandi offerte e pochi fatti.

Il se laisse manger la laine sur le dos.

Pendant que moi, qui ne me laissai jamais manger la laine sur le dos, en te tuant, j'en ferai leur pâture.

Egli si lascia mangiar la torta in capo, egli porta basto.

Mentr'io, che mai non volli portar basto,
Coll' ammazzarti farotti lor pasto.
(Malmantile.)

---

(1) On dit aussi dans le même sens : *Egli ha presa la palmata, egli prende agevolmente la palmata, o egli ha toccata la palmata.*

(2) Traduzione letterale, *cercare a tosare sopra un uovo, o tosare sopra un uovo.*

(2) Traduction littérale, *ne pas laisser allumer un chiffon, un haillon à son feu.*

(3) *Dare acqua benedetta di corte.*

(3) *Donner assez de pampres et peu de raisin.*

Se laisser manger la laine sur le dos (1).

Signifie souffrir qu'on nous dise des choses fâcheuses, sans répondre et sans se fâcher; souffrir tout.

Je ne me laisse pas manger la laine sur le dos.

Ne pas se laisser manger la laine sur le dos.

Signifie ne souffrir, ni les injures, ni les offenses; ne souffrir rien, et savoir se défendre.

Je défendrai cela d'estoc et de taille.

Défendre quelque chose d'estoc (2) *et de taille.*

On s'exprime ainsi pour dire, défendre une chose de toutes ses forces, de tous ses moyens.

C'est là que gît le lièvre (3).

On s'exprime de la sorte pour dire, c'est là le nœud, le point principal de l'affaire.

Vous avez pris le lièvre au corps.

Il prend le lièvre au corps.

Lasciarsi mangiar la torta in capo. O portar basto (1).

Significa sofferire d'essere padroneggiato, d'essere trattato da schiavo, da asino; d'essere ingiuriato, o offeso.

Io non mi lascio mangiar la torta in capo, o non porto basto.

Non lasciarsi mangiar la torta in capo; o non portar basto.

Significa non comportare nè ingiurie, nè offese, ma difendersi.

Difenderò ciò di punta e di taglio.

Difendere una cosa di punta e di taglio, dar di punta e di taglio.

Spiegasi altri così per dire, difendere una cosa con ogni suo sforzo, con ogni suo potere.

Quì sta il punto (3).

Spiegasi uno così per dire, quì sta, quì consiste la difficoltà, o l'importanza.

Voi vi siete apposto, avete dato nel vivo.

Egli tocca il punto, da nel vivo.

---

(1) Traduzione letterale, *lasciarsi mangiar la lana sopra il dorso o addosso.*

(1) Traduction littérale, *se laisser manger la tourte sur la tête, ou porter le bât.*

(2) *Estoc* è una spada lunga e stretta, e significa ancora *punta*, come nell' esempio quassù.

(3) *È quivi dove giace la lepre.*

(3) *Ici est le point.*

Prendre le lièvre au corps (1).

S'emploie pour dire, alléguer la véritable raison, donner dans le vrai de la chose.

Je sais où gît le lièvre. (Molière.)

C'est ici où gît le lièvre.

Vous aurez su à présent où gît le lièvre.

Savoir où gît le lièvre (2).

Savoir le point important de l'affaire, savoir où est la difficulté.

Il ne devait pas cependant me mettre le poignard sur la gorge.

Mettre le poignard ou le pied sur la gorge à quelqu'un (3).

Dar nel vivo, toccare il punto, apporsi (1).

Adoperansi per dire, addurre la vera ragione, dar nel vero di una cosa ragionando.

So dove giace nocco.

Qui è dove giace nocco. (Laschi.)

V. S. avrà veduto a quest' ora ove la lepre giace. (Caro, lettere.)

Vedere dove la lepre giace. Sapere ove giace nocco (2).

Sapere il punto importante d'un fatto, sapere dove sta la difficoltà.

Non doveva però mettermi la cavezza alla gola. (Varchi.)

Mettere la cavezza alla gola ad alcuno (3).

---

(1) Traduzione letterale, *pigliar la lepre al corpo.*

(1) Traduction littérale, *donner dans le vif, toucher le point, deviner*.*

* Si dice anco, *dar nel brocco o in brocco* (donner dans le signe), e vale, *indovinare il segreto d'un fatto, apporsi.*

Je veux que nous fassions des sonnets et des couplets, car, avec les rimes, j'espère prendre le lièvre au corps.

Sonetti, e stanze vo' che noi facciamo, che spero colle rime dare in brocco. (Bellincioni.)

(2) *Sapere dove giace la lepre.*

(2) *Voir où le lièvre gît. Savoir où gît Nocco*.*

* Ce bienheureux *nocco* est un être inconnu, personne ne sait où il existe. Nous pensons qu'il pourrait bien être le même que *nocchio* (nœud) que l'on a mutilé ainsi; et alors la phrase signifierait: *Savoir où est le nœud d'une affaire*, ce qui serait raisonnable, tandis que ce ne l'est guères d'employer un mot qu'on ne connaît pas, et qui, par conséquent, ne signifie rien.

(3) *Mettere il pugnale, o il piede sopra il collo ad alcuno*.*

(3) *Mettre le licol au cou à quelqu'un.*

* On dit aussi dans le même sens : *Lui mettre, lui tenir le poignard, le pied sur la gorge.*

S'emploie pour dire, le contraindre avec violence de faire quelque chose.

Adoperasi per dire, far costare ad uno una cosa, onde egli ha necessità, più cara che non vale; e far fare per forza una cosa ad uno.

S'il continue à faire ses folles dépenses, il sera bientôt réduit à la besace.

Se proseguirà a far coteste sue spese da matto, tosto avrà fatto ambassi in fondo.

Il est réduit à la besace.

Egli ha fatto ambassi in fondo.

Être à la besace, être réduit à la besace (1).

Aver fatto ambassi in fondo (1).

On s'exprime ainsi pour dire qu'on est entièrement ruiné.

Significa che uno ha mandato male ogni sua cosa, ch'egli è diserto.

S'il continue à faire l'insolent, je lui ferai changer de gamme.

Se continuerà a fare l'insolente, gli farò mutar verso.

Changer de gamme, faire changer de gamme à quelqu'un (2).

Mutar verso, fare mutar verso ad alcuno (2).

S'emploient pour dire, changer de conduite, faire changer de conduite, de façon d'agir.

Adoperansi per dire, mutar condotta, fare mutar condotta, foggia, o modo di procedere.

Il va contre vent et marée.

Egli va contro la corrente, e contro i venti.

Aller contre vent et marée (3).

Andar contro la corrente, e contro i venti (3).

---

(1) Traduzione letterale, *essere alla bisaccia, essere ridotto alla bisaccia.* — On dit dans le même sens : *être réduit à blanc-estoc, être sur la paille.*

(1) Traduction littérale, *avoir fait ambesas, ou beset dans le fond.* Cette figure est tirée du jeu de trictrac, où ce point ruine quelquefois le joueur qui l'amène.

(2) *Mutar di zolfa, far mutar di zolfa ad alcuno**.

(2) *Changer de vers, de manière, faire changer de manière à quelqu'un.*

* On dit aussi, *changer de note, mutar verso*, pour changer de conduite, de langage.

(3) *Andare contro vento e marea.*

(3) *Aller contre le courant, et contre les vents* *.

* On dit aussi dans le même sens : *Cavalcare contro vento e pioggia*; aller à cheval (c'est-à-dire, *voyager à cheval*) contre vent et pluie.

On emploie cette figure pour dire qu'on trouve toutes choses contraires, toutes sortes d'obstacles, et qu'on ne laisse pas pour cela de persister dans son entreprise.

Usasi questa figura per dire che nonostante che l'uomo abbia ogni cosa contraria, e che intoppi in ogni sorta d'ostacoli, pure non resta di proseguire l'incominciata impresa.

Il change de note, il chante sur une autre note.

Cambia di nota, egli canta su un altro tuono.

Changer de note, chanter sur une autre note.

Cambiar di nota, cantare su un altro tuono.

Signifient changer de manière de faire, ou de parler.

Significano mutar di modo di fare, o di parlare.

C'est moi qui veux rompre la glace.

Io vo' rompere il ghiaccio.

Rompre la glace.

Rompere il ghiaccio, o il guado (1).

S'emploie pour dire, hasarder une première démarche, une tentative qui exige de la hardiesse, de la fermeté.

Adoperasi per dire, cominciare con rischio a fare una cosa intorno alla quale fa mestieri aver ardire, animo, e fermezza.

Vous nous mettrez aux abois.

Voi ci ridurrete sul lastrico.

Mettre quelqu'un aux abois.

Ridurre uno sul lastrico (2).

On emploie cette figure pour dire, réduire quelqu'un aux dernières extrémités, à la dernière misère.

Adoperasi detta figura per dire, ridurre alcuno in estrema necessità, ridurlo ad estrema miseria.

Si toutes les rênes du gouvernement ne fussent enfin tombées dans une autre main, la monarchie française serait maintenant aux abois. (J.-J. Rousseau.)

Se le redini tutte del governo cadute infine non fossero in altra mano, la monarchia francese sarebbe ora ridotta sul lastrico.

Je suis presque aux abois.

E son ridotto quasi che sul lastrico. (Curzio Marignolli.)

---

(1) *Guado*, signifie *gué*.

(2) Traduction littérale, *réduire quelqu'un sur le pavé*.

Être aux abois (1).

Signifie être réduit aux dernières extrémités, être réduit à sa fin.

Esser ridotto sul lastrico.

Significa essere ridotto, o venire in estrema necessità, in sul fine.

Il n'y a point d'âne plus mal bâté que celui du commun (2).

On s'exprime ainsi pour dire qu'une affaire est plus mal conduite quand plusieurs personnes en sont chargées, que si une seule l'était.

Non c' è barca più mal condotta che la barca di cento padroni (2).

Spiegasi altri così per dire che un negozio, un fatto è condotto più male quando ne sono incaricate più persone, che se incaricatà ne fosse una sola.

Il a mis le sceau à cette affaire.

Egli ha messo il suggello a questo negozio.

Mettre le sceau à une chose.

S'emploie pour dire, la consommer, l'achever.

Mettere il suggello ad una cosa.

Adoperasi per dire, mandarla ad effetto, perfezionarla.

J'ai mis la main à l'œuvre.

Vraiment, nous n'avons pas dit de mettre la main à cette œuvre.

Ho messo mano in pasta.

Noi veramente non abbiamo professato di metter mano in questa pasta. (Saggi naturali esper.)

Mettre la main à l'œuvre (3).

Metter mano in pasta (3).

---

(1) *Abois*, ce mot employé primitivement pour exprimer l'extrémité où le cerf est réduit quand il est sur ses fins, vient du vieux mot *boise*, qui signifiait *adresse*, *ruse*, *finesse*, *artifice*, *subtilité*, *détours*. *Être aux abois*, c'est avoir épuisé toutes ses ruses, toute son adresse, toute sa subtilité, pour échapper aux poursuites. *Le cerf est aux abois, tient les abois.* Quand la bête tombe morte ou qu'elle est outrée, on dit *qu'elle tient les derniers abois*.

On dit donc qu'*un homme est aux abois*, lorsqu'ayant épuisé tous ses moyens, toutes ses ressources pour éviter quelque poursuite, quelque malheur, pour se tirer d'une affaire fâcheuse, il est sur le point de succomber. On dit aussi qu'une place de guerre *est aux abois*, quand elle a épuisé tous ses moyens de défense.

(2) Traduzione letterale, *non c'è asino più male imbastato di quello del comune.*

(2) Traduction littérale, *il n'y a point de barque plus mal conduite que la barque de cent patrons.*

(3) *Metter la mano all' opera* *.

(3) *Mettre la main en pâte.*

* Dicesi anco ad un di presso nello stesso sentimento : *Mettre la main à la pâte*, cioè, travailler soi-même à quelque chose, aider à faire quelque besogne.

Signifie commencer à travailler à un ouvrage, à une affaire.

Significa entrare a trattare d'un negozio, impacciarsi in un negozio.

J'ai une dent contre lui.

Io gli ho un calcio in gola.

Vous avez une dent contre moi.

Voi mi avete un calcio in gola.

Avoir une dent contre quelqu'un (1).

Avere un calcio in gola ad alcuno (1).

On dit ainsi, pour signifier avoir de l'animosité contre quelqu'un.

Dicesi così per significare, aver cagione di rimproverargli checchessia, e avergli inimistà.

J'ai fait naufrage au port.

E' mi è caduto il presente sull'uscio. (Cecchi.)

J'aurai fait naufrage au port.

Mi sarà cascato il presente sull'uscio. (Salviati.)

Faire naufrage au port (2).

Cadere il presente in sull' uscio (2).

On emploie cette figure pour exprimer que tous ses desseins ont été ruinés, renversés, sur le point qu'on espérait de les voir réussir.

Adoperasi siffatta figura per esprimere, condurre un negozio bene insino vicino alla fine, e guastarsi in sulla conclusione.

C'est un saint Jean bouche d'or.

Egli da le carte scoperte.

Je suis un saint Jean bouche d'or.

Io do sempre le carte scoperte.

Être un saint Jean bouche d'or (3).

Dar le carte scoperte, o alla scoperta (3).

On s'exprime ainsi pour signifier dire sans ménagement tout ce qu'on pense.

Esprimesi l'uomo così per significare, dire il suo parere liberamente, e senza rispetto.

---

(1) Traduzione letterale, *avere un dente contro alcuno.*

(2) *Fare naufragio al porto.*

(3) *Essere un san Giovanni bocca d'oro.*

(1) Traduction littérale, *avoir un pied sur la gorge à quelqu'un.*

(2) *Tomber le cadeau sur la porte.*

(3) *Donner les cartes à découvert.*

Il m'a écrit une lettre à cheval.

Je lui écrirai une lettre à cheval.

Ecrire une lettre à cheval à quelqu'un (1).

Se dit pour marquer, lui écrire avec hauteur, avec menaces.

Egli mi ha scritta una lettera di fuoco.

Gli scriverò una lettera di fuoco.

Scrivere una lettera di fuoco ad alcuno (1).

Dicesi per esprimere, scrivergli con alterigia, con minacce.

En voyant cela les bras me tombèrent.

Quand je vois cela je tombe de mon haut.

Lés bras tombèrent non-seulement aux sénateurs et aux chevaliers, mais...

Tomber les bras à quelqu'un, tomber de son haut.

S'emploie pour dire, être extrêmement surpris, étonné d'une chose.

Ciò vedendo mi caddero le braccia.

Allorchè vedo ciò mi cadono le braccia.

Caddero le braccia non pure a' senatori, e a' cavalieri; ma...
(Davanzati.)

Cascare, cadere le braccia ad alcuno.

Adoperasi per dire, essere sommamente sorpreso, sbigottito d'una cosa.

Quand je vois cela, je tombe des nues.

Il me semble que je tombe des nues quand j'entends cela.

Ce qui s'appelle tomber du haut des nues, c'est ce qui est arrivé hier aux Tuileries.
(Sévigné.)

Je tombe des nues.

Tomber des nues.

S'emploie, comme la figure ci-dessus, pour dire, être extrêmement surpris et étonné.

Quando ciò vedo, io casco dalle nuvole.

Parmi cascar dalle nuvole quando ciò odo.

Quello che veramente dir si può un cascare giù dalle nuvole, è ciò che successe ieri aux Tuileries.

Io casco giù dalle nuvole.
(Monti.)

Cascar giù dalle nuvole.

Adoperasi, come l'altra figura di sopra, per dire, essere sommamente sorpreso, maravigliato.

---

(1) Traduzione letterale, *scrivere una lettera a cavallo ad alcuno.*

(1) Traduction littérale, *écrire une lettre de feu à quelqu'un.*

Je ne lui ai jamais vu faire un faux pas.

On vous observe, gardez-vous de faire un faux pas.

On n'erre plus, on ne fait plus de pas de clerc, et l'on ne fait plus de faux pas dans aucune chose que dans les affaires de la guerre.

Non gli ho veduto far mai un marrone.

Vi vigilano, badate a non fare un marrone.

In nessun altra cosa l'uom più erra, piglia più granchi, e fa maggior marroni, certo, che nelle cose della guerra.

(Berni.)

Faire un faux pas (1).

Fare un marrone (1).

On s'exprime ainsi pour dire, faire quelque faute dans sa conduite, dans une affaire.

Dicesi così per esprimere, fare un errore nel condursi, o in un negozio, in un fatto qualunque.

Vous prenez le change.

Voi pigliate un equivoco, un granchio.

Prendre le change sur un objet, dans une affaire (2).

Pigliare equivoco, pigliare un granchio in un negozio (2).

Signifie se tromper sur un objet, dans une affaire.

Significano ingannarsi in una cosa, in un negozio.

Vous donnerez dans le panneau.

J'ai donné dans le pot au noir, dans le piége.

L'oiseau qui a fui de la cage donne quelquefois dans le panneau.

Et il dit : il donnera bientôt dans un autre pot au noir.

Voi darete nella ragna, nella rete.

Io ho dato nella rete, nella ragna.

E da talor tal uccel nella ragna che è fuggito di gabbia.

(Salviati.)

E disse : darà tosto in altra rete.

(Ciriffo Calvaneo.)

---

(1) Traduzione letterale, *fare un falso passo**.

* On dit qu'un homme *a fait un faux pas*, pour dire que, sa démarche étant mal assurée, son pied est venu à glisser ou à chanceler. C'est de là qu'est tiré le rapport de similitude de la figure ci-dessus.

(2) *Pigliare il cambio sopra un oggetto, in un negozio.*

(1) Traduction littérale, *faire un marron ou une houe**.

* Dicesi parimente in italiano, *fare un passo falso*, quando alcuno piglia male le misure nel fare alcun negozio, nel far checchessia. Onde, *pigliar male le misure* non essendo altro che errare nell'operare, quest' ultima figura si confa altresì colla francese.

(2) *Prendre équivoque, prendre une écrevisse dans une affaire.*



Donner dans le pot au noir, donner dans le panneau, dans le piége (1).

S'emploie pour dire, se laisser tromper, se laisser attraper.

Il faut prendre cet homme de biais.

Prendre quelqu'un de biais (2).

S'emploie pour dire, le gagner avec habileté, avec adresse, en se pliant à son humeur.

Il y a plusieurs biais dans cette affaire, il s'agit de choisir le bon. — Prendre une affaire du bon biais, du mauvais biais, de tous les biais. — Tourner une affaire de tous les biais.

Il ne faut pas entamer directement cette affaire, il faut chercher un biais, prendre un biais.

Vous me défendez mieux que je ne
saurais faire,
Et du biais qu'il faut vous prenez
cette affaire. (Molière.)

Monsieur, si vous aviez eu force
pistoles,
Nous n'aurions pas besoin maintenant de rêver
A chercher les biais que nous devons trouver. (Molière.)

Biais signifie obliquité, *obbliquità*, ce mot se prend, au fi-

Dar nella ragna, dar nella rete (1).

Adoperansi per dire, rimaner colto, preso, lasciarsi ingannare.

Bisogna andargli a' versi a costui.

Andare a' versi ad alcuno (2).

Adoperasi per dire, accomodarsi all'umore, al sentimento di quegli, e così guadagnarselo.

Sonoci più versi da pigliare in questo negozio, ma si tratta di scegliere il buono. — Pigliare una cosa per lo buon verso, pel mal verso, per ogni verso. — Voltare, girare un negozio per ogni verso.

I nostri vecchi in quelle loro istorie, spesso si appressarono, e quasi rasentarono il segno del vero, ma non sempre vi aggiunsero, o lo seppero pel suo buon verso pigliare, e darlo a noi. (Borghini.)

Le virtù in particolare, e le virtù in universale consistere nel mezzo, e nella giudiciosa ritratta, e fuga degli estremi; onde, Orazio ebbe a dire degli stolti, e forsennati che non ne sanno pigliare il verso, nè la strada, ecc. (Salvini.)

Verso significa vers, e pigliasi al figurato per *modo*, ma-

---

(1) Traduzione letterale, *dare nel vaso dal nero, dar nella rete, nella trappola, o laccio.*

(2) *Pigliare alcuno di obbliquità.*

(1) Traduction littérale, *donner dans la toile d'araignée* (c'est-à-dire, *dans les filets*), *donner dans les filets.*

(2) *Aller aux manières à quelqu'un.*

guré, pour manière détournée, indirecte, que l'on emploie pour faire quelque chose, pour réussir dans quelque affaire.

nière; *via*, moyen (1); onde, pigliare una cosa pel verso, o pigliare, trovare il verso in una cosa, vale trattarla in forma da trarne profitto, riuscirvi con felicità (2).

L'ambassadeur de Portugal et le secrétaire d'Espagne ne prirent pas feu.

L'ambasciador di Portogallo, il segretario di Spagna non preser fuoco. (Pallavicino.)

Prendre feu.

Pigliar fuoco.

S'emploie pour dire, s'animer, s'échauffer, montrer de la vivacité, de la colère.

Adoperasi per dire, incollorirsi, adirarsi, manifestar calore, manifestar molta collera.

Pour qu'on ne rompe pas nos desseins.

Perchè non ci sia rotto l'uovo in bocca. (Ciriffo Calvaneo.)

Je veux attaquer le méchant et rompre ses mesures.

Io voglio affrontare il tristo, e guastargli l'uovo in bocca. (Firenzuola.)

Rompre le dessein, les desseins de quelqu'un, lui rompre ses mesures (3).

Rompere, o guastare l'uovo in bocca ad uno (3).

On s'exprime ainsi pour dire, empêcher qu'il n'exécute son dessein, qu'il ne réussisse dans les mesures qu'il avait prises.

Dicesi così per significare, rompere, guastare i disegni altrui, impedirgli che gli riescano bene, quando egli è in sul concludere.

---

(1) Anzi inferir si dovrebbe forse che *verso* nell' origine suonasse quanto *maniera*, *modo*, cioè, *maniera*, *modo di cantare*.

(2) Ben s'intende che *verso* preso per *modo*, *via*, adoperasi in altre moltissime orazioni in cui s'userebbero *modo* e *via*; leggi i seguenti esempj.

Il n'y eut jamais de remède, ni de moyen....

Rimedio, nè verso alcuno non vi fu mai... (Berni.)

Il ne peut d'aucune manière le porter à croire qu'un tel ouvrage soit du Dante.

Nè può per verso alcuno recarsi a credere, che cotale opera sia di Dante. (Varchi.)

Il y aura moyen de faire que....

Egli vi sarà verso da fare che....

Je prendrai un autre biais.

Muterò verso.

(3) Traduzione letterale, *rompere il disegno, i disegni d'alcuno, rompergli le sue misure.*

(3) Traduction littérale, *rompre ou gâter l'œuf dans la bouche à quelqu'un.*

J'aurais réussi, si quelqu'un n'avait secrètement rompu le coup.

Mi sarebbe venuto fatto, se taluno non avesse segretamente tenuti i dadi.

Vos ennemis allaient vous perdre, j'ai été assez heureux pour rompre le dé.

V'avrebbero rovinato i vostri nemici, se per fortuna io non piglio i dadi.

Rompre le coup, rompre le dé (1).

Pigliare, o tenere i dadi a uno (1).

On emploie cette figure pour signifier, empêcher le succès d'une entreprise.

Adoperasi siffatta figura per significare, impedirgli l'operazione.

Maintenant ils chantent la palinodie.

Ora cantano la palinodia.

Un jour viendra qu'ils chanteront la palinodie.

Verrà un dì ch'eglino canteranno la palinodia.

Chanter la palinodie (2).

Cantar la palinodia (2).

On s'exprime ainsi pour dire, se rétracter, se dédire de ce qu'on avait avancé. De tels chanteurs il y en a toujours assez, mais aujourd'hui ils abondent plus que jamais.

Spiegasi l'uomo così per dire, ritrattarsi, disdirsi di quanto egli detto, o fatto avea. Di siffatti canterini giammai ne fu carestia, ma oggi più che mai cen'è la copia maggiore.

Vous donnez au but.

Voi date nel brocco.

Ils ont donné au but.

Hanno dato nel brocco.

---

(1) Traduzione letterale, *rompere il colpo, rompere il dado.*

(1) Traduction littérale, *prendre, ou tenir les dés à quelqu'un.*

La métaphore est tirée, tant en italien qu'en français, de *rompre*, de *tenir le coup, les dés à celui qui joue.*

(2) *Palinodie*, du grec *palin* de nouveau, et *ódé* chant, signifie discours par lequel on rétracte ce qu'on avait avancé dans un discours précédent. Tout poëme, et en général toute pièce qui contient une rétractation de quelque offense faite par un poëte à qui que ce soit, s'appelle *palinodie.*

(2) *Palinodia*, dal greco *palin* di nuovo, e *ódé* canto, significa discorso col quale uno ritratta quanto detto avea in altro precedente discorso. Qualunque poema, e generalmente qualunque scritto contenente ritrattazione d'alcuna offesa da un poeta fatta a chi che egli si sia, vien chiamato *palinodia.*

Donner ou toucher au but (1).

S'emploie pour dire rencontrer juste, trouver la difficulté d'une affaire, deviner l'intention de quelqu'un, deviner un secret.

Dar nel brocco, o corre il brocco (1).

Adoperasi per dire, incontrar giusto, invenir la difficoltà d'un fatto, indovinare l'intenzione d'uno, indovinare il segreto d'un fatto.

C'est la chanson du ricochet (2).

Signifie répéter toujours la même chose, tenir toujours le même discours.

È la favola, o la canzona dell'uccellino (3).

Significa ripetere sempre le cose, e non venir mai a conclusione.

On l'a passé par le tamis.

J'ai été passé par le tamis.

Egli è stato vagliato.

Io sono stato vagliato, stacciato.

Passer quelqu'un par le tamis (4).

Cela se dit pour exprimer, examiner quelqu'un sur sa doctrine, sur ses mœurs.

Vagliare, stacciare alcuno (4).

Dicesi così per esprimere, esaminare alcuno ben bene sulla sua dottrina, su' suoi costumi.

Il lui a donné de la tablature.

Ei gli ha dato un grattacapo.

---

(1) Traduzione letterale, *dare o toccare al bersaglio, o al segno.*

(1) Traduction littérale, *donner, attraper, ou frapper dans le fêtu, frapper le fêtu**.

* *Brocco* è quello *stecco* (petit morceau de bois), col quale è confitto nel mezzo il segno al quale si tira con schioppo, o altro. La figura di quassù già l'abbiamo spiegata altrove.

(2) *Ricochet* (risalto, o rimbalzo), bond que fait une pierre plate, ou quelque autre chose semblable, jetée obliquement sur la surface de l'eau. Ce mot *ricochet* s'est dit autrefois d'une espèce de petit oiseau qui répète continuellement son ramage; c'est de là que vient la figure ci-dessus.

(3) *C'est la fable, ou la chanson du petit oiseau.* Dicesi anche ad un di presso nel medesimo sentimento : *fare il verso medesimo, o far sempre il verso medesimo;* cioè, *tornare sul medesimo discorso.*

(4) *Passare alcuno per lo staccio.*

(4) *Cribler, tamiser quelqu'un.*

Donner de la tablature (1) *à quelqu'un.*

S'emploie pour dire, lui donner de l'embarras, lui susciter quelque affaire fâcheuse, lui donner de quoi penser, de quoi réfléchir.

Dar briga, dar un grattacapo ad uno (2).

Adoperansi per dire, dar impaccio, e fastidio ad alcuno; fargli lite, dargli da pensare, perchè talora chi pensa, in pensando suolsi grattare il capo.

Il y a long-temps qu'il bat le fer.

Il faut bien avoir battu le fer avant d'en être venu là.

Y avoir long-temps qu'on bat le fer (3).

Cette figure s'emploie pour dire qu'il y a long-temps qu'on s'exerce à quelque profession, comme à parler en public, à plaider, etc., etc.

Egli è gran pezza che ei rimena la pasta.

Bisogna aver rimenata la pasta lunga pezza per esser giunto fin là.

Esser gran tempo, lunga pezza che uno rimena la pasta (3).

Impiegasi questa figura per dire ch'egli è lunga pezza che uno s'esercita in alcuna professione, quale nel favellare in pubblico, nel piatire, ec., ec.

Il paiera les violons.

J'ai payé les violons.

Payer les violons.

S'emploie pour dire, faire les frais d'une affaire, dont un autre tire tout le profit.

Egli pagherà i violini.

Io ho pagato i violini.

Pagare i violini.

Usasi per dire, fare le spese d'un negozio, o altro, e un altro aversene tutto il benefizio.

---

(1) *Tablature*, arrangement de plusieurs lettres ou marques sur des lignes, pour marquer le chant à ceux qui chantent ou qui jouent des instrumens.

Tablature (intavolatura), disposizione di più lettere, o segni sopra righe per notare il canto a coloro che cantano, o che suonano.

On dit aussi qu'un homme *donnerait de la tablature à un autre sur quelque chose*, pour dire qu'il est plus habile que lui en cela, et qu'il le redresserait; nous dirions en italien, *che egli è più abile*, *che gli sarebbe maestro*. On dit aussi, *se donner de la tablature*, pour dire, se tourmenter, se donner bien de l'embarras.

(2) *Donner embarras, donner une démangeaison à la tête à quelqu'un*, c'est-à-dire, *du chagrin*, *de l'inquiétude*.

(3) Traduzione letterale, *essere gran tempo che uno batte il ferro.*

(3) Traduction littérale, *y avoir long-temps qu'on manie la pâte.*

C'est le feu et l'eau.

Cela se dit de deux personnes qui ont de l'aversion l'une pour l'autre.

È il fuoco e l'acqua.

Dicesi così di due persone le quali hanno l'un per l'altro avversione.

Les eaux sont basses (1).

On dit ainsi pour exprimer qu'il n'y a plus d'argent dans le coffre, dans la bourse, ou plus guère de vin dans le tonneau, dans la bouteille, etc.

La candela è al verde (1).

Dicesi così per esprimere che non ci sono più danari nel forziere, nella borsa, o che non c'è più molto vino nella botte, nella bottiglia, o fiasco, ec.

Il tire sur ses pigeons.

Je ne suis pas si fou de tirer sur mes pigeons.

Oh ! vous êtes bien simple de croire que le Stramba, pardonnez-moi, veuille tirer sur ses pigeons.

Hélas! vois ce petit fou qui tire sur ses pigeons.

Egli tira a' suoi colombi.

Io non son sì pazzo che voglia tirare a' miei colombi.

Oh! voi siete pur semplice a credere che lo Stramba, perdonatemi, voglia trarre a' colombi suoi. (Cecchi.)

Oimè! mira quel passerel ch' a' suoi colombi tira. (Buonarroti.)

Tirer sur ses pigeons (2).

Signifie faire quelque chose contre ses propres intérêts, se nuire.

Tirare a' suoi colombi (2).

Significa far cosa che ridondi in proprio pregiudizio, pregiudicarsi.

Cet avocat parla d'abondance pendant deux heures.

Cet orateur parlera d'abondance.

Il tale avvocato parlò a braccia per due ore.

Questo oratore parlerà a braccia.

---

(1) Traduzione letterale, *le acque sono basse.*

(1) Traduction littérale, *la chandelle est au vert**.

* Questa figura significa *essere al fine*, *essere una cosa al fine.* La metafora è tolta dalla candela che si tiene accesa, quando si vende al pubblico incanto, la quale all' estremo per lo più è tinta di verde. Onde, come si dice di qualunque cosa che sia in sul finire, può molto bene corrispondere alla figura francese, *les eaux sont basses*, la quale significa che il danaro che era nel forziere, o il vino che era nella bottiglia è in sul finire.

(2) *Tirare sopra i suoi piccioni.*

(2) *Tirer à ses colombes ou pigeons.*

Parler d'abondance (1).

Signifie parler sans lire, et sans avoir étudié ce qu'on débite.

Parlare, dire a braccia (1).

Vale parlare senza leggere, e senza avere studiato quello che si dice.

Il ne faut point aller aux mûres sans crochet (2).

Cette figure signifie qu'avant que de s'engager dans une affaire, il faut s'être pourvu de ce qui est nécessaire pour la faire réussir.

Chi va a caccia senza cani, torna a casa senza lepri (2).

Accenna questa figura che chi opera senza le dovute preparazioni e diligenze, non conseguisce il fine desiderato.

C'est un raisonnement tiré par les cheveux. C'est une interprétation tirée par les cheveux. C'est une comparaison tirée par les cheveux, etc.

È un raziocinio stirato colle tanaglie. È un' interpretazione stirata colle tanaglie. È una comparazione, o paragone stirato colle tanaglie, ecc.

Sens tiré par les cheveux.

Senso stirato colle tanaglie. (Monti.)

On dit qu'un raisonnement *est tiré par les cheveux*, lorsque la conséquence en est forcée et tirée de trop loin; qu'une interprétation *est tirée par les cheveux*, lorsqu'elle est forcée et peu naturelle; qu'une comparaison *est tirée par les cheveux*, lorsque les rapports en sont trop subtils ou trop éloignés.

Dicesi essere un raziocinio *stirato colle tanaglie*, allorchè la consequenza enne sforzata, e tratta da troppo lungi; che un'interpretazione *è stirata colle tanaglie*, allorchè sforzata, e poco naturale è; che una comparazione *è stirata colle tanaglie*, alloraché le relazioni sono sottili, e lontano troppo.

Gismond se jetterait au feu pour lui.

Gismondo farebbe carte false per lui. (Varchi.)

---

(1) Traduzione letterale, *parlare d'abbondanza.*

(1) Traduction littérale, *parler, dire à bras**.

* Diciamo così perchè quando non si legge, o non si studia quello che si dice, fannosi gesta colle braccia.

(2) *Non bisogna andare alle gelse senza rampino.*

(2) *Celui qui va à la chasse sans chiens, revient sans lièvres.*

Je me jeterais à l'eau pour toi (1).

Se dit pour démontrer que l'amitié qu'on a pour une personne est telle qu'on ferait tout pour la lui témoigner, et qu'on s'exposerait même à toutes sortes de dangers.

Io farei per te carte false (1).

Dicesi così per dimostrare che la svisceratezza d'affezione che si ha per uno è tale, che si farebbe ogni cosa per manifestargliela, anche quello che lecito non è di farsi, esponendosi a ogni sorta di pericolo.

On ne saurait faire d'une buse un épervier.

Elle croyait, par la richesse de son fils, de faire d'une buse un épervier.

Faire d'une buse un épervier (2).

On s'exprime ainsi pour dire, faire d'un sot un habile homme, un homme d'esprit.

Non si può far d'un pruno un melarancio.

Come colei che si credeva, per la ricchezza del figliuolo, d'un pruno boccio fare un melarancio. (Boccaccio.)

Far d'un pruno un melarancio (2).

Significa voler migliorare che che sia oltre a quello che comporta la sua natura.

C'est le pot de terre contre le pot de fer (3).

Se dit pour marquer qu'on échouera dans un démêlé avec un homme puissant qui a du crédit et de l'autorité ; se dit

Egli è un fare a cozzi co' muricciuoli ;

Fare a cozzi co' muricciuoli (3).

Dicesi per significare che contrastando uno colle persone assai più potenti di se, che hanno credito e autorità, rimarrà vin-

---

(1) Traduzione letterale, *io mi gitterei nel fuoco per lui.*

(1) Traduction littérale, *je ferais des papiers faux pour lui.*

(2) *Fare d'un abbuzzago uno sparviere*.*

(2) *Faire d'une ronce un oranger*.*

* On voit, par les exemples ci-dessus, qu'on s'exprime ainsi pour dire qu'on ne peut pas faire d'*une buse un épervier*, que d'*un pruno* on ne peut pas faire *un melarancio. Far d'un pruno un melarancio*, signifie aussi *ingentilire il villano*, *lo zotico*

(3) *È la pentola di terra contro la pentola di ferro.*

(3) *C'est faire choc ou heurt avec les petits murs *.*

* *Cozzo*, signifie *l'action de cosser*, *choc*, *heurt*.

aussi d'un homme faible qui veut ou tâche de lutter contre un homme fort et robuste, ou d'un pauvre qui lutte contre un riche.

to; dicesi anco così quando un piccolo, e di poca forza si vuol mettere a contrastare con un grande, e gagliardo.

Il est temps de mettre les fers au feu.

Egli è tempo di dar fuoco alla girandola.

Mettre les fers au feu (1).

Dar fuoco alla girandola (1).

S'emploie pour dire, commencer à agir vivement dans une affaire, ou dans toute autre chose.

Impiegasi per dire, cominciare risolutamente ad operare in un negozio, o in ogni altra cosa.

Il a une dent contre moi.

J'ai une dent contre lui depuis long-temps.

Avoir une dent contre quelqu'un (2).

Egli ha il tarlo con me.

Ma fa pur quanto sai, ch'io ho teco il tarlo. (Malmantile.)

Avere il tarlo con alcuno (2).

Signifie en vouloir assez à quelqu'un, pour attendre, ou chercher l'occasion de lui nuire, de lui faire du mal.

Significa avergli rabbia, e stare aspettando, o andar cercando l'occasione di nuocergli, e fargli male.

La race arrogante qui se met en fureur contre ceux qui fuient, et devant ceux qui montrent les dents, ou la bourse, s'apaise comme un agneau.

Il fuit devant ceux qui montrent les dents.

Montrer les dents.

L'oltracotata schiatta che s'indraga dietro a chi fugge, e a chi mostra il dente, ovver la borsa, come agnel si placa. (Dante.)

Dinanzi si dilegua a chi mostra i denti. (Matteo Villani.)

Mostrare i denti o il dente.

C'est se montrer courageux, résister à quelqu'un en lui faisant des menaces.

Vale mostrarsi ardito, coraggioso, e senza paura, resistere ad alcuno facendogli minacce.

---

(1) Traduzione letterale, *mettere i ferri al fuoco.*

(2) *Avere un dente contro alcuno.*

(1) Traduction littérale, *donner, ou mettre le feu à la girandole.*

(2) *Avoir le ver rongeur contre quelqu'un* *.

* Dicesi parimente, *avere uno in sulle corna*, avoir quelqu'un sur les cornes.

On lui a coupé l'herbe sous le pied.

Gli hanno data la gambata.

Couper l'herbe sous le pied à quelqu'un (1).

Dare la gambata ad alcuno (1).

Signifie prendre pour femme l'amante d'un autre, ou pour mari l'amant d'une autre femme. Supplanter quelqu'un, lui faire perdre la faveur, le crédit, l'autorité qu'il avait auprès de quelqu'un, le ruiner dans son esprit, et se mettre à sa place.

Significa prender per moglie la dama altrui, o per marito l'amante d'altra donna. Soppiantare alcuno, fargli perdere il favore, il credito, l'autorità ch'egli appo alcuno avea, rovinarlo nella sua mente, e porsi in luogo suo.

On m'a coupé l'herbe sous le pied.

Io ho avuta la gambata.
(Laschi.)

On lui a coupé l'herbe sous le pied.

Egli ha avuta la gambata.
(Cecchi.)

Signifie la même chose que plus haut, avec la différence du verbe.

Torna a dire la cosa stessa di quassù, colla differenza del verbo.

On lui a donné le croc-en-jambe.

Gli hanno dato il gambetto.

Il faut lui donner le croc-en-jambe.

Egli bisogna dargli il gambetto.

Donner le croc-en-jambe (2).

Dare il gambetto (2).

Signifie supplanter quelqu'un avec adresse et le faire déchoir de sa place, ou des prétentions qu'il avait.

Significa soppiantare alcuno con destrezza, e farlo decadere dal suo posto, o dalle pretensioni ch'egli avea.

---

(1) Traduzione letterale, *tagliar l'erba sotto ai piedi ad uno.*

Au propre, croc-en-jambe signifie tour de lutte, qui consiste à mettre le pied à guise de croc entre les jambes de celui avec qui on est aux prises, pour lui faire manquer le pied et le faire tomber par terre.

(2) *Dare l'uncino in gamba.*

(1) Traduction littérale, *donner le coup de jambe à quelqu'un.*

Dar il gambetto significa, al proprio, il dare colla gamba tua, o col piede tuo nella gamba di chi cammina, o di colui con cui tu fai alle braccia, affin di fargli venir manco il piede, e farlo così cadere in terra.

(2) *Donner la petite jambe.*

Il tourne autour du pot; il ne fait que tourner autour du pot.

Expliquez-vous clairement sans tourner autour du pot.

Et faut-il tant tourner autour du pot? (Racine.)

Tourner autour du port. Ne faire que tourner autour du pot (1).

Cela signifie éviter de venir au fait, à la conclusion d'une affaire; barguigner, user de détours au lieu d'aller tout droit au fait.

Egli fa andirivieni, raggiri; egli non fa se non andirivieni.

Spiegatevi chiaro senza tanti raggiri, senza tanti andirivieni.

Quanto meglio che senza tanti andirivieni ella avesse ceduto al primo! (Segretario Fiorentino.)

Fare andirivieni. Non fare se non andirivieni, o raggiri (1).

Significa ciò schivare di venire al fatto, a conclusione d'un negozio; usare rigiri, e involture di parole in vece di venire al fatto.

Ils ont toujours maille à partir.

L'on nous voit sans cesse avoir maille à partir. (Molière.)

Ces gens-là s'accordent comme chiens et chats. Ces deux sœurs sont comme chiens et chats.

Avoir toujours maille à partir.

Être, s'accorder comme chiens et chats (2).

Cela se dit de deux personnes qui ont toujours quelque différent, quelque dispute, qui ne peuvent vivre ensemble.

Sono sempre come cani e gatti.

Ci vedono sempre esser due volpi in un sacco.

E son diventati come cani e gatti, dove prima solevano essere come passeri e colombi. (Laschi.)

Esser due volpi in un sacco.

Essere come cani e gatti. O esser diventati come cani e gatti (2).

Dicesi così del bisticciarsi che fanno due ostinatamente di continuo, e per dire che malamente possono vivere insieme.

Je suis sur mes gardes, je suis en garde. Tenez-vous sur vos gardes, soyez en garde, tenez-vous en garde, etc.

Io sto sulle stoccate, starai sulle stoccate. State sulle stoccate, stiamo sulle stoccate, sono sulle stoccate, ec.

---

(1) Traduzione letterale, *girare attorno al vaso o alla pignatta. Non fare se non girare attorno alla pignatta.*

(2) *Aver sempre maglia a dividere. Essere, accordarsi come cani e gatti.*

(1) Traduction littérale, *faire des détours. Ne faire que des tours et des détours. Andirivieni*, signifie *allées, corridors* qui se croisent.

(2) *Être deux renards dans un sac, être comme chiens et chats, ou être devenus comme chiens et chats.*

Être ou se tenir sur ses gardes, ou être en garde (1).

Signifie se défier, et donner si bon ordre qu'on ne soit point surpris.

Essere, o stare sulle stoccate (1).

Vale stare astutamente, e con sottigliezza in su' proprj vantaggi.

Je passe l'éponge sur cette faute.

Il faut passer l'éponge sur cela.

Passer l'éponge sur quelque action, sur quelque faute (2).

Cette figure s'emploie pour dire, effacer le souvenir d'une action peu convenable, n'en plus parler, l'oublier.

Io do di spugna su questa colpa.

Bisogna cancellar la memoria di questo.

Dar di spugna, cancellar la memoria d'una azione, d'una colpa (2).

Adoperansi queste figure per dire, cancellare la memoria d'una azione poco dicevole, non più favellarne, dimenticarla.

Il lui donne des noisettes à présent qu'il n'a plus de dents.

Donner des noisettes à ceux qui n'ont plus de dents.

Signifie donner à quelqu'un des choses dont il n'est plus en état de se servir.

Ei gli da nocciuoli, o biscotto ora ch'ei non ha più denti.

Dar biscotto, o nocciuoli a chi non ha più denti.

Significa dare ad alcuno cose onde quegli più non è in istato di servirsi.

---

(1) Traduzione letterale, *essere, o tenersi sulle sue guardie, essere in guardia.*

Au propre on dit, *se mettre en garde, se tenir en garde, être en garde*, pour dire, tenir le corps et l'épée de manière qu'on soit à couvert de l'épée de son ennemi, et qu'on puisse se défendre.

(2) On passe une éponge imbibée d'eau, sur un marbre, sur une table, pour en ôter les ordures, les taches; c'est de là qu'est tirée la figure ci-dessus.

(1) Traduction littérale, *être, ou demeurer sur les coups de pointe d'épée.*

La metafora è tratta da quegli che nel combattere tengono sempre la punta della spada al viso del nemico, e di modo tale che dalla spada di quello si tengono a coperto e possono difendersi.

(2) Si da di una spugna inzuppata d'acqua in su un marmo, in su una tavola, per levar via la porcheria, le macchie; quindi è tratta la figura di sopra.

Le serpent est caché sous les fleurs (1).	*La serpe è tra le erbe* (1)
Cela se dit des choses qui sont dangereuses, mais dont le danger est caché sous une belle apparence.	Dicesi così di quelle cose che sono pericolose, ma il cui pericolo è celato sotto bella apparenza, bell' aspetto.
..... *De but en blanc leur parler d'une affaire,* *Dont le discours doit leur déplaire,* *Ce serait être maladroit.* (La Fontaine.)	..... *Di punto in bianco parlar loro d'un fatto,* *Il cui discorso debbe loro spiacere,* *Ei sarebbe un essere poco scaltro.*
En venir de but en blanc à l'union conjugale, ne faire l'amour qu'en faisant le contrat de mariage. (Molière.)	*Parlar di punto in bianco di matrimonio, non fare all'amore se non facendo le sponzalizie....*
Dire, faire quelque chose de but en blanc, parler d'une affaire de but en blanc.	*Dire, fare alcuna cosa di punto in bianco, parlare d'una cosa di punto in bianco.*
Signifie dire, faire quelque chose, parler de quelque chose directement, sans ménagement, sans prendre de biais, et d'une manière désagréable.	Significa dire, fare, parlare alcuna cosa direttamente, inconsideratamente, senza prendere alcun buon verso, subitamente, e in modo spiacevole.
Il faut, dit-on, hurler avec les loups.	*Nella chiesa co' santi, e in taverna co' ghiottoni.* (Dante.)
Il faut hurler avec les loups, ou hurler avec les loups (2).	*In chiesa co' santi, e all' osteria, o in taverna co' ghiottoni, o co' ghiotti* (2).
On emploie cette figure pour dire que, quand on est engagé dans quelque compagnie ou dans un parti, ou qu'on se trouve	Adoperasi siffatta figura per dire, convenire all' uomo quando trovasi in una brigata, o in un partito, o in compagnia di

(1) Traduzione letterale, *la serpe è celata sotto ai fiori.*

(2) *Bisogna urlare co' lupi, o urlare co' lupi.*

(1) Traduction littérale, *le serpent est parmi les herbes.*

(2) *Dans l'église avec les saints, et à l'auberge, ou dans le cabaret, avec les gloutons.*

avec certaines gens, il faut faire comme les autres, quoiqu'on ne les approuve pas.

certa gente, fare quello che gli altri, benchè ei non lodi quanto da quelli vien fatto.

Il fait un trou pour en boucher un autre.

Egli scopre un altare per coprirne un altro.

Nous ne faisons jamais un trou pour en boucher un autre.

Noi non scopriamo mai un altare per coprirne un altro.

Faire un trou pour en boucher un autre (1).

Scoprire un altare per coprirne un altro (1).

Se dit de personnes qui contractent une nouvelle dette pour en payer une autre.

Dicesi di quegli che per pagare un debito ne contraggono un altro.

Tu as autant de chevilles que de trous.

Tu hai più fasci ch'io non ho ritortole. (Salviati.)

Autant de trous, autant de chevilles; ou autant de chevilles que de trous (2).

Aver più fasci che altri ritortole, o ritorte; aver più ritortole che fastella (2).

Se dit d'une personne qui trouve des raisons, des excuses, bonnes ou mauvaises, sur tout ce qu'on lui dit, ou des expédiens dans les difficultés qu'on lui propose.

Diconsi di chi sa trovare scuse, buone o cattive, a quanto gli vien detto; o di chi trova subito riparo a tutte le accuse, o ripieghi e rimedio a qualunque inconveniente che gli si appresenti.

Ne donnez pas la torture à votre esprit pour trouver cette démonstration.

Non vi vogliate stillare il cervello per invenire siffatta dimostrazione.

---

(1) Traduzione letterale, *fare un buco per turarne un altro.*
On dit, boucher un trou, pour dire, payer une dette; de là est venu, *faire un trou pour en boucher un autre.*

(2) *Tanti cavicchi, altrettanti buchi, o tante caviglie quanti buchi.*

(1) Traduction littérale, *découvrir un autel pour en couvrir un autre.* La metafora è tolta dallo sparecchiare un altare per apparecchiarne un altro, per mancanza di tovaglie.

(2) *Avoir plus de fardeaux qu'un autre n'a de liens d'osier, ou avoir plus de liens qu'un autre n'a de fardeaux.*

Il ne me semble pas que ce soit une grande gentillesse de rester sur les livres à se donner la torture.

Chrétiens, ne mettez pas votre esprit à la torture, car il faut être chrétiens.

Se donner la torture, mettre son esprit à la torture, donner la torture à son esprit (1).

On emploie cette figure pour dire, travailler avec une grande contention d'esprit à la recherche, à la discussion de quelque chose.

Fais la sourde oreille, et ne te laisse pas ébranler, ni par l'argent, ni par des promesses.

Si sa mère vous disait quelque chose qui ne vous plût pas, faites la sourde oreille.

Faire la sourde oreille (2).

Signifie faire semblant de ne pas entendre ce qu'on nous dit.

Et il revint avec les oreilles basses.

Baisser les oreilles, avoir les oreilles basses, revenir les oreilles basses ou baissées (3).

Ne pare a me, che sia gran gentilezza stare in su' libri a stillarsi il cervello. (Berni.)

Non vi beccate, cristiani, il cervello, ch' esser bisogna cristiani. (Idem.)

Beccarsi il cervello, o stillarsi il cervello, o lambiccarsi il cervello (1).

Impiegasi questa figura per dire, travagliare con grande sforzo o applicazione di mente nel ricercare, nel discutere alcuna cosa, sofisticare.

Fa orecchie di mercatante, e non ti lasciare smuovere nè a danari, nè a promesse. (Cronica Morelli.)

Se la madre vi dicesse qualche cosa che non vi andasse per la fantasia, fate vrecchi di mercatanti. (Laschi.)

Fare orecchie di mercatante (2).

Vale far le viste di non intendere quello che ci vien detto.

E colle trombe nel sacco ne venne. (Morgante.)

Tornare colle trombe nel sacco, o venire, andare colle trombe nel sacco (3).

---

(1) Traduzione letterale, *darsi la tortura, la colla, mettere la sua mente alla tortura, dar la tortura alla sua mente.*

(2) *Fare la sorda orecchia.*

(3) *Abbassare gli orecchi, avere gli orecchi bassi, tornare gli orecchi bassi o abbassati.*

(1) Traduction littérale, *se becqueter le cerveau, ou se distiller le cerveau, ou s'alambiquer la cervelle.*

(2) *Faire oreilles de marchand.*

(3) *Revenir avec les trompettes dans le sac, ou venir, aller avec les trompettes dans le sac.*

Signifie être honteux, humilié, confus de n'avoir pas réussi dans quelque chose.

Vale tornare umiliato, vergognoso da qualche impresa che non sia riuscita.

Je me cache dans l'eau de peur d'être mouillé. Vous vous cachez dans l'eau de peur d'être mouillé.

Crede tornar fra genti quiete e gaie, e fugge l'acqua dietro le grondaie. (Malmantile.)

Il se cache dans l'eau de peur d'être mouillé.

E' fugge l'acqua sotto le grondaie.

Se cacher dans l'eau de peur d'être mouillé (1).

Fuggir l'acqua sotto, o dietro le grondaie (1).

On s'exprime ainsi en parlant des personnes qui, pour éviter un inconvénient, se jettent dans un inconvénient plus grand.

Dicesi così favellando di coloro i quali per voler procurare di fuggire un inconveniente, vanno incontro ad altro maggiore.

C'est une tache d'huile.

E una macchia d'olio.

Cela se dit de ce qu'on regarde comme une honte, comme un affront ineffaçable.

Dicesi così di quelle cose, che si considerano come una vergogna, uno scorno che non si può tor via.

Cet homme me mettra hors des gonds.

Tu mi farai ad ogni modo uscir de' gangheri. (Salviati.)

Vous le faites sortir hors des gonds.

Solamente nel vedere mi farebbero uscir de' gangheri. (Red.)

Mettre, ou faire sortir quelqu'un hors des gonds (2).

Fare uscire de' gangheri, cavar da' gangheri alcuno (2).

---

(1) Traduzione letterale, *nascondersi nell' acqua per timore d'essere bagnato.*

(2) *Gond* est un morceau de fer plié en équerre, sur lequel tournent les pentures d'une porte. C'est de l'idée d'une porte sortie des gonds, c'est-à-dire, de son état, de sa position naturelle, qu'est tirée la figure ci-dessus.

(1) Traduction littérale, *fuir l'eau sous, ou derrière les gouttières.*

(2) *Ganghero*, chiamansi due pezzi di ferro con piegatura simile a un anello, che innanellati insieme servono per congiungere i coperchi delle casse, ec., che sopra essi si volgono. Chiamasi anco così il cardine su cui si volgono le porte. Da una porta uscita da' gangheri è tratta la figura di sopra.

Signifie le mettre tellement en colère qu'il soit comme hors de lui-même.

Significa farlo montare talmente in collera ch' egli sia come fuor di cervello.

Il sort facilement hors des gonds.

Egli di leggeri esce di gangheri.

Sortir hors des gonds.

Uscire, o esser fuor di gangheri.

Signifie se mettre tellement en colère qu'on soit comme hors de soi-même.

Significa saltare, esser saltato uno tanto in collera ch'egli par sia fuor di cervello.

Il a le dessus du vent.

Bon; si la chose est ainsi, je suis au-dessus du vent.

Egli è a cavallo.

Be', se la cosa consiste costì, io sono su un cavallo grosso. (Cecchi.)

Avoir le dessus du vent (1).

Essere a cavallo, o essere sopra un cavallo grosso (1).

S'emploie pour dire, avoir l'avantage sur quelqu'un, être au-dessus de tout, n'avoir rien à craindre.

Significa essere in buono stato, esser sicuro, stare al di sopra, aver vantaggio sopra checchessia.

Il faut changer de batteries.

Je changerai de batteries.

Bisogna mutar batteria.

Io muterò batteria.

Changer de batteries.

Mutar batteria.

On s'exprime ainsi pour dire, changer de moyens dans une affaire.

Spiegasi altri così per dire, mutar mezzi, espedienti, ripieghi in un negozio.

C'est un homme au poil et à la plume.

Egli è uomo da basto e da sella.

Il est au poil et à la plume (2).

Esser da basto e da sella (2).

---

(1) Traduzione letterale, *avere il di sopra del vento*, cioè, *essere sopra il vento.*

(2) *Egli è al pelo e alla penna.* Traduzione del sentimento, egli è uomo che ha ingegno per le armi, e per le lettere. Dicesi che un cane da caccia *est au poil et à la plume*, per dire ch'egli ferma parimente

(1) Traduction littérale, *être à cheval, ou être sur un gros cheval.*

(2) *Être au bât et à la selle.* Traduction du sens, *être bon, propre à tout.* Dicesi anche, *uomo da bosco e da riviera*, cioè, atto a qualunque cosa, scaltrito, esperto, da tutta botta, e si prende così in

Cette figure s'emploie pour dire qu'un homme a du talent, du génie, pour les armes et pour les lettres, qu'il a tout ce qu'il faut pour se distinguer en divers genres.

Adoperasi siffatta figura per dire che uno ha idoneità, ingegno, per segnalarsi in più cose; ch' egli ha quanto fa mestieri per far più cose quali elleno si sieno.

C'est une tache d'huile qui s'étend toujours (1).

Egli è un mal che va ognor più serpendo (1).

On s'exprime ainsi en parlant de certaines choses qu'on regarde comme un mal qui va toujours en augmentant.

Dicesi così nel favellare di certe cose le quali considerate vengono siccome un male che vada ognor crescendo.

Il l'a mis au sac.
Voyons si nous pourrons vous mettre au sac.
Vous cherchez à me mettre au sac, mais vous n'en viendrez pas à bout.

Nel dialogo, a passo a passo procedendo, e punto per punto, si venia a far dire all'avversario ciò che non avrebbe voluto, e così preso, e inviluppato, a metterlo in sacco. (Salvini.)

Mettre quelqu'un au sac.

Mettere in sacco uno.

Signifie le convaincre, le mettre hors d'état de répondre. On dit aussi dans le même sens, *mettre à quia.*

Vale stringerlo, e convincerlo con argomenti in forma ch'ei non abbia, o non sappia che rispondere.

. . . . *Corsaires à corsaires,*
L'un l'autre s'attaquant, ne font pas leurs affaires (2). (La Font.)

Tra' corsale e corsale non si guadagna se non i barili voti (2).

Se dit pour signifier que deux méchans hommes qui disputent ensemble, ou qui se font la guerre, loin de gagner quelque chose, y perdent tous les deux.

Dicesi per significare che due malvagi litigando insieme, o facendosi guerra non guadagnano niente, ma anzi ci perdono entrambi.

---

e il lepre e la pernice; quindi è tratta la metafora di sopra.

(1) Traduzione letterale, *ella è una macchia d'olio che si stende sempre.*

(2) *Corsale con corsale l'uno assalendo l'altro, non fanno bene gli affari loro.*

buona come in cattiva parte. La figura francese di sopra, dicesi solo di chi è abile nelle lettere, e nelle armi; l'italiana dicesi di chi è idoneo ad ogni cosa.

(1) Traduction littérale, *c'est un mal qui va toujours en croissant.*

(2) *Entre corsaire et corsaire on ne gagne que les bariques (de poudre) vides.*

Il emploie le vert et le sec.
J'emploie le vert et le sec.

Egli da le trombe.
Noi diamo le trombe.

Employer le vert et le sec (1).

Dar le trombe (1).

On s'exprime de la sorte pour dire, employer toutes sortes de moyens pour réussir à quelque chose.

Dicesi così del far checchessia con ogni maggiore sforzo, e apparenza, per riuscire in qualche negozio.

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras (2).

Meglio è fringuello in man che in frasca tordo (2). (Bellincioni.)

On s'exprime ainsi pour dire, que la possession d'un bien présent, quelque modique qu'il soit, vaut mieux que l'espérance d'un plus grand bien à venir et incertain.

Significa assai più valere una cosa piccola che si possegga di quel che vaglia una grande che non s'abbia, ma solamente si speri, senza la certezza di poterla conseguire.

Je me vois de tous côtés entre l'enclume et le marteau (3). (Voltaire.)

Io ho da un lato il precipizio, e dall' altro i lupi (3).

Être entre l'enclume et le marteau.

Aver da un lato il precipizio, e dall' altro i lupi.

Signifie qu'on est dans une telle situation que, de quelque côté qu'on se tourne, on trouve de l'embarras, de l'inconvénient.

Significa questa figura che uno trovasi in tale stato che, ovunque egli si volga, trova essere in pericolo per ogni verso.

Il m'a tenu le bec dans l'eau pendant long-temps.

Vous lui avez tenu le bec dans l'eau assez long-temps.

Padrone, io non vi vo' più tenere in ponte. (Firenzuola.)

Ha tenuta la cosa in ponte più settimane. (Segretario Fiorentino.)

---

(1) Traduzione letterale, *impiegare il verde e il secco.*

(1) Traduction littérale, *donner les trompettes.*

(2) *Uno tiene vale meglio che due tu l'avrai.*

(2) *Mieux est pinçon en main que grive dans le buisson.*

(3) *Essere trall' ancudine e il martello* *.

(3) *J'ai d'un côté le précipice, et de l'autre les loups.*

* Già veduto abbiamo che così diciamo parimente in italiano.

Tenir à quelqu'un le bec dans l'eau (1).

Tenere in ponte alcuno, o una cosa (1).

Signifie le tenir dans l'incertitude, en différant de se déterminer sur une chose qui l'intéresse.

Significa tenerlo sospeso, tenerlo in pendente; tener la cosa in sospeso, tenerla in pendente, non dar risposta risoluta.

Il a mis de l'eau dans son vin.

Vous avez mis de l'eau dans votre vin.

Egli è pure entrato in gangheri.

Alla fine ritornarono in gangheri.

Mettre de l'eau dans son vin (2).

Entrare, ritornare, stare in gangheri (2).

Signifie modérer son ardeur, montrer moins de passion, d'animosité.

Vale moderarsi, manifestar meno passione, meno animosità, ritornare in cervello.

On apprend à hurler, dit l'autre, avec les loups. (Racine.)

Ben, be', tu parli ancor tu per lettera? Oh! chi usa con lo zoppo, voi lo sapete, gli sene appicca. (Ambra.)

On apprend à hurler avec les loups (3).

A chi usa, o a chi pratica collo zoppo gli sene appicca (3).

Signifie qu'en fréquentant certaines personnes, on apprend, et l'on prend leurs manières, qu'avec les méchans on devient méchant.

Significa che nel conversare con alcuno, s'apprendono, e si pigliano le sue maniere, e che nel conversare co' malvagi si divien malvagio.

---

(1) Traduzione letterale, *tenere ad alcuno il becco nell' acqua.*

(2) *Mettere acqua nel suo vino.*

(3) *S'impara ad ululare coi lupi.*

(1) Traduction littérale, *tenir en pont quelqu'un, ou quelque chose.*

(2) *Entrer, rentrer, rester dans les gonds.*

(3) *A celui qui use, ou fréquente le boiteux, il lui en prend*, c'est-à-dire, *il apprend à boiter**.

*Come il fa manifesto il seguente esempio : *Nè lessi storia che non dicesse, che chi collo zoppo usava, non camminava poi dirittamente.* (Firenzuola.) Celui qui fréquente le boiteux, par la suite ne marche plus droit.

A bon chat, bon rat (1).

Signifie bien attaqué, bien défendu.

Tal ballata, tal sonata (1).

Vale dar secondo che si riceve.

Cet homme est très-heureux, il nage en grande eau. Vous qui nagez en pleine eau, craignez de voir vos richesses s'écouler.

Io mene vo' piuttosto andare a casa mio padre, e rigovernare le scodelle, che star con teco nell'oro, e a gola. (Firenzuola.)

Nager en grande eau, en pleine eau (2).

S'emploie pour dire, être dans l'abondance.

Stare nell'oro, o stare sul grasso (2).

Vale stare ottimamente, in grande abbondanza.

Prendre son sac et ses quilles (3).

Signifie prendre ses hardes et partir.

Far le balle, o levar le tende (3).

Significa fare, pigliare la valigia e partirsi.

Cet homme a perdu la carte.

Cette chose m'a fait perdre la carte.

Perdre la carte (4).

Cette figure se dit pour signifier, se troubler, se brouiller, se confondre, ne savoir plus ce qu'on fait.

Costui ha persa la bussola.

Questa cosa m'ha fatto perdere la bussola. (Ambra.)

Perdere la bussola (4).

Dicesi questa figura di chi nelle sue azioni si turba, si smarrisce, e non sa più che cosa si faccia.

On l'a pris au leurre.

Prendre quelqu'un au leurre.

Signifie prendre quelqu'un, tromper quelqu'un en le flattant de quelque espérance.

L'han pigliato al boccone.

Pigliare alcuno al boccone.

Significa pigliare alcuno, ingannarlo con allettamenti di premj, o altro.

---

(1) Traduzione letterale, *a buon gatto buon sorcio.*

(2) *Nuotare in grande acqua, in piena acqua.*

(3) *Pigliare il suo sacco, e i suoi birilli.*

(4) *Perdere la carta.*

(1) Traduction littérale, *telle danse, telle sonate.*

(2) *Être dans l'or, être sur le gras.*

(3) *Faire les ballots, lever les tentes.*

(4) *Perdre la boussole.*

On l'a reçu avec la croix et la bannière.

Recevoir quelqu'un avec la croix et la bannière.

Il faut l'aller chercher avec la croix et la bannière (1).

La première figure signifie lui faire une réception solennelle, elle se dit en plaisantant; la seconde signifie qu'on a de la peine à avoir quelqu'un.

Per tanto io non aspetto il baldacchino, non aspetto co' pifferi l'ombrello. (Morgante.)

Che aspetta egli, il baldacchino, lo sgraziato? (Varchi.)

Aspettare il baldacchino, aspettar co' pifferi l'ombrello (1).

Diconsi di chi aspetta molti inviti, molti preghi innanzi ch'ei si muova, cioè, di chi esige molte ceremonie, e che difficilmente si muove prima.

Il nage entre deux eaux.

Nager entre deux eaux (2).

On s'exprime ainsi pour dire, qu'une personne se ménage entre deux partis contraires, sans se déclarer.

Egli si sta fra le due acque.

Star fra le due acque (2).

Spiegasi l'uomo così per dire, star sospeso, in dubbio, e starsi fra due partiti contrarj senza dichiararsi.

C'est un homme qui a vu le loup.

Il a vu le loup (3).

Signifie il s'est trouvé exposé à de grands dangers, et il connaît la manière de s'en tirer, d'en échapper.

Egli è uomo che ha pisciato in di molte nevi.

Egli ha pisciato in di molte nevi (3).

Vale egli è pratico del mondo, e non è uomo da essere aggirato; e dicesi anco, egli se la sa, egli ha scopato più d'un cero.

---

(1) Traduzione letterale, *bisogna andare a cercarlo colla croce e la bandiera.*

(2) *Nuotare tra due acque.*

(3) *Egli ha veduto il lupo.*

(1) Traduction littérale, *attendre le dais, ou le baldaquin. Attendre avec les fifres le parasol.*

(2) *Rester entre les deux eaux.*

(3) *Il a pissé dans beaucoup de neiges.*

C'est un des plus dangereux suppôts de cette cabale. Voilà les suppôts des tyrans.

Va, vis dans les cours, ô vil suppôt!

Traître à la patrie, suppôt de César.

Suppôt se dit de celui qui est fauteur et partisan de quelqu'un dans le mal, qui sert aux mauvais desseins d'un autre. Il se dit aussi de celui qui est membre d'un corps, et qui y remplit de certaines fonctions pour le service du même corps.

Hai trovato forse quel che non seppe il divino Augusto? o pur sei lancia di Seiano? (Davanzati.)

Va, vivi per le corti, o vil cagnotto! (Libro di Sonetti.)

Traditore della patria, cagnotto di Cesare. (Davanzati.)

Cagnotto da cane, quegli che prezzolato assiste alla difesa altrui, quindi per favorito, o cagnotto di corte, cioè, per colui che sostiene, e difende uno nelle sue malvagità. *Lancia* pigliasi in questo stesso sentimento figurato.

Il crie famine sur un tas de blé.

Crier famine sur un tas de blé (1).

Signifie se plaindre comme si l'on manquait de tout, quoique l'on soit réellement dans l'abondance.

Egli uccella per grassezza.

Uccellar per grassezza (1).

Si dice d'uno ch'è benestante, e che nondimeno pigola sempre come s'ei fosse nella miseria.

Il est tombé entre les mains de gens qui l'ont accommodé de tout point.

Vous m'accommoderiez de tout point.

Accommoder un homme de tout point (2).

Signifie le traiter extrêmement mal, ou de faits ou de paroles.

Io ti so dir che tu m'hai concio, ve', pel dì delle feste. (Cecchi.)

Mi acconceresti poi pel dì delle feste. (Berni.)

Conciare, o acconciare uno pel dì delle feste (2).

Significa acconciarlo, trattarlo male, strappazzarlo, e fargli gran danno.

---

(1) Traduzione letterale, *gridare carestia su un monte di grano.*

(1) Traduction littérale, *chasser aux oiseaux par abondance*.*

* Significa anche *fare alcun esercizio per suo piacere, e senza bisogno.*

(2) *Acconciare un uomo di tutto punto.*

(2) *Accommoder quelqu'un pour le jour des fêtes.*

Vous me faites venir l'eau à la bouche.

Voi mi fate venir l'acqua in sull'ugola (1). (Cecchi.)

Faire venir l'eau à la bouche.

Far venire l'acqua il sull'ugola o alla bocca.

Signifie mettre en goût de manger quelque chose, ou de faire quelque chose.

Significa dar voglia di mangiare alcuna cosa, o di fare alcuna cosa.

Il sent lui en venir l'eau à la bouche.

L'eau lui en vient à la bouche.

Venir l'eau à la bouche.

Sente venirsi l'acquolina in bocca. (Malmantile.)

Gliene viene l'acquolina alla bocca.

Venire l'acqua, o l'acquolina (2) *alla bocca.*

Signifie avoir envie, être en goût de manger quelque chose, ou de faire quelque chose.

Vale appetire grandemente alcuna cosa, e dicesi spezialmente quando s'appetisce cibo, o bevanda.

J'ai gardé le mulet durant quatre heures dans son antichambre.

Il m'a fait garder le mulet pendant trois heures.

Garder le mulet, faire garder le mulet.

Nè anch'io pur la mula non tenga a te, siccome a me tu fai. (Buonarroti.)

Egli mi ha fatto regger la mula per tre ore.

Tener la mula, o regger la mula.

Se dit pour signifier attendre long-temps quelqu'un, avec ennui et impatience; faire attendre quelqu'un (3).

Dicesi per significare, accompagnare, e stare ad aspettare uno lunga pezza, e con noia, intanto ch'ei faccia qualche faccenda (3).

---

(1) *Ugola* signifie *la luette.*

(2) *Acquolina*, c'est un diminutif d'*acqua*.

(3) On aperçoit facilement la petite différence qu'il y a entre la figure française et l'italienne, et l'on voit que l'une peut être employée pour l'autre dans bien des cas.

On dit aussi, *porre, o mettere, o tenere a piuolo*, mettre ou tenir à pieu, ou piquet. *Quel traditore di Golpe m'ha posto a piuolo.* (Firenzuola.) Ce traître de Golpe me fait garder le mulet. *Non mi tener più quì a piuolo.* (Buonarroti.) Ne me tiens plus ici à garder le mulet. — *Stare a piuolo*, signifie *garder le mulet. Ed ei che star non vuol quivi a piuolo, domanda....* (Malmantile.) Et lui, qui ne veut pas garder là le mulet, demande....

Je lui tiens l'épée dans les reins.

Il faut lui tenir l'épée dans les reins.

Tenir l'épée dans les reins, ou le poignard sur la gorge, ou à la gorge à quelqu'un (1).

S'emploie pour dire, presser vivement quelqu'un de faire quelque chose.

Cette dame Euphrasie qui commande la maîtresse à la baguette.

Lequel (peuple), comme l'on a coutume de dire, commande à la baguette.

Commander à la baguette, mener à la baguette.

Signifie commander avec hauteur, et d'un ton absolu et menaçant.

C'est un homme inconstant qui passe en un moment du blanc au noir.

Passer du blanc au noir, aller du blanc au noir (3).

On s'exprime ainsi pour dire, passer d'un contraire à un autre, d'une extrémité à une autre.

Io gli sto alle costole.

Ei bisogna mettergli i cani alle costole.

Stare alle costole d'alcuno, mettere i cani alle costole d'alcuno (1).

Significano gagliardamente pressarlo affinchè ei faccia alcuna cosa.

Questa madonna Eufrasia che governa la padrona a bacchetta. (Buonarroti.)

Il quale (popolo), come suol dirsi, n'è signore a bacchetta. (Salviati.)

Governare a bacchetta, comandare a bacchetta (2).

Significa governare, comandare con prepotenza, e in modo assoluto e minaccioso.

Egli è uomo che va in un momento da un estremo all'altro.

Passare, andare da un estremo all'altro (3).

Spiegasi altri così per dire, come tradotto abbiamo, passare, andare da un contrario all'altro, da un estremo all'altro.

---

(1) Traduzione letterale, *tenere la spada nelle reni, il pugnale sulla gola, o alla gola.*

(1) Traduction littérale, *être aux côtes de quelqu'un, mettre des chiens aux côtes de quelqu'un.*

(2) Dicesi parimente, *guidar la ballata.*

(3) *Passare dal bianco al nero.*

(3) *Passer, aller d'un extrême à l'autre.*

Il faut bien le dire, il n'est si bon cheval qui ne bronche.

Ben si vuol dire, non falla chi non fa. (Berni.)

Il n'est si bon cheval qui ne bronche (1).

Chi fa falla (1).

S'emploie pour dire qu'il n'y a point d'homme si sage, si habile qui ne fasse quelque faute.

Adoperasi per esprimere che uomo non ecci savio e valente sì ch' egli non faccia qualche fallo.

Je ne suis pas en état de vous donner à dîner, vous me prenez sans vert.

Non sono nel caso da invitarvi a pranzo, voi mi cogliete sprovisto.

C'est ce qui fait toujours que je sois pris sans vert. (Molière.)

E questo accagiona che io sempre sia colto sprovisto.

Prendre quelqu'un sans vert (2).

Cogliere alcuno sprovisto.

C'est lui demander une chose, exiger une chose de lui, au moment où il ne l'a pas, où il ne peut pas l'offrir, la donner, la fournir.

È il chiedergli una cosa, esigerla da lui nel momento in cui egli non l'ha, nel mentre che egli dar non la può, nè la può fornire.

---

(1) Traduzione letterale, *non c'è così buon cavallo che non inciampi**.

(1) Traduction littérale, *celui qui fait manque.* Cette phrase n'est pas une figure, mais c'est ainsi qu'on s'exprime en pareil cas.

* Quelques lexicographes donnent *non c'è uovo che non guazzi*, pour correspondant de, *il n'est si bon cheval qui ne bronche*; mais nous ferons remarquer que *non c'è uovo che non guazzi, il n'est pas d'œuf qui ne remue ou ne sonne*, signifie *il n'y a point d'homme sans vice ou sans défaut*, ce qui est bien différent; ensuite nous remarquerons que la figure italienne n'est pas même juste, puisque tous les œufs frais ne sonnent pas. Ainsi, nous laissons travailler de la sorte aux lexicographes qui ont le courage de traduire (au mot *uovo*) *vedere*, *conoscere il pelo nell'uovo*, par *chercher à tondre sur un œuf*; la figure italienne signifie *scorgere ogni minuzia, e quasi veder lo invisibile; e si dice di chi è di acutissimo ingegno*; et la française signifie *être avare, chercher à épargner sur tout, même sur les plus petites choses.* Voyez l'énorme différence, et puis dites que les instrumens qu'on nous donne pour apprendre les langues ne sont pas bons !

(2) *Pigliare alcuno senza verde.* Cette figure est tirée d'une sorte de jeu où l'on est obligé, sous certaines conditions, d'avoir toujours sur soi quelques feuilles de vert cueillies le même jour. On dit aussi dans le même sens, comme en italien, *prendre quelqu'un au dépourvu.*

Qui court deux lièvres n'en prend point.

Chi due lepri caccia l'una fugge, e l'altra scappa.

Oh dame! on ne court pas deux lièvres à la fois. (Racine.)

Oh! non si posson cacciar due lepri a un tempo.

Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.

Non bisogna cacciar due lepri a un tempo.

On s'exprime ainsi pour dire, quand on poursuit deux affaires à la fois, on ne réussit ni dans l'une ni dans l'autre.

Spiegasi l'uomo così per dire, quando si seguono due faccende a un tempo nè nell'una, nè nell'altra si riesce.

Il n'y a que le premier pas qui coûte.

Il più duro passo che sia, è que della soglia.

On dit ainsi pour signifier que la difficulté consiste dans le commencement.

Dicesi questa figura per significare che la difficoltà sta nel cominciare.

L'affaire qu'elle protége ne peut être encore sur le tapis. (Voltaire.)

On a mis une singulière question sur le tapis.

Quando le cose messe sul tappeto non si spedissero in una sessione, replicare le tornate quì a tavola, fintantochè le materie si esaurissero. (Salvini.)

Mettre une affaire, une question sur le tapis.

Mettere un negozio, una questione, una cosa sul tappeto.

Signifie la proposer pour l'examiner, pour en juger.

Vale proporla per esaminarla, per trattarne e giudicarne.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières (1).

Piccolo pruno fa siepe, poco rampollo fa fiume (1). (S. Agostino.)

Signifie qu'on doit faire cas de la plus petite chose, et que plusieurs petites sommes assemblées en font une grande.

Significano che si dee tener conto d'ogni minimo che, e che le piccole quantità di danari fanno poi le grandi.

---

(1) Traduzione letterale, *i ruscelletti, o i piccoli ruscelli fanno i gran fiumi.*

(1) Traduction littérale, *petit buisson épineux fait haie, ou clôture; petit surgeon fait rivière**.

* Dicesi più consuetamente, *ogni prun fa siepe*, tout buisson fait haie.

Je lui ai bien rivé son clou.

Il trouvera qui lui rive son clou.

River le clou à quelqu'un.

On s'exprime ainsi pour dire, lui répondre avec fermeté, avec sévérité, et de manière à lui interdire toute réplique.

Io gli ho ribadito il chiodo.

Ei troverà chi gli ribadisca il chiodo.

Ribadire il chiodo ad alcuno (1).

Spiegasi l'uom così per dire, rispondere ad uno con fermezza, con severità, e in modo da venirgli vietata ogni replica.

C'est lui qui fait les cartes.

Il fait toujours les cartes.

C'est vous qui tenez les cartes.

Vous tenez toujours les cartes.

Tenir les cartes, ou tenir toujours les cartes.

Signifie être le premier à conduire une affaire; et se dit aussi de quelqu'un qui parle toujours dans une société.

Egli è colui che fa le carte.

Ei fa sempre le carte.

Siete voi che fate le carte.

Voi fate sempre le carte.

Far le carte, o far sempre le carte.

Significa essere il principale a maneggiare alcun negozio; e dicesi anche di chi sempre parla nelle conversazioni.)

Il faudrait nous couper la gorge, si quand nous en tenons un sous notre pate, vous ne le traitions pas à notre façon.

Tenir quelqu'un sous sa pate (2)

Signifie avoir quelqu'un en son pouvoir, et être à même de lui faire beaucoup de mal, de lui causer du déplaisir.

Ci si vorria tagliar il collo, se quando noi n'abbiamo uno nelle forbici, noi non lo tosiamo a modo nostro. (Firenzuola.)

Avere uno nelle forbici (2).

Significa aver giunto uno, ed essere in tuo arbitrio, in tua podestà il fargli danno, e dispiacere.

---

(1) Dicesi anche *ribadire* senza la voce *chiodo*. *I' ti so dire, che se uno conficca, l'altro ribadisce.* (Firenzuola.) Je peux te dire que si l'un enfonce le clou, l'autre le rive.

(2) Traduzione letterale, *tenere alcuno sotto la sua zampa.*

(2) Traduction littérale, *avoir quelqu'un dans les ciseaux**.

* Dicesi parimente, *avere alcuno nelle unghie*, avoir quelqu'un dans les ongles.

Il est entre mes pates.	*Egli è nelle mie forbici.*
Être entre les pates de quelqu'un.	*Essere nelle forbici di alcuno* (1).
Signifie être sous l'autorité, sous la dépendance de quelqu'un, qui est disposé à user de rigueur, de sévérité.	Significa essere in arbitrio, in podestà di alcuno il quale è disposto a trattarti con rigore, e con severità (2).
Il cache son jeu.	*Egli tiene su le carte.*
Cet homme sait bien cacher son jeu.	*Questo uomo sa tener su le carte.*
Savoir cacher, couvrir son jeu.	*Saper ben tener su le carte.*
Cacher, couvrir son jeu (3).	*Tener su le carte* (3).
On s'exprime ainsi pour signifier, savoir bien cacher, bien couvrir ses desseins, ses projets, ou une affaire.	Spiegasi altri così per dire, sapere ben coprire la sua intenzione, o non iscoprire la sua intenzione, o un negozio.
Je l'ai remis sur le bon pied.	*Io lo tengo in tuono. Lo tengo a siepe.*
Je le mettrai sur le bon pied.	*Lo terrò in tuono. Lo terrò a siepe.*
Mettre quelqu'un sur le bon pied (4).	*Tenere alcuno in tuono, o a siepe* (4).

(1) Dicesi similmente, *essere nelle unghie d'alcuno.*

(2) Significa altresì, *essere attorniato da pericoli*, être entouré de dangers.

(3) Traduzione letterale, *sapere nascondere, coprire il suo giuoco, nascondere, coprire il suo giuoco.*

(3) Traduction littérale, *savoir tenir haut les cartes, tenir haut les cartes**.

* Dicesi parimente, *dar le carte basse* (*donner les cartes basses*), e vale discorrere, trattare di checchessia cautamente, senza scroprire tutto l'affare.

(4) *Mettere alcuno sul buon piede.*

(4) *Tenir en ton, ou à haie ou clôture**.

* Diciamo ancora, *fare stare a segno*, o *far tornare a segno*, faire demeurer à signe, ou faire retourner à signe. *A nessuno altro fu lecito fare stare un tribuno del popolo a segno, senza esserne castigato.* (Varchi.) A aucun autre ne fut permis de mettre sur le bon pied un tribun du peuple, sans en être châtié.

Dicesi stare in tuono, rester dans le ton ; e vale *non uscire da' termini, stare nel convenevole*, et signifie ne pas sortir des bornes, rester dans les convenances, dans la raison.

Signifie le réduire à faire son devoir, rabattre ses prétentions.

Significa fare che alcuno non esca fuor del tenore, o modo dovuto.

Il faut que je voie le dessous des cartes.

J'ai vu le dessous des cartes.

Voir le dessous des cartes (1).

Signifie pénétrer les intentions secrètes de quelqu'un, les ressorts cachés d'une affaire.

Bisogna ch'io cavi la lepre dal bosco.

Ho cavato la lepre dal bosco.

Cavar la lepre dal bosco (1).

Significa scoprire il sentimento d'alcuno, o alcuna cosa, alcun negozio tenuto occulto.

Il m'a demandé vingt napoléons à emprunter, j'ai eu bien de la peine à parer cette estocade.

Estocade (2).

Se dit de la demande que fait un importun, un escroc, qui veut emprunter ce qu'il n'est pas en état de rendre, et que souvent même il n'a pas l'intention de rendre.

E ch'io non abbia a dar la freccia, e 'l tizzo ogni dì al suocero. (Cecchi.)

Dar la freccia (2).

Dice altri così per significare, richiedere or questo, or quello che ti presti danari non essendo in istato di rendergli, e talora anco con animo di non gli rendere.

Qui trop embrasse mal étreint (3).

Signifie qui entreprend trop de choses ne réussit pas.

Chi molto abbraccia poco strigne (3). (Laschi.)

Significa che chi imprende troppe cose non riesce in niuna.

M'aurait-on joué pièce et fait supercherie? (Molière.)

Ahi! buon padrone, voi mela vorreste pure attaccare. (Firenzuola.)

---

(1) Traduzione letterale, *vedere il di sotto delle carte.*

(2) *Stoccata, gran colpo di spada.*

On dit, *parer une estocade, un coup, une botte*, pour dire, se défendre d'un mauvais office, d'une demande fâcheuse, importune, et qui est à charge.

(3) *Chi troppo abbraccia male stringe.*

(1) Traduction littérale, *sortir le lièvre du bois.*

(2) *Donner la flèche.*

Diciamo parimente nello stesso sentimento, *frecciare, darder, décocher des flèches. Egli va frecciando or questi or quegli. Voi sapete ch'ei freccia ognuno.*

(3) *Qui beaucoup embrasse peu étreint.*

Jouer une pièce, faire une pièce à quelqu'un, faire pièce à quelqu'un (1).

Signifie lui faire une malice, lui faire, lui jouer un tour.

Attaccarla ad alcuno, o appiccarla ad alcuno o accoccarla ad alcuno (1).

Vale fargli qualche danno, qualche dispiacere, o alcuna beffa.

On vous a tenu sur le tapis, hier, pendant deux heures.

Je suis sûr que, quand ils sont ensemble, ils me tiennent sur le tapis.

Tenir quelqu'un sur le tapis (2).

Signifie parler beaucoup de lui, en faire le sujet de la conversation.

Vi hanno avuto fra' denti ieri per due ore.

Io son sicuro che quando sono insieme, essi m'hanno sempre fra' denti.

Avere alcuno fra' denti (2).

Significa, oltre a quello che ne abbiamo già detto altrove, ragionare, discorrere di lui.

Ce serait la première fois que je t'ai mené par le nez comme un buffle.

Il veut le mener par le nez, et le faire parler à sa manière.

Mener quelqu'un par le nez.

Signifie abuser du pouvoir, du crédit qu'on a sur l'esprit de quelqu'un, pour lui faire faire tout ce qu'on veut, et même des choses qui lui sont désavantageuses.

Ella sarebbe la prima volta ch'io t' ho menato pel naso come un bufolo. (Salviati.)

Vuol esso menar lui pel naso, e farlo dire a suo modo. (Galileo.)

Menare alcuno pel naso.

Significa abusare del potere, del credito o autorità che si ha nella mente, sull'anima d'uno, per fargli fare quanto si vuole, e anche di quelle cose a lui svantaggiose.

---

(1) Traduzione letterale, *giuocare una pezza, far una pezza ad alcuno, far pezza ad alcuno* *.

(1) Traduction littérale, *l'attacher à quelqu'un, ou l'accrocher à quelqu'un, ou l'encocher à quelqu'un.*

* Dicesi parimente, *jouer une pièce cruelle à quelqu'un, lui faire une pièce sanglante*, per dire, *lui faire affront, lui causer un grand dommage*. E dicesi anco, *la pièce est plaisante, est bonne, la burla, la beffe è graziosa, è buona, piacevole*, per dire, *le tour qu'on lui a joué est plaisant.* Davanzati a dit : *Lo tiran fuor del letto, e l'uccidono; l'appiccavano anche a Vacula, se travestito da schiavo, di notte cheto non iscappava.* Ainsi, dans cette phrase, *appiccarla* signifie *uccidere*, tuer; ce qui est bien plus fort que *jouer une pièce sanglante.*

(2) *Tenere alcuno sul tappeto.*

(2) *Avoir quelqu'un entre les dents.*

Ici nous prévenons le lecteur que les figures ne correspondent plus les unes avec les autres. Nous ne les plaçons sur deux colonnes que pour suivre la même marche autant qu'il nous est possible.

Quì facciamo avvertito chi legge, che le italiane figure più non corrispondono colle francesi, nè queste con quelle; che le collochiamo su due colonne solo per proseguire, a nostro potere, l'ordine già incominciato.

Je garde une poire pour la soif.

Gardez une poire pour la soif.

Garder une poire pour la soif (1).

S'emploie pour dire qu'il faut ménager, réserver quelque chose pour les besoins à venir.

Egli è un cacio fra due grattuge.

Tu sarai un cacio fra due grattuge.

Essere un cacio fra due grattuge (1).

Dicesi d'un semplice, o d'un debole che abbia lite o contesa con due astuti, e gagliardi.

Il faut coudre la peau du renard à celle du lion.

Il coud la peau du renard à celle du lion.

Coudre la peau du renard à celle du lion (2).

On emploie cette figure pour dire, joindre la ruse à la force.

Voi fate d'una lancia un zipolo, o un punteruolo.

Fu d'una lancia fatto un punteruolo. (Allegorie.)

Far d'una lancia un zipolo, o un punteruolo (2).

Vale stremar tanto una cosa grande, o per ignoranza, o per trascuraggine che si riduca quasi al niente.

---

(1) Traduzione letterale, *serbare una pera per la sete* *.

(1) Traduction littérale, *être un fromage entre deux râpes.*

* Noi tradurremo, *risparmiare alcuna cosa per gli futuri bisogni.*

(2) *Cucire la pelle della volpe con quella del leone* *.

(2) *Faire d'une lance une petite broche ou un poinçon.*

* Bellissima figura, in vero, e duolci non poco di non averla per quei tanti che d'uopo hanno di così spiegare il loro operare di tutto dì. Dante ha detto; l'*opre mie non furon leonine ma di volpe*, sicchè si potrebbe dire, *unire l'opre leonine con quelle della volpe.*

Le jeu n'en vaut pas la chandelle (1).

On s'exprime ainsi, pour dire que la chose dont il s'agit ne mérite pas les soins qu'on prend, les peines qu'on se donne, les dépenses qu'on fait.

Egli da nelle scartate ad ogni passo. Dare nelle scartate (1).

Spiegasi l'uomo così per significare, dire, o fare cose trivialissime, dette, e ridette, e che sieno state rifiutate dagli altri.

On voit une paille dans l'œil de son prochain, et on ne voit pas une poutre dans le sien.

Nous sommes tous comme çà, nous voyons une paille dans l'œil de notre prochain, et nous ne voyons pas une poutre dans le nôtre.

Vous voyez une paille dans l'œil de votre prochain, et vous ne voyez pas une poutre dans le vôtre.

Voir une paille dans l'œil de son prochain, et ne pas voir une poutre dans le sien (2).

On s'exprime ainsi pour dire, remarquer jusqu'au moindre défaut d'autrui, et ne pas voir les siens propres, quelque grands qu'ils soient.

Plinio l'avea detto a lettere di scatole. (Redi.)

Il peggio che so far fo al mio nemico.
A lettere di scatola tel dico. (Berni.)

Or su, poich' è bisogna favellar teco a lettere d'appigionasi, ch' è di questa ladra, traditoraccia, rubacuori? (Laschi.)

Dire una cosa a lettere di scatola, o di speziali, o d'appigionasi ad uno (2).

Spiegasi altri così per significare, dire una cosa a uno liberamente, schiettamente, apertamente, fuor de' denti, ed in modo che ognuno l'intenda.

---

(1) Traduzione letterale, *il giuoco non vale la candela.* Noi tradurremo, *la cosa non merita l'attenzione, la cura, la spesa, il tempo perso.*

(2) *Vedere un fuscellino nell'occhio del suo prossimo, e non vedere una trave nel suo**.

(1) Traduction littérale, *donner dans les écartées ou dans les choses écartées.* Nous traduirons, *dire, répéter des choses triviales et rebattues.*

(2) *Parler ou dire une chose à lettre de boîte, ou d'apothicaire, ou d'écriteau à louer les maisons.*

* Traduzione del sentimento, *osservare, e notare il minimo difetto in altrui, e non vedere i proprj per grandi che sieno.*

C'est un homme ferré à glace, nous sommes ferrés à glace dans cela.

Cet homme est ferré à glace sur la métaphysique. (Voltaire.)

Être ferré à glace (1).

On s'exprime ainsi pour dire, être extrêmement habile dans la matière dont on parle, et très-capable de bien s'y défendre si on est attaqué.

De la chape à l'évêque, hélas! ils se battaient,
Les bonnes gens qu'ils étaient.
(La Fontaine.)

Se disputer, se débattre, se battre de la chape à l'évêque (2).

On emploie cette figure pour dire, disputer d'une chose à laquelle ceux qui disputent n'ont aucun droit; ou pour dire, dis-

Ma perchè alcuni restano talvolta da questi nomi abbagliati, e spesso, come noi diciamo, beono a paesi, non è stato male toccarne brevemente un motto.
(Borgh. Mon.)

Ber paesi, o a paesi (1).

Adoperasi questa figura parlando di chi fa giudizio d'altrui, non dalle operazioni, nè da' costumi, ma donde ei trae l'origine, e di chi giudica le cose dal solo nome del facitore.

E domattina in sul campo saremo,
E so che 'l lume, e i dadi pagheremo. (Morgante.)

Pagare il lume e i dadi (2), *o pagare del lume, e de' dadi.*

Adoperasi siffatta figura per dire riportare la vittoria, vincere in qualunque cosa. La similitudine è tratta da' giuoca-

---

(1) Traduzione letterale, *esser ferrato a ghiaccio.* La metafora è tratta dal ferrare i cavalli a ghiaccio, che è il metter ferri con punte acciò non isdrucciollino sul ghiaccio. *Tradurremo, egli è uomo versatissimo, e da non temere niuno.*

(2) *Disputarsi, battersi, dibattersi dal piviale al vescovo.* Traduzione del sentimento, *disputare, contendere per una cosa in cui quei che contendono non hanno ragione niuna; o contendere a chi spetterà una cosa la qual non spetta a niuno di coloro che la si contendono.*

(1) Traduction littérale, *boire des pays, ou boire à pays.* Dicesi parimente *ber paesi*, di chi giudica della bontà del vino non dal sapore, ma dal luogo dond' egli nasce; da questa prima figura è tolta quell' altra quassù.

(2) *Payer les lumières et les dés, ou payer de la lumière et des dés.* Traduction du sens, *remporter la victoire, vaincre dans une chose quelconque.* Pagare del lume, e de' dadi, signifie aussi traiter quelqu'un mal et comme il le mérite. *Gran maraviglia mi pare, che ne' dì suoi non trovasse chi lo pagasse del lume, e de' dadi come il meritava.* (Sacchetti.)

dans un lieu où il peut faire beaucoup de mal.

cosa, o quando vuolsi avvertire ch'ei vada nelle sue operazioni rattenuto.

Je fais cela à bâtons rompus.

Nous ferons cela à bâtons rompus.

Faire une chose, ou parler d'une chose à bâtons rompus (1).

Vuo' tu ch' io vada cercando Maria per Ravenna? (Laschi.)

Cercar Maria per Ravenna (1).

Signifie la faire, en parler à diverses reprises.

Significa cercare, o andar cercando le cose ove elle non sono.

Vous jetez là des pierres dans mon jardin.

Ce sont des pierres dans mon jardin.

Jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un (2).

Io non son uso a mettere stoppia in aia. (Salviati.)

Voi metterete così stoppia in aia.

Mettere stoppia in aia (2).

S'emploie pour dire, faire devant lui des railleries couvertes, des plaintes, des reproches qu'il ne peut pas s'empêcher de s'appliquer.

Dicesi così per significare, far cosa che non serve à niente, gettar via il tempo, perchè della stoppia messa in aia non sene può trarre niun profitto.

C'est à moi que vous jetez la pierre.

Vous me jetez toujours la pierre.

Jeter la pierre à quelqu'un (3).

Io poi alla fine ho a legar l'asino dove vuole il padrone. (Salviati.)

Lega l'asino dove vuole il padrone.

Legar l'asino dove vuole il padrone (3).

---

(1) Traduzione letterale, *fare una cosa a bastone rotto*, vale a dire, *in più volte, ripigliando più volte la faccenda, o il ragionare d'una faccenda.*

(2) *Gettare sassi nel giardino d'alcuno.* Suona quanto motteggiare alcuno, fargli rimproveri celatamente, e indirettamente, ma sì ch'egli poi capisca essergli diretti.

(3) *Gettar la pietra ad alcuno.*

(1) Traduction littérale, *chercher Marie (c'est-à-dire la mer) dans Ravenne*, où elle était, dit-on, jadis, et où elle n'est plus maintenant. Par corruption on dit *Maria* pour *mare.*

(2) *Mettre du chaume dans l'air;* c'est-à-dire, faire quelque chose qui ne sert à rien, perdre sa peine et son temps à faire une chose qui ne peut rien rapporter.

(3) *Lier l'âne où veut le maître.*

On dit ainsi lorsque, entre plusieurs personnes qu'on pourrait soupçonner, on accuse une personne plutôt qu'une autre.

Dicesi così per significare, far quello che t'è commesso senza cercar altro, o dir altro, e pensivi poi chi commette.

Je me suis tiré une épine du pied.

Ainsi, je me tirerai une épine du pied.

Il popol grida poi ch'io mangio noci. (Libro di Sonetti.)

Molti sono coloro che oziosi mangian noci.

Se tirer une épine du pied (1).

Mangiar noci (1).

Cette figure s'emploie pour exprimer, se délivrer d'une chose qui fatigue, qui inquiète continuellement.

Spiegasi altri così per dire, aver mala lingua, dire volentieri del male, essere inchinevole a dir male.

Je ne sais plus de quel bois faire flèche.

Ils ne savent de quel bois faire flèche.

In sulla siepe egli ha gittato il giacchio. (Pataffio.)

Gittato avrai il giacchio in sulla siepe. (Libro di Sonetti.)

Ne savoir de quel bois faire flèche (2).

Gittare il giacchio in sulla siepe (2).

On s'exprime ainsi pour dire, être, se trouver dans un extrême embarras, ou dans une grande nécessité.

Spiegasi l'uomo siffattamente per esprimere, far alcuna cosa che sia non solamente inutile ma dannosa.

Vous verrez de quel bois il se chauffe.

Voir de quel bois un homme se chauffe (3).

Egli gitta il giacchio tondo. Io non gitto il giacchio tondo.

Gittare il giacchio tondo (3).

S'emploie pour dire, voir ce qu'un homme vaut, voir ce qu'il sait faire.

Adoperasi per dire, non aver riguardo a niuno, trattando ognuno a un modo.

---

(1) Traduzione letterale, *trarsi una spina dal piede.*

(2) *Non sapere di che legno fare freccia.*

(3) *Vedere di che legne uno si scalda.*

(1) Traduction littérale, *manger des noix.*

(2) *Jeter les filets sur le buisson ou sur la haie.*

(3) *Jeter les filets ronds, rondement.*

Ils battent le chien devant le loup.

Battre le chien devant le loup (1).

On dit ainsi de ceux qui feignent d'être désunis, pour mieux tromper leur ennemi.

Egli no soglion sempre andar contr' acqua.

Andar contr' acqua (1).

Dicesi così per significare, far checchessia contro all'uso, o alla corrente e generale opinione.

Avec peine, marquis, je te fais la prière;
Mais un homme vient là de me rompre en visière. (Molière.)

Rompre en visière à quelqu'un (2).

On se sert de cette figure pour marquer, dire en face à quelqu'un quelque chose de malhonnête, de fâcheux, d'injurieux, fièrement, brusquement, incivilement.

Andianne, ch'io credo avere a essere nella mia beva, e servirollo di coppa, e di coltello. Io ti servo di coppa, e di coltello.

Servire uno di coppa, e di coltello (2).

Usasi siffatta figura per significare, servire alcuno pienamente in tutto ciò che desidera, o che gli bisogna, servirlo puntualmente, e bene in tutte quante le cose.

Il a tué la poule pour avoir les œufs.

Je ne serai pas si sot de tuer la poule pour avoir les œufs.

Tuer la poule pour avoir les œufs (3).

E' non c'è si fresco uovo che non guazzi. (Bellincioni.)

In fine, e' non c'è uovo che non guazzi; può fare il cielo però ch'ella sia così sfacciata? (Laschi.)

E' non c'è uovo, o sì fresco uovo che non guazzi (3).

---

(1) Traduzione letterale, *battere il cane dinanzi al lupo.*

(2) *Rompere in visiera ad alcuno.*

Visière est une pièce de casque qui se hausse et se baisse. *Rompre en visière* se disait autrefois au propre, quand un gendarme rompait sa lance dans la visière de celui contre qui il courait. Voilà d'où vient la figure ci-dessus.

(3) *Uccidere la gallina per aver le uova.* Figure tirée de la fable *la Poule aux œufs d'or.* Ésope dit,

(1) Traduction littérale, *aller contre eau.*

(2) *Servir quelqu'un de coupe et de couteau.*

Dicesi al proprio, *servire alcuno di coppa e di coltello*, per dire fare ad alcuno da scalco, e da coppiere nella mensa, vale a dire, trinciargli, e mescergli la mensa. Quindi è tratta la figura di quassù.

(3) *Il n'y a pas d'œuf qui ne sonne ou ne remue.* Già detto abbiamo che questa figura pecca di

On emploie cette figure pour dire, se priver de toutes les ressources à venir, pour un petit intérêt présent.

Impiegasi detta figura per esprimere ch'ei non si trova uomo niuno senza alcun vizio, o mancamento.

Vous avez donné des verges pour vous faire fouetter.

Je donne des verges pour me faire fouetter.

Donner des verges pour se faire faire fouetter (1).

On s'exprime ainsi pour dire, fournir nous-mêmes les moyens qu'on nous fasse du mal, fournir der armes contre nous-mêmes.

Oh! io so che voi date pur sempre le carte alla scoperta.

Io non soglio dare le carte altrimenti che alla scoperta.

Dare le carte scoperte, o alla scoperta (1).

Spiegasi altri così per dire, trattare scopertamente, e alla libera con alcuno; dire il suo parere liberamente, e senza alcun riguardo.

Il ne fait cela qu'à son corps défendant.

Et l'on sait qu'elle est prude à son corps défendant. (Molière.)

Faire quelque chose à son corps défendant (2).

Signifie faire quelque chose avec répugnance, avec contrainte.

Tu farai poi de' pentolini, se segui così facendo.

Chi lo perde, come molti fanno, convien che faccia poi de' pentolini. (Cant. Carn.)

Fare i pentolini, o dei pentolini (2).

Significa vivere sottilmente, vivere scarsamente, e in gran miseria.

---

qu'un homme possédait une poule qui lui pondait un œuf d'or tous les matins, que ce nigaud croyant qu'elle avait un trésor dans son corps, la tua et l'ouvrit, mais l'ayant trouvée semblable aux autres, il fut privé des ressources à venir. Voilà ce que c'est que de vouloir être riche tout à coup.

giustezza, sendo che quasi tutte le uova fresche non guazzano.

(1) Traduzione letterale, *dare la frusta per farsi frustare.*

(2) *Fare alcuna cosa al suo corpo difendendo*, cioè, a male in corpo, nonostante cel vieti il corpo; fare, insomma, l'opposto di quello che il corpo, o l'appetito richiede.

(1) Traduction littérale, *donner les cartes découvertes, ou découvertement.*

(2) *Faire les petits pots, ou des petits pots*, c'est-à-dire, faire maigre chair, vivre dans une grande misère.

J'ai pris le tison par où il brûle.
Il prend le tison par où il brûle.

Prendre le tison par où il brûle (1).

On emploie cette figure pour signifier, prendre une affaire autrement qu'il ne faut, par l'endroit, par le côté le plus difficile et le plus dangereux.

Egli va a caccia col bue zoppo.
Tu vai a caccia col bue zoppo.

Andare a caccia col bue zoppo (1).

Si adopera così fatta figura per significare, mettersi ad una qualche impresa con provvedimento debole, e non bastante al bisogno.

Nous paierons la folle-enchère, vous paierez la folle-enchère.

Ils ont payé la folle-enchère.

Payer la folle-enchère (2).

Se dit pour exprimer porter la peine d'une témérité, d'une imprudence, etc.

Non mettiamo la serpe tra le anguille.

La serpe è mescolata coll'anguille. (Pataffio.)

Metter la serpe tra le anguille (2).

Significa accompagnare un litigoso con brigata quieta, e pacifica.

Je suis au bout de mon latin.
Il est au bout de son latin.
Vous serez bientôt au bout de votre latin.

Être au bout de son latin (3).

Conoscendo che il cavaliere era entrato nel pecoreccio, nè era per uscirne, piacevolmente disse.
(Boccaccio.)

Entrar nel pecoreccio (3).

---

(1) Traduzione letterale, *pigliare il tizzone per dove brucia.*

(2) *Folle enchère.* C'est ce que paie l'enchérisseur dans une vente à l'enchère, lorsqu'il ne peut payer le prix qu'il a offert pour un objet qui lui a été adjugé; c'est-à-dire, que s'il a enchéri l'objet jusqu'à cent francs, et que, lui ayant été adjugé, il n'ait pu le payer : si à la seconde adjudication il n'a été vendu que cinquante francs, le *folle-enchérisseur* (l'enchérisseur) paie les autres cinquante francs, pour faire le prix de la première adjudication, et paie ainsi son imprudence et sa folie.

(3) *Essere al capo del suo latino.*

(1) Traduction littérale, *aller à la chasse avec le bœuf boiteux.*

(2) *Mettre le serpent au milieu des anguilles.*

(3) *Entrer dans le pecoreccio* che suona quanto confusione.

Uscir dal pecoreccio vale venire a capo con onore di cosa intrigata, e malagevole. — Se tirer avec honneur d'une chose embrouillée et difficile.

S'emploie pour dire, qu'on ne sait plus où on en est de ce qu'on a fait ou de ce qu'on dit.

Si dice del cominciar un ragionamento, e non trovar nè via nè verso da poterne uscire.

Il fait comme le renard des mûres.

Vous faites comme le renard des mûres.

Faire comme le renard des mûres (1).

O to' su, povero Lapo, in tua vecchiaia avvezzati a parlar per supplica, e per punta di forchetta. (Cecchi.)

Favellare in punta, o per punta di forchetta (1).

Cela se dit d'un homme qui fait semblant de mépriser quelque chose, parce qu'il ne la peut avoir.

Adoperasi siffatta figura per dire, favellare troppo squisitamente, seccamente, affettatamente.

Il se confesse au renard.

Je me suis confessé au renard.

Se confesser au renard (2).

Veggiamo se noi troviam Simone, forse egli ci troverà qualche riparo. Voi volete andare alla gatta pel lardo. (Cecchi.)

Andare alla gatta pel lardo (2).

On s'exprime ainsi pour dire, découvrir son secret à un homme qui en tirera avantage contre nous, et qui est intéressé à empêcher le succès de la chose dont il s'agit.

Spiegasi altri cosiffattamente per significare, andare a ricercare uno di cosa la quale, oltre al mancargli, piaccia a lui smisuratamente, o pure avendola ne sia avarissimo.

Vous prenez marte pour renard.

Il a pris marte pour renard.

Prendre marte pour renard (3).

Noi abbiamo tratto un gran dado, scampata una gran furia. (Buonarroti.)

Trarre un gran dado (3).

S'emploie pour dire, prendre une chose pour une autre, étant trompé par la ressemblance.

Dicesi per significare, avere una gran fortuna, o scampare da qualche gran pericolo.

---

(1) Traduzione letterale, *fare come la volpe delle gelse**.

* Figure tirée de la fable *le Renard et les Raisins.* Le renard sautait après des raisins suspendus à une treille; ne pouvant les atteindre, il s'en alla en disant : *ils sont trop verts et bons pour des goujats.*

(2) *Confessarsi alla volpe.*

(3) *Pigliare martora per volpe.*

(1) Traduction littérale, *parler en pointe, ou par pointe de fourchette.*

(2) *Aller chez la chatte pour lui demander du lard.*

(3) *Tirer un grand dé.*

Après la pluie le beau temps (1).

On s'exprime ainsi pour dire que souvent après un temps fâcheux et difficile, il en vient un plus agréable et plus heureux, et que la joie succède souvent à la tristesse.

Dove non son gatte i topi vi ballano (1).

Dice altri così quando la brigata non ha intorno coloro di chi ella ha paura, onde si da buon tempo tralasciando quello che le convien fare. Dicesi anche, *quando la gatta non è in paese i topi ballano.*

Cet homme prend pour argent comptant toutes les nouvelles qu'on débite, toutes les politesses qu'on lui fait, toutes les paroles qu'on lui donne.

. . . . . Pinuce, au même instant,
Fait le dormeur, poursuit le stratagème,
Que le mari prit pour argent comptant. (La Fontaine.)

Non fare, come suol dirsi, d'ogni erba un fascio. (Segneri.)

Facendo fascio d'ogni erba, subitamente morì. (Dial. San. Greg.)

Diranno che i nostri vocabolaristi, con tutta la promessa di cogliere il più bel fiore, han fatto d'ogni erba un fascio. (Monti.)

Erano giunti questi mariuoli, predando piuttosto che predicando, a una certa villa, e d'ogni erba facevan fascio. (Firenzuola.)

Prendre quelque chose pour argent comptant (2).

Cette figure s'emploie pour dire qu'on croit trop légèrement ce qu'on dit, et qu'on fait trop de fonds sur de simples apparences.

Far d'ogni erba fascio, o un fascio (2).

Adoperasi per dire, primo, non distinguere il buono dal cattivo, ma mescolarlo tutto insieme; secondo, vivere dissolutamente, alla scapestrata.

Qui casse les verres les paie (3).

E' non mi morse mai can ch'io non volessi del suo pelo (3). (Cecchi.)

---

(1) Traduzione letterale, *dopo la pioggia il bel tempo.*

(2) *Pigliare alcuna cosa per danari contanti.*

(3) *Chi rompe i bicchieri gli paga.*

(1) Traduction littérale, *où il n'y a point de chattes les souris y dansent.*

(2) *Faire de toutes sortes d'herbes un fagot.*

(3) *Il ne me mordit jamais aucun chien que je ne voulusse de son poil*

On s'exprime ainsi pour dire que celui qui fait quelque dommage, quelque dégât doit le réparer, le payer.

Dicesi così per significare, io non fui mai offeso da niuno ch'io in qualche maniera non ne volessi far vendetta.

C'est jeu vert, ou vert jeu (1).

Loda il mare e tienti alla terra (1).

Se dit de deux choses entre lesquelles on ne remarque aucune différence, et dont le choix est très-indifférent.

Adoperasi questa figura per avvertire ch'ei bisogna lodare l'utile grande e pericoloso, e tenersi al piccolo e sicuro.

Il traite tout le monde de haut en bas.

Elle vous traite du haut en bas.

Traiter quelqu'un du ou *de haut en bas* (2).

Oh! to', se ogni gatta vuole il sonaglio; insino alle monache vaglion far le commedie. (Gelli.)

Ogni gatta vuole il sonaglio (2).

Signifie traiter quelqu'un avec hauteur et avec beaucoup de mépris.

Adoperasi siffatta figura per dire, ciascuno pretende d'apparire, e far romore.

Cette femme lui a donné dans la visière.

Donner dans la visière à quelqu'un (3).

Egli fa la serpe tra le anguille.

Essere, o far la serpe tra le anguille (3).

S'emploie pour dire, lui donner de l'amour.

Dicesi così di chi essendo accorto tratti co' semplici.

---

(1) Traduzione letterale, *è succhio verde, o verde succhio* *.

(1) Traduction littérale, *loue la mer, et tiens-t'en à la terre.*

* On dit aussi dans le même sens, *c'est bonnet blanc, et blanc bonnet.*

(2) *Trattare alcuno dall' alto in basso.*

(2) *Toute chatte veut le grelot.*

(3) *Dare nella visiera ad alcuno.*

(3) *Être, ou faire le serpent au milieu des anguilles.*

Il aboie à la lune. Ils aboient à la lune.

Vous ne ferez qu'aboyer à la lune.

Aboyer à la lune (1).

Se dit des personnes qui crient contre quelqu'un à qui elles ne peuvent faire du mal.

Gracchino di loro le cornacchie quanto vogliano, che la luna non stima i can che abbaiano.
(Cecchi.)

La luna non cura, o non istima l'abbaiar de' cani (1).

Significa che le persone, le cose grandi, e di valore non curano, non istimano le piccole, e vili.

Il paiera les pots cassés.

C'est vous qui paierez les pots cassés.

Il pourrait bien payer les pots cassés.

Payer les pots cassés (2).

Se dit en parlant d'un homme sur qui l'on croit que les frais, la perte, le dommage d'une affaire doivent retomber.

Egli pagherà lo scotto.

E pagherai lo scotto di quel ch'hai fatto, con affanni, e pene.
(Morgante.)

Restar dubito io sol che paghi lo scotto. (Ariosto.)

Pagar lo scotto (2).

Spiegasi altri siffattamente per dire, fare la penitenza del fallo commesso, d'un' imprudenza, o d'altra cosa simile.

Messieurs, ajustez vos flûtes auparavant.

Il faut, messieurs, ajuster vos flûtes auparavant.

Ajuster ses flûtes (3).

Ma va dando un colpo, quando sul cerchio, e quando sulla botte.
(Capricci del Bottaio.)

Vo per questo dando, come si dice, un colpo al cerchio, e uno alla botte. (Allegorie.)

Dare un colpo al cerchio, e uno alla botte (3).

---

(1) Traduzione letterale, *abbaiare alla luna.*

(1) Traduction littérale, *la lune ne fait pas cas de l'abois du chien.*

(2) *Pagare i boccali rotti.*

(2) *Payer l'écot*.*

* *Scotto* significa desinare, o cena che si mangia per lo più nelle taverne, e il pagamento che si fa di detta cena, o altro mangiamento.

(3) *Aggiustare i suoi flauti.*

(3) *Donner un coup au cercle, et un au tonneau.*

On s'exprime ainsi, soit en parlant d'un homme qui ne paraît pas bien d'accord avec lui-même dans ce qu'il dit, soit en parlant à plusieurs personnes qui ne conviennent pas des moyens de faire réussir quelque chose, quelque dessein.

Dicesi del tirare innanzi più faccende a un tempo, attendendo quando all' una, e quando all' altra. Vale anche, trattandosi di conchiudere alcun accordo, strignere or una parte or l'altra; e vale ancora dare il torto, o la ragione un poco a una parte, un poco all' altra.

La montagne a enfanté une souris, ou c'est la montagne qui a enfanté une souris (1).

Chi asino è, e cervio esser si crede, al saltar della fossa sene avvede (1).

On emploie cette figure pour dire qu'on s'attendait à quelque chose de grand et d'extraordinaire, et que le succès n'a pas répondu à cette attente, à cette espérance.

Spiegasi l'uomo così fattamente per significare che la prova chiarisce chi troppo presume delle sue forze, lo sganna del buon concetto in cui egli teneasi.

Un renard qui n'a qu'un trou est bientôt pris.

Une souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise (2).

Parole assai, ma poche lance rotte; non credi tu ch'io conosca Rinaldo? (Morgante.)

Assai parole, e poche lance rotte (2).

On s'exprime ainsi pour dire, qu'un homme qui n'a qu'une ruse, qu'une finesse, qu'un expédient, qu'une ressource, a quelquefois bien de la peine à se tirer d'affaire, à réussir.

Dice altri così per significare, mostrar di far gran cose, e non ne conchiudere veruna; dire molte cose, far molte parole e avere pochi fatti, o e non venire mai a' fatti.

---

(1) Traduzione letterale, *la montagna ha partorito un topo, o, è la montagna che ha partorito un topo* *.

* Figure tirée de la fable intitulée : *la Montagne en travail d'enfantement.*

(1) Traduction littérale, *celui qui est âne, et qui se croit être serf, au sauter du fossé il s'en aperçoit.*

(2) *Una volpe o un topo che non ha che una tana, è tosto preso.*

(2) *Beaucoup de paroles et peu de lances brisées.*

Il ne bat plus que d'une aile.

Nous ne battons plus que d'une aile.

Ne battre plus que d'une aile (1).

S'emploie pour dire que la santé, la fortune, l'activité, sont extrêmement diminuées.

Il a mangé son pain blanc le premier.

Avoir mangé son pain blanc le premier (2).

On s'exprime ainsi pour signifier avoir été à son aise dans le commencement, et n'y être plus.

Mon fils est présentement dans l'armée du roi, c'est-à-dire, à la gueule du loup comme les autres. (Sévigné.)

On l'a mis à la gueule du loup.

On peut dire qu'ils sont réellement à la gueule du loup.

Être à la gueule du loup, mettre à la gueule du loup (3).

Signifie être exposé à un péril évident, exposer quelqu'un à un péril manifeste, évident.

Messer Mario, non s'affatichi vostra signoria in ricordarmi quel ch'io ho a fare, io vi riuscirò meglio a pane che a farina. (Ambra.)

Riuscir meglio a pane che a farina (1).

Adoperasi questa figura per dire, riuscir meglio colle opere che non era l'aspettazione.

E vanno confortando i cani all'erta. (Berni.)

Confortare, o andar confortando i cani all'erta (2).

Spiegasi uno così fattamente per significare, esortare, e spingere alcuno a far cosa ch'egli faccia di mala voglia.

Nel secondo esempio del Barberino, dar cura vale por mente, far attenzione; e bisognerebbe aver le traveggole per non vederlo. (Monti.)

Costui doveva aver le traveggole, o aver mangiato cicerchia. (Varchi.)

Quando io gliene dissi, egli mi uccellava, e dicevami ch'io aveva le traveggole. (Laschi.)

Aver mangiato cicerchia, o aver le traveggole (3).

Si dice di chi in vedendo piglia una cosa per un altra, o non la distingue bene, o travede.

---

(1) Traduzione letterale, *non battere più se non d'un ala.*

(2) *Aver mangiato il suo pan bianco il primo.*

(3) *Essere alla gola del lupo, mettere alcuno alla gola del lupo.*

(1) Traduction littérale, *réussir mieux à pain qu'à farine.*

(2) *Encourager, exciter, ou aller encourageant les chiens à la montée.*

(3) *Avoir mangé gesse, ou cicérole; ou avoir la berlue.*

Cette question a été la pomme de discorde entre ces docteurs.

Cet homme a été la pomme de discorde entre ces dames.

C'est une pomme de discorde.

Pomme de discorde (1).

Signifie un sujet de division entre les personnes qui étaient bien ensemble.

Tu proverai che cosa sia il mettere in aia con lui.

Ah! cattivella, cattivella, ella non sapeva ben, donne mie, che cosa è il mettere in aia cogli scolari! (Boccaccio.)

Mettere in aia con alcuno (1).

Dice altri così per significare, cimentarsi, intrigarsi, venire a prova con alcuno.

C'est le partage du lion.

Ce sera le partage du lion.

Le partage du lion (2).

On appelle ainsi un partage où le plus fort s'empare de tout.

Ei ha guasta la coda al fagiano.

Voi guastate la coda al fagiano.

Guastar la coda al fagiano (2).

Si dice di chi narrando un fatto lo guasta lasciando, o storpiando il più bello.

C'est la corneille d'Ésope qui se pare des plumes du paon (3).

Cette figure s'emploie en parlant d'une personne qui se fait honneur de ce qui ne lui appartient pas.

Alla pentola che bolle non vi si accosta la gatta (3).

Dicesi per significare, ognuno sfugge i pericoli, e s'intende più propriamente che si debbon fuggire gli uomini incolloriti.

---

(1) Traduzione letterale, *pomo di discordia* *.

* On dit ainsi par allusion à la fable de *la Pomme d'or*, qui portait cette inscription, *A la plus belle*, jetée dans la salle du banquet, où tous les dieux célébraient les noces de *Thétis* et de *Pélée*, par la Discorde offensée de ne pas avoir été invitée. Le berger Pâris la donna à Vénus.

(1) Traduction littérale, *mettre en aire avec quelqu'un.*

(2) *Lo spartimento del leone* *.

* Figure tirée de la fable, *la Génisse, la Chèvre et la Brebis, en société avec le Lion*, où ayant à partager une proie, le lion s'empare de tout.

(2) *Gâter la queue au faisan.*

(3) *È la cornacchia d'Esopo che si fregia colle penne del pavone.*

(3) *A la marmite qui bout ne s'approche pas la chatte.*

C'est le geai paré des plumes du paon (1).

Cette figure se dit d'un homme sans mérite, qui s'attribue les inventions d'une personne remarquable, et pour dire que les distinctions dont il se pare ne sont pas à lui.

Egli passerà per bardotto.

Passar per bardotto (1).

Vale non pagare a una cena, o a un desinare la sua stregua. Questa figura trae sua origine da quella bestia chiamata bardotto, che mena seco il mulattiere per uso di sua persona, e dal non pagare esso per questa bestia stallaggio.

Ce poëte se bat les flancs pour faire de bons vers, et il n'en fait que de mauvais.

Se battre les flancs pour faire quelque chose (2).

Cette figure s'emploie pour dire, qu'on s'excite, qu'on fait de vains efforts pour faire un ouvrage d'esprit (ou toute autre chose) pour lequel on n'a ni disposition, ni talent.

Quando mi vidi giunto in quella parte di mia età, dove ciascun dovrebbe calar le vele, e raccoglier le sarte. (Dante.)

Calar le vele, e raccoglier le sarte (2).

Adoperasi questa figura per dire, ritirarsi dal mondo, non più navigare in questo pelago di miserie, e di tristizie. E dicesi così perchè la nave cala le vele, e raccoglie le sarte quando entra nel porto, e che disarma.

Quand on a la main à la pâte, il en reste toujours quelque chose au bout des doigts (3).

Non dice il proverbio, che tal pera mangia il padre che al figliuolo allega i denti. (Laschi.)

Tal pera, o tal uva mangia il padre, che al figliuolo, ecc. (3).

---

(1) Traduzione letterale, *è la gazza fregiata colle penne del pavone* *.

(1) Traduction littérale, *il passera pour bardot, passer pour bardot.*

* Ces deux dernières figures sont tirées de la fable *la Corneille, ou le Geaî paré des plumes du Paon.*

(2) *Battersi i fianchi.*

(2) *Baisser les voiles, et recueillir les cordages.*

(3) *Quando si ha la mano alla pasta, ne rimane sempre alcuna cosa alla punta delle dita.*

(3) *Telle poire, ou tel raisin mange le père, qui au fils agace les dents.*

Signifie que lorsqu'on a un grand maniement d'argent, il en reste souvent quelque profit. Cette figure ne se dit qu'en mauvaise part.

Impiegasi detta figura per dire che de' disordini, e degli errori del padre ne tocca a far la penitenza il più delle volte a' figliuoli.

Il aurait obtenu cette grâce, cette place, si quelqu'un eût poussé à la roue.

Non lasciar che sene fugga questa occasione, che già più giorni s'è aspettata a gloria. (Salviati.)

Pousser à la roue (1).

Aspettare a gloria una cosa (1).

On s'exprime ainsi pour dire, aider quelqu'un.

Dicesi dell'aspettare checchessia con grandissimo desiderio.

Chacun sait où le bât le blesse.

Vous ne savez pas où le bât le blesse.

Vous ne savez pas où le bât me fait mal. (Molière.)

Tu hai sempre la pasqua in domenica.

Tu non avrai la pasqua in domenica.

E non avrebbero, come si pensavano, così la pasqua in domenica. (Laschi)

Savoir où le bât blesse quelqu'un (2).

Aver la pasqua in domenica (2).

On dit ainsi d'un homme qui a quelque peine secrète, quelque chagrin caché.

Spiegasi altri così per esprimere che un fatto succede secondo che si desidera.

Vous le traitez de Turc à Maure.

Vos yeux ont la mine de traiter une âme de Turc à Maure. (Molière.)

Egli è uomo che ha cimiero ad ogni elmetto.

Non abbiate paura, nò, che noi abbiamo cimiero ad ogni elmetto.

Traiter quelqu'un de Turc à Maure (3).

Aver cimiero ad ogni elmetto (3).

---

(1) Traduzione letterale, *spingere, poggiare alla ruota.*

(2) *Sapere ove il basto ferisce, piaga alcuno.*

(3) *Trattare alcuno da Turco a Moro.*

(1) Traduction littérale, *attendre à gloire une chose.*

(2) *Avoir la pâque en dimanche.*

(3) *Avoir cimier à tout casque.*

On se sert de cette figure pour dire, traiter quelqu'un avec toute la rigueur possible.

Adoperasi per dire, esser pronto, e acconcio a tutte le cose, e per ogni verso, facendo quel che fa bisogno.

Il croyait obtenir cette place, mais on lui a damé le pion, un autre l'a obtenue.

Ora la cosa è tant'oltre, che bisogna mandarla al palio.
(Caro, lettere.)

Il se croyait le plus habile homme du monde, mais il a trouvé quelqu'un qui lui a damé le pion.

Segua che può, io ho fisso di mandar la cosa al palio, e tormi daddosso questa seccagine.

Damer le pion à quelqu'un (1).

Mandare al palio una cosa (1).

Signifie le supplanter, l'emporter sur lui.

Dicesi per significare, palesarla, pubblicarla.

Cela se juge sur l'étiquette du sac.

E disse, io mi starò sodo al macchione. (Morgante.)

Nous ne sommes pas habitués à juger sur l'étiquette du sac.

Son per esaminar come voi state sodo al macchione. (Allegorie.)

Juger quelque chose sur l'étiquette du sac (2).

Star sodo, forte, saldo alla macchia, o al macchione (2).

C'est juger une affaire qui ne présente aucune difficulté; ou bien prononcer sur une question difficile, sur les premières apparences, et sans se donner la peine d'en prendre une connaissance approfondie.

Star sodo alla macchia, ovvero al macchione, è non uscire per bussare che uom faccia, cioè, lasciar dire uno quanto vuole, il qual cerchi cavarti alcun segreto di bocca, e non gli rispondere, o rispondergli di maniera, che non sortisca il desiderio suo.
(*Varchi.*)

---

(1) Traduzione letterale, *damar la pedina ad alcuno* *.

(1) Traduction littérale, *envoyer au poêle, au dais, une chose.*

* Figura tratta dal giuoco degli scacchi.

(2) *Giudicare alcuna cosa sulla etichetta del sacco.*

(2) *Rester solide, fort, ferme, au buisson, au grand buisson* *.

* Figura tratta dal non muoversi gli uccelli, le lepri, o altro animale così fatto, al bussare, o al romore che si fa intorno alla macchia, e così non iscoprirsi essi, e non farsi pigliare, nè uccidere. Onde, vale non si muovere di luogo per cosa che uno oda o senta; non rispondere a uno, quando cerchi cavarti di bocca alcun segreto.

Il ne faut pas se moquer des chiens qu'on ne soit hors du village (1).

On s'exprime ainsi pour dire qu'il ne faut point mépriser son ennemi tant qu'on est en lieu, en situation où il peut nuire.

C'est un de ces hommes fins et rusés qui connaissent bien la carte du pays.

C'est un homme fin et rusé qui connaît la carte du pays.

Savoir la carte, connaître la carte du pays (2).

S'emploie pour dire, être au fait des intrigues, des intérêts, des manières d'une société, d'une famille, d'une ville, d'un quartier, etc.

Je l'ai pris au pied levé.

Il m'a pris au pied levé.

Prendre quelqu'un au pied levé (3).

Signifie prendre avantage contre lui du moindre mot qui lui échappe.

Parlandoti di quei due, ti dico, il meglio ricolga il peggio.

Il meglio ricolga il peggio (1).

Spiegasi l'uomo sì fattamente quando vuol manifestare che tra due cose, o due persone malvage non è differenza niuna.

In fine, io ho messa troppa carne a fuoco; che mescolanza! che guazzabuglio strano! (Laschi.)

Perch'ella è troppo bestiale, pone a un tratto troppa carne a fuoco. (Berni.)

Mettere, o porre, troppa carne a fuoco (2).

Adoperasi questa figura per significare, dire, o fare troppe cose a un tratto; imprendere, cominciare troppe faccende, troppi negozj a un tratto.

Tu togli a filare per dare a filare.

Io non toglio a filare per dare a filare.

Torre a filare per dare a filare (3).

Si dice del dare a fare le sue faccende, per pigliare a far quelle d'altri senza pro.

---

(1) Traduzione letterale, *non bisogna burlarsi de' cani prima che non si sia fuori della città.*

(2) *sapere la carta, conoscere la carta del paese* *.

* *Savoir la carte du pays*, signifie aussi *connaître les gens à qui on a affaire.*

(3) *Pigliare alcuno al piede alzato.*

(1) Traduction littérale, *que le mieux recueille le pis.*

(2) *Mettre trop de viande au feu.*

(3) *Prendre à filer pour donner à filer.*

Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute (1).

On s'exprime ainsi pour dire qu'il faut s'en tenir à la profession où l'on est engagé.

Al çan che lecchi cenere non gli fidar farina (1).

Dice altri così per significare, a chi non è leale nel poco non gli fidar l'assai.

C'est son cheval de bataille, c'est son grand cheval de bataille (2).

Cette figure se dit d'une chose, ou d'un raisonnement dont quelqu'un s'appuie fortement, et auquel il revient toujours et souvent.

Quando egli ti dice buono al paleo, non giuocare alla trottola (2).

Adoperasi questa figura per dire, quando ella ti va bene in un affare, in un commercio, in una professione, non ne tentare un' altra.

Nous nous sommes battus à la perche pendant bien long-temps.

Ils se battent à la perche.

Se battre à la perche (3).

S'emploie pour dire, se tourmenter fort mal à propos, fort inutilement.

Il capitano è tanto presontuoso, impetuoso, e pazzo, che e' farà filar quella donnuccia. (Cecchi.)

Far filare uno (3).

Significa fargli fare interamente a tuo senno quello che tu vuoi.

Nous avons levé le lièvre.

C'est lui qui a levé le lièvre.

Lever le lièvre (4).

S'emploie pour dire, être le premier à faire quelque ouverture; à proposer quelque chose dont les autres ne s'étaient point avisés.

Oggi un tuo par non è da fiato, se non sa fare d'ogni lana un peso. (Cecchi.)

Fare d'ogni lana un peso (4).

Adoperasi così fatta figura per significare, fare ogni sorta di ribalderia, ogni sorta di scelleraggine, senza avere riguardo veruno.

---

(1) Traduzione letterale, *dove la capra è legata bisogna ch'ella pascoli.*

(2) *E il suo cavallo da battaglia, è il suo gran cavallo da battaglia.*

(3) *Battersi alla pertica.*

(4) *Levare la lepre.*

(1) Traduction littérale, *au chien qui lèche la cendre, ne lui confie pas la farine.*

(2) *Quand tu as du bonheur au sabot (jeu d'enfant), ne joue pas à la toupie.*

(3) *Faire filer quelqu'un.*

(4) *Faire de toutes sortes de laines un poids.*

A gens de village, trompette de bois (1).

C'est-à-dire, qu'il ne faut aux ignorans, aux gens grossiers, que des choses proportionnées à leur état, à leur goût, à leur intelligence.

Vous avez la tête bien près du bonnet. (Voltaire.)

Où sont donc ces esprits vifs, si brillans, ces têtes si près du bonnet, et ces imaginations échauffées par un si beau soleil? (Sévigné.)

Avoir la tête près du bonnet (2).

Se dit d'un homme prompt, colère, et qui se fâche aisément.

Il a changé son cheval borgne contre un aveugle.

Changer son cheval borgne contre un aveugle (3).

S'emploie pour dire, changer une chose défectueuse, contre une chose plus défectueuse encore; quitter un état, une place, un emploi qui avait quelque désagrément, quelque inconvénient, pour en prendre un autre qui en a de plus grands.

S'ell' è rosa ella fiorirà, s'ell' è spina ella pungerà (1).

Dicesi così per esprimere che dall'esito si conoscerà la cosa, cioè, s'ell' è cosa buona ella darà diletto, s'ell' è malvagia sarà cagion di doglie.

Io vorrei che tu ti ponessi bene nel capo che chiunque de' tuoi fratelli si arroga di vilipendere lo scrittore forestiero, perchè la Mea non gli ha data la pappa, costui ha il cervello sopra la berretta. (Monti.)

Avere il cervello sopra la berretta (2).

Dicesi d'uomo il quale proceda inconsideratamente, e con pochissimo senno.

E noi avremmo perduto il trotto per l'ambiadura. (Boccaccio.)

Perdere il trotto per l'ambiadura, o l'ambio (3).

Vale perdere ciò che naturalmente si potea conseguire, per volerlo procurare con modi straordinarj; tolta la metafora da' cavalli, a' quali si può malamente dar l'ambio contra loro natura, senza tor loro l'andar naturale.

---

(1) Traduzione letterale, *a gente di villaggi o ville, tromba di legno.*

(2) *Avere il capo vicino alla berretta.*

(3) *Barattare il suo cavallo monocolo contra un cieco.*

(1) Traduction littérale, *si elle est rose, elle fleurira, si elle est épine elle piquera.*

(2) *Avoir la cervelle sur le bonnet.*

(3) *Perdre le trot pour l'amble.*

Tout le monde lui jette la pierre.

Vous aussi lui jetez la pierre.

E quel modo di procedere ha fatto or nel bisogno, che ognuno gli volta le punte. (Cecchi.)

Jeter la pierre à quelqu'un (1).

Voltar le punte ad alcuno (1).

Signifie le blâmer de quelque chose qu'il a fait ou qu'on croit qu'il a fait.

Adoperasi questa figura per dire, farsi contrario d'alcuno.

Les gros poissons mangent les petits.

Il pesce grosso inghiottisce il minore (*o il minuto.*) (Cecchi.)

Signifie, les plus puissans oppriment les plus faibles.

Vale il più potente opprime il meno potente.

Il met le feu aux étoupes.

Mettre le feu aux étoupes (2).

Onde attizza le legne e mette al punto.

Attizzar le legne, mettere al punto (2).

S'emploie pour dire, échauffer les esprits, les exciter à la colère, à l'amour.

Adoperasi per dire, aizzare, instigare gli animi, eccitargli alla collera, all' amore.

Mettre le feu aux étoupes, mettre le feu aux poudres (3).

Dove va la nave, può ben andare il brigantino (3). (Laschi.)

C'est porter à faire quelque éclat des personnes qui s'y trouvent disposées.

Spiegasi altri cosiffattamente per dire, dove va il più ne può ben andare il meno.

---

(1) Traduzione letterale, *gettare la pietra ad alcuno.*

(2) *Mettere il fuoco alle stoppe.*

(3) *Mettere il fuoco alle stoppe, mettere il fuoco alle polvere.*

(1) Traduction littérale, *tourner les pointes à quelqu'un.*

(2) *Attiser le feu, mettre au point.*

(3) *Où va le vaisseau, peut bien aller le brigantin.*

FIGURE ITALIANE SOLE.

Ma fia che vuole; al dito legheraiti ch'io nacqui per punire i tuoi peccati. (Morgante.)

Legati questo al dito, e ben l'annoda. (Burchielli.)

Io, ti protesto, tienlo a mente, e legatelo al dito. (Varchi.)

Legarsela, allacciarsela al dito, o legarsi una cosa al dito.

Se la lier, se l'attacher au doigt, ou se lier une chose au doigt.

Significa imprimersi bene alcuna cosa nella memoria; e dicesi così alludendo a quel segno, o filo che si lega, o mette talvolta al dito per ricordanza d'alcuna cosa.— Signifie se graver quelque chose dans la mémoire; on dit ainsi en faisant allusion à ce morceau de fil, ou à ce signe qu'on lie, ou qu'on met quelquefois au doigt pour se souvenir de quelque chose. On se sert de cette figure plus particulièrement quand on veut menacer quelqu'un, comme quand on dit en français, *souviens-t'en bien*, *tu t'en souviendras*, *vous vous en souviendrez.*

Egli ha fatto un gran cantar da cieco.
Egli farà un bel cantar da cieco.

Ella ne fece un gran cantar da cieco, la prima volta ch'ella s'abboccò con lui. (Firenzuola.)

Fare un cantare, o un gran cantar da cieco.
Faire un chanter, ou un grand chanter d'aveugles.

Significa fare una filastrocca lunga lunga senza sugo, nè sapore alcuno. — Signifie faire un discours insipide et dénué de sens commun; faire un conte à dormir debout. Ordinairement les aveugles chantent long-temps et mal.

Mi sono disavvedutamente dato della scure in sul piè. (Salviati.)

Questo è davvero un aguzzarsi il palo sulle ginocchia. (Monti.)

Questo egli è un darsi a due mani la zappa sui piedi. (Idem.)

Avendo fatto scalpore mi sarei tagliato le legne addosso, e datomi come si dice, della scure in sul piè. (Laschi.)

Adunque tu se' il fabro che ti dai su per l'unghie col martello. (Menz. Sat.)

Darsi colla zappa sul piede, o sui piedi.
Aguzzarsi il palo sulle ginocchia.
Darsi della scure in sul piè.
Tagliarsi le legne addosso.
Darsi su per l'unghie col martello.

Se donner avec la pioche sur le pied, ou sur les pieds.
S'affiler le pieu sur les genoux.
Se donner de la hache sur le pied.
Se couper le bois sur le dos.
Se donner sur les ongles avec le marteau.

Tutte queste figure significano dire, o fare alcuna cosa in proprio svantaggio, operare in proprio svantaggio. — Toutes ces figures signifient dire, ou faire quelque chose à son propre désavantage; agir contre ses intérêts.

Parti egli però ch'egli abbia lanciato il palo? (Laschi.)

Lanciare il palo.
Lancer le pieu.

Significa fare, o cominciare a fare una difficile, e faticosa impresa. — Signifie, faire, ou commencer à faire quelque entreprise difficile et pénible.

Qui pure si da in ciampanelle. Dar la pena non vale dar afflizione, ma dar castigo. (Monti.)

Dubitando sempre di non dar, come è mio solito, in tinche, e in ceci. (Allegorie.)

Dare in ciampanelle, dare in ceci, o in cenci.

Donner.... (1)*.... donner en pois chiches, ou en guenilles.*

Vagliono non corrispondere alla aspettativa, incorrere in debolezze, in falli, in errori; far delle minchionerie. — Signifient ne pas répondre à l'attente, à l'espérance, tomber dans des faiblesses, tomber dans des fautes, des erreurs, faire des bévues, des sottises.

In fine, e' non mi va solco dritto.
Con un sol bue, io non son buon bifolco,
Ma s'io n'ho due, andrà diritto il solco.
(Morgante.)

---

(1) *Ciampanella* est un mot intraduisible, puisque tout seul il n'a pas de signification. Nous pensons que ce mot pourrait bien dériver de *ciampare, inciampare, inciampo*, broncher, bronchade, achoppement.

Andar diritto il solco ad uno, o andar dritto il solco.

Aller droit le sillon à quelqu'un, ou aller droit le sillon.

Si dice del riuscir bene checchessia ad uno; del condur bene un negozio, una faccenda.— Se dit pour signifier réussir bien quoi que ce soit à quelqu'un; et pour dire, conduire bien une affaire, une chose quelconque.

Gli sarebbe bastato ancora far le prime opposizioni, senza pigliare per scesa di testa a mandar ogni dì fuori un suo trattato contro le cose mie.
(Caro, lettere.)

Pigliar checchessia per scesa di testa.

Prendre quoi que ce soit par descente de tête.

Significa impiegarsi in una cosa ostinatamente, mettervi ogni sforzo, studio, applicazione, o diligenza per conseguire l'intento. — Signifie s'adonner à une chose avec ténacité, y mettre tous ses efforts, tous ses soins, toute son application et toute la diligence possible pour obtenir le résultat, ce qu'on désire, pour arriver à son but, à ses fins.

Il mele hai in bocca, e in man porti il coltello.
(Bellincioni.)

Mele in bocca, e rasoio a cintola. (Salviati.)

Egli ha il mele in bocca, e il rasoio a cintola.
(Varchi.)

Avere, o portare il mele in bocca, e il rasoio a cintola, o avere, portare il mele in bocca, e il coltello in mano, o a cintola.

Avoir, ou porter le miel dans la bouche, et le rasoir à la ceinture, ou avoir, porter le miel dans la bouche, et le couteau en main, ou à la ceinture.

Usasi questa figura per dire, dar buone parole, e tristi fatti. — On emploie cette figure pour dire, donner de bonnes paroles, avoir un langage doucereux et des actions perfides, infâmes.

Io lascerei, così facendo, il proprio per l'appellativo.

Lasciare il proprio per l'appellativo.

Laisser le propre pour l'appellatif.

Significa lasciare il certo, e sicuro, per l'incerto, e dubbioso. — Signifie laisser le certain et sûr, pour l'incertain et douteux.

E tal che ha fico in man, ne cerca in vetta.
(Vita S. Giovanni.)

Voi volete ire a cercar de' fichi in vetta. (Cecchi.)

Cercar de' fichi in vetta.
Chercher des figues sur la cime du figuier.

Dicesi per esprimere, fare una cosa inutile, e pericolosa. — Se dit pour exprimer, faire une chose inutile et dangereuse.

Ma questa gazza avrà pelata la coda. (Gelli.)

Questa gazza ha pelata la coda.
Cette pie a la queue pelée.

Dicesi così d'uomo astuto, pratico, e da non si lasciare ingannare. — On dit ainsi d'un homme fin, expérimenté, et qui ne se laisse pas tromper.

E certa trappoletta hanno ordinata di pigliar due rigogoli a un fico. (Ciriffo Calvaneo.)

E come il tradimento doppio andava
Per pigliar due colombi a una fava. (Morgante.)

Pigliar due rigogoli a un fico. Pigliar due o più colombi a una fava.

Prendre deux loriots à une figue. Prendre deux ou plusieurs colombes à une fève.

Vale ingannare con un sol tiro, strattagemma, o allettamento due, o più persone. — Signifie tromper d'un seul coup, avec un seul stratagème, ou attrait, ou amorce, deux ou plusieurs personnes.

Egli pauroso, e lento, era in odio a soldati, che dicevano fuor de' denti, aver egli lasciati uscire i Battavi di Maganza. (Davanzati.)

Mio padre telo disse fuor de' denti. (Malmantile.)

Dir checchessia fuor de' denti.
Dire quoi que ce soit hors des dents.

Significa dirlo con asseveranza, e con libertà. — Signifie le dire avec assurance et liberté.

Finalmente ogni salmo torna in gloria, tu ti scordasti...... (Ariosto.)

Ogni salmo in gloria torna, o ogni salmo torna in gloria, o finisce in gloria.

Tout psaume, ou cantique en gloire tourne, ou tout psaume tourne ou finit en gloire.

Si dice quando alcuno spesso ripiglia il ragionamento di quelle cose che gli premono. — Se dit lorsque quelqu'un revient souvent à parler des choses qui lui importent le plus.

La lingua va dove gli duole il dente. (Pataffio.)
Là, dove il dente duole, batte la lingua ardita. (Allegorie.)
La lingua va o batte dove il dente duole.
La langue va ou frappe où la dent fait mal.

Questa figura vale, appresso a poco, quello che significa la precedente, cioè, che si ragiona volentieri di quelle cose che premono; ma significa in oltre, che sene ragiona affine di recarci sollievo, rimedio, o conforto alcuno, sendo che la figura suppone che quello che preme duole, poichè dice, *la lingua batte dove il dente duole.* — Cette figure signifie, à peu près, ce que signifie la figure précédente, c'est-à-dire, que nous raisonnons, que nous parlons volontiers de ce qui nous importe; mais elle signifie de plus, que nous en parlons afin d'y apporter quelque soulagement, quelque remède, ou quelque consolation, parce que la figure suppose que ce qui nous importe nous cause de la douleur, nous fait mal, puisqu'elle dit, *la langue frappe où la dent fait mal.*

E' non è il tempo che Berta filava. (Laschi.)
Non è più il tempo che Berta filava.
Ce n'est plus le temps que Berta filait.

Dicesi per esprimere che non è più il tempo della felicità. — Se dit pour exprimer que ce n'est plus un temps heureux, le temps du bonheur.

Di questi dica chi trovossi a' ferri. (Berni.)
Sì ch'io mi consumo, e mi par mill' anni di trovarmi a' ferri. (Laschi.)
Trovarsi a' ferri.
Se trouver aux fers.

Vale trovarsi al fatto, trovarsi ad una contesa, ec. — Signifie se trouver au fait, se trouver à une dispute, à un débat, etc.

Fate conto che adesso sono a' ferri. (Med.)

Essere a' ferri.
Être aux fers.

Vale essere a stretto consiglio, o ragionamento, o alla conclusione d'un fatto. — Signifie être à une délibération secrète, ou une conférence, ou à la conclusion d'une affaire.

Egli fa fuoco nell' orcio.
Far fuoco nell'orcio.
Faire feu dans le bocal, ou cruche.

Vale macchinare qualche cosa nascosamente, e mostrar d'attendere ad altro. — Signifie machiner quelque chose secrètement et faire semblant de donner ses soins à une autre chose.

Se il vecchio sa che voi siete partito in sul far del nodo al filo, e' si ritira indietro. (Cecchi.)
Partirsi in sul far del nodo al filo.
Partir, sur le (point de) faire du nœud au fil.

Significa partirsi prima che la faccenda sia terminata, e nel migliore, e in sul concludere. — Signifie partir avant que l'affaire ne soit finie, terminée, dans le plus beau et sur la conclusion.

Anch'io lancio i campanil per l'aria.
(Libro di Sonetti.)
Ei lancia cantoni, ovvero campanili in aria.
(Varchi.)
Lanciar campanili in aria, o per l'aria, o lanciar cantoni in aria.
Lancer des clochers dans l'air, ou lancer des pierres angulaires en l'air.

Significa aggrandire, e magnificare una cosa con parole, iperboleggiare. — Signifie grandir, vanter une chose, la porter jusqu'aux nues; exagérer extrêmement.

Donne il morto è in sulla bara. (Salviati.)
Il morto è in sulla bara.
Le mort est sur la bière.

Vale il fatto è chiaro, è manifesto. — Signifie le fait, la chose est claire, est évidente.

Egli mi lascia in sulle secche.
Vedi per quel ch'ei m'ha cavata di casa, per lasciarmi poi in sulle secche. (Salviati.)
Lasciare in sulle secche, o in secco uno.
Laisser quelqu'un sur les bancs de sable.

Significa abbandonare alcuno lasciandolo in necessità, e in peri-

colo. — Signifie abandonner quelqu'un, le laisser dans la nécessité, dans le besoin et dans le danger.

Ogni piccola cosa che viene alla mente fuori della sua diceria, lo impedisce per forma, che spesse volte rimane in sulle secche. (Sacchetti.)

Una volta che io l'abbia a fare da vero, e non da burla, non mi trovi sulle secche di Barberia... (Salvini.)

Fa d'avere de' denari, e non giuocare, che potresti rimanere in sulle secche. (Cronica Morelli.)

Rimanere in sulle secche, trovarsi sulle secche, o sulle secche di Barberia.

Rester sur les bancs de sable, se trouver sur les bancs de sable, ou sur les bancs de sable de la Barbarie.

Significa rimanere, essere impedito in sul più bel del far checchessia, e non poter procedere più avanti; tolta la metafora da' naviganti, quando rimangono col legno nelle secche. — Signifie rester, être empêché sur le plus beau de l'affaire, et ne pouvoir poursuivre plus loin; la métaphore est tirée des navigateurs quand ils restent avec le vaisseau sur les bancs de sable.

Ogni acqua spegne il fuoco.
Toute eau éteint le feu.

Significa che alle necessità naturali ogni cosa serve, per cattiva ch'ella sia. — Signifie qu'aux besoins naturels toute chose, quelque mauvaise qu'elle soit, sert.

Mancar di fede, e far delle parole fango. (Varchi.)

Egli fa delle sue parole fango.

Far delle sue parole fango.
Faire de ses paroles fange.

Significa far poca stima della sua parola, non curare della sua parola, avvilirla, non mantenerla. — Signifie faire peu de cas de sa parole, l'avilir, ne pas tenir parole, manquer à sa promesse.

Questo è il dente che maggiormente mi duole, che questi infami balordacci si guadagnano un sonante fracasso di sfoggiati letteratori. (Allegorie.)

Questo è il dente che mi duole, che gli duole, ecc.
Celle-ci est la dent qui me fait mal, qui lui fait mal, etc.

Significa questo è il dolore, il dispiacere che io ho, che egli ha, ec. — Signifie voilà la douleur, le déplaisir que j'éprouve, qu'il éprouve, etc.

Io conosco da qual piè egli zoppica.
E da qual piè tu zoppichi ben so.
(Pataffio.)

Sapere da qual piè uno zoppichi.

Savoir de quel pied quelqu'un boite.

Significa sapere, conoscere le inclinazioni, o i difetti, le mende d'alcuno. — Signifie savoir, connaître les penchans, ou les défauts de quelqu'un.

Che metterebbe gli Ettori, e gli Achilli, e quanti son di loro in un calcetto. (Malmantile.)

Mettere altrui in un calcetto.

Mettre quelqu'un dans un chausson.

Significa farlo stare, abbatterlo, confonderlo, attutirlo. — Signifie le contenir, l'abattre, le confondre, lui imposer silence, lui faire faire silence.

Oggi bisogna tenere il cappon dentro, e gli agli fuora.
(Cecchi.)

Tenere il cappon dentro, e gli agli fuora.

Tenir le chapon dedans, et les aulx dehors.

Vale dimostrar d'essere più povero di quel che uno non è. — Signifie montrer d'être plus pauvre qu'on ne l'est.

Io feci esequie, e voti, vedova sempre star, celibe e casta, ma il voto senza l'opera non basta.
(Ciriffo Calvaneo.)

Il voto senza l'opera non basta.

Le vœu sans l'œuvre ne suffit pas.

Vale non essere a sufficenza, per effettuare una cosa, il solo proponimento di farla, ma che ci vuole altresì l'adempimento. — Signifie qu'il ne suffit pas de se proposer de faire une chose, il faut l'exécution.

Quelli che non possono all' asino, usano di dare al basto.
(Varchi.)

Chi non può dare all' asino, da al basto.

Celui qui ne peut pas frapper l'âne, frappe au bât.

Significa che chi non può vendicarsi con chi ei vorrebbe, si vendica con chi ei può. — Signifie que celui qui ne peut pas se venger

contre celui qui est l'objet de sa colère, se venge contre qui il peut se venger.

Come l'asin fai del pentolaio. (Morgante.)

Far come l'asino del pentolaio, o esser l'asino del pentolaio.
Faire comme l'âne du marchand faïencier, ou être l'âne du marchand de faïence.

Dicesi di chi si ferma a cicalare con chiunque trova, perchè l'asino del pentolaio si ferma ad ogni uscio. — Se dit de celui qui s'arrête à parler avec tous ceux qu'il rencontre, parce que l'âne du marchand de faïence s'arrête à toutes les portes.

Fatto punto quivi, chiamò la donna. (Boccaccio.)

Ma perchè il tempo fugge che t'assonna, quì farem punto. (Dante.)

Ma quì fa punto, e guarda. (Barberino.)

Far punto.
Faire point.

Significa fermare il parlare, e anche fermarsi. Dicesi così per similitudine col fermarsi, col sospendere che si fa nello scrivere quando si segna il punto. — Signifie cesser, suspendre le discours, et signifie aussi s'arrêter. On dit ainsi par similitude avec cette pause, cette suspension qu'on fait en écrivant, quand on marque un point.

E' non ci ha verso, or su, facciamne monte. (Cecchi.)

Altrimenti e' ne va via, e 'l parentado a monte. (Idem.)

Avendo tollerata milizia.... severa per gli ordini, che nella pace non si perdonano, nelle civili discordie vanno a monte. (Davanzati.)

Andare a monte, far monte, o fare a monte.
Aller à monceau, faire monceau, ou faire à monceau.

Significa non tirare avanti, non proseguire una cosa qualunque. Tolta la metafora dal giuoco delle carte, al quale si dice *andare a monte*, *o fare monte*, per dire, disdir la posta, o non continuar il giuoco, ma ricominciarlo da capo; e dicesi così, perchè in tal caso le carte si ripongono nel mazzo rimasto, per ritornare a darle, il quale mazzo chiamasi *monte*. — Signifie ne pas continuer, ne pas poursuivre une affaire. La métaphore est tirée du jeu des cartes

où l'on dit *andare a monte*, *o fare monte*, pour dire, se retirer, ne pas jouer pour cette fois, ne pas continuer le jeu, mais le recommencer; et l'on dit ainsi, parce qu'en pareil cas les cartes données se replacent dans le paquet, qui s'appelle *monte*, pour les redonner.

Egli cuce a refe doppio; questi tali sogliono cucire a refe doppio.

Cucire a refe doppio.
Coudre à fil double.

Significa ingannare le due parti, o i due partiti. — Jouer les deux partis, tromper les deux partis.

Hammi conto ogni cosa per filo, e per segno.
(Firenzuola.)

Per filo, e per segno.
Par fil et par signe.

Vale puntualmente, per l'appunto. — Signifie exactement, avec détails et grande exactitude.

Io rimasi in sella. Egli rimarrà in sella.

Rimanere in sella.
Rester en selle.

Significa avere il vantaggio, vincere, superare. — Signifie rester sur pied, avoir le dessus, vaincre.

Ella ha preso il morso co' denti.
Voi prendete il morso co' denti.

Pigliare il morso co' denti.
Prendre le mors avec les dents.

Vale stare ostinatissimo in alcuna cosa. — Signifie être très-obstiné dans une chose.

La palla balza in sul suo tetto.

La palla balza in sul tuo tetto, in sul suo tetto, ec.
La balle bondit sur ton toit, sur son toit, etc.

Vale tu hai la fortuna dalla tua, egli ha la fortuna dalla sua, ec. — Signifie tu as le bonheur de ton côté, il a le bonheur de son côté, etc.

Chè tutti siam macchiati d'una pece.
(Petrarca.)

Essere macchiati d'una pece, o d'una stessa pece.
Être taché, ou souillé d'une poix, ou d'une même poix.

Significa avere i medesimi difetti, gli stessi vizj. — Signifie avoir les mêmes défauts, les mêmes vices.

Volete voi con questo Duti accusare ora il punto giusto? (Salviati.)

Accusare il punto giusto.
Accuser le point juste.

Significa dir la cosa appunto come ella sta. — Signifie dire la chose précisément telle qu'elle est.

Aristone è persona intendentissima della scrittura, e porta ben sua lancia. (Cecchi.)

Portar bene, o correre ben la sua lancia.
Porter bien, ou courir bien sa lance.

Vale far bene l'ufficio suo, far bene alcuna cosa, far bene quello che si fa. — Signifie faire bien son métier, ses fonctions, faire bien quelque chose; faire bien ce que l'on fait.

Messer Macheruffo.... in questa novella, tiene molto bene la lancia alle reni a messer Ridolfo. (Sacchetti.)

Tener la lancia alle reni ad uno.
Tenir la lance aux reins à quelqu'un.

Significa non cedergli punto in qualche pregio, in qualche scienza, o in altra qualunque cosa. — Signifie ne pas lui céder dans quelque mérite, talent, science, ou dans une chose quelconque.

E ben poteasi dire di lui e del re: qual guaina tal coltello. (Davanzati.)

Qual guaina tal coltello.
Tel fourreau, tel couteau.

Vale simile con simile, e pigliasi in cattiva parte. — Signifie semblable avec semblable, et il se prend en mauvaise part.

Io so quanto corre il suo cavallo.

Sapere quanto corre il cavallo d'uno.
Savoir combien court le cheval de quelqu'un.

Significa sapere fin dove possa arrivare l'abilità di alcuno, sapere ciò ch'ei sa fare. — Savoir jusqu'où peut arriver l'habileté de quelqu'un, ce qu'il sait faire.

Egli gratta il capo alla cicala.

Grattare il capo alla cicala.
Gratter la tête à la cigale.

Suona quanto dir, per far dire. — Signifie parler pour faire parler quelqu'un.

Gli cola, gli trabocca, lo zucchero alla caldaia.
Vi cade lo zucchero alla caldaia.

Cadere, colare, traboccare lo zucchero alla caldaia ad alcuno.

Tomber, couler, déborder le sucre à la chaudière à quelqu'un.

Significa sopravvenirgli felicità in gran copia. — Signifie lui arriver bonheur sur bonheur.

Io gli voglio andare incontro, e dirgli una carta di villanie. (Firenzuola.)

Egli mi prese per un braccio, e dissemi una carta di villanie. (Idem.)

Dico che tu vada alla volta sua, e che tu gli dica un carro di villanie. (Idem.)

Giunto il lavoratore a' frati, disse loro un carro di villanie. (Idem.)

Dire una carta, un carro di villanie, d'ingiurie, ec., ad uno.

Dire à quelqu'un un feuillet, ou une charretée de vilenies, d'injures, etc.

Significa dire ad alcuno molte villanie, molte ingiurie — Signifie dire à quelqu'un beaucoup de vilenies, beaucoup d'injures.

Egli fugge il ranno caldo.
Noi fuggiamo il ranno caldo, e ci par di far bene.

Fuggire il ranno caldo.
Fuir la lessive chaude.

Significa fuggir le brighe, e i fastidj. — Signifie fuir les soucis et les ennuis.

Hai tu ancora finito questo tuo ragionamento senza conclusione? Adesso non dubitate, eccomi alla callaia. (Firenzuola.)

Essere alla callaia di qualche cosa.

Être à la trouée de quelque chose.

Dicesi per significare, essere al termine, alla fine di qualche cosa. — Se dit pour signifier, être au terme, à la fin de quelque chose.

Alla nave rotta ogni vento l'è contrario.

Au vaisseau brisé tout vent lui est contraire.

Adoperasi questa figura per dire che a chi è in estrema miseria, ogni cosa nuoce. — Cette figure s'emploie pour dire que tout nuit à celui qui est dans une extrême misère.

Per potersi sempre, in ogni suo avvenimento, ricoprir col mio mantello. (Salviati.)

Ricoprirsi col mantello altrui.

Se couvrir avec le manteau d'autrui.

Significa scusar se coll' accusare altrui. — Signifie s'excuser en accusant les autres.

A carne di lupo zanne di cane.

A chair de loup dents de chien.

Spiegasi altri così per dire che un malvagio bisogna metterlo alle mani con un peggiore. — On s'explique ainsi pour dire qu'il faut opposer à un méchant un homme encore plus méchant.

Ella è usanza di voi altri i quali praticate le corti, d'uccellare l'oste, e il lavoratore. (Cecchi.)

Uccellare l'oste, e il lavoratore.

Railler l'hôte et le laboureur.

Dicesi così per esprimere, farsi beffe d'ognuno. — On dit ainsi puor exprimer, se moquer de tout le monde.

Egli si saprà levare i moscherini dal naso.
Volle levarsi i moscherin dal naso.
(Buonarroti.)

Levarsi i moscherini dal naso.
S'ôter les moucherons du nez.

Significa non lasciarsi fare ingiuria, vendicarsi di qualche ingiuria, torsela daddosso. — Signifie ne pas se laisser faire des injures, venger quelque injure, se laver d'une injure, savoir se faire raison.

Quel che farà per levarsi le corna, intenderete nel canto seguente. (Berni.)

Levarsi le corna.
S'ôter les cornes.

Significa torsi d'addosso il biasimo, il disonore, l'ignominia. — Signifie effacer le blâme, le déshonneur, l'ignominie; se laver du blâme, du déshonneur, etc.

Egli si sta alla finestra col tappeto.

Starsi alla finestra col tappeto.
Être à la fenêtre avec le tapis.

Si dice dello starsi con agio, e sicurezza aspettando l'esito di checchessia. — Se dit de ceux qui attendent tranquillement, à leur aise, et avec sécurité l'issue d'une affaire quelconque.

E quando egli avesse altro capriccio, mettalo pur da parte a sua posta, e lievisene pur da tappeto. (Salvini.)

Levarsi da tappeto.
Se lever du tapis.

Significa abbandonare l'impresa che s'ha tra mani, quando si conosce ch'ella non può riuscire. — Signifie abandonner une entreprise qu'on avait commencée, quand on connaît qu'elle ne peut pas réussir.

Costui ch'è satollo non crede a me che son digiuno.
(Firenzuola.)

Il satollo non crede al digiuno.
Celui qui est bien rassasié ne croit pas à celui qui est à jeun.

Vale che chi è in buono stato, negli agj, non crede a chi si rammarica d'essere in malvagio. — Signifie que celui qui est dans une

position heureuse, qui est à son aise, ne croit pas à celui qui se plaint d'être malheureux.

Non hanno a far le maschere i cristiani. (Berni.)

Fare le maschere.
Faire les masques.

Significa infingersi, dissimulare. — Signifie feindre, dissimuler.

Per mezzo di quelle a queste menzogne s'è cavata la maschera. (Red. Vip.)

Cavar la maschera a checchessia.
Oter le masque à une chose quelconque.

Significa scoprirne la verità, metterla in chiaro. — Signifie en découvrir la vérité, la mettre au jour.

Fu molto arguto, e alla mano. (Vit. Pitt.)

È uomo d'assai buone lettere, e persona di qualche giudizio, molto alla mano, e molto accomodato alle voglie degli amici. (Firenzuola.)

Essere alla mano.
Être à la main.

Suona quanto esser cortese, affabile. — Signifie être affable, être homme d'un abord facile.

Il Mosca de' Lamberti disse la mala parola: cosa fatta capo ha. (Giovanni Villani.)

Capo ha cosa fatta. (Dante.)

Cosa fatta capo ha.
Chose faite bout a.

Spiegasi cosiffattamente l'uomo per accennare che dopo il fatto ogni cosa s'aggiusta. — On s'exprime ainsi pour dire qu'après le fait tout s'arrange, c'est-à-dire, qu'on trouve du remède à tout.

Mentre la fa venir Marte vigliacco
Col suo Baldon alle peggior del sacco. (Malmantile.)

Essere alle peggior del sacco, venire alle peggiori del sacco.

Être aux plus mauvaises du sac, venir aux plus mauvaises du sac.

Vale essere nel colmo della discordia, venire al colmo della discordia. — Signifie être au comble de la discorde, venir au comble de la discorde, être dans une grande dissension.

E chi crede altro ha il fodero in bucato.
(Libro di Sonetti.)

Mettere, avere il fodero (1) *in bucato.*

Avoir, mettre la jupe dans la lessive.

Suona quanto far cosa da pazzo, esser pazzo, impazzare. — Signifie agir en fou, être fou, devenir fou.

E anche voi non sarete sempre fiori, e baccelli.
(Varchi.)

Essere fiori, e baccelli.
Être fleurs et gousses.

Significa esser sano, lieto, e contento. — Signifie être sain, bien portant, joyeux et content.

Fatta come la castagna, buona e bella ha la corteccia, ma di dentro è la magagna. (Lorenzo Medici.)

La castagna di fuora è bella, e dentro ha la magagna.

La châtaigne dehors est belle, et dedans a le vice, la défectuosité.

Questa figura allude all' ipocrisia, e alla simulazione, cioè, che certe persone hanno bella apparenza, sono belle di fuora, e paiono schiette, sincere, e dentro poi hanno ipocrisia, e simulazione. — Cette figure fait allusion à l'hypocrisie et à la dissimulation, c'est-à-dire, que certaines personnes ont une belle apparence, un bel extérieur, sont belles en dehors, paraissent franches et sincères, et cachent dans le dedans l'hypocrisie et la dissimulation.

Chi fa la casa in piazza, o e' la fa alta, o e' la fa bassa.

Celui qui fait la maison sur la place, ou il la fait haute, où il la fait basse.

Vale che chi fa le cose in pubblico, non può soddisfare ognuno, chi gli da lode, e chi biasimo. — Signifie que celui qui fait quelque chose en public ne peut satisfaire tout le monde, les uns le louent, et les autres le blâment.

---

(1) *Fodero* signifie jupe de dessous faite de fourrure; il signifie aussi fourreau, gaîne, étui.

La più cattiva ruota del carro sempre cigola.

La plus mauvaise roue du char crie toujours.

Significa che chi ha più difetti è sempre quegli che più parla de' difetti altrui, o ch'egli in altrui scorger pretende. — Signifie que celui qui a le plus de défauts parle le plus des défauts des autres, ou des défauts qu'il prétend reconnaître dans les autres.

Adunque egli avrà mangiato il cacio nella trappola.
(Laschi.)

Questo si può dire ancora di coloro che mangiano il cacio nella trappola, cioè, che fanno cosa della quale debbono, senza potere scampare, essere incontanente puniti. (Varchi.)

Mangiare il cacio nella trappola.

Manger le fromage dans la souricière.

Significa far alcun delitto in luogo dove non si può sfuggire il gastigo, la punizione, e dove s'è incontanente punito. — Signifie commettre quelque délit dans un lieu où l'on ne peut fuir le châtiment, et où l'on est puni sur-le-champ.

Asin bianco ti va al mulino.
(Salviati.)

Asin bianco gli va al mulino.

Ane blanc lui va au moulin.

Dicesi così di chi è agiato delle cose di questo mondo. — On dit ainsi de quelqu'un qui est dans l'aisance.

Gli mostrerete che siete persona che vi sapete levar via dal naso le mosche. (Cecchi.)

Levarsi le mosche dal naso, o d'intorno al naso.

S'ôter les mouches du nez, ou autour du nez.

Vale non lasciarsi fare ingiuria, vendicarsi di qualche ingiuria, torsela d'addosso. — Signifie ne souffrir aucune injure, venger quelque injure, savoir se faire raison, se laver d'une injure.

Parlare e rispondere in guisa ch'egli non abbia onde appiccarti i ferri addosso. (Varchi.)

Appiccare, o attaccare i ferri addosso a uno.

Attacher les fers sur quelqu'un.

Significa trovare, o cogliere cagione d'incolparlo, o calunniarlo.— Signifie chercher saisir, ou prendre l'occasion de lui imputer quelque faute, ou de le calomnier.

Senza metterci su, come si dice, nè sal, nè olio, presto rispose. (Allegorie.)

E dove io gli possa giovare, non ci metterò,
Come dite voi altri, nè sal, nè olio. (Varchi.)

Non vi mettere, o non vi metter su nè sal, nè olio.

N'y mettre, ou n'y mettre dessus ni sel ni huile.

Si dice quando uno fa alcun servigio, o alcuna altra cosa liberamente, presto, e senza pensarci, e senza farci su niuna riflessione, senza ponderarla, ma di buonissima voglia, e con zelo e ardore. — Se dit quand quelqu'un rend quelque service, fait quelque chose librement, vite, sans hésiter, et sans y apporter aucune reflexion; sans l'examiner, mais de très-bonne volonté et avec zèle et ardeur.

Onde altri, e Cervario Procolo coll'arco dell'osso si misero a convincerlo. (Davanzati.)

Coll'arco dell'osso vi si mise Antonio con ajuti fortissimi. (Idem.)

Fare checchessia coll'arco dell'osso, o coll'arco della schiena.

Faire une chose quelconque avec l'arc de l'os, ou avec l'arc de l'échine.

Significa farla con ogni suo potere, con ogni suo sforzo. —Signifie la faire de tout son pouvoir, avec les plus grands efforts.

E talvolta dicevano: parti che costui abbia l'arco lungo? (Lab.)

Aver l'arco lungo.

Avoir l'arc long.

Vale essere astuto e accortò.— Signifie être adroit et rusé.

E sempre mai coll'arco teso stare, sempre mai esser cauto, e prudente. (Berni.)

Stare coll'arco teso.

Rester avec l'arc tendu.

Significa stare intento a far checchessia, stare attento per corre l'occasione; avere gli occhi e la mente addosso ad uno per coglierlo in parole. — Signifie être attentif à faire quoi que ce soit, être attentif pour saisir l'occasion; avoir les yeux et l'esprit fixés sur quelqu'un pour le prendre sur ses paroles.

Tenere l'arco teso.

Tenir l'arc tendu.

Vale stare pronto, esser preparato per alcun determinato fine. — Signifie être prêt, être préparé à faire une chose déjà arrêtée, résolue.

Chi molto abbraccia poco strigne; chi troppo tira l'arco lo spezza nella fine. (Leschi.)

Chi troppo tira l'arco lo spezza.

Celui qui tend trop l'arc le casse.

Dicesi così di colui che per volerne troppo ne' suoi affari, ne viene in isconcio. —Se dit de quelqu'un qui, pour en vouloir trop, pour en exiger trop dans une affaire, finit par la gâter.

Io so che chi ti comprasse per lepre, perderebbe i tre quarti de' danari. (Cecchi.)

Io dubito che chi ti comprasse per lepre getterebbe via i danari. (Idem.)

Chi ti comprasse per lepre getterebbe, o perderebbe i danari (1).

Celui qui t'achèterait pour lièvre jetterait ou perdrait l'argent.

Dicesi di alcuno che sia grandemente astuto. — On dit ainsi de quelqu'un qui est très-fin, très-rusé.

---

(1) On sent bien qu'on peut dire et qu'on dit : *chi mi comprasse, chi lo comprasse, chi ci comprasse, chi vi comprasse, ec.*, per lepre getterebbe i danari; celui qui m'achèterait, celui qui l'achèterait, celui qui nous achèterait, celui qui vous achèterait pour lièvre jetterait son argent.

Andate, e sforzatevi di vivere, che mi pare, anzi che nò, che voi ci stiate a pigione, sì tisicuzzo, e tristanzuol mi parete. (Boccaccio.)

Stare a pigione in un luogo.

Être à loyer en un lieu.

Dicesi di tutte quelle cose, o persone, le quali o sono mal collocate, o son fuori del proprio luogo. Al proprio, *stare a pigione*, vale abitar casa non sua. — On s'exprime ainsi pour dire qu'une chose, une personne est mal placée, ou n'est pas à sa place. Au propre, *stare a pigione*, signifie demeurer dans une maison qui n'est pas à soi.

Volgi pur largo, Farfarello, a' canti.
(Morgante.)

Ma e' bisogna volger destro a' canti.
(Libro di Sonetti.)

E ho imparato ad andar lesto a' canti, e a girar largo.
(Buonarroti.)

Volgere, voltare, o andar lesto, largo, o destro a' canti.

Tourner, virer, ou aller leste, large ou adroit aux coins.

Significa andar nelle difficoltà cauto, e assentito; operar destramente, sagacemente nelle difficoltà. Metafora tolta dalle bestie da soma, o da' cavalli da carrozza che, se a' canti non pigliano la volta larga, possono intoppare ne' canti, e così sdrucciolare, e cadere. — Signifie être prudent, adroit, dans les difficultés; agir adroitement, avec sagacité, dans les difficultés. Métaphore tirée des bêtes de somme, ou des chevaux de carrosse qui, s'ils ne font pas un grand tour en tournant les coins des rues ou autres, risquent de heurter.

Lo volea pur condennare o gittare la bacchetta.
(Sacchetti.)

Gittare la bacchetta.

Jeter la baguette.

Significa lasciare il comando o la carica. — Signifie quitter le commandement, l'emploi, ou la charge.

E che sì, che quel ragazzo sconcia la ballata?
(Cecchi.)

Sconciar la ballata.
Déranger la danse.

Suona quanto guastare, sconciare il negozio, l'affare, il fatto. — Signifie gâter, déranger l'affaire, ou un fait quelconque.

Egli si mangia l'erba, e la paglia sotto.

Mangiarsi l'erba, e la paglia sotto.
Se manger l'herbe, et la paille dessous.

Dicesi del consumarsi ciò che si ha, senza impiegarsi in cosa veruna; tolta la metafora da' cavalli che si mangiano il letto.—On dit ainsi de quelqu'un qui mange tout ce qu'il a sans s'occuper, sans rien faire. La métaphore est tirée des chevaux qui mangent leur lit.

Ma certo tu t'affretti troppo, imperciocchè la tua biada è ancora in erba. (Ovid. Pist.)

Le ricchezze in erba impoverivano l'universale.
(Davanzati.)

In erba, o essere ancora in erba.
En herbe, ou être encore en herbe.

Dicesi di cosa qualunque non ancora ridotta alla sua perfezione, non ancora resa reale; tolta la metafora dal grano che si dice *essere in erba*, avanti che faccia la spiga. — Se dit d'une chose quelconque qui n'est pas encore perfectionnée, qui n'est pas encore réalisée. La métaphore est tirée du blé, parce que, avant qu'il ne forme l'épi, on dit qu'il est en herbe.

E dì che il sacco non hai tutto sciolto.
(Morgante.)

Pensati ch'io vo' pigliare il sacco pel pellicino.
(Firenzuola.)

Fa conto ch'io abbia sciolta la bocca al sacco, e presolo, e scossolo pel pellicino.

Sciorre, votare, scuotere il sacco, scior la bocca al sacco; pigliare, o scuotere il sacco pe' pellicini, o pel pellicino.

Délier, vider, secouer le sac, délier la bouche au sac; prendre ou secouer le sac par les oreilles, ou par l'oreille.

Vagliono queste figure, dire ad altrui senza rispetto, e senza ritegno tutto quel che l'uomo sa; e talora significano dire d'alcuno tutto quel male che si può dire. — Ces figures signifient dire à quelqu'un, sans respect ou sans retenue, tout ce qu'on sait, et quelquefois elles signifient dire de quelqu'un tout le mal qu'on peut en dire.

Noi fattori, sebbene mangiamo, come il caval della carretta, col capo nel sacco, questo nostro pane è accompagnato da tanti guai, ch' e' sarebbe meglio averselo a guadagnar colla zappa. (Gelli.)

Mangiare col capo nel sacco.

Manger avec la tête dans le sac.

Dicesi così di chi ha tutto ciò che gli bisogna, senza darsi veruna pensiero, o briga. — On dit ainsi de quelqu'un qui a tout ce dont il a besoin, toutes ses aises, sans souci ni peine.

Egli è largo in cintola.

Esser largo in cintola.

Être large en ceinture.

Si dice di chi fa il liberale e non l'è. — On dit ainsi de quelqu'un qui fait le généreux sans l'être.

Egli è stretto in cintola.

Voi siete stretto in cintola, mio caro.

Essere stretto in cintola.

Être étroit en ceinture.

Significa essere avaro, spilorcio. — Signifie être avare, ladre.

Son cinque cavalier ch' han fisso il chiodo
D'essere i primi a terminar lor lite.
(Ariosto.)

Perchè così Rinaldo ha fermo il chiodo.
(Berni.)

Aver fisso, o fermo il chiodo di.... Aver fisso, o fermo il chiodo....

Avoir fixé, ou arrêté le clou de.... Avoir fixé, ou arrêté le clou....

Spiegasi altri così per dire, aver deliberato, e stabilito di..... o aver stabilito che.... o avere stabilito. — On s'exprime ainsi pour dire, avoir délibéré, avoir arrêté de..... ou avoir arrêté que.... ou avoir arrêté.

Lusca, tu sai che per lo primo colpo non cade la quercia. (Boccaccio.)

Al primo colpo non va l'albero in terra. (Cecchi.)

Non temere, Bucciuolo, che l'albero non cade per un colpo. (Pecorone.)

Al primo colpo, o per lo primo colpo, o per un colpo non cade la quercia, o l'albero; ovvero al primo colpo non va l'albero; o la quercia in terra.

Au premier coup, ou pour le premier coup, ou pour un coup ne tombe pas le chéne, ou l'arbre; ou bien au premier coup ne va pas par terre l'arbre, ou le chéne.

Significa che quantunque per lo primo tentativo, per la prima prova non si sia riuscito in un fatto, ei non bisogna sbigottirsi e abbandonar l'impresa, l'intento suo; ma che anzi bisogna tornare a ritentare, e più d'una volta, il modo d'ottenere il desiderio suo. — Signifie que, quoique par la première tentative, par le premier essai, on n'ait pas réussi dans une affaire, il ne faut pas s'effrayer et abandonner l'entreprise, son projet; mais qu'au contraire il faut revenir à la charge, tenter de nouveau, et plus d'une fois, le moyen d'obtenir ce qu'on désire.

Tu vai cercando il mal come i medici.

Cercare il mal come i medici, o andar cercando il mal come i medici.

Chercher le mal comme les médecins, ou aller cherchant le mal comme les médecins.

Significa procacciarsi il male studiosamente, addossarselo a bella posta. — Signifie chercher le mal expressément, avec soin, se l'attirer tout exprès.

Non fate come quel che ben si trova, e va cercando il mal per medicina. (Alamanni.)

Cercare il mal per medicina.

Chercher le mal pour médecine.

Vale andar cercando il proprio pregiudizio, cercare a farsi danno. — Signifie chercher son propre préjudice, chercher à se faire du mal.

Informato appieno per solenne investigagione di quelli, che ne' detti casi aveano errato, non prese gli uccellini, ma formò francamente suo processo contro al detto Leggieri. (Matteo Villani.)

Pigliare, o prendere gli uccellini.

Prendre les petits oiseaux.

Significa trastullarsi, trattenersi, perdere il tempo. — Signifie s'amuser, s'arrêter à des frivolités, perdre son temps.

Egli tiene la fortuna pel ciuffetto.

Tenere la fortuna pel ciuffetto.

Tenir la fortune par le toupet.

Significa aver la fortuna favorevole. — Signifie avoir la fortune favorable.

Baciato ho, compar mio, la campanella di queste nostre imprese senza sale. (Bellincioni)

Baciar la campanella.

Baiser la sonnette.

Vale abbandonare un affare, un' impresa. Significa altresì non volere, o non poter più tornare in un luogo, in una casa. — Signifie abandonner une affaire, une entreprise. Signifie aussi ne vouloir, ou ne pouvoir plus retourner en un lieu, ou dans une maison.

Se io non mutava ragionamento, e non gli scambiava tosto le carte tra mano, e' poteva bella e scoprirci. (Salviati.)

Lasciarsi in man da lei scambiar le carte. (Buonarroti.)

Scambiar le carte in mano ad alcuno.

Changer les cartes en main à quelqu'un.

Significa far pigliare con sagacità, e destrezza a uno una cosa in cambio d'un' altra. — Signifie faire croire à quelqu'un, avec sagacité et adresse, une chose pour une autre, lui donner le change.

Non ischerzar coll'orso, se non vogli esser morso.
(Sacchetti.)

Non ischerzar coll' orso.

Ne plaisante pas avec l'ours.

Significa non ti mettere ad imprese pericolose. — Signifie ne pas entreprendre des choses dangereuses, ne pas faire des entreprises dangereuses.

Ella si ha acconce l'uova nel panieruzzo; venga chi vuole. (Cecchi.)

Acconciar l'uova nel panieruzzolo, o acconciarsi le uova nel panieruzzo.

Arranger ses œufs dans le petit panier, ou s'arranger les œufs dans le petit panier.

Dicesi così per significare, accomodare bene i fatti suoi. — On dit ainsi pour signifier, arranger bien ses affaires.

Se gli son rotte l'uova nel paniere, considerate se gli pare strano. (Malmantile.)

Romper l'uova nel paniere.

Rompre les œufs dans le panier.

Spiegasi altri così per dire, guastare i disegni ad alcuno. — On s'exprime ainsi pour dire, gâter les desseins de quelqu'un.

Voi volete sempre l'uovo mondo.

Noi abbiamo l'uovo mondo.

Egli vorrebbe l'uova mondo.

Avere, o voler l'uovo mondo.

Avoir, ou vouloir l'œuf mondé, c'est-à-dire, sans coquille.

Dicesi dell' avere, o del volere una cosa senza fatica, o senza pericolo. — Se dit de quelqu'un qui a, ou qui veut avoir une chose sans peine, ou sans danger.

Egli non andrebbe cercando miglior pan che di grano. (Cecchi.)

Ei va cercando miglior pan che di grano.

Cercare, o andar cercando miglior pan che di grano.

Chercher, ou aller cherchant meilleur pain que de blé.

Adoperasi questa figura per dire, non si contentar dell'onesto, del ragionevole, e voler cercare cosa migliore e fuor di ragione. — On emploie cette figure pour dire, ne pas se contenter de ce qui est raisonnable et honnête, et vouloir chercher des choses irraisonnables.

Vedere se 'l resto della balla riusciva al saggio. (Cecchi.)

Vedere se il resto della balla riesce, riusciva, riuscirà, ecc., al saggio.

Voir si le reste du ballot répond, répondait, répondra, etc., à l'échantillon.

Vale vedere se l'interno d'alcuno, o d'una cosa corrisponde all'esterno, cioè, a quella apparenza che ha di fuori. — Signifie voir si l'intérieur de quelqu'un, ou d'une chose correspond à l'extérieur, c'est-à-dire, à l'apparence, au dehors.

Al pan si guarda prima che s'inforni. (Berni.)

Au pain on y prend garde avant qu'on le mette dans le four.

Vale che prima di risolvere una cosa, bisogna ben ponderarla. — Signifie qu'avant de déterminer quelque chose, il faut bien la peser, l'examiner.

Facciamo a dire al pane pane, e non chiamare la gatta mucia. (Varchi.)

Uccidimi a un tratto, e dimmi pane il pane, e non mi fare stentare in sulla corda. (Salviati.)

Dire il pan pane, e dirla fuor fuori, è dire la cosa come ella sta, o almeno come altri pensa che ella stia, liberamente, e chiamare la gatta gatta e non mucia. (Varchi.)

Dire al pan pane, o dire il pan pane, chiamare la gatta gatta, o chiamare la gatta gatta e non mucia.

Dire au pain pain; ou dire le pain pain, appeler la chatte chatte, ou appeler la chatte chatte et non mucia (1).

Significano favellar come l'uomo la intende, senza alcun rispetto. — Signifient parler d'une chose comme on l'entend, sans aucun ménagement.

(1) Autre nom qu'on donne à la chatte quand on veut la caresser.

Da prima erano come pane e cacio, e stavano sempre insieme, tantochè ognuno sene maravigliava.
(Varchi.)

Stavan d'accordo, in pace, ed in amore,
Ed eran pane e cacio, anima e cuore.
(Malmantile.)

Essere pane e cacio,
Être pain et fromage.

O essere come pane e cacio.
Ou être comme pain et fromage.

Vale portarsi vicendevole benevolenza, avere insieme stretta dimestichezza; detto così dall' accompagnare l'uomo nel mangiare il pane col cacio, e dal parére, secondo il nostro gusto, che queste due cose si confacciano molto bene insieme, e così, come se si portassero vicendevole benevolenza, e questo per essere, dicesi, di grato sapore al mangiare ambi insieme. — Signifie se porter une amitié réciproque, avoir une liaison fort étroite ensemble. On dit ainsi, parce qu'en mangeant on accompagne le pain avec le fromage; et parce que ces deux choses sont, selon notre goût, fort agréables à manger ensemble, on a comme supposé qu'elles se convenaient ensemble, comme si elles s'aimaient. Il faut que cette singulière figure nous vienne de nos pères, quand ils étaient fort sobres, et quand le bœuf à la mode aurait été un mets délicieux; car aujourd'hui on connaît beaucoup d'autres choses qui sont, à manger avec le pain, infiniment plus agréables que le fromage, et dont le pain aime beaucoup mieux la compagnie, surtout pour certains gourmets qui trouveraient que le fromage est un triste associé du pain.

I quali si servon di lui, come d'uomo audace, e che senza freno, e barbazzale essendo, non ha in cosa alcuna rispetto veruno a persona veruna. (Varchi.)

Vivo vorrei Benvenuto Cellini,
Che senza alcun ritegno, o barbazzale,
Delle cose mal fatte dicea male.
(Laschi.)

Favellare, dire, o essere senza barbazzale.

Parler, dire, ou être sans gourmette.

Significa favellare, o essere senza riguardo, o ritegno; favellare con gran libertà, e talora con soverchia libertà. — Signifie parler, ou être sans égard, sans retenue; parler avec beaucoup de liberté, et quelquefois avec trop de liberté.

Immaginatevi ch' io la voglio intender bene, ch' io non son uso a lasciarmi levare in barca. (Cecchi.)

Lasciarsi levare in barca.

Se laisser mener en barque.

Vale lasciarsi aggirare, lasciarsi dare ad intendere quello che non è. — Signifie se laisser surprendre, se laisser donner à entendre ce qui n'est pas.

Se le contrasti, pon la pace a monte.
(Ariosto.)

Porre a monte alcuna cosa.

Mettre à monceau quelque chose.

Significa abbandonarla, lasciarla imperfetta, metterla da parte. — Signifie l'abandonner, la laisser imparfaite, la mettre de côté.

Sanno che non possono imboccar più gli uomini co' cucchiai voti. (Capricci del Bottaio.)

Col cucchiaio voto mostra che 'l pascesse.
(Pataffio.)

Pascere, imboccare (1) *col cucchiaio voto, o co' cucchiai voti.*

Nourrir, donner à manger avec la cuillère vide, ou avec les cuillères vides.

Si dice di coloro che vogliono parer d'insegnare, e niente insegnano. — Se dit des personnes qui prétendent enseigner, instruire, et n'enseignent rien.

Baderesti tanto al cacio, che la trappola al fin ti scoccherebbe addosso. (Salviati.)

Badare tanto al cacio che la trappola scocchi.

Lanterner tant autour du fromage que la souricière se décoche, parte.

Vale star tanto in un pericolo, allettato da qualche piacere, che il pericolo sopravvenga. — Signifie rester si long-temps exposé à

---

(1) *Imboccare* signifie mettre les morceaux ou le manger à la bouche ou dans la bouche de quelqu'un.

un danger, retenu par quelque plaisir, qu'à la fin le danger survient, qu'à la fin on y succombe.

Al levar delle tende parve afflitta.
(Pataffio.)

Non mi lasciar morir presso alla foce, poichè noi siamo al levar delle tende. (Morgante.)

Al levar delle tende.

Au lever des tentes.

Vale alla fine del fatto, all' ultimo, alla conclusione d'una faccenda. — Signifie à la fin de l'affaire, à la conclusion d'une entreprise, etc.

Tu mi dai il pan colla balestra.

Facea lor dare il pan colla balestra.
(Malmantile.)

Dare altrui il pan colla balestra.

Donner à quelqu'un le pain avec l'arbalète.

Vale dare il pane molto malvolentieri, cioè, dare il vitto, l'alimento ad alcuno molto malvolentieri, e con istrapazzo. Pigliasi parimente per dire, dar alcuna cosa sgraziatamente, con mal viso. — Signifie donner le pain mal volontiers, c'est-à-dire, donner la nourriture, les alimens à quelqu'un, très-mal volontiers et avec de mauvais traitemens. Il se prend aussi pour dire, donner quelque chose de mauvaise grâce, en rechignant.

Io vo' darle stasera l'anello, acciocchè fuora si senta prima lo scoppio ch'ei si vegga il baleno. (Gelli.)

Sentirsi prima lo scoppio che si vegga il baleno.

Entendre auparavant le bruit, l'explosion, qu'on voie l'éclair.

Suona quanto conchiudersi prima il negozio, ch'ei sene sappia il trattato. — Signifie terminer une affaire avant qu'on en ait entendu parler, avant qu'on ait entendu parler de la négociation.

Egli fa lo scoppio e il baleno.

Far lo scoppio e il baleno.

Faire l'explosion et l'éclair.

Vale fare ogni cosa a un tratto; fare in un negozio, in una cosa qualunque tutto ad un tempo, a un tratto. — Signifie faire tout en

même temps; faire dans une affaire quelconque tout ce qu'il faut faire en même temps, en un seul temps.

A' segnali si conoscono le balle.
(Salviati.)

Aux marques on connaît les ballots.

Suona quanto il dire, dall' esterno si conosce l'interno. Dicesi così per similitudine col riconoscere i mercatanti le balle loro a quelli lor certi contrassegni da essi fattivi sopra a questo fine. —Signifie que par l'extérieur on connaît l'intérieur. On dit ainsi en faisant allusion aux marchands qui reconnaissent leurs ballots à certaines marques qu'ils y font à cet effet.

Questa è tempesta comune, e tutti siam nella stessa barca. (Davanzati.)

Noi sarem tutti nella stessa barca.

Esser tutti nella stessa barca.

Être tous dans la même barque.

Usasi questa figura quando intender si vuole alcuna disgrazia, alcun danno essere comune a tutti, cogliere ognuno, senza eccezione veruna. — On emploie cette figure pour dire qu'un malheur, un dommage est commun à tous, atteint tout le monde, nous atteint tous sans aucune exception.

A non voler che il carro cigoli, ugnete bene le ruote.
(Cecchi.)

A non voler che il carro cigoli, bisogna ugner bene le ruote, o ugnete bene le ruote.

A ne pas vouloir que le char crie, il faut graisser les roues, ou graissez bien les roues.

Vale a non voler che altri col parlare sconci i fatti nostri, bisogna con regali acquetarlo. — Signifie ne voulant pas que les gens gâtent nos affaires en parlant, il faut les apaiser, leur fermer la bouche avec des dons.

Io darò il mio maggiore.

Dare il suo maggiore.

Donner son plus grand.

Vale fare l'ultimo sforzo; tolta la similitudine dal giuoco de' tarocchi, quando si da la carta di più valore. — Signifie faire les der-

niers efforts; la métaphore est tirée du jeu des tarots, quand on donne la carte de plus de valeur.

Ei è uomo che negherebbe il paiuolo in capo.

Negare il paiuolo in capo.

Nier le chaudron sur la tête.

Dicesi del non volere l'uomo giammai confessar cosa ch'ei si abbia fatta, e s'intende sempre male, quantunque sia manifesta. — Se dit de ceux qui ne veulent jamais avouer ce qu'ils ont fait, qui s'obstinent à nier une mauvaise chose qu'ils ont faite, quoiqu'elle soit évidente.

Ma ognun di contanti vuol pagare.
(Berni.)

Pagar di contanti, o voler pagar di contanti (cioè, di danari contanti.)

Payer en argent comptant, ou vouloir payer en argent comptant.

Significa fare, o voler fare prestamente vendetta. — Signifie tirer ou vouloir tirer une prompte vengeance.

Ora poi egli scambia i dadi.

Voi scambiate, rivoltate le carte.

Rivolgere, rivoltare, scambiare, o cambiare i dadi, o le carte.

Tourner, retourner, changer les dés, ou les cartes.

Significa ridire in altro modo quello che s'è detto altra volta, per ricoprirsi. — Signifie dire, pour se couvrir, ce qu'on avait déjà dit une fois, d'une manière toute différente, afin de s'excuser.

Ora voltata carta, che vuoi ch'io faccia?

Voltata o voltato carta.

Tourné le feuillet.

Vale cambiata sorte, mutato l'ordine del negozio. — Signifie le sort étant changé, la marche de l'affaire étant changée.

Ma, oh! noi siamo scoperti. Volta carta.
(Salviati.)

Voltar carta.

Tourner feuillet.

Dicesi per significare, mutar discorso. — Se dit pour signifier, changer de discours, de conversation.

Del senno di poi ne son piene le fosse.

Du bon sens d'ensuite les fossés en sont pleins.

Dicesi così a coloro che dopo l'esito infelice d'un fatto, dicono quello che si dovea, o si poteva far prima dell'esito. — On dit ainsi de ceux qui disent, après l'issue malheureuse d'une affaire, ce qu'on devait faire, ou ce que l'on aurait pu faire avant le résultat.

Questo mondo è pien d'inganni, son più trappole che topi. (Lorenzo Medici.)

Padrone, guardatevi da queste cortigiane, che elle hanno più trappole che topi. (Firenzuola.)

Esserci più trappole che topi; avere più trappole che topi.

Y avoir plus de souricières que de souris; avoir plus de souricières que de souris.

Spiegasi altri così per dire, essere in un luogo più insidie che da insidiare; avere uno più insidie che da insidiare. — On s'exprime ainsi pour dire que dans un lieu il y a plus de piéges tendus que de personnes à attraper, que de dupes à faire; qu'un homme est plutôt capable de faire des dupes que d'être dupé.

La lingua non ha osso, e fa rompere il dosso, o lingua non ha osso, e osso fa rompere.

La langue n'a point d'os, et elle fait rompre le dos; ou langue n'a point d'os, et os elle fait rompre.

Dicesi così a coloro, o di coloro, che per dir mal d'altrui, intervien loro delle disgrazie. — On dit ainsi à ceux, ou de ceux auxquels il arrive des malheurs, pour vouloir dire mal des autres.

Ei canta bene, e razzola male.

Cantar bene, e razzolar male.
Chanter bien et gratter mal (1).

Dicesi così del non corrispondere alle buone parole co' fatti. — On s'exprime ainsi pour dire que les faits ne correspondent pas aux belles paroles.

Chi di gallina nasce, convien che razzoli.
Celui qui naît de la poule doit nécessairement gratter.

Dicesi così per significare, somigliare nel male i suoi genitori. — On dit ainsi pour signifier, ressembler à ses pères, ou imiter ses pères dans le mal.

Lasciarono la povera signora in Nasso.
(Firenzuola.)

Lasciare in Nasso alcuno.
Laisser quelqu'un dans Naxo.

Significa lasciare alcuno in abbandono, lasciarlo ne' pericoli senza aiuto, e senza consiglio; e dicesi così alludendo alla favola d'Arianna abbandonata da Teseo nell' isola di Nasso. — Signifie laisser quelqu'un dans l'abandon, le laisser dans le danger sans aide et sans ressource; et on dit ainsi par allusion à la fable d'Ariane abandonnée par Thésée dans l'île de *Naxo*.

Vi pianterò quì, e lascerovvi in Asso.
(Salviati.)

Donna che 'l vecchio amante lascia in Asso per acquistarne un nuovo, perde un cappon per guadagnare un uovo. (Buonarroti.)

Lasciare in Asso.

Vale lo stesso di *lasciare in Nasso*; dicesi corrottamente *Asso* per *Nasso*. — Signifie la même chose que *laisser dans Naxo*, c'est par corruption qu'on dit *Asso* pour *Nasso*.

Addio, comare, ogni uccel conosce il grano.
(Firenzuola.)

Ogni uccel conosce il grano.
Tout oiseau connaît le blé.

---

(1) *Razzolare* signifie *gratter la terre*, il se dit des poules.

Vale, ognuno conosce il buono. — Signifie, tout le monde connaît le bon, ce qui est bon. Questa sentenza è falsa, anzi falsissima, specialmente parlandosi di conoscere tutte le cose.

Ma ciascuno di noi ha colmo il sacco, tu di dare quanto può principe ad un amico, io di ricevere quanto può amico da principe. (Davanzati.)

L'avara Babilonia ha colmo il sacco d'ira di Dio, e di vizj empj e rei. (Petrarca.)

Colmare il sacco d'alcuna cosa.
Combler le sac de quelque chose.

Significa fare in checchessia tutto il possibile con ogni soprabbondanza. — Signifie faire dans une chose quelconque tout ce qu'il est possible de faire, et avec surabondance, avec profusion et excès.

Lavorano sempre sott' acqua.

Non vi fidate di questi uomini di corte, che soglion lavorar sott' acqua.

Lavorar sott' acqua.
Travailler sous l'eau.

Dicesi così per esprimere, negoziare, trattare occultamente d'un affare, d'una faccenda; operare occultamente in una cosa qualunque. — On dit ainsi pour exprimer, négocier, traiter en secret de quelque affaire; agir en secret dans une affaire quelconque.

E disse, che credevi tu far, matto?...
I granchi credon morder le balene.
(Morgante.)

I granchi voglion, o credon mordere le balene.
Les écrevisses veulent ou croient mordre les baleines.

Dicesi così quando chi è spossato, si mette o vuol mettersi ad offendere il potentissimo. — On dit ainsi de quelqu'un qui est épuisé, qui est sans force, et qui veut attaquer, qui veut offenser une personne très-forte, très-puissante.

Questo modo di diffinire, o piuttosto di mandare da Erode a Pilato, non è raro nel vocabolario. (Monti.)

Mandare da Erode à Pilato.
Envoyer d'Hérode à Pilate.

Significa mandare dall'un all'altro, da una persona all'altra, da una cosa all'altra, o da un vocabolo all'altro, come nell'esem-

pio di Monti. — Signifie envoyer de l'un à l'autre, d'une chose à l'autre, ou d'un mot à l'autre, comme dans l'exemple de Monti.

Quanti ne giunse, riscontra, o rintoppa,
Faceva a tutti la barba di stoppa.
(Morgante.)

Far la barba di stoppa ad alcuno.
Faire la barbe d'étoupe à quelqu'un.

Vale fare ad alcuno qualche male senza che quegli si pensasse, o si temesse che gli verrebbe fatto. — Signifie faire du mal à quelqu'un sans qu'il se soit douté de rien, sans qu'il en ait rien craint.

Se tu vuoi ch'io ti possa guarire, bisogna che tu discopra le piaghe tue, e porti il tuo male in palma di mano. (Varchi.)

Il male si dee portare in palma di mano.
Le mal se doit porter sur la paume de la main.

Adoperasi per dire che chi vuole aiuto ne' suoi travagli glieli bisogna manifestare. — S'emploie pour dire que celui qui veut être secouru dans ses peines, dans ses malheurs, doit ne les pas cacher, doit les découvrir.

Alla qual cosa oggi pochi, o niuno ha l'arco teso dell' intelletto. (Boccaccio.)

Aver l'arco teso dell' intelletto ad una cosa.
Avoir l'arc de l'esprit tendu à une chose.

Dicesi così per significare, volgere il pensiero, applicar l'animo ad alcuna cosa.—On dit ainsi pour signifier, porter ses pensées vers quelque chose, s'y appliquer de tout son esprit.

Sebbene io ci ho veduto sempre poco buon taglio.
(Caro, lettere.)

Quì non è taglio buono; orsù, qualcosa sarà.
(Laschi.)

Esserci, vederci, ec.; o non esserci, non vedersi, ec., taglio in checchessia.

Y avoir, voir, etc.; ou ne pas y avoir, ne pas y voir, etc., coupe dans une chose quelconque.

Significa esserci, vederci, o non esserci, non vederci da poterne, o non poterne sortire l'effetto che si desidera. — Signifie y

avoir, y voir, ou n'y avoir pas, ne pas y voir de quoi en pouvoir tirer ce qu'on désire, en pouvoir obtenir le résultat qu'on désire.

Come asino sape, così minuzza rape.
(Giovanni Villani.)

Comme l'âne sait, ainsi il hache les raves.

Vale che ognuno fa quel ch'ei può, e quel ch'ei sa. — Signifie que chacun fait ce qu'il peut, et ce qu'il sait faire.

Voi conoscete gli asini a' basti.
(Laschi.)

Conoscere gli asini a' basti, o gli asini si conoscono a' basti.

Connaître les ânes aux bâts, ou les ânes se connaissent aux bâts.

Dicesi per esprimere che uno conosce le qualità d'altrui dall'esterno; che le qualità d'uno si conoscono dall'esterno. — Se dit pour exprimer que l'on connaît les qualités de quelqu'un par l'extérieur; que les qualités de certaines personnes se connaissent par l'extérieur.

Raglio d'asino non arrivò mai in cielo.
Le cri de l'âne n'arriva jamais dans le ciel.

Significa che le preghiere degli sciocchi, e indiscreti non sono udite, nè esaudite. — Signifie que les prières des sots, et des indiscrets ne sont ni exaucées, ni écoutées.

Io so com' ella va, quanto più vecchio è l'arcolaio me' gira. (Cecchi.)

Quanto più vecchio è l'arcolaio meglio gira.
Plus vieux est le devidoir mieux il tourne.

Vale che i vecchi internandosi nelle operazioni, più agevolmente vi impazziscono. — Signifie que plus on est vieux, et plus on devient fou, lorsqu'on s'enfonce dans quelque opération, ou dans quelque chose qui exige de la méditation.

Piaga per allentar l'arco non sana.
(Petrarca.)

Plaie pour lâcher l'arc ne guérit pas.

Significa che quantunque uno, che ci abbia fatto alcun male, ponga poi giù l'ira, si raddolcisca, e diventi mite inverso noi, e non ci sia più nemico, pure con ciò non sana quel male, quella piaga ch'ei ci ha fatta. — Signifie que quoique quelqu'un qui nous a fait du mal, cesse d'être en colère, qu'il se radoucisse, et devienne

doux envers nous, qu'il ne soit plus notre ennemi, cependant il ne guérit pas avec cela le mal qu'il nous a fait : la plaie reste toujours.

Un cardaletto egli è ch'appicca zane.

Appiccare o attaccare sonagli, zane o bottoni ad alcuno.
Attacher des grelots, des hottes ou des boutons à quelqu'un.

Significa torgli credito, e riputazione, e dargli biasimo e mala voce. — Signifie lui ôter le crédit et la réputation, jeter sur lui du blâme et lui donner une mauvaise réputation.

Egli va sù per le cime degli alberi.

Andare sù per le cime degli alberi.
Aller en haut par les cimes des arbres.

Significa passare colle pretensioni, o col pensiero, o col discorso, oltre al convenevole, o al consueto. Dicesi anco così di coloro che parlano troppo squisitamente, e affettatamente. — Signifie passer, dans ses prétentions, ou dans ses pensées, ou en parlant, au-delà des choses raisonnables, des choses ordinaires. On dit encore ainsi de ceux qui parlent d'une manière trop recherchée, et avec trop d'affectation.

Se la festa avesse a durare troppo, io leverei l'alloro.
(Cecchi.)

Chi non vuol la festa levi l'alloro.
Celui qui ne veut pas la fête qu'il lève le laurier.

Vale che per iscansar quello che non si vuole, bisogna toglierne l'occasione; *levar l'alloro* significa torre l'occasione. — Signifie que celui qui veut éviter ce qu'il craint, doit en détruire la cause; *lever le laurier*, signifie détruire l'occasion.

Parendogli terreno da' ferri suoi, di lei subitamente, ed oltre modo s'innamorò. (Boccaccio.)

Esser terreno da' ferri miei, da' ferri tuoi, da' ferri suoi, ec.

Être terrain pour mes fers, pour tes fers, pour ses fers, etc.

Significa esser persona, affare, o cosa qualunque adattata per me, per te, per lui, ec. — Signifie être une personne, une affaire, une chose quelconque convenable pour moi, pour toi, pour lui, etc., ou qui me convient, qui te convient, etc.

FIGURES FRANÇAISES SEULES.

Il lui a donné un bon coup de pate.
Je sais qu'il me donne de temps en temps des coups de pate.

Donner des coups de pate à quelqu'un.
Dar de' colpi di zampa ad alcuno.

Signifie lâcher indirectement contre lui des paroles piquantes, soit en sa présence, soit en son absence. — Significa dire indirettamente, ma a bella posta, contra di lui cose pungenti, caustiche, sia in presenza sua, sia in sua assenza.

Il a passé sous sa pate.
Il me faudra passer sous sa pate.

Passer sous la pate de quelqu'un.
Passare sotto la zampa d'alcuno.

Signifie en être maltraité. — Significa essere strapazzato, trattato male da quegli.

C'est la plus belle rose de son chapeau.
È la più bella rosa del suo cappello.

Signifie c'est son plus grand avantage, c'est ce qu'il doit garder avec le plus de soins. — Significa è il suo maggior vantaggio, è ciò ch'ei conservar dee colla maggior cura.

Ils ont calé la voile.

Caler la voile dans quelque affaire.
Calar la vela in qualche negozio.

S'emploie pour dire, se relâcher de ses prétentions, se radoucir, parler avec moins de hauteur. — Adoperasi per dire, scemar le sue pretensioni, raddolcirsi, calmarsi, parlare con meno alterigia, con meno superbia.

Il met la faucille dans ma moisson.
Vous mettez la faucille dans notre moisson.

Mettre la faucille dans la moisson d'un autre.
Mettere la falciuola nella messe altrui.

Signifie entreprendre sur l'emploi, sur la charge, sur les fonctions, sur les droits d'un autre. — Significa usurpare parte dell'im-

piego, della carica, delle funzioni, de' diritti d'un altro, o fare imprese sull' impiego, sulla carica, sulle funzioni, su' diritti altrui.

Vous ne faites qu'amuser le tapis.
Ils amusent toujours le tapis.

Amuser le tapis.
Divertire il tappeto.

Se dit pour exprimer, entretenir une compagnie d'une chose vague et vaine, et la détourner par là des affaires dont elle doit s'occuper. — Dicesi per esprimere, trattenere la compagnia, la brigata a discorrere di cose da dirsi a vegghia, e rimuoverla con ciò dagli affari ch'ella dee trattare.

Ville qui parlemente est bientôt rendue.
Città che parlamenta è tosto resa.

On s'exprime ainsi pour dire qu'une personne qui écoute les propositions qu'on lui fait, n'est point éloignée d'accorder ce qu'on lui demande. — Spiegasi altri così per dire che quella persona che porge orecchio alle proposte che le vengon fatte, non è tanto ritrosa al concedere quanto le si chiede.

Ce domestique est l'âme damnée de son maître.
Questo servo è l'anima dannata del suo padrone.

On dit qu'une personne est l'*âme damnée* d'une autre personne, pour signifier, qu'elle lui est dévouée au point de faire également le bien et le mal pour lui plaire. — Dicesi che uno è l'*âme damnée* d'altri, per significare, ch'ei gli è additto, e devoto tanto ch'ei fa similmente e il bene e il male per andargli a versi.

Il le lui a fait faire le bâton haut.
Il faut la lui faire faire le bâton haut.

Faire faire quelque chose à quelqu'un le bâton haut.
Far fare qualche cosa ad alcuno il bastone alto.

S'emploie pour dire, la lui faire faire par violence, par force. — Adoperasi per dire, fargliela fare con violenza, per forza.

On lui a fait sauter le bâton.

Faire sauter le bâton à quelqu'un.
Far saltare ad alcuno il bastone.

S'emploie pour marquer, lui faire faire une chose malgré lui. — Usasi per manifestare, fargli fare alcuna cosa suo mal grado, a suo dispetto.

Selon le vent la voile.
Secondo il vento la vela.

Cette figure s'emploie pour dire qu'il faut se conduire avec assez d'adresse, pour que les difficultés nous empêchent le moins qu'il est possible de parvenir à notre but. — Impiegasi questa figura per dire ch'ei bisogna maneggiarsi con sagacità, e destrezza, acciò ci impediscano le difficoltà quanto meno possibile egli è di attingere allo scopo propostoci.

C'est une occasion qu'il faut prendre aux cheveux.
(Molière.)

Prendre l'occasion aux cheveux.
Pigliare l'occasione ai capelli.

Signifie ne pas laisser échapper l'occasion, la saisir aussitôt qu'elle se présente. — Significa non lasciare scappare l'opportunità, l'occasione, ma corla come prima ella ti si appresenta, ti si para dinanzi.

Je jette la plume au vent.

Jeter la plume au vent.
Gettare la penna al vento.

Se dit pour marquer, se laisser déterminer au hasard sur ce qu'on a à faire. — Si dice per esprimere, lasciarsi risolvere, condurre dall' evento, dal caso sù di ciò che a far hassi.

Je fais bonne mine à mauvais jeu.
Il fait bonne mine à mauvais jeu.

Faire bonne mine à mauvais jeu.
Far buon viso a malvagio giuoco.

S'emploie pour dire qu'on sait bien dissimuler, et faire semblant d'être content, quoiqu'on n'ait pas sujet de l'être. — Impiegasi per dire che uno sa infingersi, e far le viste d'esser contento benchè non abbia donde esserlo.

Bonne mine et mauvais jeu.
Buona cera e malvagio giuoco.

Se dit en parlant de quelqu'un qui, sous une apparence de joie,

cache du chagrin ou de l'inquiétude. — Dicesi nel favellare di chi, sotto sembiante allegro, nasconde affanno, e inquietudine.

Ces gens-là n'ont qu'un très-modique revenu, il faut qu'ils tirent bien la courroie pour aller jusqu'au bout de l'an.

Il y a bien à tirer, il faudra bien tirer la courroie pour attraper le bout de l'année.

Tirer la courroie, ou *tirer.*
Tirare la coreggia, o *tirare.*

Signifie employer beaucoup d'économie, pour soutenir la dépense jusqu'à une certaine époque. — Significa usare molta economia, parsimonia per poter tirar avanti colle spese fino a una certa epoca.

Après lui, il faut tirer l'échelle.

Après vous, il faut tirer l'échelle.
Dopo di voi, bisogna tirar la scala.

On dit ainsi pour marquer, il a si bien fait, vous avez si bien fait, que personne ne pourrait faire aussi bien. — Si dice così per dinotare, egli ha fatto tanto bene, voi avete fatto così bene, che niuno più potrebbe fare sì bene.

Il tire sur les gens à bout portant.

Tirer sur quelqu'un à bout portant.
Tirare sopra alcuno a bruciapelo.

Signifie lui dire en face des choses très-dures.—Significa dirgli in faccia cose gravissime, e molestissime.

Il prend toujours à travers choux.
Vous prenez à travers les choux.

Prendre à travers choux ou à travers les choux.
Pigliare a traverso cavoli, o a traverso i cavoli.

Signifie aller directement à son but, en passant par-dessus toute espèce de considération. — Significa camminare dirittamente allo scopo, non avendo riguardo a cosa veruna.

Cet établissement est sur un bon pied.

Le commerce des Hollandais s'établit d'abord sur un pied très-désavantageux. (Regnard.)

On dit qu'une chose, qu'une personne est sur un bon pied, sur un mauvais pied.

Dicesi che una cosa, che una persona è sopra un buon piede, sopra un cattivo piede.

Pour signifier qu'elle est dans un bon ou dans un mauvais état, dans une situation avantageuse ou désavantageuse.— Per significare ch'ella è in buono o in cattivo stato, in circostanze vantaggiose, o svantaggiose.

Vous me mettez toujours en jeu.
Vous nous avez mis en jeu.

Mettre quelqu'un en jeu.
Mettere alcuno in giuoco.

Signifie le citer, le mêler sans son aveu dans quelque affaire. — Significa citarlo, intrametterlo in alcun negozio o in qualche faccenda senza il suo consenso.

Cet homme est bien près de ses pièces.
Ils sont bien près de leurs pièces.

Être bien près de ses pièces.
Essere molto vicino ai suoi pezzi.

Signifie être mal dans ses affaires, avoir fort peu d'argent. — Significa esser vicino ad andare in rovina, avere pochi danari.

Il faut lui parler des grosses dents.
Parlez-lui des grosses dents.

Parler des grosses dents à quelqu'un.
Parlare dei grossi denti ad alcuno.

Signifie lui parler sérieusement avec menaces, et en lui faisant des reproches. — Significa parlargli in sul sodo con minacce, e facendogli rinfacciamenti.

Car enfin, si l'on veut qu'à l'hymen il se range,
A cet amour naissant il faut donner le change.
(Molière.)

Donner le change à quelqu'un.
Dare il cambio ad alcuno.

C'est détourner adroitement quelqu'un d'un dessein, en l'engageant à en poursuivre un autre, qu'on lui représente faussement comme avantageux. Il signifie aussi employer des apparences trompeuses pour faire croire une chose contraire à la vérité. — È il rimuovere scaltritamente alcuno da alcun disegno, coll' invitarlo

a proseguirne altro che fintamente gli si pone dinanzi siccome essente vantaggioso. Vale parimente adoperare apparenze ingannevoli per dare a credere cosa alla verità repugnante.

Veux-tu que je te die, mon atteinte secrète
Ne laisse point mon âme en une bonne assiète.
(Molière.)

Les hommes commencent par l'amour, finissent par l'ambition, et ne se trouvent dans une assiette tranquille que lorsqu'ils meurent. (La Bruyère.)

Je ne suis pas dans mon assiette, il n'est pas dans son assiette ordinaire, etc.

Être, ou laisser, ou se trouver dans une bonne assiette, dans une assiette tranquille, etc.

Essere, o lasciare, o trovarsi in una buona positura, in una positura quieta, ec.

Signifie être, laisser ou se trouver dans une bonne situation, dans un état, dans une situation tranquille: Un homme *n'est pas dans son assiette, ou dans son assiette ordinaire*, quand quelque chose le trouble, l'inquiète. *Assiette*, du verbe *asseoir*, signifie au propre, *manière d'être assis, couché, placé, relativement au repos*, etc. — Significa essere, lasciare, o trovarsi in buona disposizione, in istato, in situazione quieta. La persona *non è nella sua assiette, o nella sua assiette solita*, allorchè da alcuna cosa è turbata, e tribolata. *Assiette*, dal verbo *asseoir, sedere;* vale, al proprio, *modo di star seduto, giacente, posto, relativamente al riposo*, ec.

Il s'était vanté de faire une action de vigueur, de parler hautement en pleine assemblée, mais il a saigné du nez.

Il avait promis de nous faire danser, mais il a saigné du nez.

Saigner du nez.
Uscir sangue dal naso.

Signifie manquer de résolution, de courage, dans l'occasion, ou manquer de parole, lorsqu'il s'agit de remplir un engagement. On le dit aussi d'un homme qui, s'étant engagé à faire quelque dépense, quelque entreprise, manque de parole lorsqu'il s'agit de la faire. *Saigner du nez*, signifie au propre, *uscir sangue dal naso.* — Significa mancare di risoluzione, venir manco, meno d'animo nell'occasione, nella congiuntura; o non tener la parola, allorquando trattasi di compiere colla promessa. Dicesi eziandio di chi astretto essendosi a fare alcuna spesa, o qualche impresa, vien meno della parola, non attiene la promessa allorachè di farla si tratta. *Saigner du nez*, vale al proprio, *uscir sangue dal naso ad uno.*

Point d'argent, point de Suisse.
Mica danari, mica Svizzeri.

On dit ainsi pour désigner des gens qui ne font rien que dans la certitude de gagner de l'argent. — Si dice così per accennare, per indicare quelle persone le quali niente fanno se non colla certezza d'acquistar danari.

Il y va beau jeu bon argent.

Y aller beau jeu bon argent.
Andarvi bello giuoco bei danari.

Signifie agir de bonne foi, franchement, sans finesse, sans détour, sans artifice, sans arrière-pensée. — Vale operare di buona fe, francamente, senza astuzia, senza raggiro, senza artifizio, senza veruna intenzione occulta.

Eviter Caribde pour tomber en Scylla.
Schivare Carride per cadere in Scilla.

Signifie éviter un danger pour tomber dans un autre. — Significa schivare un pericolo per dare in altro.

Quand la poire est mûre il faut qu'elle tombe.
Quando la pera è matura bisogna che cada.

Signifie que quand les affaires sont parvenues à un tel point, il faut absolument qu'elles éclatent. — Vale che quando la faccenda è giunta a certo termine, fa assolutamente mestieri che scoppi, e si manifesti.

Cet homme brouillera les cartes.
Vous brouillez les cartes.

Brouiller les cartes.
Imbrogliare le carte.

Signifie semer la division entre des personnes unies, les brouiller. — Vale seminare la discordia tra persone unite, dividerle, disgustarle le une colle altre, turbarle.

C'est un homme qui met les points sur les i.
Vous mettez les points sur les i.

Mettre les points sur les i.
Mettere i punti sugli i.

S'emploie pour dire, faire une chose avec une exactitude scru-

puleuse. — Adoperasi per dire, fare alcuna cosa con scrupulosa esattezza (1).

C'est un homme avec qui il faut mettre les points sur les i.
È uomo con cui bisogna mettere i punti sopra gli i.

Se dit pour signifier, c'est un homme de mauvaise foi, avec qui il est bon de bien prendre ses précautions. — Si dice per significare, è uomo di mala fede, con cui conviene maneggiarsi cautamente, andar cauto.

Cette place lui vaut mille écus, sans le tour du bâton.
Le tour du bâton lui rapporte cent écus.

Le tour du bâton.
Il giro del bastone.

Se dit des moyens adroits dont on use dans une place, dans un emploi, pour en tirer de l'argent qui n'est pas dû. — Dicesi di certi modi, di certi mezzi che uno destramente adopera in una carica, in un uffizio per indebitamente cavarne danari.

Il se range sous le pavillon de.....

Se ranger sous le pavillon de quelqu'un.
Mettersi sotto lo stendardo d'alcuno.

Signifie se mettre sous la protection de quelqu'un, se ranger de son parti. — Significa porsi sotto la protezione d'uno, farsi del suo partito.

Il déserte le pavillon, ils ont déserté le pavillon.

Déserter le pavillon.
Disertare la bandiera.

Se dit pour signifier, abandonner le parti. — Si dice per significare, abbandonare il partito.

Je vais vous mener dans ma bibliothèque.
Vous serez en pays de connaissance.

Être en pays de connaissance.
Essere in paese di conoscenza.

Signifie se trouver parmi des gens de connaissance, ou trouver des choses dont on a connaissance. — Significa trovarsi tra suoi conoscenti, o trovarsi tra cose di cui hassi contezza.

---

(1) In italiano diciamo, *fare una cosa a penna e calamaio*; faire une chose à la plume et à l'écritoire.

Il lui a fait voir du pays.

Faire voir du pays à quelqu'un.
Fare veder del paese ad alcuno.

Signifie lui susciter des affaires, lui donner du tourment. — Significa muovergli brighe ; dargli da grattare, da pettinare, cagionargli tormento.

Ce mot, ce propos n'est pas tombé à terre.
Questa parola, questo discorso non è caduto in terra.

On s'exprime ainsi pour dire, on l'a remarqué, on l'a retenu, on l'a relevé pour en faire usage en temps et lieu. — Spiegasi uno così per dire, è stato notato, l'hanno tenuto a mente, l'hanno interpetrato per poi a luogo e tempo farne uso.

Cet homme a le pied à l'étrier.

Avoir le pied à l'étrier.
Avere il piede nella staffa.

Signifie être en passe de s'avancer, de faire fortune. — Significa essere nel caso di avanzarsi, di far roba, d'acquistar ricchezze.

Quand on veut noyer son chien, on l'accuse d'avoir la rage.
Quando uno vuol annegare il suo cane l'accusa d'aver la rabbia.

On s'exprime ainsi vulgairement pour dire, qu'on ne manque pas de prétextes pour perdre les gens qui nous ont rendu des services, ou pour se brouiller avec eux. — Spiegasi uno così volgarmente per dire, che per perdere, per rovinare chi ci ha fatto servigio, beneficio, o per con lui turbarci, non ci mancano mai pretesti.

Cet homme se laisse mener par le nez.
Questo uomo si lascia menar pel naso.

C'est un homme qui se laisse mener par le nez.
È uomo che si lascia menar pel naso.

Cela signifie qu'on lui fait faire, ou qu'on peut lui faire faire tout ce qu'on veut, même contre ses propres intérêts. — Significa che gli si fa fare, o che gli si può far fare quanto si vuole, e anche con suo danno. La traduzione italiana è buona, poichè in questo stesso significato, così diciamo anche noi.

Je l'ai mené battant, et lui ai gagné trois parties en une demi-heure.

Si cet homme-là vous fait un procès, il vous mènera battant.

Si vous disputez avec lui, il vous mènera battant.

Mener quelqu'un battant.

Menare alcuno battente.

Signifie remporter promptement un avantage sur quelqu'un, soit au jeu, soit autrement. — Vale ottenere presto vantaggio sù di uno, sia nel giuoco, ovvero in altro.

Vous vous en prenez à lui il vous donnera du fil à retordre.

C'est un homme capable de vous donner bien du fil à retordre.

Donner du fil à retordre à quelqu'un.

Dare filo a ritorcere ad alcuno (1).

Signifie lui susciter des obstacles, des difficultés, des embarras. — Vale suscitargli, fargli nascere ostacoli, muovergli difficoltà, dargli delle brighe.

Il fit d'abord le méchant; mais, quand il connut à qui il avait affaire, il fila doux.

Filer doux.

Filar dolce, piano.

S'emploie pour dire, retenir sa colère, son indignation, dissimuler son mécontentement, et paraître doux et soumis, dans la crainte des suites fâcheuses que pourrait amener une conduite contraire.— Adoperasi per dire contenere, reprimere la sua collera, il suo sdegno, dissimulare il suo disgusto, comparire manso e dimesso per tema che il portarsi altrimenti non adduca cose più spiacevoli.

---

(1) Noi diciamo, *dar da grattare, dar da pettinare, donner de quoi gratter, donner de quoi peigner.*

Il m'a tenu tout le jour au filet.

Tenir quelqu'un au filet.
Tenere alcuno al filetto (1).

S'emploie pour dire, l'amuser, le faire attendre. — Usasi per dire trattenerlo, tenerlo a bada, farlo aspettare, tenerlo a piuolo.

Cet homme se fait blanc de son épée.

Se faire blanc de son épée.
Farsi bianco della sua spada.

Signifie se vanter d'avoir beaucoup de crédit, de pouvoir, quoiqu'en effet on en ait fort peu. — Vale vantarsi, darsi vanto d'aver molto credito, molto potere, benchè di fatto uno ne abbia pochissimo.

L'épée use le fourreau.
La spada frusta il fodero, la guaina.

On s'exprime ainsi pour signifier que la vivacité et l'activité de l'esprit d'une personne nuisent à sa santé. — Spiegasi l'uomo siffattamente per significare, che la vivacità e l'attività dell'animo, dell'ingegno, nuocono alla salute.

Du moins je meurs d'une belle épée.
Il peut se consoler, il est mort d'une belle épée.

Mourir d'une belle épée.
Morire d'una bella spada.

Signifie être obligé de céder à un adversaire avec lequel il est glorieux d'avoir pu se mesurer. — Significa essere astretto a cedere ad un avversario con cui è glorioso l'esser venuto a prova.

Vous avez pris cela sous votre bonnet.

Prendre une chose sous son bonnet.
Pigliare una cosa sotto la sua berretta.

Signifie s'imaginer un fait, un événement qui n'est pas vrai. — Vale immaginarsi un fatto, un evento non vero.

---

(1) In italiano *tenere in filetto uno*, vale tenerlo a dieta, dargli poco da mangiare, per similitudine col cavallo tenuto in filetto, cioè, alta la testa, sicchè non la può abbassare per mangiare.

C'est un homme qui opine du bonnet.

Opiner du bonnet.
Opinare della berretta.

C'est déclarer qu'on est de l'avis d'une autre personne, sans examiner si cet avis est bon ou mauvais. — Dicesi quando uno dichiara essere del parere d'altra persona, del parere degli altri, senza prima ponderare questo suo parere per veder s'egli sia buono o malo.

Ce sont deux têtes, trois têtes dans un bonnet.
Sono due teste, tre teste in una berretta.

On s'exprime ainsi en parlant de deux ou de trois personnes intimement liées, et qui sont toujours du même avis. — Spiegasi uno siffattamente parlando di due, o di tre persone intrinsicamente congiunte, e che sempre sono dello stesso parere.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.
Buona fama è meglio che cintola indorata.

On s'exprime ainsi pour dire que la bonne réputation vaut mieux que les honneurs et les richesses. — Si spiega l'uomo in questo modo per dire che la buona fama giova più che gli onori e le ricchezze. *Ma non è vero, o solo fu vero quando Berta filava.*

Après la mort le médecin.
Dopo la morte il medico.

On dit ainsi quand un secours, un remède vient lorsqu'on n'est plus en état d'en profiter. — Dicesi quando un soccorso, un rimedio giunge allorchè l'uomo più non è in grado di metterlo a profitto.

Sied-il bien de tenir une rigueur si grande,
De vouloir sans quartier les choses qu'on demande?
(Molière.)

Vouloir une chose sans quartier, ne point donner quartier, ne faire aucun quartier.

Volere una cosa senza quartiere, non dar quartiere, non fare niun quartiere.

Signifie ne vouloir entendre aucune composition, aucun arrangement, ne vouloir faire aucune grâce, traiter à la rigueur. — Significa non volere ascoltare veruno aggiustamento, niuno accordo, non voler far grazia veruna, trattar con ogni rigore.

. . . . Comme les vers de Cinna, d'Andromaque,
Vous croyez à grands pas chez la postérité
Courir, marqués au coin de l'immortalité.
(Boileau.)

Tout ce qu'il fait est marqué au coin d'un homme supérieur. (Voltaire.)

Ce poëme est marqué au bon coin.

Ces vers sont marqués au bon coin (1).

Marqué au coin de l'immortalité, d'un homme supérieur, au bon coin, etc.

Marchiato al punzone o al conio dell'immortalità, d'uomo superiore, al buon punzello, ec.

On dit que des vers *sont marqués au coin de l'immortalité*, pour dire qu'ils portent une couleur, une empreinte qui les fera passer à l'immortalité; que tout ce qu'on fait *est marqué au coin d'un homme supérieur*, pour dire qu'il porte la marque, l'empreinte de la main d'un homme supérieur; que des vers (ou un ouvrage quelconque) sont marqués au bon coin, pour dire qu'ils sont très-bien faits, qu'ils sont des meilleurs dans leur genre — Dicesi che tali o tali altri versi *sono marchiati al punzone dell'immortalità*, per dire che hanno un certo colore, un impronta che faralli andare all'immortalità; che quanto uno fa *è marchiato al punzone d'uomo superiore*, per dire che porta il marchio, l'impronta della mano d'uom superiore; che tali versi (o un' opera qualunque), *sono marchiati al buon punzello*, per dire che sono eccellentissimi, bellissimi, e nel loro genero de' migliori.

Je n'y prends, ni n'y mets.

Non ci prendo, nè ci metto.

Se dit pour signifier que l'on ne prend aucun intérêt à la chose dont il s'agit. On le dit aussi d'un récit, d'un conte que l'on vient de faire, pour faire entendre qu'on n'y ajoute et qu'on n'y supprime rien, mais qu'on n'en garantit pas la vérité. — Dicesi per significare che uno non si cura, non si da pensiero della cosa onde trattasi. Dicesi similmente d'un racconto, d'un ragguaglio, d'una nuova che si sia detta, per far capire che nulla vi si aggiunge, nè si tace, ma che non sene guarantisce il vero.

---

(1) *Coin*, c'est ici le poinçon qui sert à marquer la vaisselle d'or ou d'argent : *de la vaisselle marquée au coin de Paris.* C'est de là que vient la figure ci-dessus. *Coin*, è qui il punzone il qual serve per marchiare il vasellame d'oro o d'argento : *vasellamento marchiato col punzone di Parigi.* Quindi è tratta la figura di quassù.

Ce qui est bon à prendre est bon à rendre.
Quello che è buono a pigliare è buono a rendere.

On s'exprime ainsi pour dire, qu'il vaut mieux se saisir d'une chose sur laquelle on croit avoir quelque droit, que de la laisser prendre à un autre, parce qu'au pis aller on en est quitte pour la rendre. Les fripons disent : *ce qui est bon à prendre est bon à garder*. — Spiegasi altri così per dire, ch'egli è meglio farsi padrone d'alcuna cosa in cui credesi avere alcun diritto, che la si lasciar pigliare ad altrui, perchè al peggio dei peggi uno si libera col renderla. I truffatori dicono, *quello che è buono a pigliare è buono a serbare*.

Cet homme ne sait sur quel pied danser.

Ne savoir sur quel pied danser.
Non sapere su qual piede ballare.

Signifie ne savoir quelle contenance tenir, quel parti prendre ; ne savoir que faire pour satisfaire quelqu'un. — Significa non sapere qual modo tenere, a qual partito appigliarsi ; non saper che farsi per appagare, attutare alcuno.

Ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour.
Quello che viene dal flauto sene torna al tamburo.

On dit ainsi pour signifier que des biens acquis trop facilement, ou par des voies peu honnêtes, se dépensent aussi aisément qu'ils ont été amassés. — Dicesi così per significare che quel bene troppo agevolmente acquistato, ovvero acquistato per poco oneste vie, spendesi con quella medesima facilità colla quale si è accozzato.

Il a le vent du bureau pour lui, contre lui. Le vent du bureau lui est favorable, ne lui est pas favorable.

Le vent du bureau.
Il vento dell'officina.

Se dit des dispositions favorables ou défavorables où sont ceux de qui dépend la décision d'une affaire. — Si dice delle disposizioni propizie o contrarie in cui sono coloro da cui la decisione d'un negozio pende.

Petite pluie abat grand vent.
Piccola pioggia abbatte gran vento.

Se dit pour signifier qu'un peu de douceur apaise souvent un grand emportement ; ou bien, qu'une cause légère, un petit acci-

dent, fait cesser quelquefois de grands troubles, de grandes querelles. — Si dice per significare che spesso alquanta dolcezza placa un grand' impeto, una gran furia; ovvero che una legger cosa, un piccolo accidente, cessa talfiata grandi turbamenti, grandi questioni, e a grandi contese pone fine.

Dès qu'il eut parlé, tout le monde cria haro sur lui.

Crier haro sur quelqu'un.
Gridare arresto o decreto sopra alcuno.

Signifie se récrier avec indignation sur ce qu'il fait ou dit, ou que l'on croit qu'il fait ou qu'il dit mal à propos. — Vale sdegnosamente, stizzosamente gridare a quello ch'ei fa o dice, o che credesi ch'ei faccia, o dica fuor di luogo.

Je tiens le premier commis de ce ministre dans ma manche.

Tenir quelqu'un dans sa manche.
Tenere alcuno nella sua manica.

Signifie être sûr de son consentement, de son opinion. — Vale esser sicuro del suo consenso, della sua opinione (1).

On n'est pas sujet au coup de marteau.
Non si è soggetto al colpo di martello.

On s'exprime ainsi pour dire, qu'on n'est pas assujéti à obéir sur-le-champ et au premier signal. — Si spiega uno così per dire ch'ei non si è sottoposto ad incontanente ubbidire, e al primo cenno.

Il croit avoir trouvé la pie au nid.
Je croyais avoir trouvé la pie au nid.

Trouver la pie au nid.
Tovare la gazza al nido.

Se dit d'un homme qui croit avoir fait quelque découverte considérable. — Dicesi di chi si crede aver fatta alcuna importante scoperta.

Il met la lumière sous le boisseau.

Mettre la lumière sous le boisseau.
Mettere il lume sotto al moggio.

S'emploie pour dire, cacher ses talens, les rendre inutiles. — Adoperasi per dire, nascondere le sue cognizioni, i suoi talenti, lasciargli inutili, non farli giovare al pubblico bene.

---

(1) Noi diciamo, *avere alcuno in pugno*, avoir quelqu'un en poing.

Il faut tenir la bride haute à ce jeune homme.
Tenez-lui la bride haute.

Tenir la bride haute à quelqu'un.
Tenere la briglia alta ad alcuno.

Signifie l'empêcher de se livrer à son ardeur, ne pas lui laisser trop de liberté. — Significa tenerlo a freno, impedirgli di darsi in preda al suo ardore, non lasciargli troppa libertà.

Enfin il a franchi le pas.

Passer le pas, franchir le pas.
Passare il passo, valicare il passo.

Se dit pour signifier, faire une chose qu'on ne pouvait se résoudre à faire. — Dicesi per significare, fare alcuna cosa la quale altri non poteva risolversi a fare.

C'est un pas bien glissant; c'était un pas bien glissant.
È un passo molto sdrucciolante, era un passo molto sdrucciolante.

On s'exprime ainsi pour dire, c'est une occasion, c'était une occasion où il est, où il était difficile de se bien conduire. — Spiegasi l'uomo così per dire, è una congiuntura, un' occasione in cui è, in cui era difficile di portarsi bene, di maneggiarsi a dovere.

A la moindre observation qu'on lui fait il monte sur ses grands chevaux.

Monter sur ses grands chevaux.
Montare sui suoi gran cavalli.

Signifie parler avec hauteur et emportement. — Vale parlare con alterigia, arroganza e impeto, stizza e furore.

Il lui a fait une terrible sortie.
Il m'a fait une cruelle sortie.

Faire une sortie à quelqu'un.
Fare una uscita ad alcuno.

Signifie lui faire une réprimande, ou lui dire brusquement quelque chose de trop dur. — Vale fargli un ammonizione, fargli una rinfacciata, dargli un baruffo, dirgli rigidamente alcuna cosa pur troppo acerba.

Faire une sortie contre ou sur quelqu'un.
Fare un' uscita contro o sopra qualcheduno.

Signifie s'emporter contre lui avec violence. — Significa adirarglisi contra con impeto e furore.

Il n'est chère que de vilain.
Non è carne che di villano.

On s'exprime ainsi pour dire, que quand un avare se résout à donner un repas à quelqu'un, il le fait avec plus de profusion qu'un autre. — Spiegasi l'uomo siffattamente per dire che quando si risolve uno spilorcio a dare alcun desinare a qualcheduno, il fa con maggior profusione che altri.

La sauce fait manger le poisson.
La salsa fa mangiare il pesce.

On s'exprime ainsi pour dire, qu'une chose qui n'est pas agréable par elle-même, le devient par les circonstances qui l'accompagnent. — Spiegasi altri così per dire, che una cosa la quale non è grata per se, diventa tale per le circostanze che la vengono accompagnando.

L'occasion fait le larron.
L'opportunità fa il ladro.

On dit ainsi pour dire, que bien souvent c'est l'occasion qui fait faire des choses auxquelles on n'aurait jamais songé sans cela. — Si dice così per dire, che spesso l'opportunità fa fare all'uomo di quelle cose in cui posto ei mai non avrebbe l'animo senza di quella.

Petit à petit l'oiseau fait son nid.
A poco a poco l'uccello fa il suo nido.

Signifie qu'à force de faire de petites épargnes, on amasse de quoi vivre. — Significa che col fare molti piccoli risparmj, si accozza da poter vivere.

N'avez-vous rien de meilleur à répondre à mon objection? ce que vous dites est le pont aux ânes.

Vous ne savez pas cela? c'est le pont aux ânes.

Le pont aux ânes.
Il ponte agli asini.

On appelle ainsi les réponses triviales dont les ignorans ont coutume de se servir dans les questions qu'on leur propose. Il se dit

aussi, comme dans la dernière phrase ci-dessus, en parlant des choses communes que tout le monde sait, et qu'il est honteux d'ignorer. — Chiamansi così le risposte triviali onde soglion servirsi gl' ignari nelle questioni che vengono loro proposte. Dicesi parimente, come nell'orazione ultima quassù, parlandosi di quelle cose comunali ad ognuno note, e che vergognoso è l'ignorarle.

On lui a fait avaler des poires d'angoisse.

Faire avaler des poires d'angoisse à quelqu'un.
Fare trangugiare pere d'angoscia ad alcuno.

On s'exprime ainsi pour dire, lui donner quelque chagrin, quelque mortification sensible. — Si spiega uno così per dire, cagionargli qualche cordoglio, o affanno, dargli alcuna amara mortificazione.

Ces deux dames ne chaussent pas à même point.

Nous ne chaussons pas à même point.
Noi non calziamo allo stesso punto.

On dit que deux personnes *ne chaussent pas à même point*, ou *qu'elles chaussent à même point*, pour dire que leurs humeurs, leurs inclinations, conviennent ou ne conviennent pas. — Si dice che due persone *non calzano allo stesso punto*, o *che calzano allo stesso punto*, per dire che il loro genio, le loro inclinazioni, si confanno, o non si confanno.

Elle l'a fait venir à son point.

Faire venir quelqu'un à son point.
Far venire alcuno al suo punto.

On dit ainsi pour signifier, l'obliger, l'engager adroitement à faire ce qu'on veut, le faire condescendre à ce qu'on souhaite. — Dicesi così per significare, astringerlo, trarlo scaltritamente à fare quello che tu vuoi, farlo acconsentire a ciò che tu vuoi.

On lui a porté une rude botte, une terrible botte.

Porter une botte à quelqu'un.
Tirare una botta ad alcuno.

C'est le desservir auprès de quelque personne puissante, ou de laquelle il dépend. — È il nuocergli appo alcuna possente persona, o dalla quale egli pende.

Il a fait paroli, vous avez fait paroli.

Faire paroli, rendre le paroli à quelqu'un.
Fare paroli, rendere il paroli ad alcuno.

Signifie renchérir sur ce que quelqu'un a dit, sur ce qu'il a fait, soit en bien, soit en mal. — Significa dire o far più di quello che egli ha detto o fatto, sia in bene, ossia in male.

Il l'a forcé dans ses retranchemens.
Je l'ai forcé dans ses derniers retranchemens.

Forcer quelqu'un dans ses retranchemens, dans ses derniers retranchemens, dans son dernier retranchement.

Forzare alcuno ne' suoi trincieramenti, ne' suoi ultimi trincieramenti, nel suo ultimo trincieramento.

Se dit pour signifier, détruire les dernières raisons, les plus fortes raisons de quelqu'un. — Dicesi per significare, rovesciare annichilare le ultime ragioni, gli ultimi argomenti, gli argomenti più forti di qualcheduno.

PHRASÉOLOGIE FAMILIÈRE DE LA LANGUE FRANÇAISE,

Ou manières de s'exprimer en français, correspondantes aux manières italiennes qui sont en regard.

FRASEOLOGIA[1] FAMIGLIARE DELLA LINGUA ITALIANA,

O modi di spiegarmi in italiano, corrispondenti ai modi francesi che quì allato sono.

A folle demande, à sotte demande, point de réponse (2).	*Ogni parola non vuol risposta* (2).
Depuis que je ne vous ai écrit j'ai gardé le lit presque toujours. (*Voltaire.*)	*Da che io più non vi scrissi sono quasi stato sempre in letto.*
J'ai gardé la chambre tout le jour.	*Sono stato in casa tutto il giorno, o tutto 'l dì.*
Je garderai la chambre pendant huit ou dix jours.	*Starò in casa senza uscire per otto o dieci dì.*
Je vous promets de garder le secret sur tout ce que vous m'avez dit.	*Io promettovi di tenere il segreto sù di quanto voi detto m' avete.*
Car c'est un droit naturel que de garder le secret.	*Imperocchè tenere il segreto è di ragione naturale.*
Gardez-moi un profond secret. (*Voltaire.*)	*Tenetemi il segreto più profondo.*
Je garderai le secret le plus inviolable. (*Idem.*)	*Io terrò il più inviolabile segreto.*
Surtout n'oubliez rien pour le rendre juste, bienfaisant, sincère et fidèle à garder le secret. (*Fénélon.*)	*Massime nulla tralasciate (o trascurate) per far ch' egli sia giusto, benefico, sincero e fedele nel tenere il segreto* (3).

(1) Non trovasi nell' accademia detta voce; l'abbiamo quì usata avendone pur d'uopo, e venendoci in acconcio l'usarla.

(2) C'est-à-dire, qu'il ne faut point faire attention à une sotte demande, ni s'en fâcher.

(2) Cioè, non bisogna tener conto d'ogni minima cosa che ti sia detta, nè levarti in collera.

(3) Diciamo altresì nello stesso sentimento : *Tenere credenza*, *tenir foi ou croyance.*

Nous avons tiré à la courte paille, nous avons tiré au sort.	*Abbiamo giuocato alle buschette, abbiamo tirato a sorte.*
Il est propre à si peu de chose qu'on ne peut en tirer aucun parti.	*Egli è così da poco che non ne può l'uomo trarre verun costrutto.*
Les bons comptes font les bons amis.	*Conti chiari amici cari, o conto chiaro amico caro.*
Soyez sans inquiétude, car je le ferai bien tout seul.	*State senza pensieri, ch'io il farò molto bene da per me.*
Il est le jouet de la société, de tout le monde.	*Egli è il zimbello, il trastullo della brigata, di tutti.*
Suis-je votre jouet ?	*Son'io il vostro zimbello?*
Corner aux oreilles de quelqu'un.	*Zufolare, o sufolare negli orecchi ad uno.*
Il me corne aux oreilles.	*Ei mi zufola negli orecchi.*
Cela ne m'étonne pas, ne me surprend pas.	*Questo non mi fa specie, non mi fa meraviglia.*
Vous sortez de la question, vous sortez du propos.	*Voi uscite dal proposito, uscite dal seminato.*
Il passe sa jeunesse dans l'oisiveté, et à dissiper son bien.	*Egli trascorre la sua gioventù in ozj, e in iscialacquamenti.*
J'ai déjà parcouru le livre que vous m'avez envoyé.	*Ho già trascorso il libro che mi mandaste.*

Se io credessi che tu mi tenessi credenza, io ti direi un pensiero che io ho avuto più volte. (*Boccaccio.*)	Si je croyais que tu voulusses me garder le secret, je te dirais (ou communiquerais) une pensée que j'ai eue plusieurs fois.
Ove voi mi promettiate di tenermi credenza. (*Idem.*)	Si vous me promettez de me garder le secret.
La madre, che gli avea promesso di tenere credenza, il manifestò ad un' altra donna, e quella ad un' altra. (*Novelle Antiche.*)	La mère, qui lui avait promis de garder le secret, le découvrit à une autre femme, et celle-ci le découvrit à une autre.

Oltre a ciò, noi sogliam dire, *tener segreta una cosa*, *tenir secrète une chose.*

Purchè a voi dia il cuore di segreto tenere ciò che io vi ragionerò. (*Boccaccio.*)	Pourvu que vous ayez le courage de garder le secret sur ce que je vous dirai.
Ma tenetemi segreto ciò che io vi dirò. (*Cecchi.*)	Mais gardez-moi le secret sur ce que je vous dirai.

J'ai parcouru toute la France et toute l'Espagne.	*Ho trascorsa, ho girata tutta la Francia e tutta la Spagna.*
Mettre ou écrire en ligne de dépense.	*Mettere, o scrivere a uscita.*
Je l'écrirai en ligne de dépense.	*Il metterò, lo scriverò a uscita.*
Cela ne me tient que trop dans l'inquiétude et dans la peine.	*Questo pur troppo mi tiene in pensiero, ed in affanno.*
Perdre l'esprit, le bon sens, la cervelle.	*Uscir di senno, uscir di cervello, uscir di se.*
Je crois que vous avez perdu l'esprit.	*Io mi credo che voi siate uscito di senno.*
Vous perdez le bon sens, mon ami.	*Voi uscite di cervello, amico.*
Mépriser quelqu'un souverainement.	*Avere uno nel zero, sprezzare uno altamente.*
Je le méprise souverainement.	*Io lo sprezzo altamente* (1).
Il fut saisi de peur.	*Gli cascò il fiato, o l'animo.*
Je veux ma part de tout jusqu'à la moindre chose.	*Io voglio la mia porte sino al finocchio.*
Je lui ai raconté tout d'un bout à l'autre, depuis le commencement jusqu'à la fin.	*Gli ho detto ogni cosa dall'a alla zetta, dal principio insino al fine.*
Prendre quelque chose à cœur.	*Pigliare checchessia a petto.*
Il ne faut pas prendre cela à cœur.	*Non bisogna ciò pigliare a petto.*
Recommencez et racontez toute l'affaire comme elle s'est passée.	*Fatevi da capo, e raccontate tutto il fatto, come stato è.*

---

(1) Diciamo molto graziosamente in questo caso : *Egli non vi stima un fico, o un lupino. Il ne vous estime pas une figue; ou un lupin.*

E poi ti proverò quel ch'or ti dico,
Che non ti stimo, e non ti prezzo un fico.
(Berni.)

Et puis je te prouverai ce que je te dis, que je te méprise souverainement.

Vi dico certo, ch'io messer Donato non lo stimo un fico. (*Laschi.*)	Je vous dis, pour certain, que je méprise monsieur Donato.

Paraître, être en grande tenue.	*Comparire, essere in pontificale.*
Il paraît toujours en grande tenue. Il est toujours en grande tenue.	*Egli comparisce sempre in pontificale. Egli è sempre in pontificale* (1).
Cet orateur a un beau débit.	*Questo oratore ha bel porgere.*
Il débite bien, il parle bien en public.	*Ei porge bene in pubblico, il porger suo è bello.*
C'est un homme d'une grande pénétration.	*È uomo che conosce il pelo nell' uovo.*
Cet enfant me fera perdre l'esprit.	*Questo fanciullo mi farà impazzire.*
Cette femme lui fait perdre la tête.	*Questa donna il cava dal secolo.*
Vous me faites perdre le fil du discours.	*Voi mi fate smarrire il filo del discorso.*
Je ne sais plus ce que je dis, j'ai perdu le fil du discours.	*Non so più quello che io mi dica, ho smarrito il filo del discorso.*
Cet homme n'a pas d'égal, il n'y a pas son égal dans le monde.	*Quest' uomo non ha secondo, non sene trova il secondo nel mondo.*
Le ciel m'est favorable.	*Il cielo m' è secondo.*
Le ciel me favorise.	*Il ciel m'arride.*
Tout lui rit.	*La fortuna gli arride.*
Pleuvoir à verse, à torrent.	*Piovere a secchio, diluviare.*
Ah! en grâce, ne vous tourmentez pas, ne vous inquiétez pas.	*Deh! di grazia, non vi mettete in capo l'arcolaio.*
Prendre quelque chose en jeu.	*Pigliare alcuna cosa per burla.*
Je prends tout cela en jeu.	*Piglio tutto quanto ciò per burla.*
Cela passe le jeu.	*Questo è poi più che burla.*
Il est gueux comme un rat de cave, comme un peintre.	*Ei è povero in canna, ei è abbruciato di danari.*
Faire beaucoup de bruit et peu de besogne.	*Essere più di parole che di fatti.*

(1) *Pontificale* signifie pontifical, on s'exprime ainsi par allusion aux habits, aux ornemens pontificaux qui sont ordinairement fort beaux et fort riches.

Il fait beaucoup de bruit et peu de besogne..	*Egli è più di parole che di fatti.*
Manger les paroles, les mots.	*Ammazzare le parole, le voci.*
Il mange tous ses mots en parlant.	*Ei ammazza le parole nel favellare.*
Il est vrai qu'il pensait de faire ainsi, mais il s'est ravisé.	*Egli è il vero che così pensava di fare, ma poi ha mutato consiglio.*
J'ai les oreilles rebattues de toutes ces sornettes, de toutes ces fadaises.	*Io sono stucco di sentire tutte queste freddure, e tutte queste ciance.*
J'en ai les oreilles rebattues.	*Ne sono nauseato, stucco.*
J'ai ce nom, ce mot sur le bout de la langue, attendez.	*Ho questo nome in sulla punta* (1) *della lingua, aspettate.*
Qui répond paie.	*Chi entra mallevadore* (2), *entra pagatore.*
Cela ne me convient pas, ne me va pas.	*Ella non mi calza, questo non fa per me.*
Il ne me convient pas de me trouver au milieu de gens joyeux.	*Non fa per me di star tra gente allegra.*
C'est un esprit creux, un cerveau creux.	*Egli è un cervello voto, un cervello di gatto.*
Ce sont là des pensées creuses, sans force.	*Questi sono pensieri fantastici, senza sostanza.*
C'est une imagination creuse.	*È uno spirito visionario.*
Cultiver son esprit, sa mémoire.	*Esercitare, coltivare l'intelletto, la memoria.*
Il cultive son esprit, sa mémoire.	*Ei coltiva, esercita l'intelletto, la memoria.*
Cultiver les arts, les sciences, les belles-lettres.	*Applicarsi, addarsi alle arti, alle scienze, alle belle lettere.*
Monsieur votre frère cultive-t-il toujours les arts et les sciences?	*Applicasi il signor vostro fratello tuttavia alle arti, e alle scienze?*
C'est une action, une pensée criminelle.	*È azione, pensiero peccaminoso, dannabile.*
Demeurer les bras croisés, rester les bras croisés.	*Starsi colle mani a cintola, starsi colle mani in cintola.*

(1) *Punta* signifie *pointe*, et s'emploie pour *bout* en parlant de l'extrémité de beaucoup de choses. Le bout du nez, *la punta del naso*; le bout des doigts, *la punta delle dita*, ecc.

(2) *Mallevadore* signifie *répondant*.

Se tenir les bras croisés.	*Tenersi le mani a cintola.*
Il demeure tout le jour les bras croisés.	*Ei si sta tutto 'l dì colle mani a cintola.*
L'affaire est en train, en bon train.	*Il negozio, la faccenda è avviata, è bene incamminata.*
Cette affaire va bon train.	*Questa faccenda va bene innanzi.*
Il mène un train (1) de vie déréglée.	*Ha un modo di vivere da scapestrato, vive alla scapestrata.*
Vous me dérangez toujours quand je suis en train d'étudier.	*Voi mi sturbate sempre quando io mi sto studiando.*
Jouer à pair ou impair.	*Giuocare a pari o caffo.*
Nous jouons à pair ou impair.	*Noi giuochiamo a pari o caffo.*
Avoir de l'esprit ne signifie autre chose que savoir se conformer au temps, et faire de nécessité vertu.	*L'aver cervello non vuol dir altro che sapersi accomodare al bisogno, e far della necessità virtù.* (Varchi.)
Pourquoi ne faisons-nous donc pas de nécessité vertu ?	*Perchè dunque non facciamo della necessità virtù?*
Prendre quelque chose en aversion.	*Pigliare in fastidio checchessia.*
J'ai pris cela en aversion.	*Ho pigliato ciò in fastidio.*
Se prendre de belle passion pour une femme.	*Pigliarsi d'una donna, innamorarsi d'una donna.*
Il s'est pris de belle passion pour cette femme.	*Ei si è pigliato di questa donna, si è innamorato di costei.*
Se disputer avec quelqu'un, chercher noise.	*Pigliarla, pigliarsela con alcuno.*
Il se dispute avec monsieur votre frère, à présent.	*Ei l'ha pigliata, se l'ha pigliata adesso col signor vostro fratello.*
Prenez haleine, reprenez haleine.	*Pigliate fiato, pigliate pur fiato.*
Permettez-moi que je prenne haleine.	*Permettete, lasciate ch' io pigli fiato.*
Laissez-moi respirer.	*Lasciatemi fiatare, respirare.*
Faire une chose d'arrache-pied.	*Fare una cosa di seguito, senza interruzione.*
Il a travaillé six heures d'arrache-pied.	*Ha lavorato sei ore di seguito, senza cessare.*

(1) *Train* significa andatura de' cavalli, e consimili.

Il ne voudra pas le souffrir, et il fera le diable.	*Non lo vorrà patire, e farà il diavolo.* (Ariosto.)
Elle est en colère, et fait le diable à quatre.	*Ella è saltata in bestia, e fa il diavolo e peggio.*
Celui-ci est un beau coup de maître.	*O, questo è stato il bel colpo di maestro!* (Firenzuola.)
Celui-ci était le coup de maître, et le coup mortel.	*Questo era il colpo maestro e mortale* (1). (Berni.)
J'évite autant qu'il m'est possible le tracas du monde, et des des affaires.	*Scanzo, schivo, quanto più posso gli impacci del mondo, le tresche, e gl' intrighi delle faccende.*
Je suis en passe d'avoir un très-bon emploi, ou une bonne charge.	*Io sono nel caso, o in credito tale da potere conseguire una buona carica.*
On lui a fait un passe-droit infâme.	*Gli han fatto un' ingiustizia infame.*
Comment s'est passée l'affaire en question ?	*Come è andata la faccenda che sapete?*
Quoi! vous ne savez pas ce qui s'est passé hier ici?	*Come! non sapete ciò che è accaduto, successo, avvenuto quì ieri?*
Je vais vous raconter ce qui s'est passé hier au théâtre.	*Vi vo' riferire, o vi racconterò quello accaduto ieri nel teatro.*
Je passerai par où vous voudrez, par où il vous plaira.	*Io mi sottoporrò, mi assoggetterò a ciò che vorrete.*
Il faut en passer par là.	*Ei bisogna sottoporsi.*
Il faut que je passe mon envie d'aller au théâtre ce soir.	*Ei bisogna mi cavi la voglia d'andare stasera al teatro.*
Vous avez passé votre envie de manger du poisson.	*Voi vi siete cavata (o avete appagata) la voglia di mangiar del pesce.*
Il l'a fait le mieux qu'il a pu.	*Egli l'ha fatto alla meglio.*
On a passé toute la garnison au fil de l'épée.	*Han messo tutto il presidio a fil di spada.*
Quand j'en ai j'en mange, quand je n'en ai pas je m'en passe.	*Quando ne ho ne mangio, allorchè non ne ho ed io mene sto, o mene astengo.*

(1) Dicesi così quando l'uomo fa, o dice alcuna cosa con maestria, e sagacità.

Je me passe de tout ce que je ne puis avoir.	*Io m'astengo di quanto non posso avere.*
Si je n'en ai pas, je sais m'en passer.	*Se non ne ho, ed io mene so astenere, o mene so appagare.*
J'ai envoyé mes rasoirs à repasser.	*Ho mandato i miei rasoj ad arrotare, ad affilare.*
Quel est votre repasseur, votre rémouleur?	*Qual è il vostro arrotino, il vostro arrotatore?*
Donnez mon linge à repasser.	*Date la biancheria a stirare.*
C'est le plus grand menteur qu'il y ait sur la surface du globe.	*È il maggior bugiardo che sia sotto la cappa del cielo.*
Il est au comble de la misère.	*Ei è nel fondo della sua fortuna.*
Il dépenserait un trésor.	*Darebbe fondo a un tesoro.*
Tu as mangé toute ta fortune, tout ton bien.	*Tu hai dato fondo alla roba, all' avere.*
Ayant dissipé tout son bien, il se trouva dans une situation dangereuse.	*Dato fondo al suo avere, venne in istato pericoloso.* (Davanzati.)
Et ayant dissipé sa fortune et celle des autres, et ayant dissipé les biens fonds, et meubles.....	*E avendo dissipato il loro, e quel d'altri, e dato fondo a stabili, e mobili.....* (Idem.)
Tu n'agiras donc jamais en homme?	*Tu non farai adunque mai da uomo?*
Tant d'hommes de bien en ont parlé et écrit!	*Tanti uomini dabben n'han detto e scritto!* (Allegorie.)
Il est moins facile de faire un homme de bien d'un courtisan de la nouvelle façon, que de se trouver un nombril sur le dos.	*Meno agevole è far uomo dabbene un cortigiano della moderna foggia, che trovarsi un billico in sulle schiene.* (Idem.)
C'est un écrit vraiment piquant.	*Egli è veramente uno scritto frizzante.*
C'est une lettre piquante, malhonnête, insolente.	*È una lettera mordace, caustica, incivile, insolente.*
C'est une femme dont la conversation est très-piquante.	*È donna il cui conversare è dilettevole, ameno.*
Se tenir sur ses gardes.	*Stare all'erta, o sempre all'erta.*
Tenez-vous sur vos gardes.	*State sempre all'erta.*

Ou tout ou rien. — *O Cesare o Nicolò, o asso o sei.*

Car au pis aller je pourrai la mettre chez vous. — *Che al peggio de' peggi, io potrò metterla in casa vostra.* (Cecchi.)

Il allait toujours de pire en pire. — *Andava di giorno in giorno di male in peggio.* (Boccaccio.)

Il va tous les jours de mieux en mieux. — *Ei va di giorno in giorno, o ogni giorno di bene in meglio.*

Ils courent à bride abattue. — *Corrono a tutta briglia, a briglia sciolta.*

Qui ne hasarde rien, n'a rien. — *Chi non s'arrischia, non acquista.*

Il court précipitamment sur lui et le tue. — *Gli corre precipitoso addosso, e l'uccide.*

Vous lui lâchez trop la bride. — *Voi gli sciogliete troppo la briglia.*

Il a bonne mine, une belle prestance. — *Egli ha buona cera, bella presenza, bell' aspetto.*

Cet homme a mauvaise mine, mauvaise tournure. — *Quest' uomo m'ha mala cera, brutto aspetto, mala presenza.*

Ce sont des idées biscornues, mon ami. — *Queste sono idee strambe, amico.*

Vous allongez trop le discours. Je n'allongerai pas le discours. — *Ella moltiplica troppo in parole. Io non moltiplicherò in parole.*

C'est un homme fort aimab e et qui entend raillerie. — *È uomo amabilissimo, e che regge alla celia.*

Ne cesser de persécuter quelqu'un. — *Torre, prendere in urto alcuno.*

Cet homme ne cesse de me persécuter. Cet homme m'a pris à tâche. — *Costui non cessa di prendermi in urto. Costui m'ha tolto in urto, e non cessa.*

Prendre à tâche de faire quelque chose (1). — *Ingegnarsi, procacciare di fare una cosa, corre ogni occasione di farla.*

Il semble qu'il ait pris à tâche de me contrarier. — *Pare ch' egli colga ogni occasione di molestarmi.*

---

(1) *Tâche* signifie *lavoro, opera*, qu'on donne à faire à une ou à plusieurs personnes à certaines conditions, dans un certain espace de temps. C'est au figuré qu'on dit *prendre à tâche de faire quelque chose*, et cela signifie *s'attacher à la faire, saisir toutes les occasions de la fare.*

Il a pris à tâche de faire réussir cette affaire.	*Ei s' ingegna, procaccia di far riuscire questo negozio.*
Prendre quelqu'un à tâche (1).	*Pigliar di mira alcuno.*
Il m'a pris à tâche.	*Ei m' ha pigliato di mira.*
C'est un semeur de discorde.	*Egli è una mala zeppa.*
Il sème la discorde partout.	*Egli mette zeppe, semina zizzania da pertutto.*
C'est un galimatias où l'on n'entend rien.	*Questa è la zolfa* (2) *degli Ermini.*
Nous avons peu de vaisselle de terre.	*Noi abbiamo in casa pochi stovigli.*
Elle fait des ouvrages percés à jour.	*Ella lavora di straforo.*
Il faut en croire moins qu'il en dit.	*Bisogna far la tara a quanto dice costui.*
Croire moins qu'on n'en dit, rabattre de ce qu'on dit.	*Far la tara a quello che ne vien detto, a quanto ne vien detto.*
Ce sont des affaires qui souffrent quelques difficultés.	*Queste sono cose che patiscono le lor tare* (3).
Il a les yeux pleins de larmes.	*Ei ha gli occhi pregni di lagrime.*
Je l'ai vu avec les larmes aux yeux.	*L'ho veduto colle lagrime in sugli occhi.*
Je lui ai vu les larmes aux yeux.	*Gli ho vedute le lagrime in sugli occhi.*
Les larmes lui tombaient des yeux.	*Gli cadevano, gli grondavano le lagrime dagli occhi.*
Repaître, rassasier ses yeux.	*Pascere, saziarsi gli occhi.*
Elle ne pouvait se rassasier de le regarder.	*Ella non si poteva saziare di mirarlo.*
Cette jeune personne me plaît extrêmement.	*Questa giovinetta mi va a genio, mi va a cuore, mi va a sangue.*

(1) Signifie *s'attacher à le molester, à le contrarier.*

(2) Erano gli Ermini un convento di frati i quali furono già in Firenze, e perchè cantavano i divini uffizj nella loro lingua, quando alcuna cosa non s'intendeva, s'usava dire : *alla è la solfa degli Ermini.*

(3) *Tara* signifie *déchet.*

Cela me plaît très-fort.	*Questo mi va a pelo.*
Donnez-moi une petite goutte de vin, d'eau-de-vie, de liqueur, d'eau, etc.	*Mi dia una lagrima, una goccia di vino, d'acquavita, di licore, d'acqua, ec.*
Je ne sais pas tailler les plumes.	*Io non so temperare le penne.*
Mais, où tend, enfin, son raisonnement?	*Ma, a quale scopo ferisce poi quel suo ragionare?*
Modérez votre ardeur, votre feu, votre emportement.	*Moderate, temperate l'ardore, il fuoco, l'impeto.*
Je modérai dans ce jour de carnage les cruels effets de la défaite.	*Temperai in quel giorno sanguinoso i crudeli effetti della sconfitta.*
Je m'avançai cependant comme si je plongais ma tête dans un abîme; je fermai les yeux de l'esprit pour ne pas en voir l'épouvantable profondeur.	*M' inoltrai per tanto come spignessi la fronte in un abisso; chiusi gli occhi dell' intelletto per non vederne la spaventevole profondità.*
Elle a pris son temps pour me jouer ce mauvais tour.	*Ella ha colto il tempo per accoccarmela, per attaccarmela.*
Il faut laisser mûrir les choses.	*Bisogna dar tempo al tempo.*
Il m'a cédé sa maison pour un temps.	*Ei m' ha data la casa sua a tempo.*
Vendre, donner à terme.	*Vendere, dar pe' tempi, o a tempo.*
J'emploie mon temps à lire les auteurs anciens.	*Adopero, o impiego il tempo nel leggere gli autori antichi.*
A celui qui lit pour passer le temps, rien ne peut lui paraître long.	*A chi per tempo passar legge, niuna cosa può esser lunga.* (Boccaccio.)
Puis nous découvrirons le fait en temps et lieu.	*Poi a luogo, e tempo manifesteremo il fatto.* (Idem.)
Faites en sorte de venir de bonne heure.	*Fate di venire per tempo.*
Je suis venu de très-bonne heure.	*Io sono venuto, o giunto per tempissimo.*
Il se familiarisa avec un enfant de son âge, qui était fille d'un tailleur.	*Con una fanciulla del tempo suo, figliuola d'un sarto, si dimesticò.* (Boccaccio.)
Il est de mon âge.	*Egli è del tempo mio.*
Vous êtes de son âge, du même âge.	*Voi siete della sua età; della stessa età.*

Les consuls et les dictateurs étaient nommés pour un espace de temps ou temporairement.

I consoli si nominavano a tempo, e a tempo erano le dettature.

Prêter l'oreille au moindre bruit.

Porgere orecchio al minimo romore.

Faites attention aux affaires et à ce que je vous dis.

Ponete mente agli affari, e a quanto vi dico.

Tu ne prêtes pas l'oreille, tu ne fais pas attention à ce que je dis.

Tu non dai orecchio, tu non poni mente, tu non badi a quello che dico.

Il l'a fait de la main droite et non de la main gauche.

Ei l'ha fatto colla destra e non colla sinistra (1).

Vous prendrez d'abord à droite, et puis à gauche.

Ella piglierà prima a dritta, o a ritta, e quindi a manca.

Nous tournâmes et descendîmes à main gauche.

Volgemmo e discendemmo a man sinistra, o stanca, o manca, o mancina.

Le temps se raccommode, s'éclaircit.

Si rassetta, si rasserena il tempo.

Il se met au beau.

Si schiarisce, si fa bello.

Cet homme est assez âgé, n'est pas trop âgé.

Quest' uomo è assai attempato, non è molto attempato.

C'est un homme de moyen âge.

Egli è uomo di mezza età.

C'est un méchant, un mauvais homme.

Egli è reo, malvagio, tristo uomo.

Nous laisserons passer la mauvaise saison, ensuite nous irons à la campagne.

Lasceremo passare la rea stagione, quindi andremo in contado, o in villa.

Quand tu seras heureux tu pourras compter beaucoup d'amis, et quand tu seras malheureux tu resteras seul.

Quando sarai in buono stato molti amici potrai annoverare, e quando turberassi il tempo rimarrai solo.

C'est un ouvrage sans sel, sans piquant.

Ella è opera, è scritto senza sale, che non frizza.

Il est la fleur des braves si tu en es la crême.

Egli è fior dell'ardir, se tu sei cima. (Berni.)

César faisait administrer ses affaires par la crême des hommes.

Le cose sue faceva Cesare ministrare a cima d'uomini. (Davanzati.)

---

(1) Le nom *mano* se supprime très-souvent en pareil cas en italien, et très-souvent *destra* est pris pour *mano*. *In obblio pone come di Dio la destra irata tuoni.* (Tasso.)

Enfin, tu es la crême des hommes.	*Infin tu sei cima d'uomo.* (Ambra.)
Acrato, affranchi, l'écume des coquins.	*Acrato, liberto, cima de' ribaldi* (1). (Davanzati.)
J'étais le chef des vauriens, et même j'étais l'écume des scélérats.	*Io era capo degli sciagurati, anzi la schiuma di tutti i ribaldi.* (Morgante.)
C'est une affaire de gloutons et de parasites, et tu en es l'écume.	*Egli è caso da ghiotti, e parasiti, e tu ne se' la schiuma.* (Libro di Sonetti.)
L'écume et le rebut des sociétés policées peut former quelquefois une société bien ordonnée. (*Regnard.*)	*La schiuma e la feccia (o il rifiuto) delle società incivilite può talfiata una società ben ordinata comporre.*
C'est le rebut de la société du genre humain.	*È il rifiuto della società, la feccia dell' uman genero.*
Cet homme est fait à peindre, est fait au tour.	*Questo uomo è dipinto, è fatto a pennello.*
Cet habit vous va à peindre, vous va très-bien.	*Quest' abito vi va dipinto, vi sta ottimamente.*
Tant pis pour vous si cela arrive.	*Vostro danno, se mai questo accaderà.*
Tant pis pour lui, pour toi, pour nous, si cela arrive.	*Suo danno, tuo danno, nostro danno, se questo succede.*
Malheur à eux s'ils n'ont pas fait ce qu'ils ont dit de faire.	*In malora per essi (o guai a loro) se fatto non hanno quello che di far dissero.*
Épier quelqu'un, surveiller quelqu'un.	*Vigilare uno, tener dietro ad uno.*
J'ai conduit la chose de manière que, quoiqu'il y ait eu quelques personnes qui m'ont épié, cependant aucune ne s'est aperçue de rien.	*Di modo ho guidata la cosa, che, ancorchè ci sia stato chi m'abbia tenuto dietro, non si è però accorto niuno di cosa veruna.* (Cecchi.)
Soyez tranquille, je le surveillerai.	*Datevi pace (o quiete), io gli terrò dietro.*
Il ne sait plus ni ce qu'il dit, ni ce qu'il fait.	*Ei più non sa nè quel che si dica, nè quello che si faccia.*
C'est une bégueule qui fait la prude, la renchérie.	*È una sciocca, una pettegola che sta sul contegno.*

(1) *Cima*, comme on le voit, s'emploie aussi dans le sens qu'on emploie *Schiuma* (écume), dans les phrases qui suivent.

Souhaiter la bonne année, une bonne année.	*Dare il buon capo d'anno, dare un buon capo d'anno.*
César, après avoir souhaité une bonne année aux pères conscrits (ou aux sénateurs), dit...	*Cesare, dato prima il buon capo d'anno a' padri, disse...* (Davanzati.)
Je lui aplanis le chemin.	*Io gli lastrico la via.*
Il s'est réduit à la besace.	*Ei si è condotto sul lastrico.*
Éclairez monsieur.	*Fate chiaro al signore.*
Attendez que je vous éclaire.	*Aspetti che le faccia chiaro.*
Permettez-moi de vous éclairer.	*Permetta ch' io le faccia lume.*
Mettez votre lettre au net. Mettez votre traduction au net.	*Metta la sua lettera in chiaro, in netto; metta la sua traduzione in netto, in chiaro.*
Il va dans les rues en plein midi dans le mois d'août.	*Ei va di fitto meriggio per le vie nel mese d'agosto.*
Ils passèrent les Alpes au cœur de l'hiver.	*Di fitto verno passarono le Alpe.*
Il a osé mettre la main sur moi.	*Ha ardito pormi le mani addosso.*
Avoir de l'argent sur soi.	*Avere danari in tasca, in scarsella.*
Je n'ai pas d'argent sur moi.	*Non ho danari in tasca, in scarsella, o addosso.*
Coucher quelque chose par écrit, mettre quelque chose en écrit.	*Mettere alcuna cosa in carta, mettere alcuna cosa in iscritto.*
Qu'il est heureux d'avoir su se procurer une femme si belle et si bien élevée!	*Beato lui, che si ha saputo trovar sì bella e costumata donna!*
Je l'ai fait exprès, à dessein.	*L'ho fatto a bello studio, apposta.*
Tu le fais toujours exprès, à dessein.	*Tu il fai sempre a bella posta, a posta fatta.*
On m'a saigné ce matin deux fois.	*Mi è stato tirato sangue stamattina due volte.*
On m'a saigné déjà plusieurs fois, mais je ne me laisse plus saigner.	*Mi hanno cavato sangue, o m'è stato cavato sangue più volte, ma non mene lascio cavar più.*
Ces nouveaux Hippocrates sont comme le docteur *Sangrado*, ils n'ordonnent que la saignée et l'eau chaude.	*Questi nuovi Ipocrati sono come il dottor* Sangrado, *altro non impongono che la cavata di sangue, e l'acqua calda.*

Sur deux cents, il y en a tout au plus dix en état de lui tenir tête.	*Dei due cento (o fra due cento) sonovene quando più dieci che gli possono stare a petto.*
Je dis la chose comme elle est, et je n'y ajoute rien.	*Dico la cosa com'ella sta, e non v' aggiungo un pelo.*
C'est bien, et puis qu'a-t-il fait encore?	*Bene sta, e poi che fece di più?*
Avez-vous fait autre chose après cela?	*Faceste altro fatto questo, o fatto che aveste ciò?*
La bienséance exige que vous vous comportiez autrement.	*Il convenevole (la decenza, o la ben decenza) vuole che vi portiate altrimenti.*
Vous en voulez plus que de raison.	*Ella ne vuole più del convenevole.*
Faites mes complimens à vos parens.	*Faccia i miei convenevoli a' suoi genitori.*
Vous ne vous contentez pas du raisonnable, ou de ce qui est raisonnable.	*Ella non si contenta, non s'appaga del convenevole, o di quanto è convenevole.*
C'est vraiment une faute grossière, une grande, une lourde faute, une faute énorme.	*Questo è veramente un error madornale, un error da pigliarsi colle molle.*
J'ai été un peu piquant avec lui.	*Io sono stato alquanto caustico con lui.*
Il est caustique, mordant, piquant.	*Egli è caustico, mordace, pungente.*
C'est un mot bien piquant.	*È parola pungente, caustica.*
C'est un mot plaisant, piquant.	*Ella è parola piacevole, frizzante.*
C'est un homme à qui la moutarde monte assez vite au nez.	*Egli è uomo a cui vien assai presto la muffa al naso.*
Malheur à vous, si vous lui faites monter la moutarde au nez.	*Guai a voi, se gli fate venir la muffa al naso.*
Elle était belle, mais sa beauté commence à se flétrir, à se passer.	*Ella era pur bella, ma la bellezza sua comincia a venir meno, a smarrirsi.*
Dans toutes les discussions que nous avons dans cette société, il se range toujours de son parti.	*In tutte le contese che in quella compagnia abbiamo, ei si dichiara sempre del parer suo.*

Et avant de savoir dire papa, maman, la bouillie et la mamelle, il nomma PIQUE, TRÈFLE, CARREAU et COEUR.

E pria che babbo, mamma, e pappa, e poppe, chiamò SPADE, BASTON, DANARI *e* COPPE (1). (Malmantile.)

Voici pour les fainéans joueurs de cartes, les quatre COULEURS des cartes.

Ecco, per gli scioperati giuocatori di carte; i quattro SEMI *delle carte.*

Être ballotté, être le jouet de la fortune.

Essere balestrato dalla fortuna.

C'est une entrée de ballet.

È una comparsa di ballo.

A l'entrée de l'hiver.

Al principio dell' inverno.

Nous sommes quittes.

Siamo in pace. Siam par pari.

Avoir bien de la besogne.

Aver ben da pettinare.

Donner bien de la besogne.

Dar ben da pettinare, da grattare.

C'est un homme qui a des rats dans la tête.

Egli è uomo che ha de' grilli in capo.

Il lui passe tous les jours des rats dans la tête (2).

Gli passano ogni dì de' grilli in capo (2).

Ne vous étonnez pas si la chose s'est passée ainsi, car vous savez que c'est un sot.

Non vi date, (o non vi fate) maraviglia se la cosa è andata così, perchè voi sapete ch'egli è scemo.

Tu t'étonnes pour peu de chose.

Tu ti dai meraviglia per poco.

J'ai lu quelques passages de ce livre.

Ho letti alcuni passi di questo libro.

Quel dérangement! quel désordre! quelle confusion! quel galimatias! quel mélange!

Che scompiglio! che disordine! che confusione! che tantafera! (o filastrocca)! che guazzabuglio!

Il dit ainsi aujourd'hui, et demain il changera de gamme,

Ei dice così oggi, poi domani muterà registro.

Dérouter quelqu'un.

Far traviare uno, sconcertarlo.

Il commence à se dérouiller, à se dégourdir.

Egli principia a dirozzarsi, a scozzonarsi.

---

(1) Ce sont les couleurs des *tarots*, *dei tarocchi*. Aujourd'hui, nous servant assez généralement des cartes françaises, on dit *fiore*, trèfle, pour *bastoni*; *quadri*, carreaux, pour *danari*; *cuori*, cœurs, pour *coppe*; et quelquefois *picca*, pique, pour *spada*; mais plus souvent *spada*.

(2) On dit ainsi pour dire, *avoir des caprices, des bizarreries, des fantaisies.*

(2) Dicési così per significare, *avere capricci, ghiribizzi, bizzarrie, e fantasie.*

Je l'ai bien dérouillé, bien dégourdi.	*Io l'ho dirozzato, scozzonato, pulito.*
Il a toujours quelque porte de derrière.	*Ei ha sempre qualche sutterfugio, qualche scappatoia.*
C'est une porte de derrière, c'est un subterfuge.	*È una scappatoia, è un sutterfugio.*
Dès qu'il arrive il se met à dormir, il se couche.	*Come prima ei giunge si pone a giacere, a dormire.*
C'est grand dommage que ne vous vous cassiez pas le cou.	*Egli è gran peccato che voi non vi fiacchiate il collo.* (Boccaccio.)
C'est dommage que celui-ci soit si fou et si beau.	*Egli è peccato che costui sia sì pazzo, e sia sì bello.* (Berni.)
Notre fils me semble endormi, et il repose sur le lit bien à son aise, de sorte que ce serait dommage de l'éveiller.	*Nostro figliuolo mi pare addormentato, e molto adagio in sul letto si riposa, sì che a destarlo mi parrebbe peccato.* (Boccaccio.)
Tu lui dis vous à chaque instant.	*Gli dai del voi per lo capo.* (Galateo.)
Pourquoi le tutoyez-vous, et pourquoi ne lui dites-vous pas *lei?*	*Perchè gli date voi del* tu *e non del* lei?
Il veut qu'on le traite d'excellence.	*Ei vuole che gli si dia dell'eccellenza.*
Il le traite à tout coup de seigneur, de marquis, de comte, d'excellence, d'altesse, de votre seigneurie, de *lei*.	*Egli gli da a tutto pasto del signore, del marchese, del conte, dell'eccellenza, dell'altezza, del vossignoria, del* lei (1).
Aujourd'hui on a coutume de traiter tout fourbe de marquis et de seigneur.	*Oggidì s'usa di dare del messere, e signore ad ogni furbo.* (Cecchi.)
Vous l'avez traité de coquin, et il vous a traité de fripon.	*Voi gli deste del briccone, ad ei vi ha dato del furfante.*
On l'a traité de fou.	*Gli han dato del pazzo.*
Si vous en agissez ainsi on vous traitera d'impertinent.	*Se voi vi porterete così vi darranno dell'impertinente.*
Je le traiterai d'infâme, de fourbe, de filou, et de fainéant.	*Io gli darò del vituperoso, del mariuolo, e dello scioperato.*

(1) *Dare*, parlandosi di titolo, o di epiteto qualunque, sia laudevole, sia vituperoso, vale trattare altrui con qual titolo, o con quello epiteto.

Je ne sais pas la musique, je chante un peu par routine.	*Io non so di musica, canto alcun poco a orecchio.*
Cette dame chante bien, et cependant elle chante par routine.	*Questa signora canta bene, e pure canta ad aria.*
Vous me cassez la tête, vous m'étourdissez avec votre caquet.	*Voi mi togliete gli orecchi col vostro cicalio.*
Ce sont des contes de Peau d'Ane. Ce sont des sornettes.	*Queste sono cose da dire a vegghia. Sono parole da vegghia.*
Il vise à me tromper. Il vise à vous attirer dans le piége, dans le panneau.	*Egli tira ad ingannarmi. Ei tira a condurvi nelle forbici, nella trappola.*
Toutes les pensées des femmes (mauvaises) ne tendent à autre chose qu'à voler et à tromper les hommes.	*Tutti i pensieri delle femmine (male) a niuna altra cosa tirano se non a rubare, e ad ingannare gli uomini.*
Tous les hommes tendent à une fin, la prétendue félicité.	*Tutti gli uomini tirano a un fine, la pretesa felicità.*
Tous les genres de vie, toutes nos actions se proposent une fin particulière; et toutes ces fins tendent à un but général qui est le bonheur. (*Barthélemi.*)	*Ogni maniera di vivere, tutte le azioni nostre corrono ad un fine particolare, e ognuno di questi fini tira a uno scopo generale il qual è la felicità.*
Toutes les études forcées de ces pauvres infortunés tendent à des objets entièrement étrangers à leurs esprits. (*J.-J. Rousseau.*)	*Tutti gli studj stentati di quei poveri sciagurati tirano ad oggetti del tutto stranieri all'intelletto loro.*
On avait reproché à Louis XIV une ambition qui tendait sur terre à la monarchie universelle. (*Voltaire.*)	*Aveano rinfacciato a Luigi decimoquarto un' ambizione la qual sulla terra tirava alla universal monarchia.*
Cette dame a un beau corsage.	*Questa signora ha bella vita.*
J'aime la taille de cette femme, mais je n'aime pas sa figure.	*Mi piace la vita di quella donna, ma non il viso.*
Il faut que vous sachiez lire avant d'apprendre à écrire.	*Egli fa mestieri che voi sappiate leggere prima d'imparare a scrivere.*
Il a besoin d'argent.	*Egli ha mestieri di danari.*

Il faudra que vous alliez chez monsieur Jean.	*Ei sarà mestieri che voi andiate a casa il signore Giovanni.*
Dieu connaît très-bien ce qu'il faut à chacun.	*Iddio ottimamente conosce ciocchè fa mestiere a ciascuno.*
J'y serai toutes les fois qu'il faudra y être.	*Io vi sarò tutte le fiate che sarà mestiere esservi.*
Il faut que vous étudiez pour faire des progrès.	*Egli è d'uopo che voi studiate per voler far progressi.*
Tu n'a pas besoin de me découvrir davantage ton désir.	*Più non t'è d'uopo aprirmi il tuo talento.* (Dante.)
Laisse-moi, car j'ai besoin d'y aller.	*Lasciami, ch'io ho d'uopo d'andarvi* (1).
Le premier homme que je vis fut monsieur votre frère.	*Il primo uomo che agli occhi mi corse fu il signor vostro fratello.*
Aussitôt que j'entrai dans cette société je vis le beau visage de madame B.	*Come entrato fui in quella compagnia, mi corse alla vista il bel volto della signora B.*
Féliciter quelqu'un.	*Congratularsi con alcuno.*
Je vous félicite de l'heureux succès de votre comédie.	*Mi congratulo con esso lei del felice successo della sua comedia.*
Si tu dois prendre une femme, prends-en une bien élevée, qui ne soit pas souillée des vices du siècle.	*Se debbi menar moglie, menane una ben costumata, la quale non sia macchiata de' vizj del secolo.*
Votre sœur est une demoiselle bien élevée.	*Vostra sorella è una signorina ben costumata.*
C'est un homme fort honnête, très-respectable et fort poli.	*Ei è uomo molto ben costumato, ragguardevolissimo, e di garbo.*
Que m'importe à moi ce qu'on en dira? car aussitôt que tout le monde l'aura su, le bruit courra huit ou quinze jours, ou un mois tout au plus, ensuite il cessera.	*Che mi preme a me del che sene dirà? imperciocchè, da che tutta la gente l'avrà saputo, la voce andrà innanzi otto dì, o quindici, o un mese il più, quindi cesserà.*

(1) *Far d'uopo*, *aver d'uopo*, *esser d'uopo*; ou *far uopo*, *aver uopo*, *esser uopo*; *far mestieri*, *aver mestieri*, *esser mestieri*, ou *far di mestiere*, *aver di mestiere*, *esser di mestiere*; faire besoin, avoir besoin, être besoin, etc. Faire métier, avoir métier, être métier; signifient *falloir*, *être nécessaire*, *avoir besoin*.

Le bruit s'est répandu ici que les Russes veulent porter la guerre en Espagne.	*Quà s'è sparsa la voce che i Russi voglion mover guerra alla Spagna.*
Dans Paris il court le bruit que les Russes veulent y revenir.	*In Parigi corre voce che i Russi ci vogliono tornare.*
C'est un homme qui a la réputation d'avoir trahi la patrie.	*Ei è uomo che ha voce d'aver tradita la patria.*
C'est un homme mal famé.	*Egli è uomo di mala voce.*
C'est un homme qui a une mauvaise réputation.	*Egli è uomo che ha mala fama.*
Il a la réputation d'un coquin, d'un voleur, d'être un habile homme, etc.	*Egli ha voce di ribaldo, di ladro, di valentuomo, ecc.*
Tu te fais connaître pour un sot tel que tu es.	*Tu ti fa scorgere per un merlotto qual tu sei.*
Vous vous faites connaître pour un avare.	*Voi vi fate scorgere per un avaro.*
Tu te fais connaître pour un fripon.	*Tu fai scorgerti un briccone.*
Modérez-vous, contenez-vous, car vous vous faites moquer de vous.	*State in cervello, che vi farete scorgere.*
Prenez garde de ne pas vous faire moquer de vous à votre ordinaire.	*Avvertite, non vi facciate scorgere al vostro solito.*
Je l'ai fait pour ne pas me faire moquer de moi parmi ces étrangers.	*Io l'hò fatto per non farmi tra quei forestieri scorgere.*
Veux-tu aller te faire moquer de toi avec lui?	*Vuoi tu andare a farti scorgere seco (1)?*
Il fut porté par une prévoyance naturelle.	*Egli fu da un naturale avvedimento mosso.*
Ses procédés, ses manières et son langage assaisonné de tant de bon sens, excitent le rire de tout le monde.	*Quel suo fare, quei suoi modi, e quel suo dire, condito di tanto sale, muovono ciascuno a risa.*

---

(1) *Farsi scorgere*, employé absolument, signifie *farsi conoscere per quello che uno è*, se faire connaître pour ce qu'on est; mais on le dit toujours en mauvaise part.

Vous me proposez une question à laquelle Socrate lui-même ne saurait répondre.	*Voi mi movete questione cui lo stesso Socrate non basterebbe a rispondere.*
Il me propose un doute, une difficulté qui n'est pas facile à résoudre.	*Egli mi ha mosso un dubbio, una difficoltà da non agevolmente sciogliersi.*
Il n'a jamais bougé de Paris.	*Egli non s'è mai mosso da Parigi.*
Je ne bougerai pas avant que vous ne veniez.	*Io non mi moverò se prima voi non venite.*
On dit que la Russie veut faire la guerre à l'Espagne.	*Dicesi che la Russia voglia muover guerra alla Spagna.*
Pourquoi partîtes-vous de Rome ?	*Perchè vi moveste voi da Roma ?*
Si l'Italie faisait un seul corps de ses membres épars, nulle puissance n'oserait plus lui faire la guerre.	*Se l'Italia facesse de' membri sparsi un corpo solo, niuna potenza più ardirebbe muoverle guerra.*
Cette route part de Paris, et va jusqu'à Rome.	*Questa strada muove da Parigi, e va insino à Roma.*
Le malheureux, il me fait pitié.	*L'infelice, ei mi muove a compassione.*
Cette rivière prend sa source au pied d'une montagne.	*Questo fiume muove dal piè d'un monte.*
Je veux te découvrir mes besoins, pour voir si tu veux me servir, me rendre service.	*Io ti vo' aprire il mio bisogno, per vedere se servir tu mi vuoi.*
Rien n'échappe à sa prévoyance.	*Ei bada a tutto, tutto antivede, nulla gli sfugge.*
Cela m'est échappé de la mémoire.	*Questo mi è uscito di mente, di capo.*
La bouteille lui est échappée de la main.	*Gli è caduta la bottiglia di mano.*
J'ai emprunté deux mille francs dont j'avais besoin.	*Io ho tolto in presto, o in prestito, o in prestanza due mila franchi onde avea d'uopo.*
Je lui en voudrai tant que je vivrai.	*Gliene vorrò male mentre io viverò.*
Je l'aime, et je l'aimerai autant que je vivrai.	*Io gli vo' bene, e gli vorrò bene quanto viverò.*
Je suis au désespoir de ne pouvoir faire ce que vous désirez.	*Duolmi non poco di non poter fare quanto da me bramate.*

On a desservi, on a ôté le couvert. — *Si è sparecchiato, si è levata la tavola.*

On a mis le couvert. — *Si è apparecchiato, si è messa la tavola.*

On a servi ; madame est servie. — *Si è portato in tavola, la signora è servita.*

Je me mets au-dessus de tout ce qu'on peut dire de moi. — *Non mi curo, non mi piglio fastidio, non mi cale un fico di quanto si può dir di me.*

J'achète tout en détail, parce que je n'ai pas assez d'argent pour acheter en gros. — *Compro ogni cosa a minuto, a ritaglio, perchè non ho danari assai per comprare in grosso, all' ingrosso.*

Il a détalé bien vite. — *Se l'ha battuta tosto tosto.*

Vous le détournez toujours. — *Voi il frastornate sempre.*

Vous tâchez de le détourner du droit chemin qu'il a pris. — *Voi v'ingegnate di rimuoverlo dal cammin retto da lui preso.*

Cette demoiselle est très-désagréable, elle fait toujours la précieuse, la dégoûtée, la mignarde. — *Questa signorina è pur increscevole, (o spiacevole), fa sempre la smorfiosa, la schifa, la svogliata, casca tutta di vezzi.*

Sans mettre en ligne de compte tous les savans qui y sont. — *Senza mettere in conto, senza scrivere a libro, tutti i dotti che ci sono.*

Je vous prie de m'excuser. — *Io vi priego che m'abbiate per iscusato.*

Veuillez m'excuser si je ne l'ai pu faire. — *Abbiatemi per iscusato s'io non l'ho potuto fare.*

Vous voulez me prendre au pied levé, je m'en aperçois. — *Voi mi volete pigliare in parole, ben men' avveggo.*

Il tâchait de me prendre au pied levé. — *Ei procurava di pigliarmi in parole.*

Il me semble que c'est un grand sot. — *Ei mi par sia un nuovo uccellone.*

Lui paraissant que c'était un grand sot, il l'examina des pieds à la tête. — *Parendogli ch' ei fosse un nuovo uccellone, tutto il venne considerando.*

Combien dois-je payer, moi ? — *Quanto mi tocca a pagare, a me ?*

C'est une chose que tout le monde sait. — *Questa è cosa a tutti (o a ciascuno) nota.*

Et cependant tout le monde sait combien l'on donne par jour à un maçon. — *E pure è noto a ciascuno quanto si da il giorno a un muratore.*

Qu'a-t-il qu'il me fait si mauvaise mine?	*Che cosa ha egli mai, che mi fa il viso dell' armi?*
Il regarde aussitôt tout le monde de travers, et devient furieux.	*Ei fa tosto ad ognuno il viso dell'armi, o il viso arcigno, e monta in ira.*
Donc, pourquoi me fais-tu la mine?	*Onde, perchè mi fai tu viso arcigno?*
Je sais les choses sur le bout du doigt, et je n'ai pas besoin que vous me les rappeliez.	*Io ho queste cose su per le dita, e non ho d'uopo che voi me le rammentiate.*
Leur lâcheté ou leur indolence est si grande, qu'ils n'osent pas bouger.	*Tanta è la dappocaggine loro che non ardiscono levare il dito.*
Il n'a ni sou, ni double; ni sou, ni maille.	*Egli non ha da far cantare un cieco; non ha un becco di quattrino.*
Je ne me connais pas dans ces choses.	*Io non m'intendo di queste cose.*
Je ne me connais pas en musique.	*Io non m'intendo di musica.*
Ils marchent tous les deux sur la même ligne.	*Vanno entrambi del pari.*
Il marche sur la même ligne de ses prédécesseurs.	*Ei va del pari co' suoi predecessori, o antecessori.*
Il est bien mal à son aise.	*Egli sta a disagio, vive a disagio.*
Vous me faites attendre ici bien mal à mon aise.	*Voi mi tenete quì a disagio.*
Il n'est pas riche, mais il est à son aise.	*Ei non è ricco, ma è benestante.*
Si tu n'a pas le courage d'avoir affaire avec lui, pourquoi donc dis tu tant de mal de lui?	*Se non ti da il cuore d'avere a far seco, perchè poi vai tu dicendo così mal di lui?*
Il n'a pas le courage de se mesurer avec lui?	*Non gli da il cuore di venire a prova con lui.*
Comment aviez-vous le courage de faire ces choses là?	*Come vi sofferiva l'animo di far queste cose?*
Je n'ai pas le courage de lui dire ces choses là, quoiqu'elles soient vraies.	*A me non soffre l'animo, (o il cuore) di dirgli queste cose, benchè vere.*
Pourvu que vous ayez le courage de faire ce que je vous dirai.	*Purchè vi basti il cuore di fare quello che vi dirò.*
Comment avez-vous osé la maltraiter de la sorte?	*Come vi è bastato l'animo di cosiffattamente straziarla?*

Il n'y eut personne parmi tant de monde qui osât répondre un seul mot.	*Non vi fu niuno fra tanti a cui bastasse il cuore di rispondere una parola sola.*
Qu'il ne vous semble pas étrange s'il tombe une fois dans le pédantisme.	*Noi vi paia strano s'egli da per una volta nel pedante.*
Tomber dans le ridicule, dans le burlesque, dans le trivial, dans l'affectation.	*Dare nel ridiculo, nel burlesco, nel triviale, nell'affettato.*
Cet auteur prétend au sublime, et tombe souvent dans le galimatias.	*Questo autore aspira al sublime, e spesso da nella filastrocca.*
Je craindrais de tomber dans la déclamation. (*Voltaire.*)	*Mi temerei di dar nella declamazione.*
Cela tombe à rien.	*Ciò da nel nulla.*
Nous tombons à rien.	*Noi diamo nel nulla.*
Je ne saurais me consoler de ce malheur.	*Io non mi posso dar pace di questa disgrazia.*
Il dit avec beaucoup de hardiesse, tranquillisez-vous.	*Disse con grande ardir, datevi pace.*
C'est une grande folie de prêter volontiers l'oreille aux louanges des flatteurs.	*Ella è gran pazzia il dar volentieri orecchi alle lodi de' lusinghieri.*
Il ne pourra jamais se consoler de l'inconduite de sa femme.	*Egli non si potrà dar mai pace del mal portamento della moglie.*
Je ne sais où il serait venu aboutir, si on ne lui avait pas imposé silence.	*Io non so dove sarebbe venuto a parare, se non gli avessero dato in sulla voce.*
Tous les pères lui imposèrent silence.	*Tutti i padri gli diedero in sulla voce.* (Davanzati.)
Ainsi, tu ne me tourmenteras plus.	*Così tu non mi darai più martello.*
Je vis un certain petit homme des plus ridicules qu'on ait jamais vus.	*Ei mi venne veduto un certo uomuzzo di quei più ridicoli che mai si sien visti.*
Il vit la plus belle enfant qui ait jamais été vue dans le monde.	*Gli venne veduta una fanciulla la più bella che mai fosse stata veduta nel mondo.*
Tout ce que vous dites ne convient nullement à mes affaires.	*Quanto voi dite non viene in acconcio pe' fatti miei.*
Cela me vient bien à point, me vient très à propos.	*Questa cosa mi viene molto in acconcio.*
Je vous aime parce que je vois que vous êtes amoureux.	*Vi vo' bene, perchè veggio che innamorato siete.*
Je sais que vous ne m'aimez pas.	*Io so che voi non mi volete bene.*

Je sais que de vouloir fuir ne me servirait de rien.	*So che il volermi fuggire niente monterebbe.*
Raconter tout de point en point, avec exactitude.	*Narrare, contare ogni cosa fil filo, appuntino.*
C'est une pointe, c'est une pointe d'esprit.	*È un' arguzia, è una facezia, è una vivezza.*
Faites-moi le plaisir d'appeler la domestique.	*Fatemi la finezza di dare una voce alla serva.*
Quand il arrive que je lui parle de cela, il entre en fureur.	*Quando si da il caso ch'io gli favelli di questo, egli da nelle smanie.*
J'étais fou de croire que j'aurais une réponse agréable de ce vilain.	*Io era pazzo se io credeva avere da questo villano una risposta piacevole.* (Macchiavelli.)
Je viens de visiter un malade. Mais, dis-moi, que sais-tu de ta maîtresse?	*Vengo da visitare un malato. Ma, dimmi, che è della padrona tua?*
Il ne me donne pas le temps, (le loisir), que je lui dise ce que j'en pense.	*Egli non mi da campo a ch'io gli dica quanto ne sento.*
Il ne lui laisse pas le loisir d'ouvrir la bouche.	*Ei non gli da campo a che apra la bocca.*
Il donne lieu à ce qu'on parle toujours mal de lui.	*Ei da campo che sempre si sparli di lui.*
Ne lui offrez pas l'occasion de vous nuire.	*Non gli date campo di nuocervi.*
Cet homme fera tant de dépenses folles, qu'il se trouvera à la fin vis-à-vis de rien.	*Quest'uomo farà tante spese da pazzo, che per ultimo si troverà con nulla.*
Il dissipa, en peu de mois, vingt-deux millions et demi d'or.	*A venti due milioni e mezzo d'oro diede fondo in pochi mesi.*
Il ne se sent pas de joie. Il ne se possède pas de joie.	*Ei non può trovar luogo per l'allegrezza.*
Elle ne repose ni le jour ni la nuit.	*Ella non trova luogo nè dì, nè notte.*
Elle se consume toute, et ne trouve point de repos.	*Ella ne arde tutta, e non trova loco.*
Il est altéré de sang, et avide de récompenses.	*Ei è assetato di sangue, e ingordo di premj.*
Ils ne font l'amour qu'aux poches.	*Non fanno all'amor se non colle scarselle.*

Je vois bien clairement que je ne te suis pas cher. — *Assai chiaro conosco come io ti sia poco caro.*

Sur dix fois il le fait quatre fois. — *Delle dicci volte ei il fa quattro.*

Faisons un tour, ensuite nous irons à l'Opéra. — *Diamo una volta, quindi andremo all' Opera.*

Ayant fait un assez grand tour, ils s'en retournèrent au palais. — *Data una volta assai lunga, al palazzo si ritornarono.*

Ils ont pris vers Paris, ou du côté de Paris. — *Hanno presa la volta di Parigi.*

Fais vite, et reviens ici avant quatre heures. — *Fa presto, e da di volta quì prima delle quattro.*

Ce louis, cet écu, est léger, n'est pas de poids. — *Questo luigi, questo scudo è scarso, non è di peso.*

Tout vient à point, à qui peut attendre. — *Col tempo, e colla pazienza si viene a capo d'ogni cosa.*

Cela me vient à point nommé. — *Questo mi viene appuntino.*

Il se lève tous les jours au point du jour. — *Ei si rizza ogni dì allo spuntar del giorno, o all'alba.*

Donner le branle. — *Dar le mosse.*

Il a donné le branle à toute la société. — *Ei ha date le mosse a tutta la compagnia.*

Cela le rend beaucoup plus beau. — *Questo il fa molto più bello.*

Cela rend la chose plus difficile. — *Ciò fa la cosa più malagevole.*

Il m'a rendu des services, des offices importans. — *Ei mi ha prestati, o mi ha fatti servigi, uffizj importanti.*

Jouer de malheur. — *Essere in disdetta, essere sgraziato.*

Je viens de recevoir une lettre de mon frère. — *Ho ricevuto poc' anzi una lettera di mio fratello.*

J'allais vous le dire. — *Stava per dirvelo.*

Jouer des instrumens de musique. — *Suonare strumenti di musica.*

Il joue du violon, de la flûte, du hautbois. — *Ei suona il violino, il flauto, l'oboè o la chiarina.*

Que celui qui ne peut jouer du luth et du violon, batte le tambour et sonne les cloches. — *Chi non può sonare il liuto e il violino, suoni il tamburo, e le campane.*

Donner du cor.	*Suonare il corno.*
Toucher du piano.	*Suonare il piano forte.*
Pincer de la harpe (1).	*Suonare la arpa* (1).
Jouer la comédie, la tragédie, etc.	*Fare, rappresentare la commedia, la tragedia, ec.*
On joue, on donne ce soir une tragédie de Voltaire.	*Si fa, si rappresenta stasera una tragedia di Voltaire.*
Talma joue le rôle d'OEdipe.	*Talma fa la parte d'Edipo.*
Il joue le rôle du prince.	*Ei fa la parte del principe.*
Jouer la comédie (2).	*Infingersi, far le maschere.*
Vous le croyez amoureux; il n'en est rien, il joue la comédie.	*Voi il credete innamorato; niente di ciò, ei s'infinge.*
Jouer l'affligé, jouer la douleur, jouer la surprise, jouer l'homme d'importance, l'homme de poids.	*Infingersi afflitto, farla da afflitto, farla da addolorato, infingersi sorpreso, farla da uomo di peso, di pondo, di conto.*
Quand je lui dis cela, il joua la surprise.	*Quando gli dissi questo, s'infinse sorpreso.*
Jouer un grand rôle.	*Fare una gran figura.*
Il ne joue pas un grand rôle.	*Ei non fa una gran figura.*
Il joue un petit rôle, il joue un petit personnage.	*Ei fa poca comparsa, ei fa poca figura.*
Jouer quelqu'un.	*Infinocchiare uno, burlarlo, beffarlo.*
Il est le jouet de la fortune.	*Egli è il ludibrio, lo scherzo della fortuna.*
Prendre un malheur en patience.	*Sopportare, soffrire con pazienza una disgrazia.*
Il est en deuil.	*Egli è vestito a bruno.*
Je suis enchanté de vous voir.	*Ho sommo piacer di vedervi.*
Je suis bien aise, je suis charmé de vous voir.	*Mi rallegro, godo d'avere il bene di vedervi.*
Il l'a fait en un clin d'œil, dans un instant.	*Ei l'ha fatto in un baleno, in un batter d'occhio.*
Il est toujours fourré partout.	*Ei è come il matto fra' tarocchi.*

(1) Tous les verbes, tels que *pincer*, *donner*, *toucher*, *sonner*, qu'on employait pour *jouer des instrumens*, ont été remplacés, en français, par *jouer*, et se traduisent toujours en italien par *suonare*.

(2) Se dit au figuré pour signifier, *feindre ce qu'on ne sent pas.*

Elle étonnera. Elle ne brille pas, elle ne fait point d'éclat.	*Ella farà scoppio. Ella non brilla, non fa scoppio veruno.*
S'endormir dans le vice, dans la volupté, etc.	*Marcire nel vizio, nella voluttà, ec.*
Toute médaille a son revers, (signifie que toute chose a son contraire.)	*Ogni ritto ha il suo rovescio. (Vale che tutte le cose hanno il loro contrario.)*
Pousser, porter la raillerie, la plaisanterie trop loin.	*Motteggiare, pungere troppo sul vivo, esser troppo caustico.*
Pousser trop loin son ambition, ses idées, ses pensées, ses vues, etc.	*Portar troppo alta la sua ambizione, le sue idee, i suoi pensieri, le sue mire, ec.*
Pousser des cris, des soupirs, des gémissemens, des lamentations.	*Mettere, cacciare, gettare alzare, metter fuori, mandar fuori grida, sospiri, gemiti, lamenti.*
Pousser les beaux sentimens, faire le passionné.	*Fare l'innamorato, il cascamorto.*
Je vous donnerai, si vous voulez changer votre cheval avec le mien, six louis de retour.	*Vi darò, se volete cambiare il vostro cavallo col mio, dieci lugi di soprappiù, o vi rifarò dieci luigi.*
Se pousser dans le monde.	*Promuoversi, civanzarsi nel mondo, acquistar credito.*
Ignorer où une chose aboutira.	*Non sapere dove una cosa voglia andare a parare.*
Il mène une vie bien rude, bien dure.	*Ei tragge una vita stentata, disagiata.*
Il est un peu sourd, il a l'oreille dure.	*Ei è alquanto sordo, è sordastro.*
Il est un peu dur d'oreilles.	*Ha male campane, ha le campane grosse.*
Cela est ainsi de l'aveu de tout le monde.	*Così è di comun consenso, o ella è così al parer d'ognuno.*
C'est un homme sans aveu.	*Ei è un vagabondo, un birbone.*
C'est un homme sans reproche.	*Egli è uomo irreprensibile, senza tacca.*
Toutes ces choses sont belles et bonnes, et je les sais, moi aussi; mais elles sont inutiles dans ma situation; mais elles ne conviennent pas à ma situation.	*Queste sono cose tutte belle e buone, e che anch'io conosco, ma non fanno pel caso mio; ma nel caso mio non montano nulla; o ma non mi vengono in acconcio.*
Que signifie ce que vous me dites là?	*E che monta ciò che voi mi venite dicendo?*

Dans ma situation que feriez-vous?	*Nel caso mio che fareste voi?*
Un mot amène l'autre.	*Una parola tira l'altra.*
Donnez-moi quelque indice, quelque renseignement sur cela.	*Indiziatemi su di questo, datemi alcun indizio circa ciò.*
Savoir toutes les finesses d'une langue, d'un art, etc.	*Sapere tutte le delicatezze d'una lingua, d'un' arte, ec.*
Il vient toujours me troubler dans mes occupations.	*Ei viene sempre a disturbarmi nelle occupazioni mie.*
Vous vous troublez, vous pâlissez?	*Voi vi turbate, impallidite, vi fate pallido?*
Pourquoi êtes-vous fâché avec moi? que vous ai-je fait?	*Perchè siete voi turbato con me? che v'ho fatto io?*
Nous sommes fâchés, nous ne nous parlons plus.	*Siamo turbati, non ci trattiamo più.*
Se brouiller avec quelqu'un.	*Disgustarsi con alcuno.*
Je suis brouillé avec lui.	*Sono disgustato con lui.*
Il brouille tout le monde.	*Ei disgusta ognuno, o tutte le persone.*
Il est entaché d'avarice, d'hérésie, etc.	*Pizzica dell'avaro; pizzica d'erisia, ec.*
C'est un conte, une chose (quelconque) faite à la main.	*È fola, è una cosa (qualunque) fatta a mano.*
Entamer un tonneau de vin.	*Mettere a mano una botte di vino.*
Le pain n'est point entamé.	*Il pane non è messo a mano.*
Entamer une bouteille, un flacon.	*Mettere a mano una bottiglia, un fiasco.*
Entamer une affaire, une négociation.	*Intavolare, intelaiare un negozio, metter mano in un negozio.*
A bon entendeur peu de paroles.	*A buon intenditor poche parole.*
C'est un style entortillé.	*È stile intralciato.*
La parure relève la bonne mine.	*Il vestito da risalto, lustro, pregio.*
Relever quelqu'un, relever les fautes d'un auteur, d'un écrivain, etc.	*Riprendere alcuno, correggere gli errori d'un autore, d'uno scrittore, ec.*
Relever une sentinelle.	*Cambiare la sentinella.*
Relever de maladie.	*Uscir di malattia.*

Relever de couche.	*Uscir di parto.*
Il faut agir prudemment dans les affaires difficiles.	*Ei bisogna andar piano, o adagio, o a bell' agio a' ma' passi.*
J'y ai mis du mien.	*Io ci ho scapitato.*
Je perds dans cette affaire plus de deux mille francs.	*Scapito, o riscapito in questo negozio più di due mila lire.*
Vous vous rattraperez dans une autre affaire meilleure.	*Voi vi rifarete in altro miglior negozio.*
Je me suis racquitté.	*Mi sono rifatto.*
Il se racquittera de ce qu'il a perdu.	*Ei si rifarà di quanto ha perso.*
Essuyer des affronts, des reproches.	*Tollerare, mandar giù gli scorni, i rimproveri.*
Il me fait essuyer tous les jours une nouvelle mortification.	*Ei mi fa mandar giù ogni dì un nuovo disgusto.*
Il fait étalage de son esprit, de ses richesses, de son savoir, etc.	*Ei fa pompa, o mostra del suo ingegno, delle sue ricchezze, della sua scienza, ec.*
J'en ai été quitte pour dix francs.	*Ne sono stato libero con dieci franchi.*
J'ai quitté l'épée, j'ai quitté mes préjugés, les préoccupations, etc.	*Ho posto giù la spada, ho posto giù i pregiudizj, le preoccupazioni, ec.*
Les ragoûts avec les acides aiguisent, excitent l'appétit.	*Gl' intingoli cogli acidi aguzzano l'appetito.*
Je n'ai pas l'humeur de rire, de plaisanter, etc.	*Non ho voglia di ridere, non ho umor di scherzare, ec.*
Je n'ai pas mon extrait baptistaire.	*Non ho la mia fede di battesimo.*
Elle n'a pas reçu l'extrait mortuaire de son mari.	*Ella non ha ricevuta la fede di sepoltura del marito.*
Aussitôt dit, aussitôt fait.	*Detto, fatto.*
Il est au faîte des grandeurs, de la gloire, etc.	*Ei è nel colmo, nell' auge delle grandezze, della gloria, ec.*
Il s'en faut beaucoup qu'il l'ait fait, qu'il l'ait dit, etc.	*Ei manca molto, molto ci vuole, o assai manca ch'ei l'abbia fatto, detto, ec.*
Il s'en est peu fallu que je ne tombasse.	*Mancò poco, ch'io non cadessi, o poco ci volle perch'io cadessi.*

Farcir un livre de grec, de latin, de citations, etc.	*Empiere, caricare un libro di greco, di latino, di citazioni, ec.*
Faire faux-bond à ses engagemens, à sa parole, à son honneur.	*Mancare alla parola, alla sua promessa, al proprio onore.*
Tenir un enfant sur les fonts de baptême.	*Tenere un fanciullo a battesimo.*
C'est là son fort; voilà le fort de cet homme.	*In questo egli è molto versato; ecco in che ei è più versato.*
Dans le fort de sa colère, il dit, va-t-en au diable.	*Nell'ecceso, nel bollore della collera, disse, vanne in malora.*
Recommencer sur nouveaux frais.	*Ricominciare di nuovo un lavoro.*
Franchir les bornes.	*Oltrepassare i limiti.*
Franchir les bornes du devoir, de la pudeur, etc.	*Eccedere, violare i limiti del dovere, della verecondia, ec.*
Franchir le mot. Il a franchi le mot.	*Risolversi a dire, dire la cosa schiettamente.*
Qu'il le fasse à son gré. Faites-le à votre gré.	*Il faccia a suo senno. Fatelo a senno vostro.*
Il fait l'entendu sur tout.	*Ei fa il quamquam in tutto.*
J'ai coutume d'aller par le droit chemin.	*Io soglio sempre entrar per la porta.*
L'un portant l'autre.	*Di rio in buono.*
Avoir perdu l'esprit.	*Esser fuor del secolo.*
Aiguiser son esprit.	*Aguzzare i suoi ferruzzi.*
C'est un devoir commun de se secourir l'un l'autre.	*Comun debito è soccorrer l'un l'altro.*
Ils sont unis comme les deux doigts de la main.	*Sono due anime in un nocciuolo.*
Il a une mauvaise affaire sur les bras.	*Egli ha alle mani un brutto negozio.*
Nous avons entrepris une mauvaise affaire.	*Noi abbiamo un brutto, un malvagio negozio per le mani.*
Contenir, ou tenir quelqu'un dans son devoir.	*Cavare il ruzzo dal capo ad alcuno.*
L'homme a un penchant vers le mal, et ensuite il est difficile de changer d'habitude.	*Natura inclina al male, e viene a farsi l'abito poi difficile a mutarsi.*

Telle est sa sottise, que la moindre difficulté l'arrêterait, ou qu'il se noyerait dans un verre d'eau.	*Tal è la scempiaggine sua, ch' egli inciamperebbe ne' ragnatelli, in un fil di paglia, nelle cialde.*
Apprends à vivre si tu peux.	*Impara a vivere se sai.*
Avoir le visage gravé de petite vérole, avoir le visage gravé ou grêlé.	*Avere il volto, la faccia, il viso butterato, pien di butteri.*
Il gronde toujours tout le monde.	*Sgrida, garrisce, rampogna sempre ognuno.*
Il ferait dix lieues pour rattraper dix francs.	*Per ricuperare dieci lire ei farebbe dieci leghe.*
Il n'y a rien qu'il ne fasse pour rattraper le temps perdu.	*Nulla è ch'ei non faccia per ricuperare il tempo perso.*
Vivre, manger à table d'hôte.	*Mangiare, desinare a pasto.*
J'ai beaucoup de lettres de recommandation pour ce monsieur.	*Ho molte commendatizie per questo signore.*
Le plus beau de l'affaire est que je ne la connais pas.	*Il più bello si è ch'io non la conosco.*
Je prends tous les soirs un bouillon et une couple d'œufs sur le plat.	*Bevo ogni sera un brodo, e mangio quindi un par d' uova fritti.*
Que prenez-vous le matin pour votre déjeuner? Prenez-vous du café, du chocolat, du thé, ou bien prenez-vous des cotelettes?	*Che mangiate la mattina a colezione? Bevete il caffè, la cioccolata, il tè, ovvero mangiate voi braciuole?*
Non, je prends du fruit, deux œufs à la coque, et je prends ensuite un verre de vin.	*Nò, mangio frutta, due uova affogate, e quindi mi bevo un bicchier di vino.*
Moi, je prends une soupe tous les matins à huit heures.	*Io mi mangio una zuppa ogni mattina alle otto.*
Je ne prends jamais rien entre mes repas (1).	*Non soglio mai nulla mangiare, nè bere tra un pasto e l'altro.*
J'aime la soupe, le pain bien cuit, le bon bœuf, la volaille,	*Mi piace la zuppa, o la minestra, il pane ben cotto, il*

(1) Facciamo avvertito il discepolo che parlandosi di *cibo*, *prendre* si traduce sempre mai per *mangiare*, e trattandosi di *bevanda*, si traduce sempre per *bere*.

le gibier, le poisson, le fruit, le vin, etc., etc. (2).	*buon lesso, il pollame, la cacciagione, il pesce, la frutta, il vino, ec., ec.*
J'aime les liqueurs, les petits pâtés, etc.	*Mi piaciono i licori, mi piaciono i pasticcetti, ec.*
Il aimait mieux mourir en combattant, que de vivre dans l'esclavage.	*Meglio amava di morire alla battaglia, che di vivere in servaggio.* (Giovanni Villani.)
J'aime beaucoup mieux mortifier ma chair.	*Io amo molto meglio di dispiacere a queste mie carne.* (Boccaccio.)
Il aimait beaucoup à être seul.	*Amava molto di star solo.*
Il aime le pouvoir et la domination.	*Egli ama il potere e la signoria.*
Aimant la ville et les mœurs des habitans, ils y voulurent demeurer toujours.	*Piacendo loro la città, e i costumi degli uomini, ci si disposero a voler sempre stare.* (Boccaccio.)
Tout ce que le monde aime n'est qu'un court sommeil.	*Quanto piace al mondo è breve sogno.* (Petrarca.)
Faire une commission.	*Fare un incumbenza.*
Nous n'avons eu d'autre but que de lui être utile.	*Altro scopo non abbiamo avuto fuor quello di giovargli.*
Quel est son but ?	*Qual è il suo scopo ?*
L'honnête homme, l'homme bon, est toujours en butte aux sarcarmes des méchans.	*L'uomo onesto, l'uomo buono, è sempre esposto ai sarcasmi de' malvagi.*
Faire une cote mal taillée.	*Fare un taccio, stagliare.*
Il conte ses affaires au tiers et au quart.	*Ei conta le sue faccende a questo e a quello.*
Se déborder en injures, en invectives.	*Prorompere in ingiurie, in villanie.*
Travailler toute la journée sans débrider.	*Travagliare, faticare tutto il dì senza posa, senza interruzione.*
C'est un homme décidé.	*Ei è uomo ferino, invariabile.*
Garder le décorum.	*Servare il decoro.*
Le style de cet auteur est décousu.	*Lo stile di questo autore è rotto, è mal concatenato.*

(2) Qui anco si fa avvertito chi legge, che parlandosi di cose da mangiare e da bere, non dicesi mica *amare*, *aimer;* come in francese, ma dicesi *piacere*. Essendo tutt'altro che *cose da mangiare e da bere*, si può dire *amare* come in francese, ovvero *piacere* siccome chiaramente vedesi dai quassù addotti esempj.

Se défaire d'une mauvaise habitude.	*Correggersi d'un (o lasciare un) abito cattivo.*
Ce sont des choses de défaite.	*Sono cose facili a vendersi, a spacciarsi.*
C'est une défaite.	*Questo è pretesto specioso.*
Je ne saurais me défendre de l'aimer, je ne saurais me passer de l'aimer.	*Io non posso far manco d'amarlo, non posso tralasciar d'amarlo.*
Il n'aime point à dégaîner.	*Egli è ritroso a pagare.*
Il l'a fait de propos délibéré.	*Ei l'ha fatto a bello studio, a bella posta.*
Au demeurant, il est assez bon enfant.	*Del resto, egli è assai buon figliuolo.*
Il peut aller partout tête levée.	*Egli può andar dappertutto colla fronte alzata, scoperta.*
Il a fait bien des démarches pour obtenir cette place, mais il n'a pu l'avoir.	*Ei ha fatto molte instanze, ha fatto molti passi per conseguire questa carica, ma non l'ha potuta avere.*
Il a pris du mal, il a pris la gale en couchant avec son camarade.	*Gli si è appiccato il male, gli si è appiccata la rogna coricando col compagno.*
Ce mal se prend, se gagne.	*Questo male s'appicca, è appiccaticcio.*
Prendre part à une affaire.	*Partecipare a un negozio, a un fatto.*
Les Portugais voulurent prendre part à ce commerce.	*I Portughesi vollero partecipare a questo commercio.*
Il a l'air emprunté, embarrassé.	*Ha l'aria d'uomo impacciato.*
Je suis très-emprunté à faire cela.	*Io sono impacciato, disadatto in far ciò.*
Bonne femme, vous me prenez pour autre.	*Buona donna, voi mi cogliete in iscambio.*
Vous voyant habillé ainsi, je vous ai pris pour votre frère.	*Vedendovi così vestito, vi ho creduto vostro fratello.*
Vous l'avez pris pour un honnête homme, vous vous êtes trompé (ou vous étiez dans l'erreur), c'est un fripon.	*Voi l'avete creduto (l'avete tenuto per) un onesto uomo, vi siete ingannato (o sbagliato), ei è un briccone.*
Pour qui me prenez-vous ?	*Chi mi credete voi ?*
Il y a cinq pièces de plein pied.	*Sonovi cinque stanze nello stesso piano.*

Il y a plus de cent pieds d'arbres dans ce jardin. | *Sonoci più di cento alberi in questo giardino.*

Il faut avoir bon pied et bon œil. | *Ei bisogna badare a se, bisogna stare attento.*

Sur le pied où sont les choses, je n'en ferai rien. | *Così stando, così essendo le cose, non ne farò nulla.*

Élever une personne, une chose jusqu'aux nues. | *Mettere alcuno, o una cosa in cielo.*

Revenir à la charge, retourner à la charge. | *Ritentare di nuovo, riprovarsi, provare, importunare.*

Gratter quelqu'un où ça lui démange. | *Grattare alcuno dove gli pizzica* (1).

Faire le diable à quatre. | *Fare il diavolo e peggio.*

Épuiser la matière. | *Esaurire la materia.*

Donner rendez-vous à quelqu'un, ou un rendez-vous. | *Dare un apuntamento, dar convegno, dar posta ad alcuno.*

Avoir un rendez-vous avec quelqu'un. | *Avere un appuntamento con alcuno.*

Se rendre au rendez-vous. | *Andare alla posta, al luogo assegnato.*

La conversation tomba sur le compte de votre amie. (*Rousseau.*) | *Traendo il discorso d'una in altra cosa, si venne a ragionare della amica vostra.*

Le discours tomba sur les affaires présentes. | *Vennesi a ragionare delle cose presenti, o attuali.*

C'est la plus extravagante idée qui soit jamais tombée dans l'esprit humain. (*Barthélemi.*) | *È l'idea più strana che mai in mente umana cader potesse.*

C'est un homme de ressources, ou plein de ressources. | *È uomo fecondo nell' ideare, nel trovar espedienti, modi.*

C'est un plaisir de peu de durée. | *Questa è allegrezza di pan caldo.*

La faute que vous avez commise ici est des plus grossières. | *L'errore preso quì da voi passa le stelle.*

Avoir trouvé la difficulté d'une chose. | *Aver invenuto il nodo al pettine.*

Perdre la tramontane. | *Perdere la scherma.*

Perdre contenance. | *Uscir di scherma.*

---

(1) Significa tanto in francese quanto in italiano, *parlare, trattare delle materie nelle quali ha gusto e premura colui a cui si discorre.*

Prendre patience.	*Aver pazienza.*
Avoir confiance en quelqu'un.	*Confidare, aver fiducia in alcuno.*
Emprunter le nom, le bras, la plume, etc., de quelqu'un.	*Valersi, servirsi del nome, del braccio, della penna, ec., d'alcuno.*
C'est un nom emprunté.	*È nome finto, postiecio.*
Je m'empresse à, ou de vous faire savoir que....	*Sono sollecito, m'affretto di farvi sapere che.... o con premura vi fo saputo, o vi fo consapevole che....*
On n'a pas jugé qu'il fût à propos de vous l'envoyer.	*Non s'è stimato fosse conveniente, necessario il madarvelo.*
Dire une chose à tout propos.	*Dire una cosa ad ogni poco, ad ogni momento, a tutto pasto.*
Dire ou faire une chose à propos de rien, à propos de bottes.	*Dire o fare una cosa fuor di proposito, fuor di luogo, per niente.*
Je me suis proposé d'aller au théâtre ce soir.	*Ho stabilito, ho fisso, deliberato d'andare al teatro stasera.*
Vendre à crédit; acheter à crédit; faire crédit.	*Dare a credenza; pigliare a credenza; far credenza.*
Vous trouverez dans le buffet, ou office, du pain, de la viande, du fromage et du vin.	*Troverete nella credenza pane, carne, cacio, e vino.*
Je vous prie de me pardonner, et de me donner la permission d'aller aider Roger en tout ce qui me sera possible.	*Vi priego che voi mi perdoniate, e mi diate licenza che io vada ad aiutare, in quello che per me si potrà, Ruggeri.*
Comme s'il était l'homme le plus riche du monde.	*Quasi fosse egli il più ricco uomo del mondo.*
Comme s'il était le plus beau jeune homme de Paris.	*Quasi, o come fosse ei il più bel giovine di Parigi.*
Je suis ravi de cela.	*Godo sommamente di ciò.*
Aller au-devant des désirs de quelqu'un.	*Antivedere, prevenire le brame altrui.*
Aller, venir au-devant de quelqu'un.	*Andare, venire incontro ad uno.*
Je vais au devant de lui.	*Io gli vado incontro.*
Il venait au devant de nous.	*Ei veniva incontro a noi.*
Il fut au devant de lui.	*Ei gli si fece incontro.*
Le jour vient d'éclore.	*Il dì è spuntato, comincia a spuntare.*

Ces roses ne sont pas encore écloses.	*Queste rose non sono tuttavia sbocciate.*
Les fleurs éclosent.	*I fiori sbocciano.*
Prendre le deuil.	*Vestirsi a lutto.*
Elle porte le deuil de sa mère.	*Ella è vestita a lutto, o di lutto per la madre.*
Rendre les derniers devoirs à quelqu'un.	*Fare, rendere gli ultimi, gli estremi uffizj ad uno.*
Se mettre en devoir de faire quelque chose.	*Mettersi in istato, in ordine di far qualche cosa.*
Être à la dévotion de quelqu'un.	*Dipendere dal cenno altrui.*
Je suis à la dévotion de cet homme.	*Io dipendo dal cenno di costui.*
Faire le suffisant, le précieux, le difficile.	*Fare il sostenuto, il prezioso, il difficoltoso.*
Dire sa leçon, son chapelet.	*Recitare la lezione, il rosario.*
Cela va sans dire.	*A questo non c'è che dire.*
Il l'a couché sur le carreau.	*L'ha disteso, prostrato al suolo.*
Apprendre, savoir, retenir par cœur.	*Imparare, sapere, tenere a mente.*
C'est un grand diseur de riens, de sornettes.	*Egli è un gran cianciatore, un dicitor di freddure.*
Faire toucher une chose au doigt.	*Fare toccare una cosa con mano.*
Je vous le ferai toucher au doigt et à l'œil.	*Vel farò toccar con mano.*
Se donner la peine, la patience.	*Pigliarsi l'incomodo, il fastidio, aver pazienza.*
Ces appartemens donnent sur la rue... sur le jardin.	*Questi appartamenti (o queste stanze) sporgono sulla via, sul giardino.*
Il n'y a nulle assurance à prendre en lui.	*Egli non è uomo da farci caso; non è terren da vigne.*
Trève de cérémonies, de complimens, de railleries.	*Finiamo le ceremonie, i complimenti, lasciamo stare il motteggiare.*
Faire le douillet, la douillette, être douillet.	*Fare il lezioso, la leziosa, careggiarsi, crogiolarsi.*
C'est un homme qui ne doute de rien.	*È uomo ardito, risoluto; è uomo che presume molto.*

Dresser le buffet, le potage, du fruit, etc.	*Apparecchiare la credenza, la minestra, le frutte pel pranzo.*
Dresser quelqu'un à faire quelque chose.	*Addestrare, ammaestrare uno a fare una cosa.*
Le temps me dure de vous voir.	*Mi par mill' anni di vedervi.*
Le temps me dure beaucoup à la campagne.	*Mi secco, mi annoio, o il tempo mi par lungo in contado.*
Faire un écart dans un discours.	*Traviare, o anfanare nel discorrere.*
Tirer quelqu'un à l'écart, à part.	*Trarre uno da banda, o da parte, o in disparte.*
Se mettre à l'écart.	*Farsi da banda.*
Je ne veux pas me mêler des affaires des autres.	*Non voglio entrare ne' fatti d'altri, o altrui.*
Mêlez-vous de vos affaires.	*Datevi briga de' fatti vostri.*
Reprendre des chairs.	*Rimettersi in carne.*
Je commence à reprendre des chairs, de l'embonpoint.	*Comincio a rimettermi in carne, o a rifar le carne.*
Avoir la langue bien pendue.	*Aver messa la lingua in molle.*
Il a la langue bien pendue.	*Egli ha messa la lingua in molle.*
Vaquer à ses affaires.	*Accudire a' suoi interessi.*
Agir en homme de bien, d'honneur, en galant homme, en homme qui sait vivre, en fripon, etc.	*Portarsi da uomo dabbene, d'onore, da galantuomo, da uomo che sa vivere, da briccone, ec.*
Agir bien ou mal avec ou envers quelqu'un.	*Trattare bene, o male con qualcheduno.*
S'agir d'une chose, d'un service, d'un plaisir.	*Trattarsi d'una cosa, d'un servizio, d'un favore, o finezza.*
Un peu plus loin il nous met encore la même question sur le tapis.	*Due passi più oltre egli ci mette pur sul desco la medesima questione.*
Il ne fait point d'air.	*Non fa punto vento, non tira vento.*
Avoir l'air noble, une présence noble.	*Avere l'aspetto nobile, la presenza nobile.*
Il prend des airs qui ne me conviennent pas.	*Ei ha un certo fare, certe maniere che non mi vanno.*

Il se donne des airs de cour, des airs de grandeur.	*Egli affetta modi cortigianeschi; la fa da gran signore.*
Cette femme se donne de grands airs.	*Questa donna affetta maniere che le disdicono.*
Il prend des airs qui ne lui conviennent pas (1).	*Ei affetta delle maniere che non gli convengono; o ha un certo fare che non gli conviene.*
Prendre des airs, se donner des airs de maître, de savant, de bel esprit.	*Farla da padrone, farla da dotto, da sapiente, fare il bello ingegno, lo spiritoso.*
Ce jeune homme a beaucoup de votre air.	*Quel giovane vi da molto d'aria.*
La première fois qu'il vous arrivera de vous absenter sans ma permission, je vous congédie.	*La prima volta che vi accaderà di assentarvi senza la mia permissione, vi licenzierò.*
Il a si bien fait qu'à la fin il a attrapé un bon emploi.	*Ei ha fatto tanto che per ultimo ha buscato un buon impiego.*
Blesser la pudeur, l'amour-propre, l'honnêteté, la vérité, l'amitié, la bonne foi, etc.	*Offendere il pudore, l'amor proprio, l'onestà, la verità, l'amicizia, la buona fede, ec.*
Celui qui blesse la vérité offense les dieux, et se blesse lui-même. (*Fénélon.*)	*Chi offende la verità, offende gli dei, e se stesso.*
Cela ne blesse personne.	*Questo niuno offende.*
Ils se marieront bientôt, on a publié hier le premier ban.	*Si mariteranno quanto prima, fu letta ieri la prima pubblicazione, o denunziazione.*
Faire le doucereux, conter fleurettes à toutes les belles, à toutes les femmes.	*Fare il zerbinotto, far l'innamorato con tutte le belle, con tutte le donne.*
Conter des sornettes.	*Contar baie, narrar bazzecole, cantafavole.*
Je ne voudrais pas vous déranger, vous détourner.	*Io non vorrei esservi di disturbo, o cagion di disturbo.*
S'acquitter de son devoir.	*Compire col debito suo.*
Je m'acquitte de mon devoir.	*Compio col debito mio.*
Ce jeune homme s'émancipe trop, prend trop de liberté.	*Quel giovane si piglia troppa confidenza, troppa licenza.*

(1) *Se donner des airs*, c'est affecter, prendre un ton, des manières au-dessus de son état, de sa condition, de sa fortune.

Il est très-ennuyeux.	*Egli è più fastidioso che una mosca.*
Il suit toujours le chemin battu, l'exemple du plus grand nombre.	*Egli cammina sempre per la pesta, o sen va sempre per la piana.*
Votre frère marche sur vos traces.	*Vostro fratello cammina per le peste vostre.*
Suivant sa façon de penser; suivant comme il l'entend.	*Secondo che nell' animo gli cape; secondo che gli cade nell'animo.*
C'est un homme qui n'est bon à rien, c'est un homme nul.	*È uom che non torrebbe ad accozzar tre palle in un bacino.*
Il est propre à très-peu de chose.	*Egli è da poco, da pochissimo.*
Il n'est bon à rien, il n'est propre à rien.	*Egli è uom da nulla, o egli è da nulla.*
Je l'ai vu ici il n'y a qu'un instant.	*Io l'ho veduto quì poco fa, o testè.*
Il me l'a dit tantôt chez monsieur B....	*Poco fà mel' ha detto in casa del signor B....*
Cela est arrivé il y a huit cents ans.	*Questo successe, o avvenne ottocent' anni fà.*
C'est à moi à parler, et à vous à écouter.	*Tocca a me a parlare, e a voi ad ascoltare.*
C'est à vous désormais de prendre un parti.	*A voi oramai sta il prendere un partito.*
C'est à moi aujourd'hui à mourir.	*Oggi morire a me tocca.*
C'est à mon tour de parler ou à parler.	*A me tocca di parlare, o a me tocca la volta di parlare.*
C'est à mon tour de jouer, ou à jouer.	*Tocca a me la volta di giuocare, o a me tocca la volta di giuocare.*
C'est à mon tour.	*Tocca a me la volta.*
Il savait que c'était à son tour.	*Sapeva che a lui toccava la volta.*
C'était à moi d'écrire le premier.	*Toccava a me di scrivere il primo.*
A qui est-ce à jouer? C'est à moi, et après moi ce sera à vous.	*A chi tocca a giuocare? tocca a me, e dopo di me toccherà a voi.*
C'est à l'empereur à les commander et à les récompenser.	*Allo imperadore sta il comandarli, e il premiarli.*

C'est à toi à trouver un remède à cela.	*A te sta il trovar rimedio a ciò.*
C'est à vous qu'il appartient de décider la question.	*A voi spetta il decidere la questione.*
Quand il a le bonheur de la voir, il est ravi de joie, et s'il arrive qu'elle lui permette de lui parler, il est ravi en extase.	*Ove abbia la felicità di vederla, egli è esultante (o ebro) di gioia, e quando accada ch'ella gli conceda di favellarle, ei va in estasi.*
Être en mauvais équipage, être en bon équipage.	*Essere male in, o ad arnesi; essere bene in, o ad arnesi.*
Il est en mauvais, en bon équipage.	*Egli è male, bene in arnesi, o ad arnesi.*
Tout ici est en désarroi.	*Tutto qui è in iscompiglio.*
Être noyé, criblé, couvert de dettes.	*Esser pien di debiti, aver più debiti che la lepre.*
Le temps s'écoule promptement, et nous devenons âgés.	*Passa, corre il tempo prestamente, e ci attempiamo.*
La foule, le monde s'écoule.	*La calca, la gente scema.*
Éclater en injures, en invectives, en reproches.	*Prorompere in ingiurie, in villanie, in rimproveri.*
Enfin, il éclata en injures.	*Per ultimo proruppe in ingiurie.*
Éclater contre quelqu'un.	*Prorompere contro d'alcuno.*
Un homme éclate contre une femme qu'il n'aime plus (1). (*La Bruyère.*)	*Un uomo prorompe sdegnoso contra una donna ch'ei più non ama.*
Éclater de rire.	*Scoppiare, sganasciare dalle risa.*
Mettre, poser en fait une chose.	*Affermare, sostenere una cosa.*
Je mets en fait que s'il avait fait comme je dis, il aurait réussi.	*Io sostengo che se egli avesse fatto come dico, sarebbe riuscito.*
Dans l'heureux loisir où je me trouve, je lis et écris tous les jours quelque chose de nouveau.	*Nel beato ozio in cui mi ritrovo, leggo, e scrivo ogni dì qualche cosa di nuovo.*

(1) *Eclater*, employé d'une manière absolue, se traduit par *prorompere*, par *manifestarsi con impeto e veemenza* (et c'est là ce que signifie *prorompere*), par *palesarsi di botto e con isdegno, dar nelle furie; far palese il suo sdegno.*

Il m'a fait une pièce (ou joué un tour), mais il ne m'en fera plus.	*Ei mel'ha fatta per questa volta, ma ei non mela farà più.*
Ne faites pas attention à ce qu'il dit.	*Non date retta a queste sue parole, a quanto ei dice.*
Ne faites pas attention à lui.	*Non gli date retta.*
Je vous prie de ne pas consentir	*Io vi priego che non gli diate retta.*
Voulez-vous que je m'expose à un refus ?	*Volete voi che m'esponga ad una ripulsa?*
Il lui refusa la grâce qu'elle lui avait demandée, mais il donna un refus poli et honnête.	*La chiesta grazia al fin negolle, ma diè ripulsa assai cortese, e molle.* (Tasso.)
Trouver quelque chose par hasard.	*Capitare alcuna cosa alle mani, o tra le mani.*
J'ai trouvé par hasard un livre assez rare.	*M'è capitato alle mani un libro assai raro.*
Tomber entre les mains.	*Venire alle mani, o tra le mani.*
Il m'est tombé entre les mains un volume de Machiavel.	*Mi è venuto alle mani un tomo di Macchiavelli.*
Tenir pied à boule (1).	*Star fermo, attaccato molto ad una cosa, essere assiduo al lavoro.*
Rien ne le décourage, il tient pied à boule.	*Niente il disanima, egli sta assiduo, fermo al lavoro.*
Je lui ferai tenir pied à boule.	*Il farò stare assiduo, fermo.*
Raisonner bien et agir mal.	*Avere il cervello nella lingua.*
Il raisonne bien et il agit mal.	*Egli ha il cervello nella lingua.*
Et si vous voulez rentrer pour un moment dans votre raison ordinaire, vous reconnaîtrez facilement que je n'ai pas tout le tort que vous pensez.	*E ove voi vogliate dar luogo per un momento all'usata vostra ragione, agevolmente riconoscerete che non ho tutto quel torto che voi vi pensate.*

---

(1) *Tenir pied à boule*, c'est suivre assidûment et constamment une affaire, une entreprise, les devoirs de sa charge, de son emploi, ne pas s'en laisser détourner. Se dit aussi pour exprimer, s'attacher à une chose avec beaucoup d'application et de persévérance, et pour dire être assidu à son devoir, à son ouvrage.

Il est instruit de l'affaire.	*Ei è conscio del fatto.*
Je lui ferai savoir le tout, je l'instruirai du tout.	*Io il farò consapevole del tutto, gli farò saputo il tutto.*
J'eus toutes les personnes de bien pour complices de mon projet.	*Ebbi tutte le persone dabbene consapevoli del mio proponimento.*
Tout ce qu'il dit porte coup.	*Ogni cosa ch'ei dice è di peso.*
C'est un homme tiré à quatre épingles.	*Egli è uomo affettatuzzo, è un attillatuzzo.*
Elle est toujours parée comme une poupée.	*Ella è sempre mai attillata.*
Je n'aime pas la parure recherchée.	*Non mi piace, non amo l'attillatezza.*
S'ériger en savant, en juge.	*Farla da dotto, da giudice.*
Il s'érige en savant, en juge.	*Ei la fa da sapiente, da giudice.*
Quand l'envie m'en prend, t'en prend, vous en prend, lui en prend, etc., j'en mange.	*Quando mene vien voglia, tene vien voglia, gliene vien voglia, ec., ne mangio.*
Il n'y a point de vertu qui n'ait l'envie pour ennemi, et il n'y a que la misère qui ne l'excite point.	*Niuna virtù è che non abbia contrario il male dell' invidia, e solo la miseria è senza invidia.*
Son bonheur lui attire l'envie de tout le monde.	*La sua buona sorte gli tira addosso l'invidia di tutti.*
Dieu soit loué, ma femme est hors de danger.	*Lodato Dio, mia moglie è fuor di pericolo.*
Vous recevrez cent pour un.	*Riceverete per ognuno cento.*
Je fais la même chose, je fais de même.	*Io fo il somigliante, fo lo stesso.*
Ils font tous de même, ou la même chose.	*Tutti fanno così, così fan tutti.*
Je m'en vais toujours le long de la rivière.	*Mene vado sempre lungo il fiume.*
Il va toujours se récréer le long du bosquet.	*Egli va sempre a diporto lungo il boschetto.*
Elle allait pousser un grand cri quand elle entendit du bruit.	*Ella era per mettere un grande strido quando udì romore.*
J'irai trouver tes frères, et je leur conterai tes belles actions.	*Io andrò per gli tuoi fratelli, e dirò loro le tue buone opere.*
J'irai faire mes affaires.	*Andrò pe' fatti miei.*
Va chercher le médecin.	*Va pel medico.*

Il est allé chercher de l'eau, chercher ou acheter du vin, du pain, de la viande, etc.	*È andato per acqua, per vino, per pane, per carne, per la frutta, ec.*
Un jour, entre autres, qu'il se promenait sur le bord de la rivière.	*Un dì, tra gli altri, ch'ei passeggiava sulla sponda, o sulla ripa del fiume.*
Ayant affaire, entre autres, avec des hommes trompeurs....	*Avendo, tra gli altri, a fare con uomini ingannatori...*
Ah! je ne suis que trop éveillé, et je ne vois que trop.	*Ah! pur troppo son desto, e troppo miro.*
Elle n'est que trop femme à cela.	*Ella è pur troppo donna da ciò.*
Elle n'est que trop laide, sans que vous veniez à ajouter au tableau.	*Senza che voi veniate ad aggiungere al quadro, pur troppo è brutta.*
Je ne veux que la voir, soupirer et mourir.	*Non voglio altro che vederla, sospirare, e morire.*
Faites attention à ce que je vous dis.	*Ponete mente a quello che vi dico.*
Je le tiens pour un sot, pour un fat.	*Io l'ho, o il tengo per uno sciocco, per un fatuo.*
Ce sont des rues écartées.	*Sono strade fuor di mano.*
Vous m'avez porté à avoir pitié d'elle.	*Voi m'avete mosso ad aver compassione di lei.*
Tenez, le voilà qui passe.	*Eccolo appunto che passa.*
Tenir quelqu'un sur les fonts.	*Tagliar le legne addosso ad uno.*
Tenir une nouvelle, une chose de quelqu'un.	*Sapere, aver sentito una nuova, alcuna cosa da uno.*
Je tiens cette nouvelle d'une personne digne de foi.	*Ho saputa questa nuova da persona fededegna, o da fededegno.*
Tenir de son père, de sa mère.	*Ritrarre dal padre, dalla madre.*
Il tient de son père, et de sa mère.	*Ei ritrae dal padre, e dalla madre.*
Je ne sais à quoi il tient que je ne dise un déluge d'injures à ce méchant homme.	*Io non so chi mi tenga che io non dica un carro di villanie a quel tristo.*
Tenir tête à quelqu'un.	*Far fronte ad alcuno, non cederla.*
Il lui tient tête.	*Ei gli fa fronte, non gliela cede.*

Tenir la main à quelque chose (1).	*Tener l'occhio, aver l'occhio ad una cosa.*
J'y tiendrai la main.	*Ci avrò, ci terrò l'occhio.*
Cela me tient au cœur.	*Questo mi sta a cuore.*
Il se tient à peu de chose, à rien.	*Ei va dietro a cosa di poco conto.*
A quoi tient-il que nous ne partions pas ?	*In che consiste che non partiamo? che impedisce che partiamo?*
Il ne tient qu'à vous de l'avoir.	*Da voi pende, in voi sta l'averla.*
N'y avoir plus de place dans un endroit, au théâtre, etc.	*Non esservi più luogo, posto in una parte, nel teatro, ec.*
Je n'ai pas bougé de ma place.	*Non mi sono mosso dal mio posto.*
Je vous cède ma place.	*Vi cedo il mio luogo, il mio posto.*
Aller à la place de quelqu'un en un endroit.	*Andare in un luógo in vece d'alcuno.*
J'y irai à votre place.	*Vi andrò in vece vostra.*
J'y irai pour vous, je le ferai pour vous.	*Vi andrò in vece vostra, il farò in vece vostra.*
Prendre, tenir la place de quelqu'un.	*Prendere, tener la vece, le veci altrui.*
Retirez-vous, ne me touchez pas.	*Fatevi in là, non mi toccate.*
Approchez-vous d'ici.	*Fatevi in quà, avvicinatevi qui.*
Approchez-vous de moi.	*Avvicinatevi a me, venite quà a me.*
Si tant est qu'il veuille le faire.	*Posto che, o dato ch'egli il voglia fare.*
Mettre, avoir une bague au doigt, le chapeau sur sa tête, les souliers aux pieds.	*Mettere, avere un anello in dito, il cappello in capo, le scarpe in piedi.*
Je vous ferai connaître clairement comment cela lui est arrivé.	*Iò vi farò chiaro come questo avvenuto gli sia, o accaduto gli sia.*

(1) Signifie *surveiller assidûment, et ne pas souffrir qu'on la néglige.* Significa vigilare assiduamente, e non patire che la cosa vada trascurata.

Je ne veux pas en entendre davantage, vous m'avez assez éclairci.	*Io non ne vo' più udire, voi m'avete chiaro assai.*
Homme d'une basse extraction, mais d'une foi loyale.	*Uomo di nazione infima, ma di chiara fede.*
C'est un homme d'une réputation illustre.	*Egli è uomo di chiara fama.*
Démontrer à quelqu'un la vérité de quelque chose.	*Far chiaro uno di qualche cosa*
Je vous démontrerai que je n'ai pas dit tout ce qu'on m'attribue.	*Vi farò chiaro che non ho detto quanto mi si ascrive.*
Garder de l'argent, garder quelque chose.	*Serbare danari, serbare alcuna cosa.*
Je ne t'en ai rien dit pendant long-temps pour ne pas t'ennuyer.	*Holti buona pezza taciuto per non fartene noia.*
Mais les voici qui reviennent, malheur à eux, s'ils n'ont pas parlé de mon affaire.	*Ma eccoli che torniano, in mal' ora per loro, se non hanno ragionato del fatto mio.*
Il est assez grand, il a des manières assez agréables et il est de moyen âge.	*Egli è assai grande, e di maniere assai piacevoli, ed è giovane di mezza età.*
Il est un peu âgé.	*Egli è alquanto attempato.*
Il devient âgé.	*Ei si fa attempato.*
C'est un homme assez médiocre.	*È uomo assai mezzano.*
Souffrir des privations.	*Patire disagio.*
Vous avez donc souffert des privations?	*Voi avete adunque patito disagio?*
Tu es tel que je fus, tu seras tel que je suis.	*Qual io fui tu sei, qual io sono tu sarai.*
Vous me parlez d'un homme qui sait de tout.	*Voi mi parlate d'uno che di tutto sa.*
Je le ferai sans aucun délai.	*Senza alcun indugio il farò.*
Une poignée d'hommes, une poignée de fripons, une poignée de coquins gouvernent ces pays-là.	*Una mano d'uomini, una mano di bricconi, una mano di birbanti reggono quelle contrade.*
Faire semblant de l'aimer pour le tromper.	*Far le viste di volergli bene per poi ingannarlo.*
Vous le ferez avec moins de frais.	*Voi il farete con meno costo.*

J'ai fait pour cela beaucoup de dépenses.	*Ho fatto per ciò molte spese.*
C'est une méprise.	*È una svista, uno sbaglio.*
Faire des méprises, des bévues.	*Fare delle sviste, degli sbagli.*
Je ne sais s'il l'aime, mais je sais qu'il fait bien semblant de l'aimer.	*Non so se egli l'ama, ma so ch'egli ne fa gran sembianti.*
Mettre les chevaux au carrosse, à la voiture.	*Attaccare i cavalli alla carrozza, alla vettura.*
Un atelage, un équipage à quatre, à six, à huit chevaux.	*Un tiro a quattro, a sei, a otto.*
Il a un attelage, un équipage à quatre, à six chevaux.	*Ei ha il tiro a quattro, a sei.*
Donner dans la visière de quelqu'un.	*Dar nel genio di qualcheduno.*
Elle lui a donné dans la visière.	*Essa gli ha dato nel genio.*
Il est endurci dans le vice, dans le crime.	*Ei ha fatto callo nel vizio, è incallito nel vizio, nel crimine.*
Il a commis la faute, et c'est à moi qu'on l'attribue.	*Ei ha commesso il fallo, e a me si ascrive.*
Je le dirai avec votre permission.	*Il dirò con vostra pace, con licenza vostra.*
Donner à garder quelque chose à quelqu'un, des sornettes, des contes, etc.	*Dare a bere alcuna cosa ad alcuno, fole, frasche, chiacchiere, ec.*
Et qui ta donné à garder ces sornettes?	*E chi t'ha dato a bere queste fole?* (Monti.)
Il ne sait pas où il a la tête.	*Egli non sa dove s'abbia il cervello.*
Je ne puis en revenir.	*Non mene posso dar pace.*
Cette nouvelle a dû vous faire le plus grand plaisir.	*Questa nuova ha dovuto esservi di sommo piacere.*
Ce n'était pas la peine de me répondre sur une chose sans importance.	*Ei non portava il pregio che mi rispondeste di cosa che nulla monta.*
Je suis incertain, si je dois retourner à Londres, ou passer l'hiver à Paris.	*Io mi sto in forse, o di tornare a Londra, o di svernare in Parigi.*
Il est incertain s'il se mariera, ou s'il restera célibataire.	*Egli si sta infra due, o di ammogliarsi, o di rimanersi celibe.*

Il est dans l'incertitude, et il ne sait pas se résoudre. — *Egli si sta in forse, e non sa risolversi.*

Jusqu'à présent je n'en vois pas l'occasion, mais elle peut se présenter d'un moment à l'autre. — *Infino adesso non ci vedo opportunità ; pure in una notte nasce il fungo.*

L'avantage que j'en tirerai ne sera pas de peu d'importance. — *L'utile ch'io ne caverò non sarà al certo di poco momento.*

L'avantage qui en résultera pour moi, ne sera pas d'aussi peu d'importance que vous le croyez. — *Il pro che mene risulterà, non sarà di così poco momento come stimate.*

Je ne sais à qui cet homme en veut. — *Io non so con chi l'abbia costui.*

Tu as bien fait, mon fils, et c'est ainsi qu'il faut faire dorénavant. — *Bene hai fatto, figlio mio, e così si vuol far per innanzi.*

Je prends l'affaire sur moi. — *M' incarico di questo fatto, ne sono mallevadore.*

Il faut qu'il ait bien pris sur lui pour avoir été si modéré dans cette circonstance. — *Ei bisogna che abbia fatto gran forza (o violenza) a se per essere stato sì moderato in siffatta occorrenza.*

Tenez-vous sur vos gardes. — *State assentito, state in cervello.*

Vous affirmez ce que vous ne savez pas. — *Voi asseverate, asserite ciò che voi non sapete.*

Il me jette toujours ses bienfaits, ses services au nez. — *Ei mi rinfaccia (o butta in faccia) sempre i suoi beneficj, i suoi servigi.*

Cela tourne à votre avantage. — *Questo ridonda in vostro utile, in vostro pro.*

Apportez-moi votre mémoire, je vous le paierai tout de suite. — *Recatemi il vostro conto, il vi pagherò subito.*

C'est une femme qui rit toujours à gorge déployée à propos de rien. — *È donna la quale sganascia dalle risa (o ride squaccheratamente) per un nulla.*

Arranger les appartemens. — *Assestare, ordinare le stanze.*

Arrangez ma chambre, ensuite vous arrangerez celle de ma mère. — *Assestate (o assettate) la mia camera, quindi assetterete quella della madre.*

Déranger les appartemens, une chambre, une chose quelconque. — *Dissestare, disordinare le stanze, una camera, una cosa qualunque.*

Vous avez dérangé ma chambre et toutes mes affaires.	*Voi avete dissestato la mia stanza, e tutte le cose mie.*
Prenez patience, je mettrai tout en ordre, ou j'arrangerai tout.	*Abbiate pazienza, io metterò il tutto in assetto (o l'assetterò tutto.)*
Il faut que j'aille en France, et si vous voulez y venir avec moi, j'en serai ravi.	*Ei mi conviene andare in Francia, e se voi volete venir meco, io l'avrò a caro.*
C'est un homme qui n'a pas le sens commun, le gros bon sens.	*Egli è uomo che non ha un pelo di giudizio, di senno.*
Tourner quelqu'un en ridicule.	*Mettere alcuno in ridicolo, o in canzone.*
Se dérober d'une compagnie.	*Sparire d'una compagnia, sbrigarsela, andar via senza far motto.*
Is s e dérobent à la multitude.	*S'involano alla moltitudine.*
On ne peut se dérober à son destin.	*Non può l'uomo sfuggire il suo destino.*
Ils s'embrassent à la dérobée, ils ne se voient qu'à la dérobée.	*Si baciano alla sfuggita, non si veggono se non alla sfuggita.*
Je m'en rapporterai à ce qu'un tiers dira.	*Mene starò a detta (o al detto) di terza persona.*
C'est quelqu'un de ma connaissance.	*Egli è un conoscente mio.*
Il sait s'assurer du paiement.	*Egli si sa pagare in sull' aia.*
A cela il n'y a rien à dire, il n'y a rien à redire à cela.	*A questo non c'è che dire, non c'è punto che ridire a ciò.*
Mettre quelqu'un sur le pinacle.	*Esaltare uno con grandi encomj, soprallodarlo; metterlo in cielo.*
Cet homme est sur le pinacle.	*Costui è nell' auge della fortuna.*
Le pain tendre est plus indigeste que le pain rassis.	*Il pan fresco è più indigesto che il pan raffermo.*
Qu'a-t-il contre moi, cet homme, qu'il me regarde de travers?	*Che avrà egli mai contra di me costui, che mi guarda con occhio torvo, (o bieco)?*
Prendre un chemin de traverse.	*Pigliare una traversa.*
Il crève de rire.	*Ei si sbellica delle risa.*
Je n'en aurais que trop des amans, si j'en voulais.	*Troppi n'avrei degli amanti, s'io ne volessi.*
Flattez-le, faites-lui des caresses.	*Lusingatelo, fategli vezzi, o accarezzatelo.*

Les seigneurs qui tiennent table ouverte sont aujourd'hui en très-petit nombre.	*I signori i quali tengono corte bandita sono oggi in cortissimo numero.*
Il riait sous cape de ces tours.	*Ei sela rideva sott' occhi di siffatte beffe.*
Ils m'ont ballotté toute la journée.	*Hanno fatto alla palla di me tutto 'l dì.*
Il mord sou frein.	*Ei rode i chiavistelli.*
Tu ne devines pas, mon frère, regarde si en rêvant tu disais comme moi.	*Più su sta monna luna (1), fratel mio, guarda se in sogno dicevi come io.*
Je suis tellement occupé, que je n'ai pas encore eu le loisir d'y penser.	*Sono talmente affaccendato, che eziandio non ho avuto tempo di pensarvi sopra.*
Il lui envoya signifier ce qu'il avait à faire.	*Mandogli significando quello che a fare avesse.*
Madame B..... vous envoie dire que le temps d'obtenir son amour est arrivé.	*La signora B.... vi manda dicendo chè ora è venuto il tempo che voi potete avere il suo amore.*
Je n'ai pas le temps d'étudier.	*Io non ho tempo di studiare.*
C'est pourquoi il envoya dire à Achille de lui envoyer Briséis.	*Per la qual cosa mandò dicendo ad Achille, che gli mandasse Briseide.*
Il leur envoya dire par ses ambassadeurs comment il était venu dans la Lombardie.	*Per suoi ambasciatori mandò loro dicendo, come era venuto in Lombardia.*
Il avait coutume de la garder un ou deux jours, et ensuite il la renvoyait.	*Era usato tenerla un dì o due, e poscia mandarla via.*
J'y ai vu une grande quantité de marchandises.	*Vi ho veduto un monte di mercatanzie.*
Je vous défie de deviner.	*Scommetto che non indoviniate.*
Je le ferai malgré lui et ses dents.	*Il farò a suo marcio dispetto, ad onta sua.*
Je ne vous conseille pas de compter sur lui, c'est un homme duquel il n'y a rien à espérer.	*Non vi consiglio di far capitale di lui, egli è uomo di perduta speranza.*

(1) *Cioè, tu sei molto lungi dal vero, ed ei bisogna ponderar meglio, bisogna approfondarsi nel giudizio prima di decidere, prima di dar sentenza.* C'est-à-dire, tu es bien loin de la vérité, et il faut bien examiner, il faut bien réfléchir avant de prononcer sur une chose.

Nous prîmes terre à l'île de Chipre.	*Noi approdammo all' isola di Cipro.*
Je n'y regarde pas de si près avec vous.	*Io non la guardo tanto nel sottile con voi.*
Je viendrai vous trouver à la campagne, aussitôt que j'aurai achevé mes petites affaires.	*Verrò a trovarvi in villa, come avrò ultimato queste mie picciole faccende.*
J'en ai perdu tout-à-fait le goût.	*Ei men'è uscito totalmente il ruzzo.*
Ce sont des règles dégagées de toutes les entraves.	*Sono regole distrigate di tutte le pastoie.*
Je ne connais pas ces sortes de choses, et je ne les ai jamais connues.	*Io non ho di queste cose per le mani, siccome colui che mai non ne ebbi.*
Cet opéra a eu du succès.	*Quest' opera ha incontrato bene.*
Cette chanteuse a une voix moelleuse.	*Questa cantatrice ha una voce piena e dolce.*
Ce vin est bien moelleux.	*Questo vino è abboccato molto.*
Chez nous les lits sont fort tendres (ou doux), et ici ils sont très-durs.	*Nel nostro paese i letti sono morbidissimi, e quì sono durissimi.*
Donnez-moi le fauteuil, il est beaucoup plus doux que les chaises.	*Datemi la sedia a bracciuoli, è molto più morbida delle altre sedie.*
Vous pouvez compter sur moi en toute occasion.	*Potete far capitale di me in ogni occorrenza.*
Comptez que vous me trouverez toujours prêt à vous servir.	*Fate conto che mi troverete sempre pronto a giovarvi.*
Il est inutile que vous fassiez le méchant.	*Non giova che voi facciate il malvagio.*
Cela saute aux yeux.	*Questo da negli occhi.*
Homme noyé de dette. Yeux noyés de larmes.	*Uomo affogato ne' debiti. Occhi molli, pregni di lagrime.*
C'est un habile homme qui tâche de vaincre la difficulté.	*Egli è valentuomo, e cerca se può sciorre il nodo.*
Ceux qui pensent que c'est avoir une grande âme que de faire des dons, sont dans une grande erreur.	*In grande errore sono coloro i quali pensano, che il far doni sia cosa d'animo grande.*
Je le ferai très-volontiers; mais, je vous répète qu'il vaut mieux que je le fasse à esprit reposé.	*Io il farò ben volentieri; ma torno a dirvi ch'ei sarà meglio che 'l faccia ad animo riposato.*

Hélas ! mon frère, quelle intention crois-tu que j'avais alors?	*Oimè ! fratel mio, che animo credi tu che avessi allora ?*
Il y est venu avec l'intention de s'en retourner bientôt.	*Ei ci è venuto con animo di presto tornarsene.*
Mon intention n'est pas, pour le moment, de découvrir ses vices et ses défauts.	*L'animo mio non è per ora di palesare quelle sue tacche, e quelle sue mende.*
On dirait qu'il craint que la terre ne lui manque sous les pieds.	*Si direbbe ch'ei teme che la terra sotto i piedi non gli venga meno.*
Alors, elle perdit courage comme si le monde lui fût manqué sous les pieds; et, épuisée, elle se laissa tomber sur la plate-forme de la tour.	*Allora, quasi come se il mondo sotto i piedi le fosse venuto meno, le fuggì l'animo, e vinta cadde sopra il battuto della torre.* (Boccaccio.)
Je veux te découvrir mon désir, pour voir si tu veux me servir en cela.	*Io ti vo' aprire il mio talento, a veder se tu mi vuoi giovar in questo.*
Je n'ai d'autre envie plus grande que de manger.	*Niuno altro talento ho maggiore che di mangiare.*
Lui, qui avait envie de manger, demanda s'il y avait quelque chose pour souper.	*Egli, il quale avea talento di mangiare, chiese se da cena alcuna cosa ci fosse.*
Et il lui prit envie de recevoir ce grade.	*E venne in talento di ricevere questo grado.*
Donnez-moi la liberté de faire ma volonté à l'égard de cette affaire.	*Datemi balia ch'io possa far mio talento intorno a questa faccenda.*
Étant tous du même sentiment, ils répondirent qu'ils ne voulaient pas être sujets à la tyrannie du capitaine, mais qu'ils voulaient rester libres.	*Tutti in una sentenza concorrendo, risposero che non voleano soggiacere alla tirannia del capitano, ma liberi rimanere.*
Selon l'avis, le sentiment de votre ami, vous auriez tout le tort de votre côté.	*Giusta la sentenza dell'amico, voi avreste il torto dal canto vostro.*
On ne peut le faire sans votre valeur.	*Senza la vostra virtù non si può fare.*
Celui qui a de la valeur est maître des autres hommes.	*Chi ha virtù è padrone degli altri uomini.*
Vous m'imputez cela pour vous excuser.	*Voi m'apponete or questo per iscusa di voi.*

Si je perds mon procès, je m'en prendrai à vous (1).	*Se perderò la mia lite, l'apporrò a voi.*
Pourquoi vous en prendre à moi? vous ne pouvez vous en prendre qu'à vous-même.	*Perchè apporlo a me? voi non potete apporlo ad altri che a voi medesimo.*
Je fus chez lui de votre part, et ne l'ayant pas trouvé, je fis savoir aux gens de la maison tout ce que vous m'aviez ordonné de lui dire.	*Fui a casa sua da parte vostra, e non trovandolo, lasciai detto alle genti di casa, quanto da voi mi fu imposto.*
Cela m'importe peu.	*A me questo poco cale.*
Ne vous mettez pas en peine de lui; car je sais que c'est un mauvais garnement.	*Non vi caglia di lui, che io so ch'ei è uno scapestrato.*
Cela vous sied, vous va fort bien, en vérité, par ma foi.	*Questo vi quadra, vi calza molto bene, in buona fè.*
Tous ces reproches sont autant de coups de poignard pour mon cœur.	*Tutti questi rimbrotti sonomi al cuor tante coltella.*
Je n'aime pas le voir arriver chez moi, parce qu'il met la main sur tout.	*Non amo vederlo venire a casa, perch'ei da di mano ad ogni csa.*
Si les Français nous volent, du moins ils nous aident (ou nous donnent un coup d'épaule) dans l'occasion.	*Se i Francesi ci rubano, almanco ci danno una mano nell'occorrenza.*
Il est inutile de rappeler de tels regrets.	*Non giova ricordare, o rammentare siffatti rammarichi.*
Il vous a élevé comme son enfant, et vous le récompensez bien mal de ses soins.	*Egli vi ha cresciuto come figliuolo, e voi gli date il mal pago per le sue cure.*
Je ne fréquente pas les théâtres, ni de semblables maisons, et j'ai très-peu la coutume de fréquenter les lieux publics.	*Io non uso i teatri, nè siffatte case, e pochissimo soglio usare i luoghi pubblici.*
Plus je converse avec vous, et plus vous me paraissez sage.	*Quanto più uso con voi, più mi parete savio.*
Plus on le fréquente, et plus on le trouve savant.	*Quanto più altri usa con lui, e più sapiente egli apparisce.*
Je ne souffrirai jamais que vous lui fassiez le moindre tort.	*Io non sosterrò, non patirò mai che voi gli torciate un pelo.*

---

(1) *S'en prendre à quelqu'un*, signifie lui imputer une faute, le mauvais succès d'une affaire, vouloir l'en rendre responsable. *Apporre, o opporre una cosa ad uno*, signifie exactement la même chose.

Il ne faudrait plus souffrir cette infamie, ni cet affront.

Non si vorrebbe più sostenere questo vituperio, nè questo smacco.

Celle qui faisait le plus d'éclat dans cette société, c'était madame P.....

Colei che più spicco faceva in quella conversazione, era la signora P.....

Si tu l'aimes, elle le mérite bien.

Se tu l'ami, ed ella il vale bene.

Il a rendu son amante si amoureuse, qu'elle en a perdu l'esprit.

Egli ha sì la sua amica presa, ch'ella non trova luogo.

Il aime tant sa femme, qu'il ne la quitte jamais.

Egli ha la moglie sua sì cara, che mai da lei non si parte.

Il y a maintenant trois ans qu'il partit de Rome.

Or volge il terzo anno ch'ei si partì da Roma.

Ils ont arrêté entre eux de le tuer.

Fra loro han posto d'ucciderlo.

Les uns étaint du parti d'Henri-Quatre, et les autres tenaient à la ligue.

Chi pendeva in parte del re Enrico quarto, e chi in parte della lega.

Et vous, de quel côté êtes-vous, où penchez-vous, du côté de monsieur ou du mien?

E voi, in che parte pendete, in quella del signore, o nella mia?

Son salut dépend du roi seul.

Dal re solo pende la sua salute.

Ils sont tous attentifs aux paroles de ce bavard débiteur de balivernes.

Tutti pendono dalla bocca, o dalle parole di quel chiacchierone, spacciator di frottole.

La couleur de cette étoffe tire plutôt sur le bleu que sur toute autre couleur.

Il color di questa stoffa pende a turchino anzi che nò.

Il détermina pour cela de lui découvrir ses besoins, afin de voir s'il voulait lui être utile.

Egli dispose per ciò d'aprirgli il suo bisogno, e vedere se servir il volesse.

Je pense qu'il nous faut changer de place, et j'ai déjà pensé au lieu où nous devons aller.

Reputo opportuno di mutarci di quì, e andare altrove, e il dove ho già pensato.

Je serais content si je savais quand et où.

Sarei contento se sapessi il quando, e il dove.

Je ne me souviens ni du temps, ni du lieu.

Non mi ricordo nè il quando, nè il dove.

J'irai passer quelques momens auprès de vous, et nous lirons quelque chose ensemble.

Io mi verrò a star con voi un pezzo, e leggeremo alcuna cosa insieme.

Je le rencontrai hier au soir, dans la rue B..., la nuit étant déjà bien avancée.	*Io m'abbattei in lui ier sera, nella via B...., essendo già buona pezza di notte.*
C'était à la tombée de la nuit, heure à laquelle je suis habitué de me retirer.	*Era già in sul far della notte, ora in cui sono consueto di ricoverarmi in casa.*
Il est brun, et cependant il a le teint blanc; il est fort joli, c'est un homme de moyen âge, et il porte bien son corps.	*Egli è bruno, eppure è bianco di carnagione; leggiadro molto, uomo di mezza età, e gli sta bene la vita.*
Cette demoiselle a une belle démarche, et elle porte bien son corps.	*Questa signorina ha bell' andare, e le sta bene la vita.*
J'aime sa taille, mais je n'aime pas sa figure.	*Mi piace la sua vita, ma non il suo volto.*
Il se trouva dans une petite prairie, entourée d'arbres très-hauts.	*Ei s'avvenne in un pratello d'altissimi alberi circuito.*
Il se rencontra avec elle un jeune homme d'une rare vertu qui l'aimait autant que sa propre vie.	*S'abbattè in lei un giovane d'un' esimia virtù, il quale amavala quanto la propria vita.*
Ne vous fiez pas à lui; car il est l'amoureux des onze mille vierges.	*Non abbiate fede in lui; ch'egli appicca il maio ad ogni uscio.*
Je ne veux pas vous le dire, car si par hasard il le savait il en serait mécontent.	*Io nol vi vo' dire, che se per sorte egli il sapesse, sel' avrebbe a male.*
Va-t'en au diable, car tu ne sais faire autre chose que me flatter ou me donner des louanges, et tu sais bien cependant que je n'aime pas les lâches qui flattent toujours.	*Vanne in malora, che altro non sai fare fuorchè adularmi, o darmi la carne dell'allodola, e ben pur sai ch'io non amo questi vigliacchi che stanno sempre ugnendo gli stivali.*
L'ouvrage qu'il a publié ou mis au jour dernièrement, est vraiment plein d'esprit et de sel.	*L'opera ch'ei ha dato ultimamente alla luce, o alle stampe è veracemente piena di frizzi.*
La chèvre est un animal qui paît volontiers sur le sommet des montagnes.	*La capra è animale che volentieri va pascendo sopra la cima de' monti.*
Il pensa à Pierre qui était d'un âge convenable, mais il était niais.	*Pensò a Pietro di acconcia età, ma era scemo.*

J'étais bien sot ce matin, quand je rendis la bourse à Betto.

Io ebbi ben dello scemo stamattina, quando io rendei la borsa a Betto.

Il tâche de me supplanter, je le sais, mais j'espère qu'il ne réussira pas dans son entreprise.

Ei s'ingegna, procaccia di scavalcarmi, il so, ma spero che l'impresa non gli riuscirà a bene.

Je vous assure que vous ne conduirez pas cette entreprise, ni cette injustice à bon port.

Io vi fo certo che voi non condurrete questa impresa, nè questa ingiustizia a riva.

C'est vrai, mais il ne me semble pas homme à se trop lier avec vos semblables.

Egli è il vero, ma non parmi uomo da far troppa lega co' vostri pari.

Il raconta une nouvelle que je crois qu'il avait forgée de sa tête.

Ei mise una novella ch'io credo che sel' avesse fatta a mano.

Il ne convient à personne de faire ce que la nature lui défend de faire.

A niuno uomo mette bene il voler far quello che natura gli niega.

Il ne te convient pas de faire cette affaire.

A te non mette bene il far questa faccenda.

A vous, mesdames, l'aiguille, le fuseau et le devidoir suffisent.

A voi, donne, è assai l'ago, e il fuso, e l'arcolaio.

A moi, l'épée me suffit.

A me la spada è assai.

A lui le pain et le vin lui suffisent.

A lui è assai il pane e 'l vino.

Elle vit bien sur le visage de son mari qu'elle lui avait mis martel (1) en tête, ou qu'elle l'avait tourmenté.

Vide ben nel viso al marito ch'ella gli avea data la mala pasqua (2). (Boccaccio.)

Cela ne vaut rien parmi nous, femmes, qui sommes à peine bonnes pour la quenouille et le fuseau.

Questo non convien tra noi, donne, le quali appena alla rocca, e al fuso bastiamo.

Vous êtes à peine bon pour épeler les lettres, et vous voulez déjà raisonner grammaire.

Voi appena appena bastate per compitare le lettere, e volete già ragionar di gramatica.

Moi, ayant à dire des choses terribles, cruelles, étonnantes,

Avendo a dir io, voi a sentir cose fiere, crudel, cose di fuoco

---

(1) *Martel*, vieux mot qui se disait pour *marteau*, s'emploie figurément pour *inquiétude*, *souci*. On dit qu'*un homme a martel en tête*, pour dire qu'il a une vive inquiétude, qu'il craint qu'il ne lui arrive quelque dommage, quelque honte, quelque déshonneur.

(2) *Dar la mala pasqua ad alcuno*, donner la mauvaise pâque à quelqu'un; Vale *affliggerlo*, *travagliarlo*, signifie l'*affliger*, *le tourmenter*.

et vous ayant à les entendre, il vaut mieux que nous nous repo- ions tous un peu.	*meglio è che tutti ci riposiamo un poco.* (Berni.)
Bravo, vous avez pris vraiment le vrai, le bon moyen.	*Bravissimo, voi pigliaste veramente il panno pel verso.*
Oui, vraiment, il aime; mais son amour est l'amour de soi.	*Sì, veramente ch' egli ama, ma l' amor suo è quello del tarlo.*
Je n'aime pas à fréquenter cet homme, c'est une personne qui s'attache aux plus petites minuties, à des riens.	*Non mi piace, non amo aver a trattar con costui, è uomo che va ognor cercando il pelo nell' uovo.*
Cela est ici très-mal placé, c'est une cheville.	*Questo sta quì come finocchio nella salciccia.*
Peste! cet homme n'est pas ce qu'il paraissait être, et c'est peut-être quelque grand personnage.	*Finocchi! costui non è chi pareva, ei sarà forse qualche gran fatto.*
Il est à l'unisson de tout le monde.	*Egli fa il tenore con ognuno.*
Il ne change pas, et il ne changera jamais en cela.	*Ei tiene, e terrà tuttavia il tenore in questo.*
Il faut savoir quels sont les goûts d'une femme avant de lui faire sa cour.	*Ei bisogna sapere dove la donna ha il baco (il genio) prima di vagheggiarla.*
Vous l'avez pris en aversion, en grippe et je ne sais trop pourquoi.	*Voi avete il baco con lui, e pure io non ne so il perchè.*
C'est un homme très-rude, qui veut tout voir avec exactitude.	*Egli è uomo acerrimo, il qual vuol vedere ogni cosa fil filo.*
Je n'aime pas (ou je ne m'amuse pas de) ces choses, ni je ne les ai jamais aimées.	*Io non mi diletto di queste cose, nè mai mene dilettai.*
Tout paraît difficile au commencement; mais les premières difficultés étant vaincues, on commence à recueillir le fruit de ses peines.	*Ogni cosa riesce malagevole in sul principio, ma vinte poi le prime difficoltà; si comincia a raccorre il frutto delle proprie fatiche.*
Prenez-y bien garde, car je vous dis qu'elle n'est pas sincère.	*Badateci bene, ch' io vi dico ch' ella non è una netta farina.*
Je vous fais savoir qu'ils ne sont sincères ni l'un ni l'autre.	*Io vi fo saputo che nè l' un nè l' altro è farina da cialde.*
Où croyez que cela ira aboutir?	*Dove credete voi che la cosa andrà a ferire?*

Sauriez-vous me dire pourquoi votre sœur me boude depuis si long-temps ?	*Saprestemi dire perchè vostra sorella sta meco in cagnesco (o mi tien favella) da sì lunga pezza ?*
Je l'ai toujours regardé comme un poltron.	*Io l'ho sempre tenuto (o avuto) per un vigliacco.*
Je ne puis jamais me débarrasser de lui.	*Io non melo posso mai tor daddosso.*
Cela m'arrive à cause de la bonne opinion que j'avais conçue de lui.	*Questo mi accade per amor del buon concetto che io aveva di lui.*
C'est un homme qui ne jouit pas d'une bonne réputation.	*Egli è uomo che non è in buon concetto.*
Il n'a pas répondu à cette grande opinion que quelques personnes s'étaient faite de lui.	*Egli non ha risposto a quel gran concetto che già si avevano certuni nell'animo stabilito.*
Je l'estime, j'en fais grand cas. Je ne l'estime pas, je n'en fais point de cas.	*Io l'ho (o lo tengo) in gran concetto. Non l'ho, lo tengo in concetto.*
Ne pas croire ce qui paraît surnaturel.	*Non credere dal tetto in su.*
Quoi ! il ne veut pas ? cependant il faudra qu'il fasse comme il me plaira.	*Come ! non vuole ? eppure egli avrà a fare a modo mio.*
Je l'ai félicité du gain de son procès.	*Mi sono congratulato con lui dell'aver egli vinta la lite sua.*
Je me suis contenté d'applaudir à sa fortune sans l'en féliciter. (*Voltaire.*)	*Mi sono appagato d'applaudire alla sua fortuna, senza congratularmi con lui.*
Ses ministres se félicitèrent d'avoir enfin trouvé l'occasion d'aggraver le joug de leur despotisme. (*Raynal.*)	*Si rallegrarono i suoi ministri dell'avere per ultimo invenuta l'occasione di far più grave il giogo del dispotismo loro.*
Il se félicite du choix qu'il a fait.	*Ei gode della scelta ch'egli ha fatta.*
Ce monsieur a fait maison nette.	*Quel signore ha pigliata la granata.*
Si j'étais à sa place, je ferais maison nette.	*S'io fossi in luogo suo, io piglierei la granata.*
Le soleil y darde ses rayons d'une manière terrible.	*Vi saetta i raggi suoi il sole in modo terribile.*
Avez-vous jamais vu un plus grand sot?	*Vedeste voi mai così nuovo granchio ?*

Il n'a pas tenu à lui que vous n'ayez réussi.	*Da lui non è mancato che voi non abbiate l' attento vostro.*
Il ne tient pas au Turc qu'elle ne ressemble à toutes les autres. (*Montesquieu.*)	*Non manca dal Turco che a tutte le altre non rassomigli.*
En faisant ainsi vous ferez parler mal de vous.	*Così facendo voi farete belle le piazze.*
Vous n'avez qu'à poursuivre, si vous voulez vous faire moquer des voisins.	*Tirate pur innanzi, se voi volete far bello il vicinato.*
Si tu voyais que cela n'est pas ton salut, alors change de pensée, (ou d'avis.)	*Quando tu vedessi che questa non fosse la salute tua, allora, e tu muta mantello.*
Votre père, madame, a changé de visée. (*Molière.*)	*Vostro padre, signora, ha mutato mantello.*
Enfin, je passe condamnation à l'égard de cela, ou quant à cela.	*In somma, rispetto a questo io confesso il torto mio.*
J'espère que mon fils sera le bâton de ma vieillesse.	*Io spero che mio figlio sarà il baston della vecchiaia mia.*
Jusqu'à présent on ne dit pas un mot ici de cette affaire.	*Insino a ora quì niun fumo si sente di simil cosa.*
Je m'en rapporte à vous sur cette affaire.	*Io mene sto a voi, mene rimetto a voi circa questo negozio.*
Il veut me faire perdre patience.	*Egli mi vuol far renegar la pazienza.*
On dit qu'il tient un peu de l'hérésie.	*Egli si bucina che pizzica d'eresia.*
J'ai lu les œuvres de cet auteur, et j'ai reconnu dans toutes, que le style tient du burlesque et du trivial.	*Ho lette le opere di questo autore, e in tutte ho scorto che lo stile pizzica di burlesco, e di tr iale.*
On dit que vous êtes un peu poëte.	*Dicono che voi pizzichiate del poeta.*
Quand il se dispute avec quelqu'un, il devient un peu insolent.	*Quando ei viene a contesa con alcuno, pizza dell' insolente.*
Vous n'avez rien perdu de sa faveur.	*Non avete scapitato seco in parte alcuna.*
Vous me faites perdre mon temps, cependant vous savez que j'ai beaucoup à faire.	*Voi mi tenete quì a bada, eppure voi sapete che ho molto che fare.*

Nous souperons dès que le soleil sera sur le point de se coucher.

Come il sole sarà per tramontare (o per andar sotto), ceneremo.

Je vous l'ai déjà dit, tenez-vous sur vos gardes, car il n'y a ici que des attrapes.

Il vi ho già detto, state in sulle vostre, che quì non ci sono se non trappole.

Lever, hausser les épaules.

Stringersi nelle spalle.

Tout ce que j'apprends de votre pays fait hausser les épaules et bondir le cœur. (*Voltaire.*)

Quanto sento del vostro paese fa stringersi nelle spalle, e stomaca, (o e fa stomacare).

Quant à moi, j'y vois plus de difficultés que vous ne pensez.

In quanto a me, vi conosco più mali passi che non vi pensate.

Je l'ai trouvé tout occupé à chercher des paperasses.

L'ho trovato tutto infaccendato in cercar certe sue cartacce.

C'est un homme toujours affairé, on ne peut jamais lui parler.

È uomo sempre affaccendato, non gli si può mai favellare.

Il tâche de faire un poëme; mais il n'en viendra jamais à bout, car il n'est pas en état de le faire.

Ei s'ingegna di fare un poema; ma egli non ne verrà mai a conclusione, imperciocchè non è da tanto.

A qui en voulez-vous?

Con chi l'avete voi?

Elle sait qu'elle passe pour la plus belle femme de Paris.

Ella sa d'esser tenuta la più bella donna di Parigi.

Il passe pour l'homme le plus riche de Londres.

Egli è tenuto per il più ricco uomo di Londra.

Il se mit à passer devant la maison de cette femme, tantôt à pied, tantôt à cheval, selon qu'il lui était plus commode.

Incominciò a passare quando a piè, quando a cavallo, secondo che più in destro gli veniva, davanti alla casa di questa donna. (Boccaccio.)

Tantôt j'y vais tantôt je n'y vais pas, selon ma commodité, selon comme ça se présente.

Io ora vi vado, e ora non vi vado, secondo che mi viene in destro.

Je ferai ces choses très-bien, et j'ai pour cela la plus belle commodité du monde.

Queste cose farò io troppo bene; e ho il più bel destro da ciò del mondo. (Boccaccio.)

Vous saurez qu'il n'est pas si diable qu'il est noir.

Voi dovete sapere ch'ei non è sì brutto come altri il dipinge.

Je mérite que vous me disiez ces choses, parce que je vous en ai passé de plus mauvaises.

Egli mi sta bene che voi mi diciate queste cose, perchè io vene ho comportate delle altre peggiori.

Vous pouvez être persuadé que je m'empresserai toujours de saisir toutes les occasions de vous être agréable.

Vivete pur sicuro che sarò sempre sollecito nel cogliere ogni opportunità d'esservi accetto.

Si vous voulez qu'une chose plaise et soit agréable, faites-la rarement.

Quello che voi volete che piaccia, e sia accetto, fatelo di rado.

Ne vous donnez, ou ne prenez pas cette peine.

Non vi pigliate, (o date) questo scomodo.

Cet homme se passionne pour les mots biscornus et extravagans.

Costui s'invaghisce di vocaboli storti, e sconci.

De semblables exemples ne jettent pas de clarté sur la signification des mots, mais ils y jettent de l'obscurité, et sont une pierre d'achoppement (1) pour les esprits crédules des jeunes gens.

Siffatti esempj non illustrano, ma offuscano il vero significato delle parole, e sono pietre d'inciampo (1) *alle credule menti de' giovinetti.* (Monti.)

Figurez-vous que ce soit un de ces jeunes réjouis qui, étant sans le sou, se fourrent dans toutes les gogailles, ou orgies où ils sont bien accueillis par leurs facéties, ou bons mots.

Fate ch' ei sia uno di quei gioviali a bel tempo, che, abbruciati di contanti, si ficcano in tutte le gozzoviglie; e vi sono per le loro facezie bene accolti. (Idem.)

Il me semble que c'est mieux dit comme vous dites, que comme il dit.

A me pare che torni meglio il dire come dite voi, che come dice egli.

Que veut dire cela?... Qu'importe ce que vous pouvez en penser?

Che viene a dir questo?... Che preme quello che voi vi potete pensare?

Tenez l'œil sur lui.

Abbiategli l'occhio addosso.

---

(1) On appelle *pierre d'achoppement* toute occasion de faillir, de tomber dans l'erreur, ou tout ce qui met obstacle au succès d'une affaire, ou tout ce qui arrête dans l'exécution de ses bons desseins.

(1) Chiamasi *pietra d'inciampo* ogni occasione di fallire, di dare in errori; e dicesi anco di quanto fa ostacolo al buon esito d'una faccenda, e di quanto costringe a fermarsi nell' eseguire i suoi buoni disegni.

Il est si plaisant qu'en vérité il ferait rire un mort.	*Egli è così piacevole che di verità ei farebbe ridere il pianto.*
Je t'ai dit de t'ôter de devant moi, et tu n'en fais rien. Ote-toi de devant moi, dis-je.	*Hotti detto che tu mi ti togli dinanzi, eppur tu non ne fai nulla. Levamiti dinanzi, dico.*
Il semble vouloir s'amuser à nos dépens.	*Costui par voglia la baia de' fatti nostri.*
Je n'ai pu l'attraper, et pour cette fois il a été plus fin que moi.	*Io non l'ho potuto cogliere, e a questa volta ne ha saputo più di me.*
Pour cette fois il ne pourra nier, il a été pris sur le fait.	*A questa volta non potrà negare, egli è stato carpito, (o colto) in sul fatto.*
Quel diable avez-vous contre moi depuis ce matin, que vous m'importunez tant?	*Che diacine avete meco da stamattina in quà, che voi mi date tanta seccaggine?*
Il m'a fermé la porte au nez.	*M'ha serrato l'uscio in faccia.*
J'entendis un grand tapage dans la rue, et m'étant mis à la fenêtre, je vis deux hommes qui se battaient.	*Sentii un gran chiasso nella via, onde affacciatomi alla finestra, vidi due che pugnavano.*
Dites-lui qu'il se mette à la fenêtre (ou croisée.)	*Ditegli che si faccia alla finestra.*
Je ne peux me tenir sur la porte, ni me mettre à la fenêtre sans voir ce vilain museau.	*Io non mi posso fare nè ad uscio, nè a finestra che non veda quel brutto ceffo.*
Je pense qu'il a perdu la raison.	*Io mi penso ch'egli abbia dato la volta.*
Ils sont tous de la même trempe, de même farine, de même étoffe.	*Sono tutti d'una buccia, d'una farina, d'uno stesso pelo, della medesima pannina.*
L'un ne vaut pas mieux que l'autre, ils sont de même étoffe.	*L'uno non è miglior dell'altro, sono entrambi d'una buccia.*
Ne vous avais-je pas dit que c'était de la même étoffe que Pascal? (*Sévigné.*)	*Nol vi diss' io ch'ei era della medesima pannina di Pasquale?*
De qui prenez-vous la défense, de M. B..., ou de M. C...?	*Per chi la pigliate voi, per il signor B..., o per il signor C...?*
Si vous prenez sa défense, c'est fort bien.	*Se voi la pigliate per lui, bene sta.*
Elle ne fit aucun cas de ces paroles.	*Di questo dire ella non fece capitale.*

Monsieur le docteur, je fais grand cas de vos conseils et j'en profite.

Io fo, signor dottore, gran capitale (1), *in verità, de' vostri avvertimenti.*

Je vous remercie, et j'y compte.

Io vi ringrazio, e fonne capitale.

Si je croyais que la fortune pût vous rendre heureux, je vous dirais : courez à la fortune. (*Rousseau.*)

Se io credessi che le ricchezze vi potessero far felice, vi direi andate in traccia delle ricchezze.

Ma petite fortune est dérangée par tant de voyages. (*Voltaire.*)

Il tenue (o corto) mio avere, va in rovina con tanti viaggi.

Combien penses-tu qu'il y en ait qui croiraient toucher le ciel avec la main, s'il leur tombait en partage la moindre partie des résidus, des petits restes de ta fortune?

Quanti pensi tu che siena quelli ai quali parrebbe di toccare il cielo col dito, se una minima parte de' rimasugli, ed avanzaticci della tua fortuna toccasse loro? (Varchi.)

Si les pensées, les livres et leurs auteurs dépendaient des riches et de ceux qui ont fait une belle fortune, quelle proscription! (*Voltaire.*)

Se i pensamenti (o concetti), i libri, e i loro autori pendessero da' ricchi, e da coloro che accumulato hanno gran ricchezze (2), *che proscrizione!*

Quand aurez-vous de la raison?

Quando farete voi senno?

A présent je parle sérieusement, tout de bon.

Adesso poi favello da senno, in sul sodo, o saldo.

La vérité perce toujours.

La verità sta sempre a galla.

Le remède aux injures c'est de les oublier.

Il rimedio delle ingiurie è dimenticarle.

Tout ce bonheur présent que tu rêves avoir trouvé, tombera ensuite à rien.

Tutta questa tua presente felicità che tu ti sogni aver trovata, riuscirà poi al nulla.

Ah! en grâce, ne m'ennuie pas.

Deh! di grazia, non mi torre la testa.

Vous nous avez déjà ennuyé.

Ci avete oramai tolto il capo.

---

(1) *Far capitale di alcuna cosa* (faire capital de quelque chose), significa valersi di quello che si discorre, farne assegnamento, fondervisi, e farne profitto. La metafora è tolta dal far de' frutti della terra danari, e capitali.

(2) Ovvero *che fatto hanno una gran fortuna*, come nell' esempio di Varchi.

Il s'est mis en colère, et il en est devenu furieux.	*Egli è saltato in collera, e ne mena smanie.*
Il en devint si fort amoureux qu'il en extravagait.	*Ne invaghì sì forte, ch'egli ne menava smanie* (1).
La vie que nous menons est vraiment malheureuse.	*Questa vita che noi viviamo è veramente infelice.*
Ne faites pas attention à lui, vous savez que c'est un homme sans éducation.	*Non gli fate caso, egli è, voi il sapete, uomo senza creanza.*
C'est un jeune homme sans éducation.	*Egli è giovane di mala creanza.*
Je ne voudrais pas qu'on me vît parler à ce fripon.	*Io non vorrei esser veduto parlar con quel briccone.*
On a voulu le tuer.	*Egli è stato voluto uccidere.*
Je me reconnais redevable envers vous.	*Io mi chiamo obbligato (o tenuto) inverso voi.*
Voyant qu'il ne pouvait pas lutter avec lui, il se donna pour vaincu.	*Vedendo che con lui non poteva contendere, si chiamò vinto.*
Il n'était plus empereur, mais une cause de scandale.	*Non era più imperadore, ma pietra di scandalo.*
Je vous le répète, je ne veux absolument pas avoir affaire à des sots, à des têtes éventées.	*Io il vi torno a ridire, non voglio per niente mangiar la zuppa co' ciechi.*
Voyez si elle n'a pas su bien le leurrer.	*Vedete s'ella ha saputo dargli ben l'esca.*
Il n'a pas plus tôt fait signe de la main, qu'il a ce qu'il désire, ou qu'il souhaite.	*Non ha prima fatto cenno colla mano, ch'ei ha ciò che desidera.*
Il fait ces petites choses à son loisir.	*Egli fa queste cosucce a sua posta.*
Il est vrai qu'il fait un très-mauvais temps; mais, quoi! le temps est une de ces choses inombrables qu'on ne peut avoir à son gré.	*Egli è il vero che fa un pessimo tempo; ma che, il tempo è una di quelle tante cose che non si possono avere a sua posta.*
Si je l'avais pu, je l'aurais fait à votre gré.	*Se potuto l'avessi, l'avrei fatto a vostra posta.*

(1) *Menare smanie* (mener frénésie), ces deux mots réunis signifient *smaniare*, *extravaguer*, ou *s'emporter;* mais ils donnent à l'expression une force et une énergie qu'on pourrait difficilement rendre dans une autre langue.

Vous ne savez pas bien le dérangement que vous lui causez.	*Voi non sapete bene lo sconcio che le accagionate.*
Je vous prie de ne pas prendre cette peine.	*Pregovi non vi pigliate questo sconcio.*
Faites ce qu'on vous dit, et n'en demandez pas davantage.	*Fate quello che detto v' è, e non cercate più in là (o più oltre.)*
Ils l'aimaient, et ils lui faisaient les plus grandes amitiés, les plus grandes fêtes.	*L'amavano, e lo portavano in palma di mano.*
Quant à mon père il en aurait un déplaisir extrême.	*Rispetto a mio padre n'avrebbe un dispiacere a cielo.*
Il porte jusqu'aux nues toutes les sottises des hommes.	*Egli loda a cielo tutte le sciocchezze degli uomini.*
Je me plaignais extrêmement de ne pas avoir du papier, et des plumes pour écrire une si belle nouvelle.	*Mi doleva a cielo di non avere i fogli, e la penna, ch' io potessi notare così bella novella.*
Tout le monde court après le bonheur, et personne ne peut parvenir à le trouver.	*Ognuno va in traccia della felicità, e niuno può giungere a rinvenirla.*
Cela arrive, à ce que je crois, parce que tous les hommes suivent un guide faux, et s'éloignent ainsi du droit chemin qui les y mènerait.	*Questo accade, a quello ch'io ne sento, perchè tutti gli uomini vanno dietro a false guide, e così disviansi dal cammin retto che a lei conduce.*
J'irai avec vous partout où vous voudrez, et toutes les fois que vous voudrez.	*Io andrò con voi dappertutto ove vorrete, e ogni qual volta voi vorrete.*
Voici une bourse, elle sera pleine d'or lorsque vous le voudrez.	*Eccovi una borsa, ella sarà piena d'oro qualor voi vorrete.*
Il se présente à mon esprit un petit conte.	*Mi si para dinanzi una novelletta.*
Aussitôt arrivé il invente une baliverne, un caquet, une fable, ou un mensonge.	*E subito giunto ei cava fuori una chiacchiera, una ciarla, una fola, o una bugia.*
Je me liai d'amitié avec un bon petit homme.	*Io appiccai amicizia con un buon omicciuolo.*
Prenez garde à vous, car si je vous y attrape une second fois, je vous payerai de l'une et de l'autre.	*Badate a' fatti vostri, che se vi ci colgo un' altra volta, vi pagherò di questa e di quella.*
Je n'y ai pas même pensé.	*Non ci ho manco pensato.*
Sans vous je serais bien embarrassé de ma personne.	*Io sarei senza voi un pesce fuor dell' acqua.*

Je ferai cela en un tour de main.

Farò ciò in un attimo, o momento.

La vérité est la fille du temps. L'admiration est la fille de l'ignorance. (*Voltaire.*)

La verità è figliuola del tempo. L'ammirazione è figlia dell' ignoranza.

La peur est la fille de l'ignorance et de l'étonnement. (*Regnard.*)

La paura è figlia dell' ignoranza, e dello stupore.

Porter un homme sur ses épaules.

Avere, o recarsi uno in sulle corna.

De profonds soupirs entrecoupaient toutes ses paroles.

Sospiri che dal profondo del cuore uscivangli troncavano ogni suo detto.

S'étant avancé vers cet endroit, il trouva une troupe de jeunes hommes et de jeunes filles dont les uns chantaient et les autres dansaient.

Avanzatosi a quella volta, trovò una brigata di giovani, e di giovane, di cui qual cantava e qual ballava.

Les dignités et les honneurs ne mènent à la fin qu'à un illustre esclavage.

Le dignità, e gli onori non ad altro riescono finalmente che ad un illustre schiavitù.

Les connaissances qu'il a acquises dans ses longs voyages, le font regarder comme l'homme le plus aimable qu'il y eût jamais au monde.

Le cognizioni ch' ei ha acquistate nelle molte sue lunghe peregrinazioni, riputare il fanno l' uomo più amabile che mai fosse.

Les nouvelles qu'il rapporte d'une infinité de pays qu'il a parcourus attirent l'attention de tout le monde.

Le notizie ch' ei produce de' molti paesi da lui trascorsi, attraggono l' attenzione di tutte le persone.

Il répondit d'une voix incertaine et entrecoupée.

Rispose con voce incerta, e smarrita.

Faire voir du pays à quelqu'un.

Dare impacci, o brighe ad alcuno.

C'est un homme qui juge toujours à vue de pays.

Egli è un tale che giudica sempre delle cose a prima vista.

Ce n'est pas un homme aussi aisé à manier que vous le croyez.

Ei non è uomo agevole così a governare come voi divisate.

Ce savant dont les arts et les lettres pleureront éternellement la perte.

Quel dotto di cui le arti, e le lettere piangeranno perennemente la perdita.

Je mettrai au jour votre perfidie, votre trahison.

Io divolgherò la vostra perfidia, il vostro tradimento.

Cela étant mis au grand jour, je vous dirai que....	*Ciò posto in chiaro meriggio, vi dirò che....*
Il faudra que j'aie recours à vous une seconde fois pour me tirer d'embarras.	*Egli sarà mestieri ch'io ricorra a voi nuovamente per poter uscir d'impaccio.*
Qu'il parle, mais qu'il sache que où il faut des faits les paroles ne suffisent pas.	*Or dica pur s'egli sa, ma sappia che le parole son femmine, e i fatti maschi.*
C'est un très-méchant homme.	*È più cattivo che i tre assi* (1).
Laissez-le agir, car il sait très-bien ce qu'il fait.	*Lasciate ch'ei operi, che sa molto bene in che acqua si pesca.*
Il a vraiment pris le lièvre au corps.	*Veramente egli ha dato nel quattrino* (2).
Quand je crois que tu fais attention à ce que je te dis, tu t'occupes d'autre chose.	*Quando io penso che tu badi a me, e tu pianti una vigna.* (Salviati.)
Si vous vous en rapportez à mon avis, vous réussirez dans votre entreprise.	*Se voi vi atterrete al consiglio mio, condurrete a buon fine l'impresa vostra.*
Qu'il veuille ou qu'il ne veuille pas, il faudra qu'il confesse la chose.	*Voglia, o non voglia, ei sarà d'uopo che confessi il cacio.*
Ne le croyez pas, c'est un homme qui en donne à garder, qui en fait accroire, et conte des fagots.	*Non gli credete, ch'ei è uomo che vende vesciche, e ficca (o pianta) carote.*
Il faut toujours éviter les personnes qui sont en colère.	*Non è bene stuzzicare quando e' fuma il naso dell'orso.*
C'est un homme de bien, bienfaisant, qui a fait de bonnes études, et qui se contente de ce qu'il a sans importuner personne.	*Egli è uomo dabbene, benefico, di buone discipline, e che si sta ne' suoi panni.*
Je lui ai tout raconté, et il en est transporté de joie.	*Hogli contò ogni cosa, ed egli non può stare ne' panni.*
Elle fit une courte récapitulation de sa vie entière, pour	*Ella fece breve epilogatura della intera sua vita, per di-*

(1) Dicesi così quando si vuol mostrare una gran tristizia, e astuzia in uno, essendo i tre assi il più tristo punto de' dadi.

(2) *Quattrino*, petite monnaie qui vaut quatre deniers. *Dar nel quattrino*, ainsi que *prendre le lièvre au corps*, signifie *deviner*, *dire juste*.

montrer qu'à tout prendre, elle avait été douce et fortunée. (*Rousseau.*)

mostrare che ragguagliata ogni cosa (1), *ella era stata mansueta, e fortunata.*

On m'a pris douze cents francs pour arranger mes appartemens.

Mi hanno fatto pagare mille e due cento lire per assettare le mie stanze.

Il s'est coiffé de cette femme.

Ei si è incapricciato di questa donna.

Il se coiffe du premier homme qui le flagorne.

Ei s'incapriccia del primo che gli da la carne dell'allodola.

Il s'est coiffé de cette opinion (2).

Ei s'è cacciato in capo questa opinione.

Cette affaire prend une bonne tournure, une mauvaise tournure.

Questo negozio (*o faccenda*) *s'incammina bene, s'incammina, o s'avvia male.*

J'ai une véritable joie que cette petite aventure ait pris un tour aussi heureux. (*Sévigné.*)

Sento vera letizia all' udire che questo piccolo evento sia andato a riuscire a fine così felice.

Loin de nous l'outrage de croire qu'elle ne soit aussi honnête que belle.

Cessi Iddio l'oltraggio di credere ch'ella non sia onesta quanto bella.

Mais à Dieu ne plaise que tu l'aies offensée dans quelque action, ni par aucune raison.

Ma cessino gli Dii che tu in alcuno atto, o per alcuna cagione l'avessi offesa.

A Dieu ne plaise que j'y veuille rester davantage.

Cessi Iddio che io ci voglia più stare (3). (Firenzuola.)

---

(1) *A tout prendre* peut se traduire aussi par, *il tutto ben considerato.*

(2) *Coiffer*, significa al proprio, *coprire il capo con cuffia, cappello, ec.; acconciare il capo, far l'acconciatura del capo.*

(3) *Cessi*, impératif du verbe *cessare* (cesser), qui signifie, en ce cas, *rimuovere* (écarter); *allontanare* (éloigner). Ainsi, *cessi Iddio l'oltraggio di credere*, signifie *rimuova, allontani da noi Iddio l'oltraggio di credere* (que Dieu écarte, éloigne de nous l'outrage de croire). *Ma cessin gli Dii che tu, ec.;* signifie *allontanino gli Dii da me, da noi l'idea di credere,* (*o questo*) *che tu, ec.* (que les dieux éloignent de moi, de nous, l'idée de croire, ou ceci... que tu, etc.); *cessi iddio che io ci voglia più stare*, signifie *rimuova iddio da me l'idea, il pensiero* (*o questo*) *che io ci voglia più stare* (que Dieu écarte de moi l'idée, la pensée (ou ceci...) que je veuille y rester davantage.

On fait la même analyse quand on dit, *tolga Iddio* (que Dieu ôte), qui signifie exactement *cessi Dio.* La même analyse a lieu aussi en français, quand on dit, *loin de nous de croire que, etc.*, c'est-à-dire, loin de nous la pensée, l'idée (ou ceci...) de croire que, etc.

Ne vous chagrinez pas, ne vous tourmentez pas, car j'aurai bientôt achevé l'affaire.
Non v'affannate, non vi date martello, che fra breve avrò fornita la ballata.

Il faudra d'abord faire un choix des meilleurs écrivains connus de tout le monde, par lesquels on verra comment on doit employer les mots et les phrases.
Sarà mestieri in primo luogo fare scelta de' migliori scrittori ad ognuno noti, e da questi conoscere qual uso far si debba delle voci, e delle frasi.

Il fut au devant de lui, et l'ayant salué, il le pria de venir chez lui.
Gli si fece incontro, e salutatolo, il pregò che ne venisse a casa sua.

Il tomba malade le quinze du mois passé.
Egli s'ammalò li quindici dello scorso (o scaduto) mese.

Il vous sera plus utile, à vous d'avoir entendu ces choses, qu'à moi de les avoir dites.
Più a voi gioverà l'avere udite così fatte cose, che a me l'averle dette.

J'ai quinze cents francs; s'il les faut tous, prenez-les tous.
Ho mille e cinque cento lire; se tutte bisognano, tutte le pigliate.

Il était à la portée du fusil.
Egli era a tiro di fucile.

Il demeure ici près, à une portée de fusil, de pistolet, etc.
Ei sta, o abita quì vicino, a un tiro di fucile, di pistola, ec.

Cela n'est pas à la portée de la main.
Questo è fuor di mano, o non è a mano.

Je place tous mes livres à la portée de la main.
Ripongo tutti i miei libri a mano.

Je ne suis pas à la portée de sa voix.
Non sono a segno (o in luogo) da poter udir la sua voce.

Cela n'est pas à la portée de ma vue (1).
Quella cosa è troppo lontana per la mia vista.

---

(1) *Portée*, c'est, en général, l'étendue en longueur, considérée relativement à l'action de quelque instrument. On dit qu'une chose est *à la portée de la main, de la vue*, pour dire que *la main*, *la vue* peuvent y atteindre; qu'on est *à la portée de la voix de quelqu'un*, pour dire qu'on est assez près pour entendre sa voix.

Ce mot se prend aussi pour l'étendue, la capacité de l'esprit, pour ce que peut faire, ce que peut concevoir ou produire l'esprit d'une personne. *La portée de l'esprit humain*, la capacità della mente umana; *cela passe sa portée*, ciò passa oltre il suo intelletto; *s'accommoder*, *se mettre à la portée de quelqu'un*, abbassarsi, chinarsi, scendere alla capacità, all' ingegno d'uno; *cela est au-dessus de ma portée*, questo è superiore al mio intelletto, al mio ingegno, è al di sopra della mia penetrazione; *il aspire à une charge qui est au-dessus de sa portée*, aspira ad una carica per cui non ha quella capacità che si richiede; *il fait une dépense au-dessus de sa portée*, fa una spesa molto superiore alle sue forze, al suo grado, al suo stato, o alla sua condizione.

Si je suis jamais à portée de vous rendre quelque service dans ce pays-ci, je vous prie de ne pas m'épargner. (*Voltaire.*)	*Se io mai sarò in grado d'esservi di alcun giovamento in queste contrade, pregovi di non volermi risparmiar la fatica in cosa veruna.*
Un long séjour en Égypte l'avait mis à portée de dérober aux prêtres égyptiens une partie de leurs secrets. (*Barthélemi.*)	*Una lunga stanza (o dimora) in Egitto avealo posto in grado d'involare agli egizj sacerdoti parte dei segreti loro.*
Je mets en doute que ce qu'il dit soit vrai.	*Io metto in forse che questo che egli dice sia vero.*
Soyez tranquille, je lui donnerai de l'occupation pour tout le jour.	*Datevi pace, che io la metterò in faccende per tutto il giorno.*
Vous mettez tout en désordre.	*Voi mettete ogni cosa a soqquadro.*
Ils abandonnaient leurs maisons, et ils y mettaient le feu de colère.	*Abbandonavano le case loro, e appiccavanvi fuoco per ira.*
Le feu a pris à la maison de M. B....	*Il fuoco è appiccato alla casa del S.r B.*
Il lui communiqua son mal.	*Gli appiccò il suo male.*
Il lui a donné la gale.	*Gli ha appiccata la rogna.*
Les femmes de Paris se mettent si bien, qu'elles servent, en cela comme en tout, de modèle au reste de l'Europe. (*Rousseau.*)	*Le donne di Parigi vestono così bene, che, in questo siccome in ogni altra cosa, sono norma al rimanente dell'Europa.*
Pour cette fois il s'est mis tout de bon à étudier.	*A questa volta ei s'è dato daddovero a studiare.*
Je l'ai mis au fait, et dans peu il sera en état d'agir tout seul.	*L'ho instrutto, e fra breve sarà in grado d'operare da per se.*
Il se met bien, il se met mal, il se met avec goût, avec grâce.	*Ei veste bene, veste male, veste con gusto, con garbo.*
Ma terreur redoubla quand je vis mettre les chevaux pour partir. (*Rousseau.*)	*S'accrebbe in me il terrore allorachè vidi attaccare i cavalli per partire.*
Mettre les chevaux à la voiture, au carrosse, ou mettre les chevaux.	*Attaccare i cavalli alla vettura, alla carrozza, o attaccare.*

Il s'ensuit que sa doctrine est méprisée et non estimée.	*Seguita che la sua dottrina sia spregiata, e non avuta a capitale.* (Passavanti.)
Il n'est pas estimé, apprécié, considéré.	*Egli non è avuto, tenuto a capitale.*
Il faut le dire, enfin, pourquoi ne le dirais-je pas ?	*Dicasi, al fin, perchè nol direi?*
Il faut mourir; qu'est-ce, enfin, que la vie?	*Si muoia; che mai è, per ultimo, questa vita?*
Perdre la tête, être hors de soi-même.	*Esser fuor di cervello, di senno.*
Si vous avez besoin de quelque chose pour l'Italie, ne m'épargnez pas : je suis tout à vos ordres.	*Se vi occorre alcuna cosa per Italia, comandatemi; sono tutto a' comandi, o a' cenni vostri.*
Je vous remercie, je n'ai besoin de rien pour le moment.	*Vi ringrazio (o grazie), non mi occorre nulla per ora.*
Quels habits magnifiques! quel luxe!	*Che sfoggiata! che sfoggio! che lusso!*
Il l'a fait avec assez mauvaise grâce.	*Ei l'ha fatto con assai poco garbo.*
La vérité produit la haine.	*La verità è madre dell' odio.*
Il est vanté dans le monde comme le plus fort, le plus beau et le plus vaillant.	*Ei tiene al mondo il vanto in esser forte, bello, e valente.*
Il a la palme de la beauté.	*Ei ha il vanto di bellezza.*
Cela ne se peut assez louer, n'a pas de prix.	*Questo non ha vanto.*
Il a le dessus sur tous les autres.	*Egli ha vanto su tutti gli altri.*
Voyons où cela voudra aboutir, où cela aboutira, tendra.	*Stiamo a vedere dove questo voglia venire a riuscire, o voglia riuscire, o parare.*
Je vois maitenant où la chose aboutira.	*Ora vedo dove la cosa andrà a battere.*
Regardant ou cela devait aboutir.	*Mirando dove questo avesse a uscire.* (Ariosto.)
Il a la réputation d'un coquin.	*Egli ha taccia di furfante.*
Mettre, pousser quelqu'un à bout.	*Cimentare uno, metterlo a prova, dargli impacci.*
Il est très-satisfait de vous.	*Egli si chiama contentissimo di voi.*

Il est bien vrai qu'il n'est pas trop riche, mais il sait ménager ses rentes ou son revenu.

Ben è vero ch'egli non è molto ricco, ma ei sa governare le sue entrate, o le sue rendite.

Ne vous en fâchez pas, car c'est la grande familiarité qu'il a avec vous qui le fait agir ainsi.

Non l' abbiate a male, che questo gliel fa fare la massima confidenza ch' egli ha con voi.

Il prend trop de familiarité.

Ei si piglia troppa confidenza.

Il est arrivé ici un étranger qui fait beaucoup parler de lui.

Ci è capitato un certo forestiere che fa molto parlar di se.

Pendant que, seul et occupé de mes tristes pensées, j'allais un jour çà et là au travers des champs solitaires, je donnai dans une troupe de voleurs.

Mentre solo, e occupato de' miei mesti pensieri, aggiravami un dì fra romiti campi, m'abbattei in una schiera di masnadieri.

J'ai déjà passé plus de soixante ans dans cette vie même que vous appelez malheureuse, et je ne saurais vous dire de l'avoir jamais trouvée telle.

Io ho già scorsi oltre a sessant' anni in questa vita medesima che voi dite infelice, nè saprei dirvi di mai averla trovata tale.

Si vous restez oisif, vous sentirez l'ennui insuportable qu'on voit peint si souvent sur le visage des hommes désœuvrés et fainéans.

Se voi vi starete ozioso, proverete la noia insoffribile che dipinta vedesi spesso in sul volto degli uomini sfaccendati e scioperati.

Si je suis las, je me repose tranquillement autant qu'il le faut, pour ensuite reprendre mon ouvrage avec plus de vigueur.

Ove sia stanco, io mi riposo quietamente quanto è mestieri, per quindi riprendere il mio lavoro con maggior lena.

Où il n'y a point de tranquillité, il n'y a point de bonheur.

Ove non è tranquillità, felicità non ha luogo.

Il va çà et là sans savoir ou il va.

Ei va aggirandosi senza sapere il dove.

Il faut suivre l'avis de votre père.

Convien seguitare il consiglio di vostro padre.

Si tu travailles, tu seras exempt des maux auxquels sont sujets si souvent les hommes fainéans.

Se tu faticherai andrai esente dai mali a cui gli uomini scioperati soggiaciono così sovente.

Quelle résolution prenez-vous?

A qual consiglio vi appigliate voi?

Quoique la résolution que vous avez prise soit sage, elle me pa-

Comunque savio sia il consiglio che avete preso, ei parmi

raît cependant trop subite et trop précipitée. — *tuttavia un po' subito e precipitato.*

Il n'a pas tenu à vous que je n'aie été tué. — *Da voi non è mancato ch' io non sia stato morto.*

Il ne dépendra que de vous de rester ou de partir. — *Il restare o il partire sarà in poter vostro.*

Tout disparut, tout fut dissipé en un clin d'œil. — *In un batter d' occhio tutto sparì, ogni cosa si dileguò.*

Avec ses rapports il m'a mis dans une grande perplexité. — *Ei mi ha con questo suo cicalare messo il cervello a partito.*

Il est si peu habile, qu'il se noierait dans un verre d'eau, dans un crachat. — *Egli è così da poco che si annegherebbe in un bicchier d'acqua, che si romperebbe il collo in un fuscellino.*

On dit qu'il a placé beaucoup d'argent à intérêt. — *Dicesi ch' egli abbia collocato molto danaro a frutto.*

Il m'interrompt toujours, il me coupe toujours la parole. — *Ei m' interrompe sempre, mi rompe sempre le parole, o la parola in bocca.*

N'ayant pas assez de la charge de conseiller d'état, il faisait tous ses efforts pour obtenir celle de ministre. — *Non bastandogli la carica di consigliere di stato, uccellava a quella di ministro.*

Je peux te dire que celui qui se met en peine de tout le monde a beaucoup à faire. — *Io ti so dire che chi si piglia affanno di tutti sta fresco.*

Nous nous en rapportons à lui. — *Noi cene staremo a lui.*

La honte qu'il a cru faire rejaillir sur les autres, est rejaillie sur lui-même. — *Quel rossore che in altrui ha creduto gittare, sopra di se l' ha sentito tornare.*

Je crois faire en sorte que je pourrai l'amener à faire ma volonté. — *Io mi credo far sì, che fatto mi verrà di poterla condurre a far la voglia mia.*

Il ne parviendra pas à la faire. — *Non gli verrà fatto di poterla fare.*

Si je parviens à y aller, je verrai, je tâcherai de parler de votre affaire. — *Se fatto mi verrà d'andarvi, vedrò di ragionare del fatto vostro.*

S'il réussit à faire le premier essai, le reste n'est rien. — *Se la prima prova gli vien fatta, il rimanente non è nulla.*

Je vous ai déjà dit que cela ne me plaît pas. — *Io vi ho già detto che questa non m' entra.*

Il l'a fait pressentir de loin sur cette affaire.	*Ei l'ha fatto tastare così dalla lunga su questa faccenda.*
Il y a des personnes qui se mettent en colère au moindre petit mot qu'on leur dit.	*Alcuni vanno in collera per ogni legger paroluzza che venga loro detta.*
Vous vous êtes mise en colère trop vite, et pour rien.	*Voi siete troppo presto montata in collera* (1), *e per nulla.*
Loin de me repentir de ma résolution, je m'en trouve au contraire tous les jours baucoup plus satisfait.	*Lungi dal pentirmi della mia risoluzione, io mi trovo anzi di lei più pago ogni giorno.*
Je l'ai vu sur le point de le blesser.	*Io l'ho visto in procinto di ferirlo.*
Il est sur le point de partir.	*Egli è in procinto di partire.*
Il va partir, il va dire, etc.	*Egli sta per partire, per dire, ecc.*
Elle vous fixera de manière que vous ne pourrez plus lui échapper.	*Ella vi fisserà per modo che voi non avrete più a fuggirle.*
Je vous dirai qu'il faut faire cela très-sagement.	*Io dirowi ch' ei si vuol questa cosa molto saviamente fare.*
Mais quoi, c'est fait, il faut voir autre chose.	*Ma che, fatto è, vuolsi veder altro.*
Un jour étant à la chasse, il vit une jeune et charmante villageoise.	*Essendo un giorno alla caccia gli venne veduta una giovane contadinella.*
Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.	*Ogni vero non è ben detto.*
Ensuite, je t'arracherai les yeux.	*Io ti caccerò poi gli occhi.*
Tu m'a mis dans la tête la folie de faire cette chose.	*Tu m'hai cacciato in capo questa pazzia di far questa cosa.*
Il ne mange que tous les deux jours.	*Ei non mangia se non di due di l'uno.*
La beauté et la candeur des mœurs de cette jeune fille se prêtent mutuellement de l'éclat.	*La bellezza, e 'l candore de' costumi di questa giovinetta si danno scambievolmente risalto.*
Il l'a vendu cinq louis, et vous ne lui en donniez que quatre.	*Egli l'ha venduto cinque luigi, dove voi non gliene davate altro che quattro.*

(1) *Se mettre en colère*, ne se traduit jamais par *mettersi in collera*, mais par *andare*, *montare*, *entrare*, *saltare in collera*, *in furore*, *in bestia*, *in rabbia*, *in istizza*; ou par *adirarsi*, *stizzirsi*, *infuriarsi*, *incollorirsi*.

Je vous cherche partout, mon ami.	*Io vado di voi cercando, amico.*
Justement je vous cherchais.	*Io andava per l'appunto in traccia di voi.*
Je suis fâché que vous restiez ici de bout à attendre.	*Mi sa male che voi stiate quì in piedi ad aspettare.*
Il sait dire adroitement du mal tout en paraissant louer.	*Egli sa bene affibiar bottoni senza occhielli.*
Il est devenu la fable et la risée de tout le monde, et il ne s'en aperçoit pas.	*Si è fatto lo scherno, e la favola di tutti, e non sen'avvede, o e non sen' accorge.*
Il connaît que vous le trompez, mais il foit semblant de ne point s'en apercevoir.	*Conosce che voi l' infinocchiate, ma fa le viste di non sen' avvedere.*
Il est entièrement satisfait du nouvel état (ou du nouveau genre de vie) qu'il a embrassé.	*Egli è pienamente contento del nuovo stato ch' ei ha assunto.*
Ainsi, il est parvenu à la fin, à posséder le bonheur que la fortune, les plaisirs, les honneurs, ne surent jamais lui procurer.	*Ei è giunto così, per fine, a quel colmo di felicità che le ricchezze, i piaceri, gli onori non seppero mai procurargli.*

FIN.

ERRATA.

Pages. Lignes.

15, 29. Disignare, *lisez :* disegnare.

21, 23. Dicesi, adunque giusta, ec., *lisez :* dicesi adunque, giusta, ec.

22, 24. Dall'altro e piatto, *lisez :* e dall'altro piatto.

25, 22. Prduce, *lisez :* produce.

37, 14. Pitino, *lisez :* pristino.

43, 32. Che ti sentì tu? *lisez :* che ti senti tu?

48, 8. Pour les examiner attentivement pour en connaître, *lisez :* pour dire, les examiner attentivement afin d'en connaître.

56, 28. O tallo, *lisez :* o tale.

56, 34. Il velame egli versi, *lisez :* il velame degli versi.

68, 17. Ouvrez, *lisez :* ouvre.

104, 38. Cavailo, *lisez :* cavallo.

118, 27. Buonarotti, *lisez :* Buonarroti.

119, 23. Et ne pas s'en rapporter aux autres, *lisez :* qu'il ne faut pas qu'il s'en rapporte aux autres.

127, 8 de la note : air, *lisez :* aire.

138, 22. Chattemine, *lisez :* chattemite.

155, 8 de la note : le porter à croire, *lisez :* se déterminer à croire.

167, 10. Se dit de personnes, *lisez :* se dit des personnes.

180, 11. È que, *lisez :* è quel.

190, 7 de la note : dans l'air, *lisez :* dans l'aire.

192, 9 de la note : e mescergli la mensa, *lisez :* e mescergli a mensa.

243, 34. Y avoir, voir, *lisez :* y avoir, y voir.

259, 21. Que des biens, etc., *lisez :* que les biens.

277, 14. Regnard, *lisez :* Raynal.

284, 13. Tu ti fa, *lisez :* tu ti fai.

287, 8. Les choses, *lisez :* ces choses,









